

PARLONS ROMANCHE

La quatrième langue officielle
de la Suisse

Dernières parutions

- Parlons gallo*, Nathalie TRÉHEL-TAS, 2007.
Parlons lobiri, Fané MAÏMOUNA LE MEN, 2007.
Parlons pijin, Christine JOURDAN, 2007.
Parlons maori, Michel MALHERBE, 2007.
Parlons soundanais, Viviane SUKANDA-TESSIER, 2007.
Parlons oromo, Christian BADER, 2006.
Parlons karen, Julien SPIEWAK, 2006.
Parlons ga, Mary Esther DAKUBU, 2006.
Parlons isangu, Daniel Franck IDIATA, 2006.
Parlons kuna, Michel MALHERBE, 2006.
Parlons boulou, Marie-Rose ABOMO-MAURIN, 2006.
Parlons komi, Yves AVRIL, 2006.
Parlons zarma, Sandra BORNAND, 2006.
Parlons citumbuka, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2006.
Parlons mordve, Ksenija DJORDJEVIC et Jean-Léo LEONARD, 2006.
Parlons lissou, William DESSAINT, Avòunado NGWÂMA, 2006.
Parlons tuvaluan, Michel MALHERBE, 2005.
Parlons kouy, Jacques RONGIER, 2005.
Parlons koulango, Kouakou Appoh Enoc Kra, 2005.
Parlons karatchay-balkar, Saodat DONIYOROVA et Chodiyor DONIYOROV, 2005.
Parlons slovène, Mojca SCHLAMBERGER BREZAR, Vladimir POGACNIK et Gregor PERKO, 2005.
Parlons mashi, Constantin BASHI MURHI-ORHAKUBE, 2005.
Parlons massai, Grace MESOPIRR SICARD et Michel MALHERBE, 2005.
Parlons vili, Gervais LOËMBE, 2005.
Parlons ciyawo, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2005.
Parlons afrikaans, Jaco ALANT, 2004.
Parlons Ewé, Jacques RONGIER, 2004.

PARLONS ROMANCHE

La quatrième langue officielle
de la Suisse

Le romanche-grison et les variétés romanches

Du même auteur

chez L'Harmattan :

Parlons francoprovençal, une langue méconnue, 1998.

Parlons schwyzertütsch, le suisse-alémanique, 2002.

Aux Éditions Le Carré (Thonon-les-Bains) :

Dictionnaire francoprovençal-français et français-francoprovençal, 2003.

Aux Editions Yoran Embanner (Le Fouesnant) :

Mini-dico savoyard-français & français savoyard (avec Alain Favre), 2004.

Mini-dico rumantsch-franzos & français-romanche, 2005.

Wörterbüchlein rumantsch-tudestg & deutsch-romanisch, 2005.

Aux Edition Casterman :

L'Affère Pecârd (L'Affaire Tournesol en arpitan/francoprovençal), les *Aventures de Tintin*, Hergé, 2007.

© L'HARMATTAN, 2007

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-03416-7

EAN : 9782296034167

Introduction

Les Suisses sont très attachés à leurs quatre langues, c'est même une caractéristique helvétique. Mais cela ne signifie pas obligatoirement qu'ils les connaissent bien. Si le romanche, certes, est aimé, il est mal connu. C'est particulièrement vrai des francophones, qu'ils soient suisses ou non, et c'est donc à eux que s'adresse cet ouvrage. Comme certains aspects cantonaux et même fédéraux sont méconnus à l'Étranger, il a semblé nécessaire de donner quelques explications spécifiques, que bien sûr les Suisses romands pourront juger superflues.

Le romanche est difficile à aborder, bien qu'il existe déjà plusieurs ouvrages récents en français le concernant. Mais aucun d'entre eux ne présente la langue comme on le fait habituellement : une forme *standardisée*, une orthographe unique, les règles de base de la grammaire, les bases indispensables et rassurantes pour aborder ce que les linguistes désignent comme une certaine *vision du monde*.

Jusqu'en 1982, on se trouvait face à cinq variétés, insérées dans trois groupes : le Ladin (ou Engadinois), le Sursilvan et le Grison central. On devait alors commencer obligatoirement par l'une d'entre elles, avec des règles souvent difficiles, puis éventuellement aborder une seconde avec quelquefois une autre orthographe, d'autres règles, d'autres mots...

Depuis cette date, il existe le **romanche-grison**, une forme standardisée, un compromis entre les variétés, légèrement simplifié par rapport à elles.

Mais rien n'est simple dans le canton des Grisons, berceau du romanche : deux religions, trois langues officielles, absence d'une réelle *identité romanche*, importance des langues des touristes, des travailleurs immigrés et saisonniers, tout cela dans le canton le moins densément peuplé de la Suisse. Dire alors que le romanche-grison n'a pas été immédiatement accueilli avec enthousiasme est un euphémisme.

Pourtant, afin de lui permettre d'accéder au statut de quatrième langue officielle de la Suisse, personne n'accepterait de voir une autre variété existante que la sienne. Bien peu de personnes seraient prêtes à apprendre les trois grandes variétés, même pour s'installer dans le canton. Et rejeter la seule forme pan-romanche, est-ce le meilleur

moyen de sauver une langue de soixante mille locuteurs, minoritaires dans leur propre Canton et représentant à peine un pour cent de la population suisse ?

Voilà pourquoi c'est le romanche-grison qui est présenté prioritairement dans cet ouvrage. Mais les variétés ne sont pas oubliées, comme on pourra le voir dans la présentation en deux parties de certaines pages et avec certains textes.

Un dernier mot. Bien qu'il y ait plusieurs spécialistes de cette langue, il a été bien difficile de trouver quelqu'un pour réaliser le présent ouvrage. C'est à la suite de la défection d'autres personnes sûrement mieux qualifiées que j'ai été amené à me lancer dans cette aventure. La passion que j'éprouve pour les langues peu connues, en particulier celles de la Suisse, mon pays natal, ainsi que l'aide de plusieurs personnes aussi passionnées que moi, ont tout de même permis la réalisation de ce *Parlons romanche*. Avec ses imperfections et ses limites il devrait cependant, je l'espère, faire découvrir cette langue étonnante qui a une place bien particulière au sein des langues romanes.

Que ces personnes qui m'ont aidé trouvent ici mes sincères remerciements.

Chapitre I : LA SUISSE ET LES GRISONS

Géographie

La superficie de la Suisse est de 40.000 km², soit un douzième de celle de la France. Sa population est d'environ sept millions d'habitants, soit le huitième de la population française ; on dénombre environ un million d'étrangers. Elle est surpeuplée dans les plaines et les basses vallées, sous-peuplée dans les montagnes et les hautes vallées, voire déserte sur un bon quart du territoire (montagnes, lacs, cours d'eau, glaciers, forêts).

Le point culminant du pays est le Monte Rosa (4638 m), mais on trouve 25 pics de plus de 4000 m, plus de 60 entre 3 et 4000 m. Au total près de 300 sommets ont plus de 1000 m. La Suisse est la source de plusieurs fleuves et rivières importants : le Rhin, qui se jette dans la mer du Nord, le Rhône, dans la Méditerranée, le Tessin, affluent du Pô, tributaire de l'Adriatique, et l'Inn, affluent du Danube qui se jette dans la Mer Noire. Les deux plus grands lacs –frontaliers– sont bien connus : le lac Léman (581 km²) et le lac de Constance (537 km²), mais sur les 600 lacs suisses vingt-cinq ont au moins un km².

La Suisse, qui autrefois vivait du commerce, du mercenariat et, plus pauvrement, de l'agriculture, a su se développer dans l'industrie, chimique et de précision en particulier, dans les services (banques, assurances...) et le tourisme.

La Confédération est constituée de 23 cantons, dont 3 formés de 2 demi-cantons (Bâle, Unterwalden et Appenzel). Sa capitale fédérale est Berne (environ 250.000 habitants) dans un canton qui en compte plus d'un million. Chaque (demi-)canton est un État, avec son parlement et ses propres institutions. Seuls certains domaines sont du ressort fédéral : l'armée, la poste, les Affaires étrangères... La plus grande ville est Zürich (un demi-million d'habitants), son canton dépasse aussi le million.

La religion des citoyens helvétiques se répartit à peu près à égalité entre les catholiques et les protestants, les juifs représentent 0,2 %. L'islam y est apparu avec l'arrivée des immigrants, turcs, yougoslaves et albanais en particulier. Les frontières religieuses ne coïncident pas avec les frontières linguistiques. Si la Suisse romande peut paraître protestante (le picard Calvin s'est installé à Genève en 1536), les cantons de Fribourg et du Valais sont catholiques, et si la Suisse

alémanique peut parfois donner l'impression d'être catholique, Zürich et Berne sont majoritairement protestants.

Les quatre langues officielles de la Suisse sont l'allemand (environ les trois quarts des citoyens), le français (environ un cinquième), l'italien (un vingtième) et le romanche (un centième). De nombreuses autres langues sont arrivées en Suisse avec l'immigration, mais elles n'ont pas de statut légal. L'anglais est cependant très présent, cela est particulièrement évident sur les panneaux publicitaires dans les grandes villes, par exemple.

Un mot symbolique de la situation linguistique en Suisse est le mot latin LARIX, LARICIS "mélèze", probablement d'origine celto-alpine, que l'on retrouve en allemand et alémanique *Lärche*, en langue valaisanne *larze*, en italien *larice* et en romanche *laresch*.

L'apprentissage de langues fédérales autres que sa langue maternelle n'est pas sans poser de réels problèmes aujourd'hui, et là encore c'est la langue anglaise qui sert souvent d'intermédiaire entre locuteurs de langues différentes. D'ailleurs, nous verrons plus loin que ce ne sont pas toujours les langues dites "officielles" qui sont utilisées dans la vie de tous les jours.

On fait remonter la fondation de la Confédération Helvétique à l'alliance passée entre les cantons primitifs Uri, Schwytz et Unterwald au début d'août 1291 ; ce qui explique que la Fête Nationale soit célébrée le 1^{er} août.

Le Canton des Grisons est le plus vaste de la Suisse, mais aussi le moins densément peuplé, il comporte environ cent quatre-vingt mille habitants. Avec cinq autres cantons il est entré dans Confédération le 19 février 1803. Son chef-lieu est Coire, avec environ quarante mille âmes. La religion majoritaire des citoyens est le protestantisme, mais outre d'importantes parties (surtout au centre et à l'ouest) qui sont de confession catholique, la présence des étrangers a modifié la situation dans certaines régions surtout touristiques au profit de cette dernière.

Le Canton, autrefois très pauvre, a su tirer avantage de son altitude et de son climat sec et ensoleillé pour proposer un tourisme d'hiver et d'été. Plus des deux tiers du canton étant situés à plus de 1800 m, on est assuré d'y trouver l'hiver de la neige et l'été du soleil, mais sans trop de canicule, grâce à son altitude.

L'industrie s'est développée dans les vallées et autour de la capitale. C'est le pays des sources du Rhin, avec le Rhin antérieur, rectiligne et de même orientation que la vallée du Rhône valaisan, et le Rhin postérieur qui vient du sud. En outre, il participe avec la haute vallée de l'Inn (Engadine) au bassin du Danube et avec le val Müstair au bassin de l'Adige.

Les Grisons représentent une situation tout à fait particulière : c'est une région difficilement accessible de l'extérieur, mais beaucoup plus facile de communication à l'intérieur. Les anciennes vallées glacières sont très larges, permettant la formation de nombreux lacs, et le développement des agglomérations sur le versant exposé au soleil. Ceci explique par exemple la longueur exceptionnelle de la ville de Tavau (Davos), avec ses 4 kilomètres et ses deux gares. La vie y est relativement rude, avec de longs mois d'enneigement, mais aussi un ensoleillement plus important que dans les régions situées à plus basse altitude. Le tourisme, tout d'abord national qui lui a valu son surnom de *coin de vacances de la Suisse*, a apporté un enrichissement inattendu à cette région relativement sauvage, et le développement de localités telles que Tavau déjà cité, Arosa, Puntraschigna (Pontrésina) et surtout San Murezzan (Saint-Moritz¹) a haussé ces hautes vallées à une renommée mondiale.

C'est, pour le touriste, le canton le plus favorable au dépaysement. Outre le maintien de ses traditions et de ses langues, comme nous allons le voir, il s'est toujours plu à conserver ses particularismes, que permet la démocratie locale en Suisse. Ainsi, les citoyens des Grisons, par voie de référendum, se sont longtemps opposés à toute circulation automobile. Après une période où le gouvernement cantonal crut pouvoir transiger sur la base d'un compromis cocasse (les véhicules à moteur devaient circuler en traction hippomobile !), le magnifique réseau de routes de montagne ne fut entièrement ouvert aux automobilistes qu'en 1927.

¹ Au point que la ville a dû déposer son toponyme pour éviter la multiplication des utilisations de son nom comme marque pour quantité d'objets.

Histoire

Le canton des Grisons correspond aux régions les plus montagneuses de l'ancienne Rhétie. Il semble que les Rhètes n'étaient pas des Celtes, ils occupaient non seulement la plus grande partie des Grisons et la Suisse orientale actuelle, depuis le canton de Glaris jusqu'au lac de Constance, mais aussi le Liechtenstein, le Sud de la Bavière, l'Est de l'Autriche (PUNTINA est encore le nom romanche d'Innsbruck) et le Nord-Est de l'Italie. En Suisse, nous connaissons le nom de trois peuplades : les Calucons en Surselva, les Eniates en Engadine et les Suanètes dans le Surmeir.

Tite-Live, de Padoue, raconte qu'ils sont d'origine étrusque, et qu'ils ont été refoulés par les Celtes de la plaine du Pô pour se réfugier dans les Alpes, conduits par leur chef Rétus, vers le VI^e siècle avant J.C. Cette thèse a certainement trouvé un fondement dans leur écriture, qui est étrusque. Elle comportait deux alphabets, l'un vers la gauche, de Rhétie ; l'autre écriture était tenue pour celle de Rétus. Reitia ("bergère" ?) et sa fille Madrisa étaient leurs déesses. Citons une inscription : RITAM NEHELANU "Reitia, nous donnons des présents". En l'an 15 avant notre ère, les Rhètes sont soumis par les Romains.

Le latin a ainsi été apporté par les légionnaires et ensuite les fonctionnaires romains après la conquête de la Rhétie et la fondation de la ville de Coire (CURIA RHAETORUM)¹. D'importants vestiges ont été découverts au lieu-dit **Welschdörfli** à Coire, dont le nom est bien significatif ("village des Romanches").

Le latin s'installe donc en lieu et place du rhétique, avec sa forme **classique** dans les écrits et les discours officiels, dans le parler des élites et des magistrats ; et sa forme populaire plus évoluée, dans les casernes, chez les marchands et le peuple, qu'on appelle le **latin populaire**. Les deux formes sont comprises par tout le monde, un peu comme chez nous aujourd'hui où chacun comprend *se laver à l'eau* et *se débarbouiller avec de la flotte*, même si la plupart d'entre nous n'utilisent que l'une des deux expressions.

Mais dès l'an 260 les Alamans venant de la région Main-Danube commencent à pénétrer en Suisse et détruisent AVENTICUM (Avenches) en Suisse romande et AUGUSTA RAURICA, près de Bâle. Ensuite ce sera le tour des Burgondes (430-50) qui arrivent à l'Ouest.

¹ Voir la partie Toponymes, au chapitre VII, page 131.

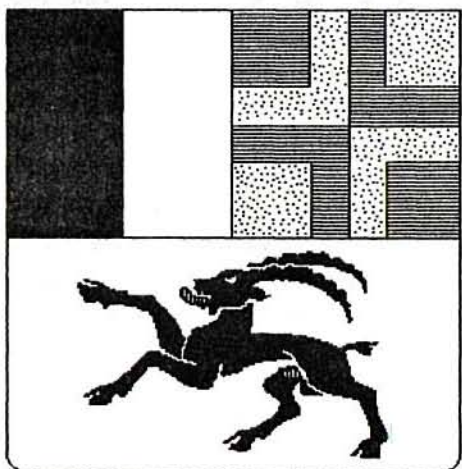
Bientôt les Francs domineront toute la région. Les Germains en descendant vers le Sud soumettent les populations romanisées, qui soit s'adaptent à la langue et la culture des vainqueurs, soit reculent en direction des sommets alpins où elles demeurent jusqu'à nos jours. L'isolement entre les hauts sommets et les populations germaniques fait évoluer le latin d'une manière quasi indépendante pendant plusieurs siècles pour former une langue originale : le **romanche**. Le même phénomène s'est d'ailleurs produit à l'Est de la Suisse, en Autriche méridionale et en Italie du Nord. Ces divers parlars ont été regroupés sous le nom général de **rhéto-roman** ou **rhéto-frioulan**.

Envahie donc par les Germains au V^e siècle, la région entre dans dans le duché de Souabe. Elle est gouvernée par les évêques de Coire dès 452, qui deviennent princes d'empire en 1170. Mais ceux-ci s'allient aux Habsbourgs, alors que les populations, comme ailleurs en Suisse, y sont opposées. Celles-ci constituent des Ligues, Ligue de la Maison-Dieu (1367), Ligue Grise (1395, qui a donné son nom au canton), Ligue des Dix-Juridictions (1436), qui s'entendent avec les Confédérés (1497-98) et vainquent les Habsbourgs en 1499. Ils rejoignent la Confédération en 1803 avec cinq autres cantons.

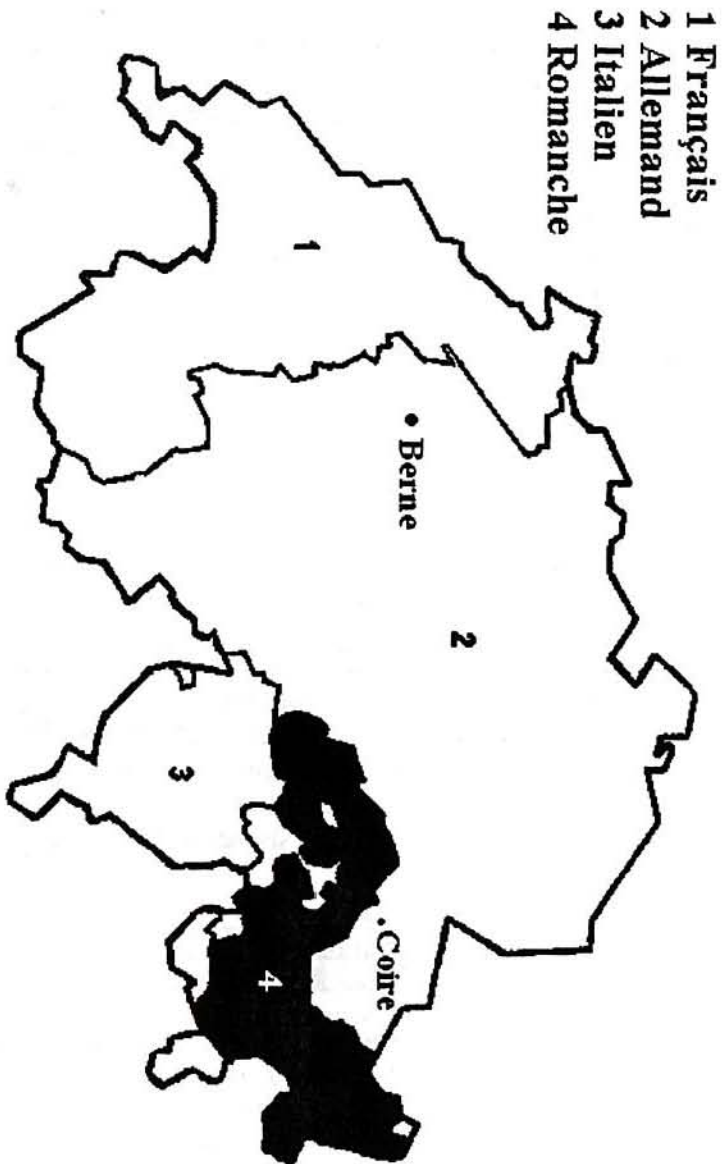
La dénomination *Ligue grise*, à l'origine de celle du canton des Grisons, proviendrait peut-être des habits de laine grise des paysans que ces derniers tissaient eux-mêmes, et ce en opposition avec la *Ligue Noire* (Schwarzer Bund) des chevaliers qui portaient des vêtements foncés.

Comme chaque canton helvétique, les Grisons ont leurs armoiries. Elles ont été définitivement établies en 1932 : coupé d'un franc-quartier dextre parti de sable et d'argent (qui représente la *Ligue grise*), d'un franc quartier sénestre écartelé d'azur et d'or avec une croix or sur azur et azur sur or (*Dix-Juridictions*), et d'argent à un bouc de sable sautant à dextre (*Maison-Dieu*). L'écu comprend ainsi les armoiries des trois Ligues, qui n'ont été réunies pour la première fois qu'en 1803. Sur les véhicules immatriculés dans le canton, on trouve donc cet écu et celui de la Suisse, ainsi que l'abréviation du canton : GR.

La présence des drapeaux et armoiries suisses, tant dans les lieux publics que privés, ajoute un cachet particulier et coloré dans toute la Confédération.



La Suisse quadrilingue



La Suisse est quadrilingue

Cette phrase souvent entendue peut sembler exact. Toutefois, il y aurait quelques petites nuances à y apporter¹. La Confédération ne reconnaît que les langues *écrites* : l'allemand, le français, l'italien et le romanche-grison.

En Suisse alémanique, on ne parle presque jamais l'allemand – que l'on écrit pourtant – mais le *schwytzertütsch* ou suisse-alémanique.

En Suisse romande, le français s'est imposé, mais à côté de nombreux usagers d'une forme de *français régional* on trouve encore un petit nombre de locuteurs des langues autochtones, le *francoprovençal* (principalement dans les cantons de Fribourg et du Valais, mais aussi de Vaud -région du Jorat-) et le *franc-comtois* qui relève des langues d'oïl (dans le canton du Jura). Dans le canton de Neuchâtel, les derniers locuteurs du francoprovençal se sont éteints vers 1920 ; et malgré sa proximité avec la Savoie encore très "patoisante", il est difficile aujourd'hui de trouver des locuteurs dans le canton de Genève, sauf bien sûr quand il s'agit d'entonner l'hymne national genevois, le célèbre *Cé qu'è lainô*.

Dans le canton du Tessin et les parties Sud du canton des Grisons, à côté de l'italien beaucoup pratiquent encore les *dialectes lombards alpins*.

Enfin, dans les parties romanchophones des Grisons, on parle encore les divers idiomes romanches bien davantage que le romanche-grison. Par ailleurs, rappelons que la Suisse, sur une population d'environ sept millions d'habitants, accueille en son sein un million d'Étrangers, dont beaucoup ont une langue maternelle fort éloignée des langues fédérales : turc, albanais², langues slaves de l'ex-Yougoslavie, etc.

¹ Signalons qu'en 1982 un rapport remis au Conseil Fédéral par un groupe d'experts s'intitulait avec un humour bien suisse *La Suisse – 2 langues ½ ? Situation actuelle et avenir du romanche et de l'italien dans les Grisons*. Et récemment une femme politique très attaquée ironisait sur ses adversaires qui auraient probablement voulu qu'elle *sache se taire en quatre langues !*

² Par une surprenante fantaisie de l'Histoire, cette langue européenne bien délaissée a récemment, par l'intermédiaire d'enfants réfugiés kosovars, pénétré dans maints établissements scolaires helvétiques, tant et si bien que l'on peut assister à une appropriation par leurs condisciples d'une quantité de mots albanais utilisés un peu à la manière d'un jeu ou d'une mode.

Certains d'entre eux n'y ont appris que l'allemand (Hochdeutsch), ce qui les différencie fortement des autochtones.

Par ailleurs, quand on voyage en Suisse, on peut constater que de nombreux panonceaux (dans les lieux publics, les gares, les trains, les musées) sont effectivement rédigés en quatre langues, mais à côté de l'allemand, du français et de l'italien, la quatrième est... l'anglais ! Langue d'ailleurs fort appréciée des touristes, en particulier des Japonais et d'autres Asiatiques qui viennent nombreux dans ce pays dont ils apprécient les charmes variés.

C'est ainsi qu'en dehors des Grisons il ne faut pas s'attendre pas à trouver beaucoup d'inscriptions en langue romanche, si ce n'est sur les billets de banque fédéraux.

En revanche dans les Grisons, nombreuses sont les maisons qui portent sur leur façade des épigraphes diverses en romanche : poèmes, prières ou simples dénominations. Et sur les routes, des panonceaux souhaitent régulièrement la bienvenue aux visiteurs dans la langue locale.



Chapitre II :

LA LANGUE, SON ORIGINE, SES VARIÉTÉS

Dans le présent ouvrage, le mot **langue** désignera le *romanche-grison*, qui est aujourd'hui la quatrième langue officielle de la Suisse ; et quand nous aborderons l'un ou l'autre parler romanche, nous utiliserons les mots **idiome**, **variété**, ou simplement **parler**.

Le romanche est une langue du groupe rhéto-roman ou rhéto-frioulan, famille qui comporte les parlers romanches des Grisons, le ladin des Dolomites, les parlers du Frioul et les petit îlots intermédiaires que sont le cadorique et le comélique. Ce regroupement est assez récent (par Theodor Gartner en 1883), et il a été quelque peu contesté. Certains ont estimé qu'on avait réuni des parlers que l'on ne pouvait pas classer ailleurs. Ce qui n'a pas empêché des linguistes italiens, en particulier pendant la période fasciste, de tenter au contraire de les rattacher aux parlers du Nord de l'Italie.

Pour faciliter l'accès à cette langue peu connue des francophones et relativement diversifiée, nous traiterons d'abord de la forme officielle (romanche-grison, **RG**), et dans la moitié inférieure des pages seront données les formes de deux grands idiomes, à gauche le **ladin** (ou engadinois), à droite le **sursilvan**. Quelquefois ces deux variétés seront présentées l'une en dessous de l'autre pour des raisons de commodité, mais toujours le ladin en premier. Celui-ci permet en effet de mieux saisir certaines évolutions phonétiques propres au sursilvan dans le système des voyelles.

Dans la partie proprement phonétique, d'autres parlers seront évoqués, et l'on trouvera l'ordre suivant, dont l'abréviation est donnée entre parenthèses :

vallader (**V**), puter (**P**), surmiran (**M**), sutsilvan (**T**), sursilvan (**S**).

Souvent une seule forme sera donnée pour le vallader et le puter, qui forment tous les deux le *ladin* (**L**). En revanche, le *sutsilvan* étant très dialectalisé, on pourra trouver plusieurs formes assez différentes.

Le **romanche**, ou rhéto-roman, n'est pas parlé partout dans les Grisons. Le canton est majoritairement germanophone, de plus l'italien y est parlé dans les trois parties les plus méridionales, ce qui fait des Grisons le seul canton trilingue de la Confédération. A Coire

on parlait romanche au Moyen Âge, mais aujourd'hui les locuteurs n'y sont que quelques milliers, soit peut-être un cinquième des habitants. Seules quelques vallées conservent bien vivant l'héritage linguistique de ces irréductibles romanisants. Mais si leur idiome est encore utilisé dans toutes les circonstances de la vie courante (administrations, banques, magasins, et même quelques émissions de la télévision suisse), tout le monde à présent est bilingue : l'allemand est utilisé pour l'écrit dès l'école primaire, et le dialecte alémanique, ici moins foncièrement différent de l'allemand standard, est compris et même utilisé par tous dans l'usage oral.

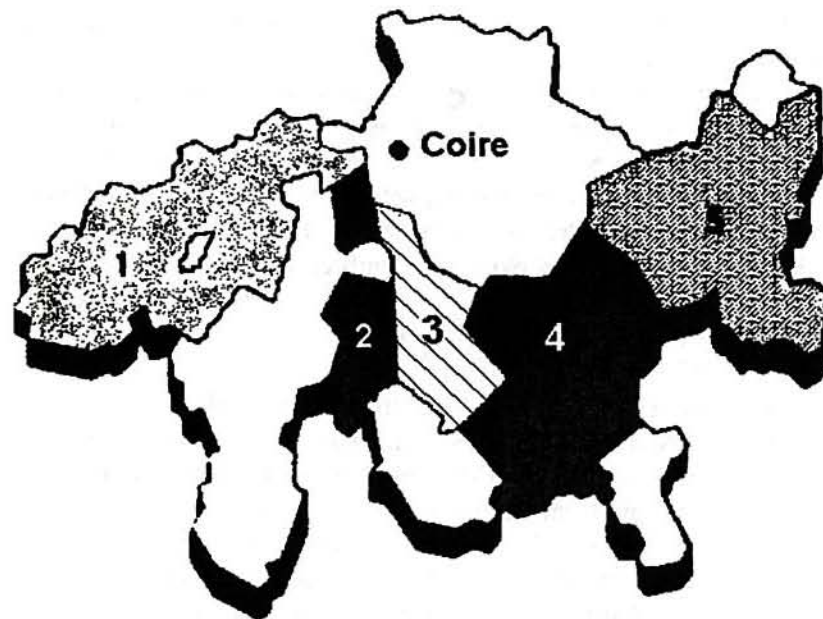
La situation linguistique de Coire est particulière. En 1464 la ville, déjà centre principal de la région, fut dévastée par un incendie. Ce furent des ouvriers germanophones qui reconstruisirent la ville, laquelle peu à peu se germanisa complètement. Mais aujourd'hui on y trouve, comme habituellement dans les chefs-lieux, des habitants venus de toutes les régions du Canton, soit pour les romanchophones un quart ou un cinquième de la population. Comme ils ne parlent pas tous le même idiome, on a créé dans la ville des classes bilingues en *romanche-grison*, qui permettent ainsi aux élèves de ne pas être coupés de leurs origines romanches.

Si vous savez l'allemand, vous avez peut-être entendu l'expression peu obligeante de *Kauderwelsch* qui signifie à peu près "baragouin, charabia". Ce mot est une altération de *Kauerwelsch*, c'est-à-dire le "parler roman (*Welsch*) de Coire" (*Kauer* dans certains parlers germaniques à l'Est de la Suisse, –toutefois en Suisse alémanique "Coire" se dit *Chur* [xu:r]).

Cette expression désigne donc le romanche parlé autrefois à Coire, incompréhensible pour les germanophones voisins.

Au petit nombre des locuteurs (60.000 environ, dont un tiers expatrié dans les autres cantons) s'ajoute une autre menace : la diversité dialectale. Si l'on prend les deux variétés les mieux cernées et les plus parlées, l'*engadinois* (ou *ladin*) et le *sursilvan*, on réalise vite qu'on a affaire à deux parlers très différents. Avant de voir comment on a cherché à résoudre ce problème, il serait nécessaire de définir ces idiomes les uns par rapport aux autres.

On trouve à l'Ouest le **Sursilvan**, dans la vallée du Rhin antérieur. Au Centre se situe ce qu'on appelle le *grison central*, composé du **Surmiran** et du **Sutsilvan** : Mantogna (all. *Heinzenberg*), Tumbleastga (all. *Domleschg*) et Val Schons/Muntogna da Schons (all. *Schams*). A l'Est enfin on trouve le ladin¹ ou engadinois, composé du **Puter** (haut-engadinois) et du **Vallader** (bas-engadinois et Val Müstair, ce dernier appelé spécifiquement *Jauer*).



Le Romanche dans le Canton des Grisons

1 Sursilvan, 2 Sutsilvan, 3 Surmiran 4 Puter 5 Vallader

Les parties en blanc sont de langue allemande (au nord, et quelques petites parties sud-ouest), et italienne (les trois parties les plus méridionales).

¹ Le mot *ladin* est une auto-désignation pour les parlers de l'Engadine et des Dolomites. Il ne faut pas le confondre avec l'autre *ladin* ou *ladino*, qui est le judéo-espagnol. Ici il ne concernera que les parlers de l'Est (puter ou haut-engadinois, vallader ou bas-engadinois, et parler du Val Müstair). Il dérive bien sûr du mot LATINUS, le 'latin' (c'est-à-dire en fait l'idiome du Latium).

Koinè et graphie supra-dialectale

Avant d'aborder l'histoire du romanche, il convient d'expliquer ces deux notions. Une **koinè** est un ensemble de parlers proches qui finissent par donner une *forme commune*, souvent orale (sans nécessairement que les variétés disparaissent). Cette forme commune peut émerger naturellement, comme le grec de l'époque hellénistique qui a donné justement le mot **koinè** ; mais aussi d'une manière plus ou moins élaborée par la volonté des locuteurs et le travail de spécialistes, comme pour le *romanche-grison* (rumantsch grischun), comme nous le verrons plus loin.

Au contraire, une **graphie supra-dialectale** est une notation de compromis qui respecte les variétés existantes, chaque mot n'ayant qu'une seule forme écrite, mais de manière à ce que chaque locuteur ait la possibilité de reconnaître et donc de prononcer ledit mot dans sa propre variété. La plus prestigieuse est la graphie classique de *l'occitan*, cependant il en existe de nombreuses autres¹, comme pour le *breton*, le *basque*, le *ladin des Dolomites*, le *sursilvan*, et plus récemment celle que j'ai proposée pour le *francoprovençal*.

Le romanche est parlé dans une dizaine de vallées alpines des Grisons, non loin de la frontière italienne. Les Grisons sont le plus vaste des cantons qui forment l'Etat fédéral suisse ; un Canton est lui-même un Etat, comme un Land allemand ou autrichien.

Ce qu'on appelait au Moyen Âge la Rhétie de Coire faisait partie du Saint-Empire germanique. Les communautés montagnardes se sont peu à peu affranchies du système féodal pour s'organiser en petites républiques autonomes. Au XVI^e siècle s'est posée la question de la Réforme. Celle-ci s'est d'abord imposée dans l'Est du pays, la haute vallée de l'Inn (*En* en romanche) ou Engadine, où l'on trouve les premiers ouvrages imprimés en romanche, un catéchisme (éditions de 1552, puis 1571), le Nouveau Testament² (1560) et un syllabaire. Rédigés par le juriste Jachiam Bifrun (1506-1572) dans le romanche

¹ Mais l'orthographe du français elle-même retranscrit de fait des variations présentes dans les parlers d'oïl : la notation très archaïque de *oi* englobe [wa] et [we], *-eau* note [o] et [jo], ou encore la terminaison de la 3^e personne du pluriel *-ent*, où le *-t* final se prononce encore en picard.

² Il s'agit de la première traduction de la Bible dans une langue romane.

de Haute-Engadine, il pouvait être compris par les locuteurs des parlers voisins, notamment ceux de Basse-Engadine, et ils se diffusèrent assez rapidement, dans le sillage de la Réforme et de l'instruction publique. En 1562, le pasteur Durich Chiampel (1510-1582), pour répandre également les idées de la Réforme, fit imprimer dans l'idiome de Basse-Engadine le "Cudesch da Psalms" qui comprenait trois parties : les psaumes 1 à 62, en vers romanches pouvant être chantés, ensuite des hymnes, enfin un catéchisme. En effet, de nombreux habitants s'étaient plaints de ne rien avoir à chanter dans leur idiome. Le particularisme local apparaît donc dès l'origine de la littérature romanche.

Ce particularisme local se manifesta à nouveau en 1611, lors de la publication d'un catéchisme et recueil de cantiques du pasteur Steffan Gabriel (1570-1638) dans la variété romanche de la Surselva, la vallée du Rhin inférieur. Gabriel n'était pas originaire de cette région, il était né en Basse-Engadine. Mais après son ordination en 1593, il eut en charge une paroisse de Surselva, dont il apprit la variété, où il se maria, puis, en 1599, il fut élu dans la principale paroisse de la région. On constate donc que dès son origine, le romanche littéraire reflète la division de la Rhétie en petites républiques montagnardes. La variété de "sursilvan" employée par Gabriel resta jusqu'au début du XX^e siècle la *koinè* des régions romanches protestantes, non seulement en Surselva, mais aussi dans la vallée du Rhin postérieur.

Pour comprendre l'importance de ces traditions graphiques nées de la Réforme, il faut connaître le rôle du romanche dans le culte réformé, c'est-à-dire celui des Eglises protestantes se réclamant de la Réforme suisse. Ces Eglises ont pratiquement éliminé la tradition liturgique catholique. Le centre du culte est le prêche, le sermon du pasteur, précédé et suivi par des prières dites seulement par lui, et des cantiques chantés par tous. La participation active de l'assemblée se réduit donc au chant dans la langue du peuple ; d'où l'importance des cantiques. Or les principaux recueils de cantiques romanches ont été publiés dans les deux variétés d'Engadine. Le premier du juriste Lurainz Viezel (1661, réédité deux fois au cours du siècle suivant), le deuxième du pasteur Johannes Martinis ex Martinis, parut en 1684, avec trois rééditions au XVIII^e siècle. Mais le plus important est celui de 1765, du pasteur Giovanni Battista Frizzoni, avec réédition en 1840, en usage jusqu'au XX^e siècle. Employé dans toute l'Engadine, il contribua à rapprocher les deux parties de cette vallée. Ce sentiment

communautaire fut renforcé par la tradition d'émigration par roulement, de type artisanal ou commercial, en pays catholique (Italie, Autriche) ou protestant luthérien (Prusse, Allemagne).

La situation était différente dans les régions protestantes des vallées du Rhin (antérieur et postérieur), qui avaient adopté la graphie créée par Gabriel. L'émigration y était souvent militaire (comme de nombreux Confédérés pendant des siècles), par exemple vers la Hollande ou la France, ou encore individuelle, par exemple en Amérique après les disettes du début du XIX^e siècle. A cette époque, l'intensité du commerce entre l'Allemagne et l'Italie incita les autorités locales à introduire l'école primaire allemande dans la vallée du Rhin postérieur. Le romanche en fut d'autant affaibli. Au début du XX^e siècle, la graphie "protestante" des vallées du Rhin fut adaptée à celle que des missionnaires Capucins avaient créée au début du XVII^e siècle dans la partie catholique de Surselva, vallée du Rhin antérieur. En d'autres termes, pendant trois siècles coexistèrent en Surselva une graphie catholique et une graphie protestante. Le "sursilvan catholique" n'était pas employé dans la liturgie, réservée au latin, mais pour quelques chants répartis pendant la messe, et d'autres occasions comme les pèlerinages. En 1690 fut publié un recueil romanche de cantiques catholiques élaboré par les Bénédictins de la région. Réédité dix fois jusqu'en 1945, il est devenu le recueil de cantiques par excellence des catholiques romanches.

Autour de 1930, le romanche perdait du terrain au profit de l'allemand. L'on se servait alors de trois variétés bien codifiées de graphies romanches, employées par les autorités municipales et par de petits hebdomadaires locaux :

- le sursilvan, avec presque la moitié des locuteurs ;
- les deux variétés engadinoises, celle de Haute-Engadine, plus prestigieuse grâce aux cantiques de Frizzoni, mais en grande perte de vitesse, et celle de Basse-Engadine qui gagnait du terrain.

Entre les deux se trouvent les Grisons centraux, c'est-à-dire les vallées du Rhin postérieur et de ses affluents. La mode étant alors au particularisme régional, on développa au milieu du XX^e siècle deux variétés graphiques. La plus importante des deux, le *surmiran*, remplaça le sursilvan dans la vie scolaire et officielle de deux vallées ; cette évolution se fit sans bruit. L'autre concerne la vallée du Rhin postérieur, où le romanche vivait mais où les écoles étaient germanisées. L'élaboration d'un système graphique, le *sutsilvan*, fut

plus difficile et ne donna point les résultats espérés. Le sursilvan était jugé inutile et trop éloigné des parlers locaux, mais il n'existait pour ainsi dire aucune tradition graphique dans cette vallée. L'association culturelle romanche "Lia rumantscha" engagea alors en 1943 le linguiste romaniste Giuseppe Tommaso Gangale (1898-1978), Calabrais d'origine albanaise et lecteur de romanche à l'Université de Copenhague. Gangale, assisté des enseignants de la région, mit au point en 1944 une graphie de compromis entre les trois vallées. Cette graphie, extrêmement logique et fonctionnelle, est toujours employée, mais pratiquement dans une seule des trois vallées ; dans les deux autres, on n'a pu freiner la germanisation. C'est une graphie supra-dialectale, c'est-à-dire que certaines lettres ou certains groupes de lettres se prononcent différemment selon la vallée ou le territoire¹.

Le pont entre les régions (1982)

Peu à peu les relations entre les différentes vallées s'intensifièrent. La radio joua un rôle décisif en organisant des discussions entre Romanches de dialectes différents²; ils s'aperçurent alors qu'ils se comprenaient sans peine, sans avoir à passer par l'allemand. Mais l'absence d'une *koïnè* pan-romanche faisait obstacle à l'élaboration de

¹ Voici les prononciations régionales du Sutsilvan :

notation	<i>Tumleastga</i>	<i>Mantogna</i>	<i>Schons</i>	exemple
ain	ain	ein	ain	sainza
ieu	eu	ö	ia, ea	durmieu, tgiu
ieus	eu	ö(s)	ias, eas, is	mieus, tgieus, ieus
agn	aign	eign	aign	nu nagn
àn	aun	öng	ang	pàn
ùn	eun	üng	ung	stizùn
meing	maintg	meign	mentg	malameing
maint	maint	meint	maint	tgeasamaint
ò	au	o	o	bòld
ou	eu	ö	au	jou, giou
aitg	etg	atg	atg	maitg
ùa	eua	eua	ua	cùa

² On trouve une situation comparable dans la partie germanophone de la Suisse, où les variétés de suisse-allemanique ou *schwyzertütsch*, qui peuvent présenter de notables différences entre elles mais sont peu écrites, ont trouvé un terrain d'intercompréhension qui tend à faire émerger naturellement, dans les grandes villes comme Zurich, Berne ou Bâle, des idiomes de compromis.

textes écrits dès lors qu'il en fallait un seul. La Suisse avait bien quatre langues nationales, mais seulement trois langues officielles : l'allemand, le français et l'italien, dans lesquelles sont rédigés la Constitution, les lois, les règlements, les livres scolaires... On voulait certes y ajouter le romanche, mais laquelle des cinq variétés choisir ? Le problème était d'autant plus difficile que le romanche ne cessait de perdre du terrain.

En 1982, l'association culturelle "Lia rumantscha", reconnue d'utilité publique pour la promotion de la langue, chargea un excellent connaisseur des parlers romanches d'élaborer un romanche synthétique ou de compromis, compréhensible du public des différentes vallées¹. Il s'agissait de Heinrich Schmid (1921-1999), germanophone et donc dialectalement neutre, professeur retraité de linguistique romane à l'Université de Zurich. Il créa donc en 1982 le "rumantsch grischun" (RG) en se basant sur les trois principales variétés codifiées, à savoir, de l'est à l'ouest, le *vallader* (Basse-Engadine), le *surmiran* et le *sursilvan*. Le RG se base sur le principe de majorité, c'est-à-dire qu'il choisit le plus possible la forme écrite commune à au moins deux de ces trois variétés ; ce principe de base vaut aussi bien pour la phonétique et la morphologie que pour la syntaxe². Des exemples seront donnés plus loin.

L'évolution depuis 1982

L'usage du RG se répandit vite au niveau des organisations. Ainsi les autorités fédérales n'ont pas tardé à publier des textes et brochures en RG. Paradoxalement, en 1991-1992, certains milieux romanches s'y opposèrent par une pétition. Mais un sondage effectué en 1994-95 montra que la majorité des Romanches soutenait le principe d'une *koinè* unique, et qu'une majorité à l'intérieur de cette majorité préférerait le RG. En 1996, le peuple grison et le peuple suisse approuvèrent une révision de la Constitution fédérale faisant du romanche une langue

¹ Il faut signaler une première tentative de compromis qui avait été présentée par Leza Uffer dans les années 1960-70 sous le nom d'*interromanche*.

² Mais une priorité est donnée à l'analytique plutôt qu'au synthétique, c'est-à-dire que l'on détaille le plus possible chaque mot, même si dans certains idiomes ceux-ci sont agglomérés dans des formes inanalysables, un peu comme en français on écrit "celui-là, je ne sais pas" même si on prononce souvent "suila, chépa".

partiellement officielle des Autorités fédérales dans leurs rapports avec les citoyens romanches. Il était clair qu'elles ne pourraient se servir que d'une seule variété du romanche, justement le RG. Cette révision constitutionnelle ne fut donc possible que grâce à l'existence du RG. Le canton des Grisons ne tarda pas à déclarer le RG seule forme officielle de romanche, étant bien entendu que les citoyens pouvaient employer celle qu'ils voulaient. Depuis 1997, il existe un journal romanche, "La Quotidiana", qui sort cinq fois par semaine, du lundi au vendredi. Il est lu surtout en Surselva et n'est pas parvenu à s'implanter en Engadine, où l'on préfère un journal local en allemand qui sort trois fois par semaine avec deux ou trois pages romanches. "La Quotidiana" publie des articles aussi bien en RG que dans les cinq variétés régionales. Elle a certainement contribué à familiariser le public sursilvan avec elles et avec le RG.

Perspectives d'avenir

En 2003, le canton des Grisons se trouva confronté à une situation financière qui nécessitait l'adoption d'un certain nombre de mesures d'économie. L'Administration cantonale en dressa plus d'une centaine, et ces mesures furent votées par le parlement sans la moindre opposition. Or, l'une de ces mesures prévoyait que le Canton ne publierait plus de manuels scolaires dans les variétés régionales romanches, mais seulement en RG. Certains, un peu tard, s'en rendirent compte et élevèrent des protestations indignées, mais dans un sens constructif : on exigea du gouvernement cantonal qu'il élabore un calendrier précis pour l'introduction progressive du RG à l'école. Le gouvernement s'exécuta. Le calendrier prévoit de commencer par des groupes de communes pilotes volontaires. Toute une vallée de 6 communes et quelque 1700 habitants s'est proposée, le Val Müstair, très isolé du reste, orienté vers la vallée de l'Adige dans le Tyrol du Sud. L'on attend une décision semblable du territoire surmiran, où le romanche régional n'est pas enraciné très profondément, et où la plupart des communes s'y sont prononcées en faveur du RG. Des communes de Surselva ont déjà annoncé leur intérêt.

En Engadine, en revanche, le RG est moins répandu, puisqu'on n'y lit guère "La Quotidiana". Les deux variétés régionales (*vallader* et *puter*) y jouissent d'un certain prestige, dû à leur usage liturgique (protestant) remontant au XVI^e. Mais presque tous les villages de Haute-Engadine sont germanisés, avec de plus une forte proportion

d'immigrés (souvent catholiques) travaillant dans l'hôtellerie et le tourisme des grandes stations comme San Murezzan (Saint-Moritz), Segl (Sils) ou Punt'raschigna (Pontrésina). Le romanche n'y survit donc plus guère qu'à l'école. Et pourtant, plusieurs communes d'Engadine envisagent une action judiciaire commune, remettant en question le droit du Canton de ne plus éditer de manuel scolaire en romanche régional. Cela montre à quel point des facteurs irrationnels¹ peuvent entraver une opération de planification linguistique destinée à renforcer une langue menacée.

Le RG a encore des chances solides, mais il serait dommage qu'il échoue par la faute des intéressés eux-mêmes.

(d'après une conférence donnée en 2006 par Guiu Sobiela-Caanitz)

¹ Rappelons-nous le tollé d'un petit nombre lors de la réforme orthographique du français en 1990, et les diatribes contre le rétablissement de la graphie classique et étymologique de *nénufar*, orthographe qu'on trouve encore chez Proust.

Cette prudente réforme, acceptée et adoptée par l'Académie Française et tous les dictionnaires aujourd'hui, est d'ailleurs tombée au plus mauvais moment, celui de la première guerre d'Irak, pour laquelle l'Opposition avait été obligée de soutenir le gouvernement Rocard. Or pour exister, une opposition doit s'opposer, et elle n'avait alors à se mettre sous la dent que cette timide réforme, contre laquelle – on s'en souvient – elle s'est déchaînée. Un méfait inattendu de l'action conjuguée de la politique politicienne et de Saddam Hussein !

Tout ceci illustre bien comme il est difficile d'être objectif et impartial quand il s'agit de sa propre langue.

Qu'est-ce qu'une langue ?

Rappelons d'abord qu'il n'existe aucune définition linguistique de ce qu'est une langue. Chaque être humain parle un idiome qui lui est propre (vocabulaire lié à son expérience de vie, tics de langage, prononciation pouvant évoluer durant son existence, etc.), appelé *idiolecte*. La définition d'une langue relève en fait du social. C'est une communauté, un pouvoir, un Etat qui décide si tel parler est une langue, officielle ou non, ou bien un dialecte, à rattacher, plus ou moins arbitrairement, à telle langue.

Prenons le cas de l'occitan : parlé dans toute la moitié Sud de la France, il a été la première langue vivante d'Europe au Moyen Âge en tant que langue de prestige et langue des troubadours. Considéré ensuite comme un "patois", puis au milieu du XX^e comme une langue régionale, il est reconnu pourtant, dans une partie de l'Italie et de l'Espagne, comme langue co-officielle. Alors que la France, son berceau, qui regroupe 95 % de ses locuteurs, lui refuse obstinément ce statut, malgré le prix Nobel attribué à Frédéric Mistral.

Avec le francoprovençal, la situation est encore pire : pour refuser l'enseignement scolaire de cette langue incontestée, les différents ministres de l'Éducation Nationale osent faire publier dans le Journal Officiel leurs arguments absolument ineptes, et qui plus est complètement contradictoires d'un ministre à l'autre, pendant que l'Italie la reconnaît co-officielle dans huit vallées piémontaises.

Rappelons que la Suisse, pays en dehors de l'Union Européenne, a ratifié en 1997 la Charte Européenne des Langues Régionales et Minorisées, ce que la France, pays pourtant fondateur de l'U.E., refuse encore de faire dix ans plus tard – alors qu'elle l'a imposée aux douze nouveaux États adhérents !

Ainsi, le romanche est une langue nationale suisse depuis 1938 et la quatrième langue (semi-)officielle depuis 1996. Mais linguistiquement on aurait pu envisager, par exemple, de rattacher le ladin de l'Engadine au ladin des Dolomites, et de faire du Sursilvan et des parlers voisins une langue à part entière. Là encore c'est un Etat qui a pris la décision.

Pour ceux qui s'intéressent à la relation linguistique entre le romanche et le ladin des Dolomites, ils trouveront au chapitre XII en annexe une petite liste de mots comparés entre les deux langues.

Situation linguistique des Grisons

Cette article, paru dans Rumantsch, Facts & Figures (voir la bibliographie), se trouve dans sa version originale en RG dans la partie textes au chapitre X, page 149.

Le Canton des Grisons est le seul canton de la Suisse à avoir trois langues officielles. A cela s'ajoutent les nombreuses langues des touristes, des travailleurs étrangers et des immigrants. Cela donne une mosaïque linguistique fort complexe.

La Constitution cantonale reconnaît depuis 1880-1892 l'allemand, le romanche et l'italien comme langues officielles du canton. Mais ni la Constitution cantonale ni une loi quelconque ne définissent les territoires linguistiques. Ceux-ci sont au contraire le résultat de la pratique – souvent fluctuante – des différentes communes qui déterminent de manière autonome la langue de l'école et la langue administrative.

Romanche : Le territoire traditionnel du romanche comporte cinq régions linguistiques. La *Surselva* forme un grand bloc au nord-ouest des Grisons. Le *Grison central* comporte une partie de la *Tumleasta*, du *Val¹ Schons*, du *Surmeir* et du *Val d'Alvra*. L'*Engadine* et le *Val Müstair* forment le territoire sud-est de l'aire romanche.

Italien : Les quatre vallées méridionales des Grisons, le *Calanca*, le *Mesocco*, la *Bregaglia* et le *Poschiavo* sont de langues italiennes. Elles sont en partie orientées culturellement vers leurs voisins méridionaux, le Tessin et l'Italie.

Allemand : Le territoire alémanique comprend les hautes vallées colonisées par les Walsers² :

¹ En romanche le mot *val* "vallée" est resté féminin comme en latin (cf. le toponyme français *Laval*), mais dans les traductions françaises il semble préférable d'utiliser le genre masculin.

² Les Walsers étaient des colons alémaniques du Haut-Valais qui se sont installés au Moyen Âge dans certaines vallées des Grisons et dans d'autres régions alpines.

- *Valragn* (Rheinwald)¹, *Val S. Pieder* (Vals), *Stussavgia* (Safien), *Avras* (Avers), *Scanvetg* (Schanfigg), *Partenz* (Prättigau) et *Tavau* (Davos);

- l'enclave (ou "exclave") de *Sursaissa* (Obersaxen);

- le *Val dal Rain Grischuna* (Bündner Rheintal), la plus grande part de la *Tumleasta* (Domleschg), des parties du *Val Schons* (Schams) et le *Samignun* (Samnaun, germanisé à partir du Tyrol).

De plus de plus de communes de l'aire romanche voient passer leur majorité linguistique du romanche à l'allemand.

Vers 1850 le romanche était la langue majoritaire des Grisons. Si l'on compare les chiffres des recensements de 1880 avec ceux de 1980, 1990 et 2000, on peut constater une progression constante de l'allemand en chiffres absolus et en chiffres relatifs (de 46 % à plus de 84 %). L'italien montre une progression irrégulière en chiffres absolus. Le romanche enfin, en tant que langue préférée, a diminué massivement, passant de 40 % en 1880 à 14,5 % en 2000².

Le territoire linguistique romanche

Le territoire romanche comporte les régions du Rhin Antérieur (*Surselva*), une partie des régions du Rhin Postérieur (*Sutselva*), le *Surses* et le *Val d'Avras* (*Surmeir*), la Haute-Engadine, la Basse-Engadine et le *Val Müstair*. Chacune de ces régions possède son propre idiome. Si les cinq variétés servent comme langues romanches écrites, elles ne peuvent cependant pas, et de beaucoup, représenter la diversité des dialectes locaux qui font du territoire romanche un "microcosme irritant".

Depuis 1982, il existe avec le *romanche-grison* une langue écrite suprarégionale, déclarée en 1996 officielle pour l'usage administratif et juridique au niveau cantonal et fédéral.

(Fin de l'article)

¹ Les noms entre parenthèses sont les dénominations allemandes.

² Même si le chiffre absolu des locuteurs (qui utilisent de préférence ou souvent le romanche) a légèrement augmenté, car entre-temps la population totale du canton a doublé.

Les romanchophones représentent soixante mille locuteurs dans l'ensemble de la Suisse, dont les deux tiers sont domiciliés dans le canton des Grisons.

Tous sont naturellement très attachés à leur langue, mais ils désignent par là l'idiome local, et non l'ensemble des variétés. En effet, il n'existe malheureusement pas de réel sentiment d'identité romanche, et les locuteurs de parlers différents, en particulier s'ils sont éloignés (Sursilvan et Ladin, par exemple), ont de grandes difficultés à se comprendre entre eux, alors que s'ils passent à l'allemand la communication devient tout de suite aisée. D'ailleurs de nombreux mots et expressions allemands viennent spontanément à la bouche des romanchophones, avec une tolérance qui étonnerait plus d'un francophone. Ce sont les mutations économiques, en particulier le tourisme mais aussi d'autres facteurs (dont la télévision), qui ont considérablement affaibli l'usage et la compétence linguistiques des romanchophones depuis un demi-siècle. Près d'un locuteur marié sur deux a un conjoint qui parle une autre langue, et l'immigration pour raisons professionnelles ne se voit plus obligée d'apprendre le romanche (et lequel ?) pour s'intégrer linguistiquement dans ces régions.

Ce qu'il manque au romanche, c'est un *centre économique et culturel* sur son territoire, qui est tout entier et pourtant minoritaire à l'intérieur du canton des Grisons. De plus, celui-ci subit une forte dépendance vis-à-vis de la Suisse alémanique, laquelle n'a cessé de se développer et représente les trois quarts de la population helvétique.

Mais rien n'est perdu, avec la création du romanche-grison, les soutiens financiers de la Confédération dans les domaines de l'école (où l'enseignement peut être bilingue ou à prédominance romanche), l'édition et la culture romanche, l'augmentation des émissions de radio et de télévision, la promotion d'une presse ("La Quotidiana"), les rencontres interromanches... Toutes ces innovations – d'ailleurs à peine envisageables il y a trente ans – dans un pays décentralisé et à forte tradition multilingue, peuvent amener la langue romanche à un tournant décisif, à une renaissance qu'elle semble commencer à atteindre et que d'autres langues ont connu ailleurs, comme le catalan en Espagne, par exemple. Il ne faut pas sous-estimer les bonnes volontés et le travail patient et durable de certaines personnes et certains organismes.

Chapitre III

ORTHOGRAPHE ET PHONÉTIQUE

Les correspondances entre les deux permettront de mieux suivre ensuite la partie désignée **Évolutions phonétiques**.

Les voyelles (il n'y a pas de voyelles nasales) :

- e [e] comme en français *été, rosée* ; accentuée elle peut être longue ou brève ;
- [ɛ] comme en français *net, fête* ; accentuée elle peut être longue ou brève ;
- [ə] inaccentuée, surtout posttonique, comme en français *reçu* ;
- a [a] comme en français *ma, rade* ; accentuée elle peut être longue ou brève, inaccentuée elle se réalise [ɐ] (entre [ə] et [a]) ;
- i [i] comme en français *il, île* ; accentuée elle peut être longue ou brève ;
- u [u] comme en français *fou, coude* ; accentuée elle peut être longue ou brève ;
- o [o] comme en français *côte*, accentuée elle est longue ;
- [ɔ] comme en français *motte*, elle est brève.

Selon certains romanchophones, il y aurait opposition entre un [o] long et un [o] bref, de même entre un [ɔ] long et un [ɔ] bref. Cela présente le double inconvénient, d'une part de faire sortir 4 voyelles d'un seul phonème, le Ō bref latin (puisque le Ō long est passé le plus souvent à [u], tandis que le Ū long est passé à ü [y], puis [i]), d'autre part de présenter un système phonétique singulièrement ardu (et non visible dans l'orthographe), en contradiction avec le principe d'une *koinè* censée représenter un système légèrement simplifié par rapport à la forte complexité dialectale. Il n'y a d'ailleurs pas de correspondances régulières entre les idiomes sur ce point.

Certaines voyelles portent un accent, en particulier pour différencier certains mots : *letg* "lit" ~ *lètɡ* "mariage", et pour noter l'accent final dans certains cas : *purtà* "porté", *café* "café".

En ladin, on trouve deux voyelles qui n'ont pas été retenues dans le RG :

- ü [y] comme dans le français *tu, vue*, accentuée elle peut être longue ou brève ;
- ö [ø] comme dans le français *peu, heureuse*, accentuée elle peut être longue ou brève.

Dans plusieurs idiomes on trouve non seulement les accents graves et aigus, mais aussi le circonflexe : V *tshêl* "ciel", M *mêl* "miel".

Les semi-voyelles (ne représentent pas une syllabe) :

j [j] comme dans le français *yaourt* et *abeille*, est parfois notée **i** ;
on l'appelle communément le **yod**.

[w] comme dans le français *oui* et *caoutchouc*, est notée **u**.

Les diphtongues et triphthongues (ne représentent qu'une syllabe) :

ie [iə] diphtongue spécifiquement romanche, accentuée, composée
d'un [i] accentué suivi d'un [ə] inaccentué (allemand *siehe*) ;

au [aw] composée d'un [a] suivi d'un [w], semi-voyelle ;

ai [aj] comme dans le français *travail* ;

ui [uj] comme dans le français *mouille* ;

ieu [jew] ou [jɛw] comme dans le français *piéd* suivi d'un [w].

iu [ju] ou [iw] pour les nombreux mots comme **naziun** "nation".

On trouve quelques mots avec la rare diphtongue **eu** [ew], dans des cas comme **neutral** "neutre", **neuralgia** "névralgie". Cependant elle est plus fréquente dans certains parlers, comme en vallader (**eu** "je").

Les **semi-voyelles** (ou **semi-consonnes**) sont partout les mêmes qu'en RG. La semi-voyelle [ɥ] que l'on entend dans le mot français *nuit* ne semble pas avoir été relevée par les dialectologues.

En sursilvan, la diphtongue **au** se réalise [aw] sauf devant nasale, auquel cas elle se prononce [ɛw]. En puter, devant nasale elle se réalise [ɛ:].

Il existe d'autres **diphtongues**, dont certaines dans la plupart des idiomes, mais qui n'ont pas été retenues en RG dans un souci de clarté et de simplicité :

- **ei** [ej] comme dans le français *réveil* :

V **eivna** "semaine", P **leiv** "lèvre", M **aveir** "avoir", S **preit** "paroi".

- **ou** [ow] comme en anglais *show* :

V **scoula** "école", P **inour** "dehors", M **lour** "leur", T **jou** "je".

- **uo** [wɔ] comme en italien *uovo* :

V **raduond**, P **arduond** "rond", S **cuorer** "courir".

- **üe** [yə] comme dans l'allemand *Mühe* :

V **üerdi** "orge", P **müersa** "morsure" (avec différentes réalisations).

Et même quelques triphthongues, qui sont en fait des diphtongues précédés d'un [j] ou d'un [w].

Les consonnes :

b [b] comme en français *beau* ;

c [k] devant **a, o, u**, comme dans le français *corps* ;

[ts] devant **i, e**, comme dans le français *tsé-tsé* ;

ch [tʃ] devant **a, o**, comme en français entre *tiens* et *caoutchouc* ;

[k] devant **e, i**, comme en français *képi*.

d [d] comme en français *doux* ;

f [f] comme en français *feu* ;

g [g] devant **a, o, u**, comme en français *gare* ;

[dz] devant **i, e**, comme en français entre *adieu* et *jazz* ;

gh [g] devant **i, e**, comme dans le français *gui, ghetto* ;

gl [gl] devant **a, e, o, u**, comme dans le français *glace* ;

[ʎ] devant **i** et en finale, comme dans le français *milieu* ;
(de même pour les groupes **glia, glie, glio, gliu**)

gn [ɲ] comme dans le français *signal* ;

h [h] aspiration comme en anglais ou allemand *hat* ;

k [k] comme dans le français *corps, képi* ;

l [l] comme dans le français *livre* ;

m [m] comme dans le français *mont* ;

n [n] comme dans le français *noces* ;

[ɲ] devant **c(h), g, q**, comme dans le français *camping-car* ;

p [p] comme dans le français *père* ;

qu [kw] comme dans le français *équation* ;

r [r] comme en italien ou en espagnol (*r apical* ou *roulé*) ;

s [s] sauf entre voyelles et devant consonne, comme dans le français *suite, essuie*, de même **ss** ;

[z] entre consonnes et quelquefois à l'initial et après consonne, comme dans le français *rose, zéro* ; noté parfois **g**.

[ʃ] devant consonne sourde, comme dans le français *chat* ;

[ʒ] devant consonne sonore, comme dans le français *jeu* ;

sch [ʃ] comme dans le français *chat* ;

sch [ʒ] comme dans le français *jeu* ;

t [t] comme dans le français *temps* ;

tg [tʃ] toujours comme le **ch** devant **a, o** (voir plus haut) ;

tsch [tʃ] comme dans le français *tchèque* ;

v [v] comme dans le français *vous* ;

x [ks] toujours comme dans le français *axe* ;

z [ts] comme dans le français *tsé-tsé* ;

Notes : la lettre **k** est très rare, comme en français (**kilo**, **kiosc**).

La lettre **h** est rarement prononcée, elle l'est surtout dans les interjections et les mots étrangers (**hop ! hockey, schah** "échecs").

Le soulignement (ou un point souscrit) au **sch** ne se rencontre que dans certains dictionnaires et certaines grammaires ; on trouve aussi ce marquage à certains **s** seuls pour noter [z] à l'initiale ou après consonne (**sur** "sur", **parsepen** "crèche").

Enfin, la réalisation [ŋ] n'est pas un *phonème* à part entière, mais seulement un variante de position de **n** conditionnée par la consonne suivante (ou alors seulement dans quelques mots étrangers, comme **dancing**). De même [m] devant **f** et **v** : **infini**, **inventar**.

Un **phonème** n'est pas un son, mais une *unité phonologique* dans une langue précise, qui se définit à l'intérieur d'un système par rapport aux autres unités. C'est donc un concept abstrait. Il peut avoir des *réalisations* diverses (en français, le phonème **r** se réalise comme apical, "roulé" [r], ou uvulaire, "grasseyé" [ʀ]), et des *variantes* de position (comme pour le [ŋ] romanche, variante du phonème **n**).

Une consonne double (**ll**, **rr**, **tt**, etc.) est prononcée généralement comme une simple, mais la voyelle qui précède est brève. Seules particularités, le groupe **-ss-** [s], qui s'oppose à **-s-** intervocalique [z], et **-cc-** qui se réalise [kts] devant **i**, **e**.

Pour le groupe **sc-** devant **i/e**, il y a hésitation entre [ʃts] (réalisation ladine) et [sts] (réalisation sursilvane) : **sciENZA**, **descender**.

Dans certains parlars, on trouve d'autres notations et d'autres consonnes. Ainsi le ladin a-t-il un phonème inconnu des autres idiomes, le **dsch** [dʒ], comme dans le français **djinn**, mais parfois déjà réduit à **sch** [ʒ].

Voici quelques concordances orthographiques entre le RG, le ladin et les 3 autres variétés (sursilvan, sutsilvan et surmiran), avec la réalisation correspondante :

RG	ladin	STM	phonétique
ch, tg	ch	tg	[tʃ]
stg	s-ch	stg	[ʃtʃ]
tgi, tge	chi, che	tgi, tge	[tʃ]
chi, che	ki, ke	chi, che	[k]

On peut retrouver certaines de ces notations en RG dans les noms propres (toponymes et noms de famille), comme par exemple le groupe **s-ch** pour une localité telle que **S-chanf**. Il en est de même pour les lettres **ü** et **ö** : ainsi on écrit toujours **Val Müstair** pour désigner cette vallée proche de l'Engadine.

Les voyelles et les consonnes peuvent faire l'objet d'un classement, selon leur *mode* ou leur *point* d'articulation.

Pour les **voyelles** et **semi-voyelles** du romanche, on peut présenter le tableau suivant :

antérieures (ou palatales)			postérieures (ou vélaires)
aperture	étirées	arrondies	(arrondies)
[semi-voyelles	j		w]
fermées	i	y	u
mi-fermées	e	ø	o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouverte			a

Pour les **consonnes**, les *points* d'articulation sont les suivants :

- les lèvres, les (consonnes) **labiales** : **p, b, m** ;
- les dents, les **dentales** ; il existe surtout des **labio-dentales**, les dents supérieures sur la lèvre inférieure : **f, v** ;
- le pointe de la langue, les **apicales** : **r** ; il existe aussi des **apico-dentales**, la pointe de la langue touchant l'arrière des dents : **t, d, n** ;
- le palais dur, les **palatales** : **j, ɲ, ʎ**, auxquelles on pourrait adjoindre **tç** et **dz** ;
- le palais mou ou voile du palais, les **vélaires** : **k, g, ŋ** ;
- la glotte, les **glottales** : **h** ;
- si l'air passe également par le nez, on a affaire à des **nasales** : **m, n, ɲ, ŋ**.

Les *modes* d'articulation des consonnes sont les suivants :

- si un point du système articuloire (la bouche et l'arrière-bouche) se ferme, on a affaire à des **occlusives** : **p, t, k, b, d, g** et **m, n, ɲ, ŋ** ;
- s'il y a un frottement dans le système articuloire, on a affaire à des **fricatives** : **f, v, s, z, ʃ, ʒ, h** ;
- s'il y a fermeture suivie d'un frottement, on a affaire à des **affriquées** : **ts, tç, dz, tʃ, dʒ** ;
- si la pointe de la langue (ou la luvette) vibre, on a affaire à des **vibrantes** : **r** ;
- si l'air passe des deux côtés de la langue, on a affaire à des **latérales** : **l, ʎ** ;

- si les cordes vocales vibrent, on a affaire à des consonnes **sonores** (b, d, g, v, z, ʒ, dz, dʒ), sinon on parle de **sourdes** (p, t, k, f, s, ʃ, h, ts, tʃ, tʃ) ; les nasales, vibrantes et latérales sont par nature sonores, et la fricative glottale est par nature sourde (elles ne connaissent donc pas d'opposition sourde/sonore);

- on trouve également des consonnes **sifflantes** (s, z, ts) et des **chuitantes** (ʃ, ʒ, tʃ, dʒ).

Pour les consonnes, on peut adopter le tableau suivant :

	sourdes	sonores	nasales	
labiales	p	b		occlusives
labio-dentales	f	v		fricatives
apicale		r		vibrante
apico-dentales	t	d	n	occlusives
		l		latérale
sifflantes	s	z		fricatives
	ts			affriquée
chuitantes	ʃ	ʒ		fricatives
	tʃ	(dʒ)*		affriquées
palatales			ɲ	occlusive
		ʎ		latérale
	tʃ	dʒ		affriquées
vélaires	k	g	(ŋ)	occlusives
glottale	h			fricative

*On peut constater, en romanche-grison, que les affriquées sont au nombre de quatre (cinq en ladin), mais avec une forte asymétrie, car on trouve trois sourdes pour une seule sonore (deux en ladin).

Comme en français dans le mot *razzia*, on peut rencontrer [dz] dans quelques mots romanches, comme dans *benzin* [ben'dzin] "essence".

Phénomène très important, les consonnes sonores (b, v, d, z, ʒ, g) deviennent toutes sourdes en finale absolue (p, f, t, s, ʃ, k), dans la prononciation, mais non dans l'orthographe. Cependant elles peuvent redevenir sonores dans la chaîne parlée selon le mot qui suit, s'il commence par une voyelle ou une consonne sonore (phénomène d'assimilation).

Comme on peut aisément le voir, l'orthographe romanche emprunte en partie les conventions graphiques de l'allemand, en particulier la valeur de **sch** (et celle de **sch** qu'elle détermine), **tsch**, **z**, **c** (ainsi que **ü** et **ö**), et la valeur de **s** (et **g**) dans certains contextes, en particulier devant consonne. Cela s'explique par la germanisation progressive de Coire après son incendie du XV^e siècle, puisque les premiers textes romanches que nous possédons remontent au XVI^e siècle, époque de la Renaissance, de l'Imprimerie et de la Réforme.

Il s'agit donc d'une orthographe ancienne, par conséquent respectable, mais dont le louable effort de transcription essentiellement phonologique (contrairement aux autres langues romanes qui privilégient une orthographe *étymologique* afin de préserver les liens entre elles et avec le latin) se heurte aux limites et aux conventions de l'orthographe allemande, et l'isole quelque peu des autres langues romanes.

Sauf en finale où il est souvent noté, l'**accent tonique** (voir plus loin) n'est pas toujours facile à trouver dans un mot inconnu, de même que la **longueur** et l'**aperture** de certaines voyelles (e et o).

Le débutant devra donc faire un effort particulier sur les points suivants :

- prononcer en finale toutes les consonnes comme des **sourdes** (sauf contexte sonore à l'initiale du mot suivant) : des mots comme **surd** "sourde", **sang** "sang", **viv** "vivant" se réalisent [surt], [saŋk], [vi:f];

- **chuintier** le **s** devant consonne dans toutes les positions intérieures du mot : **carstgaun** "être humain", **sbursar** "déboursier", **cascada** "cascade" se réalisent [karʃ'tʃawn], [ʒbur'sa:r], [kaʃ'ka:da];

- bien accentuer chaque mot (on oppose ainsi **chanta** ! "chante !" et **chantà** "chanté", **nivel** "nuage" et **nivel** "niveau"), mais aussi chaque diphtongue, en particulier **ie** qui se prononce le plus souvent [iə] (**dies** "dos", **tschient** "cent", **cardientscha** "croyance") sauf quelques exceptions, surtout des mots qui comportaient la séquence **IE** dès le latin (**client** "client") mais ce n'est pas une règle absolue (**scienza** [stsi'entsa] ou [ʃtsiəntsə]).

- différencier à l'audition et dans la prononciation **ch** [tʃ] de **tsch** [tʃ].

Tant du point de vue prononciation qu'orthographe, on peut donc ressentir une impression d'*étrangeté*. Mais il faut savoir que le canton des Grisons est aussi l'un des plus dépaysants de la Suisse, et il se plaît à cultiver ses particularismes – et son hospitalité.

L'accent tonique

Auprès des francophones, on n'insistera jamais assez sur l'importance de l'accent tonique que connaissent un grand nombre de langues, accent qui est exclusivement oxyton (sur la dernière syllabe) dans le domaine d'oïl¹, et qu'on peut considérer comme disparu en français standard. C'est ce qui explique la difficulté que rencontrent certains d'entre nous quand il s'agit de prononcer une langue étrangère. Certains pensent même que cet accent tonique, qu'on trouve dans la plupart des grandes langues de culture autour de nous, n'est pas important et n'empêche pas la compréhension.

En réalité, si un francophone, conformément à ses habitudes natives, n'insiste sur aucune syllabe de la phrase allemande, anglaise, italienne ou espagnole, son interlocuteur le comprendra plus ou moins bien. Mais s'il insiste sur une syllabe *autre* que celle de l'accent tonique, son interlocuteur risque bien de ne pas le comprendre du tout. Essayez et vous verrez !

L'accent tonique est l'insistance sur une syllabe et une seule de chaque mot important (nom, verbe, adjectif, adverbe, certains pronoms), mais non de certains mots-outils comme les articles ou certaines prépositions. Les autres syllabes sont dites atones (prétoniques, avant l'accent, ou posttoniques, après). En français aussi nous avons l'*accent d'insistance*, mais il est occasionnel, facultatif et libre à l'intérieur du mot : incroyable, épouvantable, horreur, tandis que dans les autres langues il ne peut se faire que sur une syllabe déjà tonique.

En romanche, on peut trouver l'accent sur la dernière syllabe (les oxytons : **chantar**, **chantà**, **partin**, **partis**, **german**), l'avant-dernière (les paroxytons : **chantas**, **chantan**, **chantada**, **vaidar**, **cumprel**, **unic**) et l'avant-avant-dernière (les proparoxytons, plus rares : **libramain**, **clīnicas**), très rarement ailleurs (**unicamain**). Cet accent n'est noté que dans un petit nombre de cas : en finale pour certains mots (**chantà**, **café**) et pour éviter l'homographie (**gia** ~ **già**). Cet accent graphique indique toujours que la syllabe est tonique.

Dans cet ouvrage l'accent tonique est noté en gras ou par un soulignement quand le mot est déjà en gras. Il est indispensable de l'apprendre : c'est, a-t-on pu dire, *l'âme* du mot.

¹ Il suffit, par exemple, d'écouter parler un Belge ou un Marseillais lorsqu'ils ont un fort accent local, pour entendre immédiatement l'accent tonique sur les principaux mots (verbes, noms, adjectifs...).

Chapitre IV

ÉVOLUTIONS PHONÉTIQUES

Le romanche est une langue romane, ou *néo-latine*, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une évolution de vingt siècles du latin classique et populaire, évolution qui a affecté sa phonétique, sa morphologie (par exemple la disparition des déclinaisons des noms et adjectifs) et sa syntaxe (l'ordre des mots, entre autres). Certains parlars (romanche engadinois, variété des Dolomites) se désignent du terme de *ladin*, continuant donc à se représenter toujours comme du latin, ce qui est d'un certain point de vue tout à fait exact, et ce pour toutes les langues romanes.

Afin de repérer plus facilement les mots latins, ceux-ci sont transcrits en petites capitales comme c'est l'usage chez les romanistes, et les formes hypothétiques sont notées avec un astérisque : *POMARIUS "arbre fruitier". Certaines formes non-classiques ne portent pas cet astérisque, car elles ont été relevées dans des textes tardifs ou populaires.

Toutes les langues évoluent, du fait même qu'elles sont utilisées, mais chacune à son rythme. Il serait donc vain et même injuste de considérer comme supérieure une langue restée conservatrice, archaïque, ou au contraire une langue très évoluée. En linguistique, le mot *évolution* n'est donc pas un jugement, mais une simple constatation scientifique.

L'évolution phonétique depuis le latin suit des règles¹ assez précises pour ce qu'on appelle le **fonds ancien** (latin, celtique, germanique ancien), mais qui peuvent être contrariées par divers phénomènes :

– l'**analogie** : ce phénomène explique pourquoi, en français, on ne dit plus aujourd'hui *je treuve* (forme d'évolution phonétique régulière qu'on rencontre encore chez la Fontaine), mais *je trouve*, plus proche des formes *trouver*, *nous trouvons*, *je trouvais*.

¹ S'il existe des règles phonétiques pour expliquer l'évolution d'un état de langue à un stade ultérieur, comme c'est le cas du latin vis-à-vis de chaque langue romane, on ne peut cependant pas parler de **règles phonétiques** en général, qui seraient valables pour *toutes* les langues (qui n'évoluent pas toutes de manières identiques), mais on peut seulement évoquer des **tendances phonétiques**.

– la **fréquence** : ce phénomène explique pourquoi, en français, on dit encore *je peux* (à côté de *pouvoir, nous pouvons, je pouvais*), parce que la fréquence d'utilisation du verbe *pouvoir* est beaucoup plus élevée que celle du verbe *trouver* qui, lui, s'est régularisé par analogie ; de même cela explique pourquoi le latin *ILLA* "celle-là", qui a donné la forme régulière *elle*, a donné aussi la forme irrégulière *la* (article et pronom personnel objet), qui est beaucoup plus fréquente.

– l'**assimilation** : le latin *CIRCARE* a donné en français moderne *chercher* et non plus *cercher* (cf. l'anglais *to search* qui vient de l'ancien français), la sifflante initiale étant devenue chuintante par l'influence de la chuintante de la 2^e syllabe.

– la **dissimilation** : le latin *PEREGRINUS* a donné en français *pèlerin* et non **pèrerin* pour éviter la répétition des deux *r*.

– enfin les **emprunts**, soit à une langue étrangère, soit à un parler voisin, soit au latin (ce qu'on appelle aussi des *mots savants*, qui diffèrent des mots du *fonds ancien*), ce qui explique en français des mots tels que *week-end* (mot anglais), *cap* (mot occitan, du latin *CAPUT*, le mot français est *chef*), *culpabilité* (mot savant, **emprunté** au latin *CULPABILITATE*, à côté du mot *coupable*, régulièrement **dérivé** du latin *CULPABILE*).

Certaines évolutions sont cependant inexplicables : le latin **FORMATICU* a donné le français *fromage* (au lieu de **formage*, cf. l'italien *formaggio*).

L'évolution phonétique des voyelles est conditionnée par l'accentuation, les voyelles non accentuées (prétoniques et posttoniques) pouvant évoluer différemment des voyelles accentuées (ou toniques). De même, une voyelle entravée, c'est-à-dire qui se trouve en syllabe fermée (terminée par une consonne) peut évoluer différemment d'une voyelle libre, c'est-à-dire en syllabe ouverte (terminée par une voyelle).

Pour les consonnes, on peut différencier la position forte (en début de mot ou après consonne) de la position faible (entre voyelles).

La palatisation

Ce phénomène, très répandu dans la plupart des langues romanes, mérite quelques explications. C'est la modification du lieu d'articulation d'une consonne (ou d'une voyelle) vers le palais dur,

modification due à l'influence de diverses causes comme la présence d'un autre son palatal. On parle aussi de *mouillure*.

Le latin classique ne possédait pas de consonnes palatales, mais il présentait un système qui pouvait faciliter l'émergence d'une série de consonnes palatales :

– en latin classique on avait une opposition *CI* [ki] ~ *QUI* [kwi], qui dans la plupart des langues romanes a évolué vers une opposition [k'i] ~ [ki].

– en latin classique, quand deux voyelles se suivaient, la première était automatiquement brève ; si donc cette voyelle était un *I* ou un *E*, celle-ci a évolué vers un [j] qui a pu affecter la consonne précédente :

VINEA > RG **vigna** "vigne"

FILIA > RG **figlia** "fille"

– la voyelle *a* n'est ni véritablement palatale ni véritablement vélaire (en fait elle est centrale), mais elle a fonctionné comme une voyelle palatale dans certaines langues (français standard, francoprovençal, nord-occitan et romanche), en palatalisant certaines consonnes :

CANTARE > fr. chanter, fp. chantar, n.oc. chantar, RG **chantar**
Notons toutefois que cette dernière palatalisation est majoritaire mais non générale dans les idiomes romanches, ni même à l'intérieur de certains parlers.

Les variétés présentent en effet un petit nombre de différences entre elles pour les consonnes. Il y a cette particularité, commune avec le français standard, de la palatalisation du *C* latin devant *A*, mais elle ne s'est pas généralisée dans tous les parlers, avec même une certaine incohérence. Ainsi les mots pour "chanter" (latin *CANTARE*), "maison" (latin *CASA*) et tête (latin *CAPUT*), on trouve les palatalisations suivantes :

vallader :	chantar	chà, chasa	cheu
puter :	chanter	chesa	cho
surmiran :	cantar	tgesa	tgea
sutsilvan :	cantar	tgea, tgeasa	tgieu, tgo
sursilvan :	cantar	casa	tgau
(romanche-grison :	chantar	chasa	chau)

Dans certains parlers on a même une alternance de ce phénomène dans la conjugaison en fonction de l'accent tonique, comme dans le présent en sutsilvan :

cantar : tgànt, tgàntas, tgànta, cantagn, cantaz, tgàntan

La vélarisation

Ce phénomène, fréquent dans les langues slaves mais rare dans les langues romanes en dehors du roumain, a affecté en romanche la voyelle A devant nasale :

CAMPU > RG **chomp** "champ"

PLANU > RG **plaun** "plaine"

On voit ainsi comme cette voyelle centrale a évolué vers une voyelle ou une diphtongue vélaire. La réalisation de cette diphtongue au devant nasale est cependant particulière dans certaines variétés : [ɛw] en sursilvan, [ɛ:] en puter.

Les évolutions phonétiques présentées ci-après ne présentent pas tous les cas de figure possibles, mais seulement les cas les plus représentatifs pour comprendre cette langue. Bien sûr, il existe de nombreuses exceptions, que l'on n'a pas pu donner systématiquement. De plus on constatera des incohérences concernant certaines évolutions dans certains idiomes, incohérences que le RG a tenté de régulariser, mais pas toujours.

La traduction n'est pas celle du mot latin, mais du mot romanche. Ainsi le mot latin CAPTĀRE "chercher à prendre" a donné en RG **chattar** qui signifie "trouver", c'est cette dernière traduction qui est donnée.

La lettre y (en minuscule) note un *yod* résultant de Ī/Ē devant voyelle, qui a provoqué certains processus de palatalisation en romanche.

LES VOYELLES

Si le latin classique possédait un système de 10 consonnes :

- Ā, Ē, Ī, Ō, Ū (longues) en toutes positions,

- Ā, Ē, Ī, Ō, Ū (brèves) en toutes positions,

son évolution en latin tardif a donné un système de :

- 7 voyelles toniques (Ā/Ā, Ē, Ē/Ī, Ī, Ō, Ō/Ū, Ū),

- 5 voyelles prétoniques (A, E, I, O, U)

- et 4 voyelles posttoniques (A, E, I, O/U).

De plus, le latin avait aussi deux diphtongues principales :

- AU, parfois déjà passée à O ;

- AE, passée précocément à Ē.

C'est à partir de ce stade tardif que les règles d'évolution vont être expliquées.

Ā/Ā tonique libre > a ; **au**, o (vélarisation devant nasale)

SCĀLA > **stgala** "échelle, escalier"

DE MĀNE > **damaun** "demain"

FĀME > **fom** "faim"

cas particulier -ĀR(I)U > e

CLĀRU > **cler** "clair"

PĀRE > **pèr** "paire"

DENĀRIOS > **daners** "deniers, argent"

Ā/Ā tonique entravé > a ; o (vélarisation devant nasale)

QUĀTTUOR > **quatter** "quatre"

AB ĀNTE > **avant** "avant" (voir les réalisations ci-dessous)

DĀMNU > **donn** "dommage"

ĀNNU > **onn** "an"

cas particulier AL > **au**

ĀLTERU > **auter** "autre"

CĀLIDU > CALDU > **chaud** "chaud"

ĀLTU > **aut** "haut"

le A prétonique > a

CAPTĀRE > **chattar** "trouver"

SAPĒRE > **savair** "savoir"

APERTU > **avert** "ouvert"

stgala : V s-chala, P s-chela, M stgela, T stg(e)ala, S scala

damaun : V daman, P damaun, M dumang, T damàn/dumàn, S daumaun

fom : L fam/fom, M fom, T fom, S fom

cler : V cler, P cler, M cler, T cler, S clar

pèr : V pèr, P pèr, M pèr, T peer, S pèr

daners : V daners/denars, P denars, M daners, T daners, S daners

quatter : V quatter, P quatter, M quatter, T quater, S quater

avant : V avant, P aunz, M avant, T avànt, S avon

donn : V dan/don, P dan, M donn, T don, S donn

onn : V an/on, P an, M onn, T on, S onn

auter : V oter, P oter, M oter, T oter, S auter

chaud : V chod, P chod, M tgod, T tgòld, S cauld

aut : V ot, P ot, M ot, T òlt, S ault

chattar : V chattar, P chatter, M catar, T catar, S cattar

savair : V savair, P savair, M saveir, T saver, S saver

avert : V avert, P aviert, M avert, T aviert/duviert, S aviert

Ê tonique libre > (i)e

DĒCEM > **diesch** "dix"
LĒVE > **lev** "léger, facile"
FĒBRE > **fevra** "fièvre"

Ê tonique entravé > e

BĒLLU > **bel** "beau"
CAPĒLLU > **chavel** "cheveu"
FĒSTA > **feſta** "fête"
*HĒBDOMA > **emna** "semaine"

E/Ī tonique libre > ai

*PARĒTE > **paraid** "paroi"
BĪBERE > **baiver** "boire"
PLĒNU > **plain** "plein"

E/Ī tonique entravé > e

MĪTTERE > **metter** "mettre"
theodiscu (germ.) > **tudeſtg** "allemand"

E prétonique > e

EXSPECTĀRE > **spetgar** "attendre"
RESPONDERE > **respunder** "répondre"

diesch : V desch, P desch, M diesch, T diesch, S diesch

lev : V leiv, P (liger), M lev, T leav, S lev

fevra : L feivra, M fevra, T feavra, S febra

bel : V bê/bel, P bel, M bel, T bi/beal, S bi

chavel : V chavè, P chavels, M tgavel, T cavell/tgavel, S cavegl

feſta : V feſta, P feſta, M feſta, T feaſta, S fiasta

emna : V eivna, P eivna, M emda, T eamda/eanda, S jamna

paraid : V paraid, P paraid, M pare, T pare/pre, S preit

baiver : V baiver, P baiver, M bever, T beber/bever, S beiber

plain : V plain, P plain, M plagn, T plagn, S plein

metter : V metter, P metter, M metter, T meter, S metter

tudeſtg : V tudais-ch, P tudas-ch, M tudeſtg, T tudeſtg, S tudeſtg

spetgar : V spettar, P spetter, M spitgier, T spitg(e)ar, S spitgar

respunder : L respunder, M rasponder, T raspunder, S rispunder

Ō tonique libre > o, e (< ō)

BŌVE > **bov** "bœuf"
ŌVU > **ov** "œuf"
PLŌVERE > **plover** "pleuvoir"
FŌLIU > **fegl** "feuille"

Ō tonique entravé > o, ie (< ō/ūe)

CŌRPU > **corp** "corps"
ŌCTO > **otg** "huit"
*DAVORSU > **davos** "dernier"
SŌMNU > **sien** "sommeil"

O prétonique > u

POTERE > **pudair** "pouvoir"
NOTĀRE > **nudar** "noter"

Ō/Ū tonique libre > u

CORŌNA > **curuna** "couronne, étagère"
FLŌRE > **flur** "fleur"

Ō/Ū tonique entravé > u

BŪCCA > **bucca** "bouche"
CŪRSU > **curs** "cours"
FŪRMA > **furma** "forme"

bov : V bouv, P bouv, M bov, T bov, S bov

ov : V ōv, P ōv, M ov, T ov, S iev

fegl : V fōgl, P fōgl, M figl, T fegl/figl, S fegl

plover : V plouver, P plouver, M plover, T plover, S plover

corp : L corp, M corp, T tgierp, S tgierp

otg : V ot, P och, M otg, T otg, S otg

davos : V davo, M davos, T davos, S davos

sien : L sōn, M sien, T sien, S sien

pudair : V pudair, P pudair, M pudeir, T puder, S puder

nudar : V notar, P noter, M nudar, T nudar, S notar

curuna : V curuna, P curuna, M carunga, T crūna, S cruna

flur : L flur, M flour, T flur, S flur

bucca : V bocca, P buocha, M bucca, T buca, S bucca

curs : V cuors, P cuors, M curs, T curs, S cuors

furma : L fuorma, M furma, T furma, S fuorma

I tonique libre > i

AMĪCU > **ami** "ami"
DĪCERE > **dir** "dire"
FARĪNA > **farīna** "farine"

I tonique entravé > i

QUĪNQUE > *CĪNQUE > **tschintg** "cinq"
DĪCTU > **ditg** "dit"

I prétonique > e

VIDĒRE > **vesair** "voir"
*NITIDIĀRE > **nettegiar** "nettoyer"

Ū tonique libre (> ü) > i

OBSCŪRU > **stgir** "obscur"
CRŪDU > **criv** "cru"
ŪNA > **ina** "une"

Ū tonique entravé (> ü) > i

FRŪCTU > **fritg** "fruit"
JŪSTU > **gist** "juste"

U prétonique (> ü) > i

MUTĀRE > **midar** "changer"
SALUTĀRE > **salidar** "saluer"

ami : V ami, P amih, M amei, T amitg, S amitg
dir : V dir, P dir, M deir, T gir, S dir/gir
farina : V farina, P farina, M fregna, T fregna, S frina
tschintg : V tschinch, P tschinch, M tschintg, T tschentg, S tschun
ditg : V dit, P dit, M detg, T getg, S detg/getg
vesair : V verer, P vair/vzair, M veir, T vaser/ver, S veser
nettegiar : V nettiar, P nettager, M nattager, S nettegiar
stgir : L s-chür, M stgeir, T stgir, S stgir
criv : L crlĵ, M criev, T criu, S criu
ina : V ūna, P ūna, M ena, T egna, S ina
fritg : L früt, M fretg, T fretg, S fretg
gist : V gŭst, P gŭst, M gist, T gest, S gest
midar : V mŭdar, P mŭder, M midar, T midar, S midar
salidar : V salŭdar, P salŭder, M salidar, T salidar, S salidar

AU tonique > **au** (plutôt minoritaire dans les idiomes)

CAUSA > **chaussa** "chose"
AURU > **aur** "l'or"
PAUCU > **pauc** "peu"
AURA > **aura** "temps (qu'il fait)"

AU prétonique > u

LAUDĀRE > **ludar** "louer, faire des louanges"

voyelles posttoniques

A posttonique > a [ɐ]

CAMERA > **chombra** "chambre"
CINCTA > **tschinta** "ceinture"
FENESTRA > **fanestra** "fenêtre"

ya posttonique > palatalisations diverses + a

pluvia > **plievgia** "pluie"
montanea > **mntogna** "montagne"
filia > **figlia** "fille"

E/I posttoniques > - (disparition, mais voir ci-après, à l'accent tonique)

HODIE > **oz** "aujourd'hui" (palatalisation, voir plus loin)
BENE > **bain** "bien"

chaussa : V chosa, P chosa, M tgossa, T tgossa, S caussa
aur : V or/aur/ar, P or, M or, T or, S aur
pauc : V pa(c), P po(ch), M pac, T poc, S pauc
aura : V ora, P ora, M ora, T ora, S aura
ludar : V lodar, P loder, S ludar
chombra : L chambra/chombra, M tgombra, T combra/tgombra, S combra
tschinta : L tschinta, M tschinta, T tschenta, S tschenta
fanestra : V fanestra, P fnestra, M fanestra, T faneastra, S finiastra
plievgia : L plövgia, M plievgia, T pliev(g)ia, S plievgia
mntogna : L muntogna/muntagna, M muntogna, T muntogna, S muntogna
figlia : L figlia, M feglia, T feglia, S feglia
oz : V hoz, P hoz, M oz, T oz, S oz
bain : V bain, P bain, M bagn, T bagn, S bein

CODICE > **cudesch** "livre"
CURRERE > **currer** "courir"
HERI > **ier** "hier"

O/U posttoniques > - (disparition)

AMICU > **amì** "ami"
ANNU > **onn** "an"
ALTERU > **auter** "autre"
COGNATU > **quinà** "beau-frère"

N + yO/yU posttonique > **gn**

FAVONIU > **favugn** "fœhn"
BALNEU > **bogn** "bain"
VENIO > **vegn** "je viens"

L + yO/yU posttonique > **gl** [ɰ]

CONSILIU > **cussegl** "conseil"
FOLIU > **fegl** "feuille"
FILIU > **figl** "fils"

ANT/ENT/UNT posttoniques > **an**

CANTANT > **chantan** "ils chantent"
VENIUNT > **vegnan** "ils viennent"

cudesch : V cudesch, P cudesch, M codesch, T cudesch, S cudisch
currer : V cuorrer/currir, P cuorrer, M correr, T curer/curir, S cuorer
ier : L her, M ier, T ier, S ier
ami : V ami, P amih, M amej, T amitg, S amitg
onn : V an/on, P an, M onn, T on, S onn
auter : V oter, P oter, M oter, T oter, S auter
quinà : V quina, P quino, M chino, T quino, S quinau
favugn : L favuogn, M favogn, T favugn/fagugn, S favugn
bogn : L bagn/bogn, V bagn, M boggn, T boggn, S boggn
vegn : V vegn, P vegn, M vign, T vignt/vegn, S vegn(el)
cussegl : V cussagl, P cussagl, M cunsegl, T cunzeagl, S cussegl
fegl : V fœgl, P fœgl, M figl, T feagl/figl, S feagl
figl : V figl, P figl, M feagl, T feagl, S feagl
chantan : V chantan, P chantan, T tgàntan, S contan
vegnan : V vegnan, P vegnan, M vignan, T vignan/vegnan, S vegnan,

L'accent tonique

Comme on a pu le voir, l'accent tonique est resté en romanche le plus souvent sur la même syllabe effective qu'en latin, même si certaines syllabes posttoniques ont disparu :

- **paroxytons** latin (avant-dernière syllabe) :
CORŌNA > **curuna** "couronne, étagère"
SAPĒRE > **savair** "savoir"

- **proparoxytons** latin (avant-avant-dernière syllabe) :
QUĀTTUOR > **quatter** "quatre"
CĀLIDU > **chaid** "chaud"
PLŌVERE > **plöver** "pleuvoir"

Ainsi des paroxytons et même des proparoxytons latins ont pu parfois devenir des **oxytons** (accent sur la dernière syllabe).

Mais comme dans d'autres langues latines, l'accent en latin tardif a pu se déplacer sur une autre syllabe, et ainsi en romanche :
RESPONDĒRE > *RESPONDERE > **respunder** "répondre"

De même, on peut constater une variation entre les parlers :
RG, sursilvan **fabrīca** "fabrique, usine"
ladin **fabrica** "fabrique, construction"

Le système des voyelles **posttoniques** en romanche repose sur une base simple, le -A latin reste -a [ɛ], les autres voyelles disparaissent sauf comme voyelle d'appui, qui est -e [ə]. La prononciation des deux peut parfois se confondre.

A cela s'ajoutent certains emprunts savants (en -IUS, -IUM, ainsi *SCRĪNĀRIU > **scrinari** "menuisier") et quelques mots du fonds ancien (TĒPĪDU > **tjevi** "tiède", TŌXĪCU > **tissi** "poison", MĒDĪCU > **medi** "médecin"), qui présentent ainsi un -i posttonique. On peut même trouver ce i en posttonique non finale dans les emprunts savants : **util** "utile", **unic** "unique", de même que le u : **singul** "seul". Quand au -o posttonique, on le trouve dans des emprunts ou des mots savants : **conto** "compte", **euro** "euro", **foto** "photo".

LES CONSONNES

Les consonnes ont évolué selon plusieurs critères :

- selon leur position (*forte* : début de mot, double, ou après consonne, *faible* : entre voyelles) ;
- selon la voyelle, la consonne ou la semi-voyelle qui suit.

P en position forte > p

PASSARE > **passar** "passer"
COMPARARE > **cumprar** "acheter"
CORPU > **corp** "corps"
SPERARE > **sperar** "espérer"

P en position faible > v

APICULU > **aviul** "abeille"
CAPELLU > **chavel** "cheveu"

B en position forte > b

BARBA > **barba** "barbe"
BENE > **bain** "bien"

B en position faible > v

SCRIBERE > **scriver** "écrire"
HABERE > **avoir** "avoir"
LABORE > **lavur** "travail, labeur"

cas particulier By

*RABIA > **ravgia** "rage"

passar : V passar, P passer, M passar, T passar, S passar
cumprar : V cumprar, P cumprer, M cumprar, T cumprar, S cumprar
corp : L corp, M corp, T tgierp, S tgierp (noter la palatalisation T et S)
sperar : V sperar, P sperer, M sperar, T sperar, S sperar
aviul : V aviöl, P aviöl, M avioul, T avieul, S aviul
chavel : V chavè, P chavels, M tgavel, T cavel/tgavel, S cavegl
barba : V barba, P barba, M barba, T barba, S barba
bain : V bain, P bain, M bagn, T bagn, S bein
scriver : V sriver, P sriver, M screiver, T sriver, S sriver
avoir : V avoir, P avoir, M aveir, T (ad)aver/ver, S haver
lavur : V lavur, P lavur, M lavour, T lavur, S lavur
ravgia : L rabgia, S ravgia

T en position forte > t

CAPTARE > **chattar** "trouver"
ALTERU > **auter** "autre"
CONTENTU > **cuntent** "content"
CURTU > **curt** "court"
FESTA > **festa** "fête"
MITTERE > **metter** "mettre"

T en position faible > d

MUTARE > **midar** "changer"
ADJUTARE > **gidar** "aider"
PATRINU > **padrin** "parrain"

Ty en position forte > z [ts]

ABSENTIA > **senza** "sans"
CANTIONE > **chanzun** "chanson"
TERTIU > **terz** "tiers"

Ty en position faible > (dsch) > sch [ʃ]

RATIONE > **raſchun** "raison"

chattar : V chattar, P chatter, M cattar, T catar, S cattar
auter : V oter, P oter, M oter, T oter, S auter
cuntent : V cuntaint, P cuntaint, M cuntaint, T cuntaint, S cuntent
curt : V cuort, P cuort, M curt, T curt, S cuort
festa : V festa, P festa, M festa, T feasta, S fiasta
metter : V metter, P metter, M metter, T meter, S metter
gidar : V güdar, P güder, M gidar, T gidar, S gidar
midar : V müdar, P müder, M midar, T midar, S midar
padrin : L padrin/pin, M padregn, T padregn, S padrin
senza : V sainza, P sainza, T sainza, M sainza, S senza
chanzun : L chanzun, M canzung, T canzùn, S canzun
terz : V terz, P terz, S tierz
raſchun : V radschun, P radschun, M raſchung, T raſchùn, S raſchun

cas particulier :

CT > **tg** [tç] (palatalisation particulière)

EXSPECTARE > **spetgar** "attendre"

FRUCTU > **fritg** "fruit"

LACTE > **latg** "lait"

NOCTE > **notg** "nuit"

D en position forte > **d**

DECEM > **djesch** "dix"

DARE > **dar** "donner"

MUNDU > **mund** "monde"

D en position faible > [j], parfois [w] > (disparition)

CREDERE > **crair** "croire"

CAUDA > **cua** "queue"

RIDERE > **rir** "rire"

Dy en position faible > **g** [dz], **z** [ts]

*ADJUTARE > **gidar** "aider"

MEDIU > **mez** "moyen"

spetgar : V spettar, P spetter, M spitgier, T spitg(e)ar, S spitgar

fritg : L früt, M fretg, T fretg, S fretg

latg : V lat, P lat, M latg, T latg, S latg

notg : V not, P not, M notg, T notg, S notg

djesch : V desch, P desch, M diesch, T diesch, S diesch

dar : V dar, P der, M dar, T dar, S dar

mund : V muond, P muond, M mond, T mund, S mund

crair : V crajer, P crajer, M creir, T crer, S crer

cua : V cua, P cua, S cua

rir : V rier, P rir, M reir, T rir, S rir

gidar : V güdar, P güder, M gidar, T gidar, S gidar

mez : V mez, P mez, M mez, T miez, R miez

C + Ô/Û/Ö en position forte > **c** [k], **tg** (en finale)

CUM > **cun** "avec"

CODICE > **cudesch** "livre"

CONSILIU > **cussegl** "conseil"

PORCU > **portg** "porc"

C + Ô/Û/Ö en position faible > **g** [g], **j** (en finale)

SECUNDU > **segund** "second"

LACU > **lai** "lac"

C + I/E en position forte > **tsch**

CINCTA > **tschinta** "ceinture"

CERTU > **tschert** "certain"

CENARE > **tschanar** "dîner (soir)"

COCCINU > **cotschen** "rouge"

*AV(I)CELLU > **utschè** "oiseau"

C + I/E en position faible devant tonique > **sch** [ʃ]

JACÈRE > **giaschair** "être couché, gésir"

PLACÈRE > **plaschair** "plaire, plaisir"

ACÈTU > **aſchieu** "vinaigre"

VICĪNU > **viſchin** "voisin"

cun : V cun, P cun, M cun, T cun, S cun

cudesch : V cudesch, P cudesch, M codesch, T cudesch, S cudisch

cussegl : V cussagl, P cussagl, M cunsegl, T cunzegl, S cussegl

portg : V porch/pŷerch, P pŷerch, M portg, T piertg, S piertg

segund : V seguond, P seguond, T sagund/savund, S secund

lai : V lai, P lai/lej, M lai, T lag/lai/laitg, S lag

tschinta : L tschinta, M tschinta, T tschenta, S tschenta

tschert : V tschert, P tschert, M tschert, T tscheart, S cert

tschanar : V tschnar, P tschner, M tschanar, T tschanar, S tschenar

cotschen : L cotschen, M totschen, T cotschen, S tgietschen

utschè : V utschè, P utschè, M utschel, T utschì, S utschì

giaschair : L giaschair, T ſcher, S ſcher

plaschair : L plaschair, M plascheir, T plascher, S plascher

aſchieu : L aſchaid, M iſchia, T iſchieu, S iſchiu

viſchin : V vaſchin, P vſchin, M vaſchign, T vaſchegn, S viſchin

C + I/E en position faible devant atone > - (disparition)

SOCERU > **sir** "beau-père"

*VOCITU > **vid** "vide"

FACERE > **far** "faire"

C + A en position forte > **ch/tg** [tç]

CAPUT > **chau** "tête"

CAMBA > **chomma** "jambe"

CANTU > **chant** "chant"

SCALA > **stgala** "échelle, escalier"

C + A en position faible > **j** (avec disparition éventuelle)

PACĀRE > **pajar** "payer"

LUCAN(I)CA > **liongia** "saucisse"

C + Ū en position forte > **tg** (conditionné par l'évolution U > ü > i)

CŪLU > **tgil** "cul"

OBSCŪRU > **stgir** "obscur"

EXCUSĀRE > **stgisar** "excuser"

C + Ū en position faible > **g(i)** [dʒ]

SECŪRE > **sigir** "hache"

On peut constater ci-dessous que la palatalisation C + A est bien majoritaire, mais non générale dans les idiomes.

far : V far, P fer, M far, T far, S far

sir : L sör, M seir, T sir, S sir

vid : L vöd, M veid, T vid/vit, S vit

chau : V cheu, P cho, M tgea, T tgieu/tgo, S tgau

chomma : V chomma, P chamma, M tgomma, T tgomba, S comba

chant : V chant, P chaunt, M cant, T tgânt, S cant

stgala : V s-chala, P s-chela, M stegal, T stg(e)ala, S scala

pajar : V pajar, P pajer, M paer, T pajear/pij(e)ar, S pagar

liongia : L liangia/liongia, M liongia, T liongia, S ligiongia

tgil : V chül, P chül, S tgil

stgir : L s-chür, M stgeir, T stgir, S stgir

stgisar : V s-chüsar, P s-chüser, M stgisar, T stgisar, S stgisar

sigir : L sgür, S sigir

C + consonne en position forte > **c** [k]

CLARU > **cler** "clair"

CREDERE > **crair** "croire"

C + consonne en position faible > **g** [g]

MACRU > **magher** "maigre" (position semi-faible)

C(U)L- en position faible > **gl** [ʎ]

OCULU > *OCLU > **egl** "œil"

VETULU > *VECLU > **vegl** "vieux"

SC + E > **sch** [ʃ]

NASCENTIA > **naschientscha** "naissance"

VASCELLA > **vaschella** "vaisselle"

X [ks] en position forte : **s**

EXTERU > **ester** "étranger"

X [ks] en position (mi-)faible : **sch** [ʃ]

LAXARE > **laschar** "lâcher, laisser"

La palatalisation devant I/E, ancienne, est quasi-générale dans les langues romanes (excepté les parlers sardes), si bien que les autres langues romanes, contrairement au romanche, ne l'ont jamais notée : CAELU : français *ciel*, italien *cielo*, espagnol *cielo*, portugais *céu*, roumain *cer*, occitan *cèl*, mais romanche *tschiel*.

En revanche la palatalisation devant A n'existe qu'en français, francoprovençal, nord-occitan et la majeure partie du romanche.

cler : V cler, P cler, M cler, T cler, S clar

crair : V crajer, P crajer, M creir, T crer, S crer

magher : V majer, P meger, M maier, T maigher, S magher

egl : V ögl, P ögl, M ïgl, T il, S egl

vegl : V vegl, P vegl, M vigl, T vegl/vigl, S vegl

naschientscha : V naschentscha, P naschentscha, S naschientscha

vaschella : V vaschella, P vaschella, M vaschela, T vascheala, S vischala

ester : V ester, P ester, M ester, T easter, S jester

laschar : V laschar, P lascher, M lascher, T (la)schar, S (la)schar

G + Ö/Û en position forte > **g** [g]

GUSTU > **gust** "goût"

G + I/E en position forte > **dsch** > **sch** [ʒ]

GELARE > **schelar** "geler"

GENERU > **schender** "gendre"

JUNGERE > **giunſcher** "joindre"

UNGERE > **unſcher** "oindre"

G + A en position forte > **g(i)** [dz]

GAUDERE > **giudair** "jouir"

G + A en position faible > **j** (avec disparition éventuelle)

COLLIGARE > **colliar** "relier"

G + consonne en position forte > **g** [g]

GRAVE > **grev** "lourd"

GLACIE > **glatsch** "glace"

G + consonne en position faible > **j** (avec disparition éventuelle)

NIGRU > **nair** "noir"

G(I)L- en position faible > **gli** [ʎ]

VIGILARE > **vegliar** "veiller"

Il est intéressant de noter que, comme pour le phonème latin C, le résultat du latin G + A est différent de celui de G + I : **schelar** ~ **giudair** (ils se confondent en français : cf. *geler* [ʒ-] = *jouir* [ʒ-]).

gust : L gust, M gost, T gust, S gust

schelar : V (d)schelar/dschlar, T schalar, S schelar

schender : L dschender, M schender, T schender, S schiender

giunſcher : L giu(o)ndscher, S schunſcher

unſcher : V uondscher, P undscher, S unſcher

giudair : L giodair, M galdeir, S guder

colliar : V colliar, P collier, M collieir, T culi(e)ar, S colligiar

grev : V greiv, P greiv, M grev, T greav, S grev

glatsch : L glatsch, M glatsch, T glatsch, S glatsch

nair : L nair, P nair, M neir, T ner, S ner

vegliar : V vagliar, P vaglier, S vegliar

M en position forte > **m**

DORMIRE > **durmir** "dormir"

MOMENTU > **mument** "moment"

MORTUU > **mort** "mort"

RUMPERE > **rumper** "rompre"

M en position faible > **m**

AMICA > **amia** "amie"

TIMERE > **temair** "craindre"

CLAMARE > **clamar** "crier"

ROMANICE > **rumantsch** "romanche"

My (< MI/ME + voyelle) > **mi** [mj]

COMMEATU > **cumià** "congé"

N en position forte > **n, nn**

ANNU > **onn** "an"

CANTARE > **chantar** "chanter"

*COCINARE > **cuſchinar** "cuisiner"

N en position faible > **n**

BONU > **bun** "bon"

MANU > **maun** "main"

SONARE > **sunar** "jouer d'un instrument"

durmir : L durmir, M durmeir, T durmir, S durmir

mument : V momaint/mu-, P mumaint, M mument, T mumaint, S mument

mort : V mort, P mort, M mort, T mort, S miert

rumper : V rumper, P rumper, M romper, T rumper, S rumper

amia : V amia, P amia, M ameia, T amitga, S amitga

temair : L tnair, M tameir, T tamer, S temer,

clamar : L clamar/clomar, M clamar, T clamar, S clamar,

rumantsch : V rumantsch, P rumauntsch, M rumantsch, T rumantsch, S romantsch

cumià : V cumgià, P comgio, M cumgio, S cumiau

onn : V an/on, P an, M onn, T on, S onn

chantar : V chantar, P chanter, M cantar, T cantar, S cantar

cuſchinar : V cuſchinar, P cuſchiner, M cuſchinar, T cuſchinar, S cuſchinar

bun : V bun, P bun, M bun(g), T bien, S bien

maun : V man, P maun, M mang, T màn, S maun

sunar : V sunar, P suner, M sunar, T sunar, S sunar

Ny (< NI/NE + voyelle) > **gn, ng(i)**

FAVONIUM > **favugn** "fœhn" (vent chaud)

VENIUNT > **vegnan** "ils viennent"

LINEA > **lingia** "ligne"

GN > **n**

LIGNUM > **lain** "bois (matière)"

COGNOSCERE > **conuscher** "connaître"

L en position forte > **l, ll**

LANA > **launa** "laine"

COLLIGARE > **colliar** "relier"

PULPA > **pulpa** "viande des Grisons"

L en position faible > **l**

SCALA > **stgala** "échelle, escalier"

SALE > **sal** "sel"

VELLE > *VOLERE > **vulair** "vouloir"

Ly (< LI/LE + voyelle) > **gl(i)** [ʎ]

FOLIUM > **fegl** "feuille"

MELIOR > **megliar** "meilleur"

*TALEARE > **tagliar** "tailler"

favugn : L favuogn, M favogn, T favugn/fagugn, S favugn

vegnan : V vegnan, P vegnan, M vignan, T vignan/vegnan, S vegnan,

lingia : V lingia, P lingia, M lengia, T lingia, S lingia

lain : V lain, P lain, M lenn, T len, S lenn

(en)conuscher : V cugnuoscher, P cugnuoscher, M canoscher,
T (an)canuscher, S enconuscher

launa : V lana, P launa, M langa, T làna, S launa

colliar : V colliar, P collier, M colleir, T culi(e)ar, S colligiar,

pulpa : L puolpa, M polpa, T pualpa, S puolpa,

stgala : V s-chala, P s-chela, M stegal, T stg(e)ala, S scala

sal : V sal, M sal, T sal, S sal

vulair : L (vu)lair, M vuleir, T (vu)ler, S vuler

fegl : V fœgl, P fœgl, M figl, T feigl/figl, S feigl

megliar : V meglider, P meglider, M migler, T meglar/migliar, S meglar

tagliar : V tagliar, P taglier, M tagler, T tagliar/tagliar, S tagliar

F > **f**

FARINA > **farina** "farine"

FENESTRA > **fanestra** "fenêtre"

V > **v**

LAVARE > **lavar** "laver"

SALVARE > **salvar** "sauver"

VIVERE > **viver** "vivre"

S en position faible > **ś [z]**

USARE > **isar** "user"

CASA > **chasa** "maison"

S en position faible + I > **sch [ʒ]**

CASEOLUM > **chaschiel** "fromage"

S en position forte > **s/s, ss**

PASSARE > **passar** "passer"

SUAS > **sias** "ses, siennes"

SANITATE > **sanadad** "santé"

JUSTUM > **gist** "juste"

SUBTUM > **sut** "sous"

S en position forte + I > **sch [ʃ]**

*VESSICA > **vaschia** "vessie"

farina : V farina, P farina, M fregna, T fregna, S frina,

fanestra : V fanestra, P fnestra, M fanestra, T faneastra, S finiastra

lavar : V lavar, P laver, M lavar, T lavar, S lavar

salvar : V salvar, P salver, M salvar, T salvar, S salvar

viver : V viver, P viver, M veiver, S viver

isar : V ùsar, S isar

chasa : V chà/chasa, P chesa, M tgesa, T tgea(sa), S casa

chaschiel : L chaschöl, M caschiel, T caschiel, S caschiel

passar : V passar, P passer, M passar, T passar, S passar

sias : V sias/sas, P sias, M sias, T sias/si's, S sias

sanadad : V sandà, P sandet, M sanadad, T sanadad, S sanadad

gist : V güst, P güst, M gist, T gest, S gest

vaschia : V vaschia, P vschia, S vischigia

sut : V suot, P suot, M sot, P sut, S sut

H latin disparaît dans tous les cas, même si pour certaines formes et dans certains parlars on le conserve dans la graphie :

HABÈRE > **avoir** "avoir"
HABEŌ > **hai** "j'ai"
HOMINÈS > **umens** "hommes"

h germanique subsiste et est même quelquefois prononcé [h] :

halla > **halla** "halle, hall"

Semi-voyelle (ou semi-consonne)

J (I semi-voyelle) en position forte > **g(i)** [dz]

JUSTU > **gist** "juste"
JAM > **gia** "déjà"
JUVENE > **giuven** "jeune"

w germanique devient **gu** [gw] ou [gu] :

*wardan > **guardar** "regarder" (cf. all. *warten*)
*wald- > **gnaud** "forêt" (cf. all. *Wald*)
*waidanjan > **gudagnar** "gagner" (cf. all. *weiden*)
*warjan > **guarir** "guérir" (cf. all. *wehren*)
*werra > **guerra** "guerre"

avoir : V avoir, P avoir, M avoir, T (ad)aver/ver, S haver

hai : V n'ha, P d'he, M va, T ve, S hai

umens : V homens, P homens, M omens, T umens, S umens

halla : L halla, S halla

gist : V güst, P güst, M gist, T gest, S gest

gia : V fingià, P già, M gio, T gea, S gia

giuven : V giuven, P giuven, M gioven, T giuven, S giuven

guardar : V guardar, P garder, M vurdar, T vurdar, S uardar

gnaud : V god, P god, M gôt, T gòld, S uaul

gudagnar : V guadagnar, P -gner, M gudagner, T gudagn(e)ar, S gudignar

guarir : L guarir, S urir/guarir

guerra : L guerra, S uiara

L'analogie :

Celle-ci a régularisé en grande partie les désinences des quatre conjugaisons latines, comme nous le verrons plus loin. De même, on constate certaines régularisations du radical dans la conjugaison en RG et dans certains parlars, mais non dans d'autres :

RG	ladin	sursilvan	
chantar	chantar	cantar	"chanter"
chanta	chanta	conta	"(il) chante"

La fréquence :

EGO > **jau** "je", V eu, P eau/jau, M ia, T jou, S jeu

Certains verbes fréquents ont perdu, en particulier dans les idiomes, leur syllabe initiale :

*ADJUTÀRE > **gidar** "aider", V güdar, P güder, M gidar, T gidar,
S gidar

VENÏRE > **vegnir** "venir", V gnir, P gnir, M neir, T vagnir, S vegnir

HABÈRE > **avoir** "avoir", V avoir, P avoir, M avoir, T (ad)aver/ver,
S (ha)ver

LAXÀRE > **laschar** "lâcher, laisser", V laschar, P lascher, M lascher,
T (la)schar, S (la)schar,

JACÈRE > **giaschair** "être couché, gésir", L giaschair, T scher, S scher

*VOLÈRE > **vulair** "vouloir", L (vu)lair, M vuleir, T (vu)ler, S vuler

L'assimilation :

SALÏRE > **siglir** "sauter"

La dissimilation :

PEREGRÏNU > **pelegrin** "pèlerin"

Les évolutions inexplicables ou difficilement explicables :

CULTÈLLU > **cuntè** "couteau"
CÛBITU > **cundun** "coude"
SÈPARÀRE > **zavrar** "trier, séparer"
COEMETÈRIU > **santeri** "cimetière"
ÏNFÂNTE > **uffant** "enfant"
CHRISTIÀNU > **carstgaun** "être humain"

Les emprunts :

Le romanche a connu plusieurs vagues d'emprunts, depuis les langues antiques. Né sur les territoires des Rhètes, il doit certainement comporter un fonds rhétique (plantes, formes de relief), mais cette langue nous est mal connue. On trouve quelques mots **celtiques**, passés par le latin ou peut-être empruntés aux parlers romans voisins :

lat. BATTUERE	>	batter "battre"
lat. CARRU	>	char "voiture, charrette"
lat. ALAUDA	>	lodola "alouette"
lat. CAMISIA	>	chamıscha "chemise"
*tegia	>	tegia "cabane"

Par l'intermédiaire du latin tardif ou liturgique, certains mots **grecs** sont passés directement dans le fonds ancien :

PARABOLA	>	paraula "conte de fées"
CANTHU + -ONE	>	chantun "angle, coin"
BLASPHEMARE	>	blastemmar "blasphémer"
BASILICA	>	baselgia "église"
CHRISTIANU	>	carstgaun "être humain"

Le romanche a ensuite emprunté aux langues **germaniques** des mots dont certains se retrouvent dans d'autres langues romanes :

*wardan	>	guardar "regarder"
*bisunnia	>	basegn "besoin"
*wald-	>	güaud "forêt"
*leud-	>	gliud "gens" (ancien français <i>leudes</i>)
*agazza	>	giazla "pie" (italien <i>gazza</i>)

Les (ré)emprunts au **latin** ("mots savants") sont aussi nombreux que dans toutes les autres langues romanes :

ABSENTE	>	absent "absent"
ANIMAL	>	animal "animal"
CALCULARE	>	calcular "calculer"
CIRCULU	>	circul "cercle, compas"
CIVILIS + IZARE	>	civilisaziun "civilisation"
COLLEGA	>	collega "collègue"
DISTINCTU	>	distinct "net, distinct"
INTERIORE	>	interiur "intérieur"
NEGOTIU	>	negozi "négoce"
NATIVU	>	nativ "natal"
LINGUA	>	lingua "langue, idiome"

On peut constater dans cette liste que les mots ne suivent pas les règles des évolutions phonétiques étudiées plus haut. Ce qui peut créer des "doublets", comme dans les autres langues romanes¹. Ainsi l'*organe* de la langue, dérivé du latin LINGUA, se dit **lieunga** en RG, tandis que **lingua** [ˈliŋgwə] est réservé au sens de "langage". Et le latin HABITARE a donné **avdar** à côté de **abitär**, comme OCCASIONE a donné **chaschun** (évolution populaire) et **occasiun** (mot savant).

Beaucoup de vocables proviennent d'autres langues romanes, en particulier du **français** et de l'**italien** (certains ont pu passer par l'intermédiaire de l'allemand) :

fr. coiffeur	>	coiffeur
fr. garage	>	garascha f.
fr. atelier	>	atelier "atelier, studio"
fr. chef	>	schef
afr. blasmer	>	blasmar "blâmer" (< BLASPHEMARE)
it. grotta	>	grotta "grotte" (grécolatin CRYPTA)
it. porto	>	porto "frais de port"
it. rischiare	>	ristgar "risquer"

Enfin l'**allemand**, et dans une moindre mesure l'**anglais**, ont apporté un nombre important de mots, mais infiniment plus dans les idiomes qu'en RG, qui a cherché à rétablir la langue dans une plus grande romanité. Les mots suivants sont tous RG :

bald	>	baud "bientôt"
Buchstabe	>	bustab "lettre" (caractère)
Gast	>	giast "hôte, invité, client"
schaffen	>	stgaffir "créer, former"
Buur (Bauer)	>	pur "paysan"
tanken	>	tancar "prendre de l'essence"
Wappen	>	vopna "blason, armoiries"
Schatz	>	stgazi "trésor"

¹ Le français a plus de 200 paires de mots de ce type : *écouter/ausculter, peser/penser, parole/parabole, cailler/coaguler, étroit/strict, poison/potion, coude/cubitus, écolier/scolaire, nager/naviguer, répit/respect, je/ego*, etc. Sans compter les innombrables cas où un mot est d'évolution populaire et ses dérivés des emprunts savants : PRETIUM > prix, PRETIOSUS > précieux.

dancing > **dancing** "boîte de nuit"
 hobby > **hobi** "violon d'Ingres"

Pour un mot tel que "ordinateur", on a le choix entre les deux familles : **ordinatur** et **computer** [kom'p(j)utər] (qui provient tout de même du latin COMPUTARE "compter").

On constate des parallélismes et des convergences avec l'allemand :

fragliuns "frère(s) et sœur(s)" (allemand *Geschwister*)

rom "1 branche, rameau (latin RĀMUS) ; 2 cadre, domaine, branche, rayon" (allemand *Rahmen*)

marsch "1 pourri ; 2 paresseux" (allemand *faul*, les deux sens)

mesemna "mercredi (milieu de semaine)" (allemand *Mittwoch*).

batterdegl "instant" ("battement d'œil, allemand *Augenblick*)

De même, des mots allemands d'origine romane ont souvent leur correspondant ou une forme proche en romanche :

Tastatur	tastatura "clavier"
Stiefel	stival "botte" (chaussure)
strapazieren	strapatschar "fatiguer"
gratulieren	gratular "féliciter"
Schreiner	scrinari "menuisier"
Pinzette	pincetta "pince à épiler"
Schachtel	stgatla "boîte"
Komma	comma "virgule"
Uhr	ura "montre, heure"
Belletristik	belletristica "belles-lettres"
Kino	kino "cinéma"
Konto	conto "compte en banque"

(le vrai mot romanche pour "compte" est **quint**)

Chapitre V

LES PRINCIPES DU ROMANCHE-GRISON

Comme nous l'avons dit, le RG est une langue standardisée, une langue de compromis. Il a comme base principalement le *sursilvan*, le *vallader* et le *surmiran*. Il est construit selon le principe de la majorité, c'est-à-dire en prenant si possible la forme écrite commune à la majorité des trois idiomes en question. Ce principe est valable tant pour la partie phonétique et grammaticale que pour la construction de la phrase et le vocabulaire. L'auteur, Heinrich Schmid, a également visé à la transparence, la simplicité et la compréhension générale. Le RG, qui n'est pas une langue de culture plus artificielle que bien d'autres, est constitué à 99,99 % (remarquer la précision suisse) des idiomes et dialectes romanches.

Les langues de culture sont-elles si naturelles que cela ?

On croit généralement que les grandes langues de culture que nous connaissons aujourd'hui sont le fruit naturel et spontané de l'ensemble d'une population. Au contraire, c'est rarement le cas : l'italien actuel doit beaucoup à la langue utilisée par Dante dans son œuvre, l'allemand à la traduction de la Bible par Luther. Quant au français, il résulte de la langue du roi et de la Cour, devenue peu à peu celle de la noblesse et des "gens cultivés", qui n'ont eu de cesse de l'enrichir, l'élaguer, la transformer d'après une vision idéalisante de ce que devrait être un "beau parler" – que l'on songe aux "Précieux" du XVII^e siècle. Tant et si bien que certains usages d'aujourd'hui sont le fruit de décisions, à la limite de l'arbitraire, prises par quelques grammairiens ou académiciens seulement, voire d'un seul dans certains cas. Ainsi c'est Marot qui au XVI^e siècle fixa les règles de l'accord du participe passé, qui dans les autres langues romanes sont généralement facultatives, mais que même l'école depuis la III^e République a voulu imposer à chaque génération, alors que tous les témoignages s'accordent à dire que depuis au moins quatre siècles elles ne sont pratiquement pas respectées dans l'usage de la langue parlée.

Ce principe de majorité n'a pu être appliqué partout. Dans certains cas (les 3 derniers ci-après) on a tenu compte d'autres idiomes et de variantes régionales et locales. Par ailleurs, il a fallu éviter des homographes et des incohérences existant dans les idiomes.

En outre, le système phonétique étant également simplifié, *ü, ö, uo, ou, ei* (voyelles) et *dsch* (consonne) n'ont pas été retenues, et l'on trouve à leur place *i, (i)e, u, o, ai/e* et *sch* en RG.

Vallader	Surmiran	Sursilvan	RG		Principe
pasch	pasch	pasch	pasch	"paix"	3:0
viadi	viadi	viadi	viadi	"voyage"	3:0
alb	alv	alv	alv	"blanc"	2:1
not	notg	notg	notg	"nuit"	2:1
simpel	simpel	sempel	simpel	"simple"	2:1
set	set	siat	set	"sept"	2:1
ura	oura	ura	ura	"heure"	2:1
fil	feil	fil	fil	"fil"	2:1
cudesch	codesch	cudisch	cudesch	"livre"	2:1
sch	ea	gie	gea	"oui"	*
eu	ia	jeu	jau	"je"	*
or/aur	or	aur	aur	"l'or"	*

*Pour "oui", comme les formes étaient toutes assez différentes, on a recouru une forme supplémentaire, celle du surmiran *gie* ; pour "je", à la forme du Val Müstair *jau*. Quant à "l'or", localement on trouve la forme *aur*, ce qui permet également de différencier ce mot de *or* (variante *ora*) "dehors".

Bien sûr, une telle forme suprarégionale ne peut pas faire l'unanimité, mais elle a le mérite d'exister et d'avoir permis au romanche d'accéder au statut de "langue officielle" dans la Confédération.

N'oublions pas non plus que les langues évoluent sans cesse, surtout quand leur usage se restreint chaque jour. Ainsi des particularismes locaux auxquels les locuteurs natifs sont si attachés peuvent-ils disparaître demain, soit parce que les nouvelles générations se mettent à simplifier le système en faisant intervenir les lois de la fréquence et de l'analogie, soit par l'abandon pur et simple de la langue, comme cela a déjà été le cas dans plusieurs communes autrefois romanches.

D'ailleurs, que ce soit sur le plan grammatical ou celui du vocabulaire, les possibilités sont souvent suffisamment ouvertes pour permettre aux locuteurs natifs d'intégrer de nombreux particularismes dans l'usage du RG, comme nous en verrons des exemples plus loin.

Ainsi peut se mettre en œuvre la devise de Matteo De Pedrini :

1 per 5, 5 per 1.

Chapitre VI LA GRAMMAIRE

Ce que nous appelons grammaire est constitué de deux parties qui peuvent s'imbriquer : la *morphologie*, ou étude des formes, et la *syntaxe*, les rapports et les liens entre les différentes parties du discours étudiées dans la morphologie.

En syntaxe, le romanche s'articule en grande partie comme les autres langues romanes, mais présente des caractéristiques où l'influence de l'allemand est sensible.

Ainsi l'inversion du pronom personnel sujet, rejeté après le verbe si la phrase commence par un complément¹ :

Oz chant jau "Aujourd'hui je chante" all. *Heute singe ich*.

De même les temps du futur et du passif utilisent l'auxiliaire *vegnir* "venir, devenir", qui se rapproche du fonctionnement allemand de l'auxiliaire *werden*. Notons toutefois que l'italien emploie également le verbe *venire* pour le passif.

On insistera sur l'usage abondant des "verbes composés" dont certains restent difficilement explicables par le latin : ainsi le verbe *metter vi* "tuer, exécuter" rappelle-t-il davantage les tournures allemandes *hinrichten, umlegen* que ne le suggérerait la traduction littérale "y mettre".

De nombreuses tournures syntaxiques sont également présentées dans la partie morphologie qui suit.

¹ Le français connaît parfois ce phénomène, mais dans un style soutenu : *En ce temps-là régnait un prince. Peut-être avons-nous eu tort. Aussi ai-je pensé que...*

L'ARTICLE

L'article défini (en romanche l'artitgel definìt)

masculin singulier	il, l' (devant voyelle)	pluriel	ils
féminin singulier	la, l' (devant voyelle)	pluriel	las
collectif	la, l' (devant voyelle)		

L'article défini contracté

contraction obligatoire :

da + il = dal "du"	da + ils = dals "des"
a + il = al "au"	a + ils = als "aux"

contraction possible :

cun + il = cul "avec le"	cun + ils = culs "avec les"
sin + il = sil "sur le"	sin + ils = sils "sur les"
en + il = el "dans le"	en + ils = els "dans les"
per + il = pel "pour le"	per + ils = pels "pour les"

Dans les autres cas, les formes sont écrites séparées :

da la, da las, da l', a la, etc.

L'article indéfini (en romanche l'artitgel indefinìt)

Il est faiblement accentué, contrairement au numéral "un".

masculin singulier	in "un"
féminin singulier	ina, in' (devant voyelle ou h muet) "une"

Au pluriel, on trouve simplement l'absence d'article : **mirs** "des murs"

il : V il, P il, M igl, T igl/gl', S il/igl
la : V la, P la, M la, T la, S la
els : V ils, P ils, M igls, T igls/als/els, S ils
las : V las, P las, M las, T las, S las
al : V al, P al, M agl, T agl(i), S al/agl
als : V als, P als, M agls, T agl(i)s, S als
dal : L dal, M digl, T digl, S da(g)/di(g)
dals : L dals, M digls, T digls, S dals/dils
in : V ün, P ün, M en, T egn, S in
ina : V üna, P üna, M ena, T eгна, S ina

Certains parlent ont des formes contractées aussi pour le féminin, du type *alla, dallas*, etc.

Le sursilvan a deux prépositions, **da** (appartenance) et **de** (provenance), ce qui explique les deux formes contractées.

Le SUBSTANTIF (en romanche il substantiv)

Le pluriel (en romanche il plural)

On forme le pluriel en ajoutant un **-s** (prononcé) au singulier :
frar / frars "frères" **sora / soras** "sœurs"

a) les mots terminés par **-s** restent inchangés :

urs / urs "ours" **pass / pass** "pas"

b) certains pluriels connaissent une amplification du radical :

-è / -els **utschè / utschels** "oiseaux"

-à / -ads **prà / prads** "prés"

-i / -ids **vestgi / vestgids** "habits"

um / umens "hommes"

c) certaines amplifications changent l'accentuation, à côté de formes régulières :

dunna / dunnauns ou **dunnas** "femmes"

matta / mattauns ou **mattas** "jeunes filles"

Le 'pluriel collectif' (en romanche il plural collectiv)

Ce pluriel particulier sert à désigner une collection de choses considérées dans leur totalité. On le forme en ajoutant un **-a** au singu-

Dans les idiomes, les types de **pluriel irrégulier** sont parfois plus nombreux, ainsi peut-on rencontrer :

ladin :

hom/homens "hommes"
utschè/utschels "oiseaux"
vesti/vestits "vêtements"
fašchöl/fašchous ou fašchöls "fèves"
odur/oduors "odeurs"
pè/peis "pieds"
lò/lous "lieux"
chavà ou chavagl/chavals "chevaux"

sursilvan :

um/umens "hommes"
utschi/utschals "oiseaux"

liug/loghens "lieux"
cavagl/cavals "chevaux"
dunna/dunnauns ou dunnas
agniel/agneuls "agneaux"
tgiet/cots "coqs"
viern/viarms "ver/vers"
ies/oss "os"
emploiau/emploiai "employés"

lier (en redoublant la consonne après voyelle brève) :

ogn/ogna "aulne/aulnaie"
prà/prada "pré/prairie"
bratsch/bratscha "des bras"
mail/maila "des pommes"
crap/crappa "des pierres"
oss/ossa "des os, ossements"

Du point de vue syntaxique, cette forme se comporte comme un féminin singulier (**la maila è madira** "les pommes sont mûres").

Ce pluriel collectif s'oppose au pluriel normal, qui désigne plusieurs objets pris individuellement : **bratschs, craps**, etc.

Il existe d'autres collectifs : **giaglinom** "volaille", **babuns** "ancêtres".

Le féminin (en romanche il **feminin**)

La formation du féminin des noms est souvent plus régulière qu'en français, dans la plupart des cas on adjoint un **-a** au masculin (en redoublant la consonne après voyelle brève, et d'autres adaptations orthographiques) :

cuschinier/cuschiniera "cuisinier/cuisinière"
tgirunz/tgirunza "infirmier/infirmière"
chantadur/chantadura "chanteur/chanteuse, cantatrice"
mais **chaval/chavalla** "cheval/jument"
figl/figlia "fils/fille"
apotecher/apotecra "pharmacien/pharmacienne"
vadè/vadella "veau/génisse"

ladin sursilvan

pluriel collectif :

agn/agna ogn/ogna
prà/prada prau/prada
öss/ossa ies/ossa

féminin :

chürunz/chürunza tgirunz/tgirunza
chavà ou chavagl/chavalla cavagl/cavalla
figl/figlia fegl/figlia
apoteker/apotecra apotecher/apotecra
v(a)dè/v(a)della vadi/vadiala

Mais comme dans beaucoup de langues, il existe quelques féminins irréguliers :

um/dunna "homme/femme"
bab/mamma "père/mère"
padrin/madrirtscha "parrain/marraine"
frar/sor(a) "frère/sœur"
nev/nezza "neveu, nièce"
cot/giaglina "coq/poule"

Noter aussi que les *mots composés* n'ont pas toujours de trait d'union :

paraid-crap "falaise (paroi de pierre)"
fora-nas/rusna-nas "narine (trou de nez)"
mais **plauterren** "rez-de-chaussée (plain sol)"
ballape "foot-ball (balle à pied)"
battafieu "briquet (bat-feu)"
dapertut "partout (de-par-tout)"

ladin sursilvan

féminin :

hom/duonna um/dunna
bap/mamma bab/mumma
padrin/madrina padrin/madretscha
(ou pin/mima)
frar/sour frar/sora
neiv/nezza nevs/niaza
gial/giallina tgiet/gaglina

mots composés :

paraid da spelma "falaise" preit-crap
foura d'nas ruosna-nas
plan terrain plauterren
ballapè ballapei
battafö battafieg
dapertuot dapertut

Le genre des noms en romanche

Ceux qui connaissent bien les langues romanes savent que le français est celle où les noms ont le plus changé de genre à partir du latin. L'absence de terminaison spécifique (*le foie, la foi*) nous fait d'ailleurs souvent douter, en particulier pour les mots commençant par une voyelle (armistice, argile, oriflamme). Des groupes entiers de mots masculins comme ERROR, DOLOR sont devenus féminins en français, toutefois c'est aussi le cas en romanche pour les mots **errur**, **dolur** (mais **amur** f.).

Cependant en général le romanche est plus fidèle au latin que le français, en partie grâce à ses terminaisons :

*MENTIONI(C)A	>	manzegna	"mensonge"
VULPE f.	>	vulp f.	"goupil, renard"
ARIA	>	aria	"air"
DENTE m.	>	dent m.	"dent"

Le mot latin MANUS "main", qui a réussi malgré sa terminaison à rester féminin dans les autres langues romanes, est devenu masculin (**maun**), probablement sous l'influence d'autres mots en **-aun** (**paun**, **chaun**, **plaun**).

Certains mots en revanche, par leur passage par l'allemand, présentent un genre différent du français originel : **garascha**, **reportascha** sont féminins, comme les mots allemands *Garage*, *Reportage*. Mais un mot comme **curaschi** (m.) "courage" doit s'expliquer par un emprunt direct et à une date plus ancienne (en allemand, *Courage* est féminin).

Le romanche a su utiliser la différence des genres pour des nuances particulières :

sien "sommeil" est masculin pour l'*état*, féminin pour le *besoin*.

mar "mer" est féminin, mais masculin il désigne la *mer intérieure*.

Enfin, l'influence de l'allemand est sensible dans le genre des mots appartenant au vocabulaire scientifique, car des mots régulièrement féminins dans les langues romanes (*benzine, toxine, héroïne*), mais qui sont masculins ou neutre en allemand, sont souvent masculins en romanche (RG **il benzin** "l'essence"), malgré les recommandations des dictionnaires, que guère de romanchophones ne consultent.

L'ADJECTIF (en romanche l'adjectiv)

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, qu'il soit épithète ou attribut. Mais le sursilvan connaît un fonctionnement particulier (voir ci-dessous).

Les adjectifs forment leur **pluriel** comme les noms, avec un **-s** au pluriel normal et un **-a** au pluriel collectif :

grond/gronda, gronds/grondas "grand(e)(s)"

Le **féminin** des adjectifs est formé par l'adjonction d'un **-a**, mais avec quelques aménagements orthographiques, en particulier pour les masculins paroxytons :

nov/nova "neuf, nouveau"

avert/averta "ouvert"

asch/ascha "aigre, acide"

mais **cotschen/cotschna** "rouge" **-en atone > -na**

flaivel/flaivla "faible" **-el atone > -la**

liber/libra "libre" **-er atone > -ra**

sursilvan

Le sursilvan connaît une forme différente selon que l'adjectif masculin est épithète (forme de base) ou attribut (muni d'un **-s** dit *s prédicatif*, qui représente le **-s** du nominatif latin du type BONUS). Ce système se retrouve également dans les temps composés de la conjugaison avec *être* qui procède de même au masculin pluriel (nominatif latin du type BONI) :

il grond mund "le vaste monde" ~ **il mund ei gronds** "le monde est vaste"

il meil tgietschen "la pomme rouge" ~ **il meil ei cotschens** "la p. est rouge"

jeu sun vegnius "je suis venu", **jeu sun vegnida** "je suis venue"

nus essan vegni "nous sommes venus", **nus essan vegnidas** "n. s. venues"

ladin

nouv/nouva

avert/averta

cotschen/cotschna

flaivel/flaivla

liber/libra

sursilvan (noter les irréguliers)

niev/nova

aviert/aviarta

tgietschen/cotschna

fleivel/fleivla

liber/libra

bien/buna "bon"

Il existe quelques cas particuliers :

agen/atgna "particulier, propre"

mez/mesa "demi"

lartg/largia "large"

Le **comparatif** est formé avec l'adverbe **pli** "plus", et le **superlatif** par **il pli** "le plus", exactement comme en français :

pli grond "plus grand", **il pli grond** "le plus grand"

Mais il existe aussi dans quelques cas des formes synthétiques, qui ne sont pas obligatoires (**pli bun** à côté de **meglier**, par exemple) :

bun "bon", **meglier** "meilleur", **il meglier** "le meilleur"

mal "mauvais", **pir** "pire", **il pir** "le pire"

nausch "mauvais", **mender** "pire", **il mender** "le pire"

Leurs féminins sont respectivement **meglra**, **pira**, **mendra**.

ladin	sursilvan
agen/aigna ['atçna, 'aikna]	agen/atgna
mez/mezza	miez/mesa
larg [lartç]/largia	lartg/largia
plü grand	pli grond
meglder/megldra	meglier/megliera
pê (inv.) ou pêr/pêra	pir/pira
mender/mendra	mender/mendra

L'ADVERBE (en romanche l'adverb)

Beaucoup d'adverbes sont formés sur des adjectifs, avec habituellement la forme féminine de ce dernier et le suffixe **-main**. L'accent tonique restant sur la voyelle tonique de l'adjectif, on a donc des proparoxytons (accent sur l'avant-avant-dernière syllabe) :

liber/libra	→	lìbramain
profund/profunda	→	profundamain
relativ/relativa	→	relativamain

Toutefois, les adjectifs latins n'étaient pas tous en -A au féminin (ceux des 2^e et 3^e déclinaisons des adjectifs), certains adverbes romanches ont gardé trace de cet ancien féminin dans la formation de l'adverbe, en particulier ceux de plus d'une syllabe terminés par les suffixes accentués **-al** et **-ar** et le suffixe **-il** (cf. français *gentiment*) :

final	→	finalmain
regular	→	regularmain
gentil	→	gentilmain
facil	→	facilmain

L'adverbe de **bun** "bon" est **bain** "bien", et certains adjectifs au masculin peuvent servir d'adverbe (parfois à côté d'une autre forme en **-main**) :

mal "mauvais ; mal"
pir "pire ; pis"
ferm "ferme(ment)"
tard "tardif ; tard"

ladin	sursilvan
lìbramaing [-majntç]	lìbramein
profundamaing	profundamein
relativ(a)maing	relativamein
finalmaing	finalmein
regularmaing	regularmein
gentilmaing	gentilmein
facilmaing	facilmein
bain	bein
mal	mal
pês	pis
ferm	ferm
tard	tard

Les **comparatifs** et **superlatifs** des adverbes sont les mêmes que les adjectifs vus ci-dessus, auxquels on peut ajouter les comparatifs suivants qui n'y ont pas leur équivalent :

bler "beaucoup" **dapli** (et **pli bler**) "plus"
pauc "peu" **main** (et **pli pauc**) "moins"

Le superlatif peut quelquefois être formé par le suffixe **-ischem** (où l'on reconnaît le suffixe latin -ISSIMUS, cf. fr. *rarissime*) :

charischem "le plus cher", **malischem** "très mal"

Certains adverbes n'ont pas d'adjectifs correspondants :

- a) adverbes de *lieu* : **giu** "en bas", **là** "là", **nà** "vers ici", **si** "dessus", **vi** "y, vers là"...
- b) adverbes de *temps* : **adina** "toujours", **damaun** "demain", **ier** "hier", **mai** "jamais", **ussa** "maintenant"...
- c) adverbes de *manière* : **gugent** "volontiers", **uschè** "ainsi, aussi", **uschja** "ainsi, comme ceci"...
- d) adverbes de *quantité* : **main** "moins", **in pau** "un peu", **pauc** "peu (de)", **pli** "plus", **quant** "combien", **tant** "tant, autant"...
- e) adverbes divers : **forsa** "peut-être", **gea** "oui", **gnanc(a)** "même pas"...

ladin	sursilvan
bler, dapli pac, main V mê, P megl "mieux" bainischem "très bien" malischem	bia(ra), dapli pauc, meins - rarissim "très rare"
a) giù, là, nan, sù, vi b) adüna, daman, her, mai/mâ/mê, uossa c) gugent/jent, uschè, uschea d) main, ün pa, pac, plü, quant, tant e) forsa, (schi), gnanca	a) giu, leu, neu, si, vi b) adina, damaun, ier, mai, uss(a) c) bugen, aschi, aschia d) meins, pauc, pli, con, ton e) forsa, gie, gnanc

Le romanche a développé tout un système d'adverbes composés d'une richesse surprenante (et fort utiles dans un pays montagneux), qui correspondent en partie à nos adverbes composés comme "par-dessus, en outre, là-haut" :

almain "au moins", **amez** "au milieu (de)", **amunt** "vers le haut", **dadensvart** "à l'intérieur", **daditg** "depuis longtemps", **dador(a)** "dehors", **dasper(as)** "à côté", **davanttiers** "devant", **davostiers** "à l'arrière", **siador(a)** "vers le haut", **suravi(a)** "là-dessus", **sutvi** "là-dessous", etc.

Comme en latin et en allemand, on oppose des adverbes de *situation* et de *direction* :

(en)**dadens** "à l'intérieur" **viaden** "vers l'intérieur"
dador(a) "à l'extérieur" **viador(a)** "vers l'extérieur"

De plus, et une fois encore d'une manière très semblable à l'allemand, les adverbes comme les prépositions servent à composer une nombre impressionnant de verbes, qui donnent une infinité de nuances. En français et dans les autres langues romanes, ce genre de composition existe mais est beaucoup plus rare (français *s'en aller*, *y avoir*, italien *andare via*, *ci essere*). En voici une première liste avec le verbe *ir* "aller", mais on pourrait présenter des dizaines d'autres verbes qui fonctionnent de la même manière.

ir per "aller chercher"
ir davent "partir, s'en aller"

ladin	sursilvan
almain, immez, amunt, dadaintvart, dalönch, dadoura, dasper(a), davant(vart), davovart, sü, suravia, suot	al meins, amiez, amunt, dadentsvart, daditg, dado(ra), dasperas, davontier, davostier, siado(ra), suravi, sutvi
dadaint, inaint dadour, inoura	(en)dadens, viaden dado(ra), viado(ra)
ir per ir davent	ir per ir naven

ir en	"entrer"
ir enavos	"reculer"
ir (en)si	"monter, se lever (soleil)"
ir giu	"descendre, se coucher (soleil)"
ir or(a)	"sortir"
ir spera(s)vi	"passer (par là)"
ir suror(a)	"déborder"
ir vi	"traverser, aller vers"

ladin	sursilvan
ir (in)aint	ir en
ir inavo	ir anavos
ir (in)sü	ir (en)si
ir giò	ir giu
ir (in)oura	ir ora
ir speravia	ir sperasvi
ir suroura	ir surora
ir vi	ir vi

Nous sommes arrivés à un point où il est impossible de masquer aux lecteurs l'influence considérable de l'allemand (et son correspondant oral le *schwyzertütsch*) sur le romanche. Déjà les traits de son orthographe proviennent en partie des conventions graphiques de l'allemand (*sch* et *sch*, mais aussi *tsch*, *dsch*, *ü*, *ö*, *z...*), leurs prononciations respectives présentent plusieurs analogies (chuintement des sifflantes¹ devant consonnes, opposition voyelles longues/brèves), le vocabulaire romanche comporte de nombreux emprunts germaniques anciens et tardifs, enfin la structure de ces verbes composés font du romanche la langue la plus influencée par l'allemand et les parlars germaniques voisins². Ce qui naturellement ne diminue en rien son intérêt, bien au contraire.

¹ Mais déjà en latin le *s* devait être (légèrement) chuinté, comme nous le montrent la prononciation de l'espagnol, du portugais, de l'auvergnat, et même de l'ancien français, puisque les mots anglais *punish*, *finish* proviennent de formes telles que *punissent*, *finissent*, etc.

² Le français arrive en deuxième position, tant pour sa phonétique que son vocabulaire, mais l'influence y est moindre, et par ailleurs davantage franque qu'alémanique.

Les NUMÉRAUX (en romanche ils numerals)

Les cardinaux (en romanche las cifras cardinals)

(chaque nombre, même long, s'écrit toujours en un seul mot)

0	null(a)	20	ventg
1	in, ina	21	ventgin
2	dus, du(a)s	22	ventgadus
3	trais	23	ventgatrais
4	quatter	30	trenta
5	tschintg	31	trentin
6	sis	40	quaranta
7	set	50	tschuncanta
8	otg	60	sessanta
9	nov	70	settanta
10	diesch	80	otganta
11	ündesch	90	novanta
12	düdesch	100	tschient
13	trebesch	101	tschientedin
14	quattordesch	200	duatschient
15	quindesch	300	trai(a)tschient
16	sedesch	400	quattertschient
17	deschset	1000	milli
18	deschdotg	2000	duamilli
19	deschnov		in milliun, ina milliarda

ladin

nolla, ün(a), duos, trais, quatter, tschinch, ses, set, ot, nouv, desch, ündesch, düdesch, traidesch, quattordesch, quindesch, saidesch, deschset, deschdot, deschnouv, vainch, vainchün, vaincheduos, trenta, trentün, quaranta, tschinquanta, sesanta, settanta, ottanta, novanta, tschient, tschientedin, duatschient, milli, duamilli ; ün milliun, ün milliard

sursilvan

nulla, in(a), dus(duas), treis, quater, tschun, sis, siat, otg, nov, diesch, endisch, dudisch, tredisch, quitordisch, quendisch, sedisch, gissiat, schotg, scheniv, vegn, ventgin, ventgadus, trenta, trentin, curonta, tschunconta, sissonta, siatonta, otgonta, navonta, tschien, duatschien, melli, duamelli ; in milliun, ina milliarda

On trouve les formes collectives **dua** "deux" et **trai(a)** "trois" :
dua, trai(a) pèra chalzers "deux, trois paires de chaussures".

Les ordinaux (en romanche **las cifras ordinalas**)

1 ^{er}	emprim, -a, prim, -a (dates, par exemple)
2 ^e	segund, -a
3 ^e	terz, -a
4 ^e	quart, -a
5 ^e	tschintgavel, -avla
6 ^e	sisavel, -avla
7 ^e	settavel, -avla
8 ^e	otgavel, -avla
9 ^e	novavel, -avla
10 ^e	dieschavel, -avla
21 ^e	ventginavel, -avla

Les fractions, les multiples :

½	in mez, ina mesa	sìmpel, -pla "simple"
1 ½	in e mez	dùbel, -bla "double"
2 ½	dus e mez	tripel, -pla "triple"
⅓	in terz	traidùbel, -pla "triple"
¼	in quart	quadripel, -pla "quadruple"
¾	trais quarts	quatterdùbel "quadruple"
1 ¼	in ed in quart	ina già(da) "une fois"
⅓	in tschintgavel	du(a)s già(das) "deux fois"

ladin

prüm(a), seguond(a), terz(a), quart(a), tschintgavel(-avla), sesavel, settavel, ottavel, novavel, deschavel, vainchünavel ; ün(a) mez(za), ün e mez, duos e mez, ün terz, ün quart, trais quarts, ün ed ün quart, ün tschintgavel ; simpel (-pla), dubel(-bla), tripel(-pla), üna jada, duos jà/jadas

sursilvan

(em)prem(a), secund(a), tierz(tiarza), quart(a), tschunavel(-avla)/quint(a), sisavel, siatavel, otgavel, novavel, dieschavel, ventginavel ; in miez/ina mesa, in e miez, dus e miez, in tierz, in quart, treis quarts, in ed in quart, in tschunavel/quint ; sempel(-pla), dubel(-bla), tripel(-pla)/treidubel, quaterdubel ; in ga(da), duas ga(das)

Le PRONOM (en romanche **il pronòm**)

1 Le pronom personnel (en romanche **il pronòm personal**)

Pronoms sujets (s'utilisent à peu près comme en français)

1 ^e pers. sg.	jau "je, moi"	pl.	nus "nous"	
2 ^e pers. sg.	ti "tu, toi"	pl.	vus "vous"	
3 ^e pers. sg.	masculin	el "il, lui"	pl.	els "ils, eux"
	féminin	ella "elle"	pl.	ellas "elles"
	neutre	i, igl (dev. voy.) "il, ce"	pl.	i (m/f.)
	indéfini	ins "on"		

Comme l'on fait l'inversion après un complément en début de phrase (**oz gid jau** "aujourd'hui j'aide"), on peut trouver dans cette position inaccentuée (dite *enclitique*) des formes raccourcies du pronom sujet :

oz gida "aujourd'hui j'aide"	-a
oz gidas "aujourd'hui tu aides"	-
oz gida'l/la "aujourd'hui il/elle aide"	'l/la
oz gidi "aujourd'hui il/elle aide"	-i
oz gidainsa "aujourd'hui nous aidons"	-sa
oz gidais "aujourd'hui vous aidez"	-
oz gidani "aujourd'hui ils/elles aident"	-i

Toutefois elles sont déconseillées en RG, qui préfère les formes *analytiques*, sauf quelques formes figées : **co vai ?** "comment ça va ?", **èsi [esi]** "est-ce, est-il ?".

jau : V eu, P eau/jau, M ia, T jou, S jeu

ti : V tül, P tül, M te, T tei, S ti

el : V el, P el, M el, T el, S el

ella : V ella, P ella, M ella, T ella, S ella

i(igl) : L i(d), M i(igl), T igl, S ei/igl

ins : L i + forme réfléchie, P i + 3^e pl., M ins, T ign, S ins

nus : L no/nus, M nous, T nus, S nus

vus : L vo/vus, M vous, T vus, S vus

els : V els, P els, M els, T els, S els

ellas : V ellas, P ellas, M ellas, T ellas, S ellas

i : L i(d), T i, S ei/igl

Conjugaison avec inversion et formes enclitiques :

ladin : **güda, güdast, güda'l/güd'la, güdaina, güdaivat, güdna**

sursilvan : **compra, -prast, -pra'l/-pr'la, cumprainsa, cumprez, comprigl**

La forme de politesse est **vus** ou **Vus**.

Pronoms objets accentués

1 ^e pers. sg.	mai	pl.	nus
2 ^e pers. sg.	tai	pl.	vus
3 ^e pers. sg. masculin	el	pl.	els
féminin	ella	pl.	ellas

Ils servent aussi bien comme objet direct (**ti vesas ella** "tu la vois") que comme complément prépositionnel (**ti das a mai** "tu me donnes")

Pronoms objets inaccentués (directs et indirects)

1 ^e pers. sg.	ma, m' (dev. voy.)	pl.	ans
2 ^e pers. sg.	ta, t' (dev. voy.)	pl.	as
3 ^e pers. sg. masculin	al	pl.	als
féminin	la, l' (dev. voy.)	pl.	las

exemples :

el ma scri̇va "il m'écrit" **el ans scri̇va** "il nous écrit"
el al scri̇va "il lui écrit, à lui" **el la scri̇va** "il lui écrit, à elle"

vus/Vus : L Vo/Vus/El(la)/El(la)s, M vous, T vus, S vus/Vus

mai : V mai, P me, M me, T me/mei, S mei

tai : V tai, P te, M tè, T t(g)ei/te, S tei

el : V el, P el, M el, T el, S el

ella : V ella, P ella, M ella, T ella, S ella

nus : L no/nus, M nous, T nus, S nus

vus : L vo/vus, M vous, T vus, S vus

els : V els, P els, M els, T els, S els

ellas : V ellas, P ellas, M ellas, T ellas, S ellas

ma : L am, M am, T mi, S mi

ta : L at/ta, M at, T ta/tgi, S ti

al : L til, M igl, T igl/al, S el

la : L tilla, M la, T la, S ella

ans : L ans, M ans, T nus, S nus

as : L as, M az, T vus, S vus

als : L tils, M igls, T igls/als, S els

las : L tillas, M las, T las, S ellas

L'accord du participe passé, facultatif mais recommandé, se fait avec le complément d'objet direct quand il précède. Noter la place de ce pronom objet au passé composé et au futur :

el m'ha envidà/-ada "il m'a invité(e)"

el l'ha envidà/-ada "il l'a invitée"

el ma vegn a gidar "il m'aidera"

La place de ce pronom objet est la même avec les verbes **far** "faire" et **laschar** "laisser", pour les "verbes modaux" (vouloir, devoir, pouvoir) il peut aussi être placé après ce verbe :

el ta lascha purtar quest cudesch "il te laisse porter ce livre"

el ans fa emprendre poesias "ils nous fait apprendre des poésies"

mais :

el ma vul dar in cudesch ou el vul ma dar in cudesch

"il veut me donner un livre"

nus las stuain emprendre ou nus stuain las emprendre

"nous devons les apprendre"

A l'impératif, le pronom inaccentué se place devant le verbe :

ma scri̇va ! "écris-moi", **as lavai !** "lavez-vous"

Noter la place de la négation (qui sera vue page 93) **na (betg)** :

el na ma scri̇va (betg) "il ne m'écrit pas"

el na m'ha (betg) envidà "il ne m'a pas invité"

el na ma vegn (betg) a gidar "il ne m'invitera pas"

el na ta lascha (betg) far quai "il ne te laisse pas faire cela"

el na ma vul (betg) dar il cudesch "il ne veut pas me donner le livre"

(ou **el na vul (betg) ma dar il cudesch**)

na ma scri̇va betg ! "ne m'écris pas !"

On a pu le constater, le RG ne fait pas de différence entre les pronoms objets directs et indirects ; le français d'ailleurs ne le fait que pour les 3^{es} personnes du singulier et du pluriel : le/la ~ lui, les ~ leur.

Quand on a deux pronoms objets (direct et indirect), les idiomes présentent plusieurs solutions. En RG, on recommande d'utiliser l'objet direct inaccentué et l'objet indirect accentué, comme c'est le cas en ladin et dans les idiomes centraux.

Ainsi pour traduire "tu me le donnes" et "il te la donne", on peut dire :

ti al das a mai, el la dat a tai

On ne peut utiliser deux pronoms inaccentués que dans les cas suivants : **ma, ta + al(s), la(s)**. Le premier est l'objet indirect, et les deux pronoms ne peuvent être séparés. Ce qui donne pour les mêmes phrases une tournure proche du français :

ti m'al das, el ta la dat

Rien n'empêche cependant de dire, comme en sursilvan :

ti das el a mai, el dat ella a tai

2 Le pronom réfléchi (en romanche il pronom reflexiv)

pronoms réfléchis inaccentués

1 ^e pers. sg.	ma, m' (dev. voy.)	pl.	ans
2 ^e pers. sg.	ta, t' (dev. voy.)	pl.	as
3 ^e pers. sg.	sa, s' (dev. voy.)	pl.	sa, s' (dev. voy.)

La place des pronoms réfléchis inaccentués sera indiquée plus loin lors de la conjugaison des verbes pronominaux. Seuls les temps composés présentent des difficultés, aux temps simples on a la même construction qu'en français : **jau ma lav** "je me lave".

Pronoms réfléchis inaccentués :

Le sutsilvan et le sursilvan n'ont pas ces pronoms, le réfléchi est soudé au verbe et reste invariable : T salavar, S selavar "se laver" (mais noter les cas particuliers : S s'implantar "s'implanter", sesalzar "se lever", à côté de alzar "lever").

En ladin on trouve :

1 ^e pers. sg.	am, m' (devant voy.)	pl.	'ns
2 ^e pers. sg.	at, t' (devant voy.)	pl.	's
3 ^e pers. sg.	as, s' (devant voy.)	pl.	as, s' (devant voy.)

pronoms réfléchis accentués

1 ^e pers. sg.	mai	pl.	nus
2 ^e pers. sg.	tai	pl.	vus
3 ^e pers. sg.	sai	pl.	sai

Exemples : **jau lavur per mai** "je travaille pour moi"
el lavura per sai "il travaille pour soi/lui"

Comme nous le verrons aux pronoms démonstratifs, ces pronoms peuvent être renforcés avec **sez** :

jau lavur per mamez, el lavura per sasez

3 Le pronom possessif (en romanche il pronom possessiv)

Nous rangeons ici l'adjectif possessif :

	masc. sg.	masc. pl.	fémin. sg.	fémin. pl.
1 ^e sg.	mes	mes	mja	mjas
2 ^e sg.	tes	tes	tja	tias
3 ^e sg.	ses	ses	sja	sias
1 ^e pl.	noss	noss	nossa	nossas
2 ^e pl.	voss	voss	vossa	vossas
3 ^e pl.	lur	lur	lur	lur

Exemples : **mes cudesch** "mon livre", **tes cudeschs** "tes livres",
sja chasa "sa maison", **nossas chasas** "nos maisons".

On peut les utiliser comme **attributs**, de la même manière :

quest cudesch è mes "ce livre-ci est mien (à moi)"

tschellas chasas èn nossas "ces maisons-là sont nôtres (à nous)"

ladin

V mai, tai, sai (P me, te, se), nus/no, vus/vo, sai (P se) ;
meis, meis, m(i)a, m(i)as ; teis, teis, t(i)a, t(i)as ; seis, seis, s(i)a, s(i)as ;
nos, noss, nossa, nossas ; vos, voss, vossa, vossas ; lur, lur, lur, lur

sursilvan

mei, tei, sei, nus, vus, sei ;
miu, mes, mia, mias ; tiu, tia, tes, tias ; siu, sia, ses, sias ;
nies, nos, nossa, nossas ; vies, vos, vossa, vossas ; lur, lur, lur, lur
En sursilvan, les formes comme **attributs** sont différentes au masculin singulier, où l'on a : mes, tes, ses, nos, vos, lur

le pronom possessif proprement dit :

masc. sg. **il mieu, il tieu, il sieu** ; **il noss, il voss, il lur**

masc. pl. **ils mes, ils tes, ils ses** ; **ils noss, ils voss, ils lur**

fém. sg. **la mia, la tia, la sia** ; **la noss, la vossa, la lur**

fém. pl. **las mias, las tias, las sias** ; **las nossas, las vossas, las lur**

correspond exactement au français "le mien, la sienne, les vôtres"

4 Le pronom démonstratif (en romanche il pronom demonstrativ)

quest(s), questa(s)	"celui-ci"
quel(s), quella(s), quai (n.)	"celui-ci, celui-là"
lez(s), lezza(s), glietz (neutre)	"celui-là"
tschel(s), tschella(s), tschai (n)	"cet autre-là"
tal(s), tala(s)	"tel"
medem(s), medema(s)	"le même" (latin IDEM)
sez(s), sezza(s)	"(lui-)même" (latin IPSE)

Ils peuvent tous servir comme pronoms ou comme adjectifs, sauf les neutres **quai** "ceci", **glietz** "cela", **tschai** "l'autre, le reste", qui ne peuvent être que pronoms. En revanche on peut donc dire :

quel è ferm "celui-ci est fort", **quel cudesch** "ce livre"

On remplace souvent **tal(a)** par **da quest(a)s/quel(la)s** :

ina tala lavur, ina da questas lavurs
"un tel travail = un de ces travaux"

ladin

il mieu, il tieu, il sieu ; il nos/nös, il vos/vös, il lur

ils meis, ils teis, ils seis ; ils noss, ils voss, ils lur

la mia, la tia, la sia ; la noss, la vossa, la lur

las mias, las tias, las sias ; las nossas, las vossas, las lur

quist, quel, quai, -, tschel, tschai, tal, medem/(g)listess, stess/svess

sursilvan

il miu, il tiu, il siu ; il nies, il vies, il lur

ils mes, ils tes, ils ses ; ils nos, ils vos, ils lur

la mia, la tia, la sia ; la noss, la vossa, la lur

las mias, las tias, las sias ; las nossas, las vossas, las lur

quest, quel, quei, lez/glietz, tschel/tschei, tal, medem, sez

Le pronom **sez** s'accorde en genre et en nombre avec le pronom :

	sujet	objet	
1 ^{ère} pers. sg.	jau mezz(za)	mamezz(za)	"moi-même"
2 ^e pers. sg.	ti tezz(za)	tatezz(za)	"toi-même"
3 ^e pers. sg.	el sez, ella sezza		"lui-même, elle-même"
1 ^{er} pers. pl.	nus sezs, sezzas		"nous-mêmes"
2 ^e pers. pl.	vus sezs, sezzas		"vous-mêmes"
3 ^e pers. pl.	els sezs, ellas sezzas		"eux-mêmes, elles-mêmes"

Si l'objet se réfère au sujet, la forme des 3^{es} personnes du singulier et du pluriel se dit **sasez** "soi-même".

5 Le pronom relatif (en romanche il pronom relativ)

Le pronom relatif sujet et objet direct est **che** :

l'um che va a chasa "l'homme qui va à la maison"

la chasa che ti vesas "la maison que tu vois"

Avec une préposition on utilise **il(s) qual(s), la(s) quala(s)** :

il giuven, al qual jau hai scrit "le jeune à qui j'ai écrit"

la dunna, da la quala el discorra "la femme dont il parle"

il patrùn, per il qual el lavura "le patron pour qui il travaille"

6 Le pronom interrogatif (en romanche il pronom interrogativ)

tgi ?	"qui ?"	tge ?	"quoi ? qu'est-ce qui ?"
qual(a)(s) ?		"quel ?"	
tgein(a)(s) ?		"quelle sorte de ?"	

ladin

eu/eau, tû, el, ella, mai, tai, sai, nus, vus, els, ellas, svess(a)/stess(a) *invar.*;

chi "qui" (sujet), cha "que" (objet), il(s) qual(s), la(s) quala(s) ;

chi ? che ? qual(a)(s) ? chentün(a)(s) ?

sursilvan

jeu mezz(za), ti tezz(za), el sez, ella sezza, memezz(za), tetezz(za), nu(s) sezz(za)s,

vu(s) sezz(za)s, els sezs, ellas sezz(za)s, sesezz(za) ;

che, il(s) qual(s), la(s) quala(s)

tgi ? tgei ? qual(a)(s) ? tgeinin(a)(s) ?

7 Le pronom indéfini (en romanche il pronom indefinìt)

1) pronoms indéfinis invariables

a) les pronoms proprement dits (ne s'utilisent qu'en absolu) :

i, igl (devant voy.)	"il, ce" (neutre)
ins	"on"
insatgi	"quelqu'un"
insatge	"quelque chose"
nagut	"rien"

b) les adjectifs indéfinis :

inqual	"quelque, plus d'un"
mjntga	"chaque"

2) pronoms indéfinis variables

a) les pronoms proprement dits (ne s'utilisent qu'en absolu) :

inqualin(a)	"quelque, d'aucuns"
mintgin(a)	"chacun"
tschertin(a)s	"certains"

b) peuvent être pronoms ou adjectifs :

auter(s), autra(s)	"autre"
bler(s), blera(s)	"beaucoup"
insaquant(a)(s)	"quelques"
intgin(s), intgina(s)	"quelqu'un, quelques"
nagin(s), nagina(s)	"personne, aucun"
pauc(s), pauca(s)	"peu de"
pli(r)s, pliras	"plusieurs"
scadin(a)	"chaque, chacun"
tschert(s), tscherta(s)	"certain"
tut(s), tutta(s), ou tut il(s), tut la(s)	"tout, toute, tous, toutes"

ladin

i(d), -, inchün/qualchün, qualchosa, nüglia/nöglia/inguotta, alch/qualche, mincha ; ünqualün(a), minchün(a), tschertadün(a)s ; oter(otra), bler(a), alchün(a)s/ var(sa)quant(a)s, (n)ingün, pac(a)(s), p(l)üs(sas), tuot(ta)(s)

sursilvan

ei/igl, ins, enzatgi, enzatgei, nuot, enqual, mintga ; enqualin(a), mintgin, certin(a)s, auter(autra), bia(biara/biar(a)s), enzacon(ta)s, entgin(a), negin(a), pauc(a), plir(a)s, scadin(a), cert(a), tut(ta)(s)/tut il/la/ils/las

La PRÉPOSITION

Les principales prépositions sont les suivantes :

a(d) "à, près de, en, sur", **avant** "avant, devant", **cun** "avec", **(en)cunter** "contre", **da(d)', d'** "de", **danor** "sauf", **dapi** "depuis", **davart** "quant à, concernant", **davart da** "de la part de", **davos** "derrière", **durant** "pendant", **en** "en, dans", **(en)fin** "jusqu'à", **(ent)aifer** "dans (un délai de), sous", **enturn** "autour de", **or** "hors de", **per** "pour, par", **segund** "selon", **senza** "sans", **sin** "sur", **sper** "près de", **suentar** "après", **sur** "au-dessus de", **sut** "sous", **tar** "près de, chez", **tenor** "d'après, selon", **tranter** "entre", **(a)tras** "à travers", **ultra** "à côté de", **vers** "vers", **vi** "à, vers", **vi da** "à, par", **visavi** "en face de".

Nous avons vu plus haut que certains prépositions peuvent former avec l'article défini des formes contractées.

La CONJONCTION

1) Les conjonctions de coordination

e(d) "et", **ma** "mais", **dentant, però** "mais", **u/ubain** "ou", **ni** "ni".

2) Les conjonctions de subordination

La plus importante est **che, ch'** "que".

ladin

a(d), (av)ant, cun, cunter, da(d), exceptà, daspö, davart, davart da, davo, dürant, in, (in)fin, infra, intuorn, our da, per, seguond, sainza, stün, (da)sper, suainter "d'après", sur, suot, pro, tenor, tanter, tras, ultra, vers, vi, vi da, visavi
→ En ladin, comme en espagnol, la préposition **a(d)** sert à introduire le nom de personne objet direct : *cugnuoscher a qualchün* "connaître quelqu'un" (mais *cugnuoscher qualchosa* "connaître quelque chose").
e(d), **ma**/mo, **intant** "entretiens", **però**, o(bain), **ne/ni** ; **cha/ch'**

sursilvan

a(d), **avon**, **cun**, **(en)cunter**, **da(d)/d'** (appartenance) **de(d)/d'** (provenance), **deno/dano**, **dapi**, **davart**, **davart de**, **davos**, **duront**, **en**, **fin**, **(ent)eifer**, **entuorn**, **ord(a)**, **per**, **secund**, **senza**, **sin**, **sper**, **suentar**, **sur**, **sut**, ?, **tenor**, **denter**, **(a)tras**, **ultra**, **viers**, **vi**, **vid(a)**, **visavi**.
e(d), **mo**, **denton**, **u**, **ni** ; **che**

Diverses autres :

- de *temps* : **cur(a) che** "quand", **suent** che "après que", **dapi che** "depuis que", **avant che** "avant que", **durant che** "pendant que", **(en)fin che** "jusqu'à ce que", **entant che** "tandis que", etc.;
- de *cause* : **perquai che**, **essend/siond che**, **damai che**, **cunquai che**, **gia che** "parce que, puisque" ;
- de *but* : **per che**, **afin che**, **sinaquai che** "pour que, afin que" ;
- *consécutives* : **che**, **uschia che**, **da/en maniera che**, **da/en moda che** "si bien que, de sorte que" ;
- de *condition* : **sche** "si", **nun che** "à moins que" ;
- *comparatives* : **sco (che)** "comme, ainsi que", **sco sche** "comme si" ;
- *concessives* : **schebain che** "bien que, quoique" ;
- *restrictives* : **era sche** "même si".

3) Les conjonctions qui introduisent une interrogation indirecte

- **sche** "si" : **jau na sai betg**, **sch'el vegn** "je ne sais pas s'il vient" ;
- **co che** "comment" : **jau na sai betg**, **co ch'el ha num** "je ne sais pas comment il s'appelle" ;
- **quant che** "combien" : **nagin na sa**, **quant ch'el ha patì** "personne ne sait combien il a souffert" ;
- **cur(a) che** "quand" : **jau na sai betg**, **cur(a) ch'el vegn a chasa** "je ne sais pas quand il vient à la maison" ;
- **nua che** "où" : **jau na sai betg**, **nua ch'el va** "je ne sais pas où il va" ;
- **pertge che** "pourquoi" **jau na sai betg**, **pertge che nus essan qua** "je ne sais pas pourquoi nous sommes ici".

ladin

cur cha, davo cha, daspö cha, (av)ant cha, dūrant cha, (in)fin cha, intant cha ;
perche/perquai/pervi cha, siond cha, oramai cha, causa cha ; per cha ; usche
cha, da maniera cha, da möd cha ; scha, a main cha ; sco (cha), sco (s)cha ;
schabain cha ; eir scha ;
scha, co cha, quant cha, cur cha, ingio cha, perquei che

sursilvan

cu(ra) che, suenter che, dapi che, avon che, duront che, fin che, denton che ;
pertgei che, essend che, damai che, cunquei che, gia che ; per che, afin che,
sinaquei che ; aschia che, da maniera che ; sche, nunche ; sco, sco sche ;
schebein (che) ; era sche ;
sche, sco ; con ; cura ; nua ; pertgei

Il existe beaucoup d'autres prépositions et conjonctions dans les idiomes romanches ; d'ailleurs on retrouve en partie cette richesse et cette diversité en RG, quand on accepte des variantes **(en)cunter**, **(ent)aifer**, **perquai che/essend/siond che/damai che/cunquai che/gia che**. De la même manière, en français, nous disons "bien que, quoique", mais également "malgré que", forme critiquée par nos grammairiens, et "encore que", d'un français plus soutenu.

La NÉGATION

L'adverbe "non" (comme réponse) se dit **na**.

Cette particule est utilisée également comme négation dans la phrase, avec facultativement le mot **betg**, d'une manière assez proche du français "ne...pas".

el na vegn a chasa "il ne vient pas à la maison"
ou **el na vegn betg a chasa**

Devant voyelle et *h*, **na** peut se réduire à **n'**, mais alors **betg** est obligatoire ; dans le même cas on peut aussi utiliser **nun** (seul).

el n'è betg a chasa "il n'est pas à la maison"
ou **el nun è a chasa**

La place de **na**, **n'** et **nun** est la même que celle du français "ne".
Voir aussi page 85, dernier paragraphe.

na "non" : V na, P na, M na, T na, S na

betg : V brich, P brich, M betg, T betg(a), S buc(a)

nun : V nu(n), P nun, S nun

Le VERBE (en romanche il verb)

Les verbes réguliers, l'infinitif (en romanche l'infinitiv)

Les verbes se répartissent en quatre conjugaisons, correspondant aux quatre conjugaisons latines :

1 ^e : CANTĀRE	>	chantar	"chanter"
2 ^e : TEMĒRE	>	temair	"craindre"
3 ^e : VENDĒRE	>	vender	"vendre"
4 ^e : FINĪRE	>	finir	"finir"

A ces quatre types s'ajoutent les verbes dits "inchoatifs", dans les 1^e et 4^e conjugaisons, où s'ajoute un infixe **-esch-** [ɛʃ] aux 3 personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel. Le français, comme d'autres langues romanes, connaît ce type pour certains verbes en *-ir*, puisque nous disons *nous fin-iss-ons* (*finir*), à côté de *nous part-ons* (*partir*). Cet infixe remonte au latin **-ESC-** qui indiquait une action qui commence, d'où le nom de *inchoatif*. Certains verbes peuvent se conjuguer des deux manières : *dubitar*, *el dubita* ou *el dubitescha*.

La conjugaison, du présent en particulier, connaît une particularité qui remonte également au latin, c'est *l'alternance accentuelle* sur le radical aux 3 personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel, mais sur la désinence aux 1^e et 2^e personnes du pluriel, alternance qu'on retrouve dans toutes les langues romanes y compris en français :

latin		RG	français
CANTO	>	chant	je chante
CANTAS	>	chantas	tu chantes
CANTAT	>	chanta	il chante
CANTAMUS	>	chantain	nous chantons
CANTATIS	>	chantais	vous chantez
CANTANT	>	chantan	ils chantent

Voici les infinitifs dans les idiomes :

chantar : V chantar, P chanter, M cantar, T cantar, S cantar

temair : L tmair, M tameir, T tamer, S temer

vender : L vender, M vender, T vender, S vender

partir : L partir, M parteir, T partir, S partir

Phénomène lié à l'alternance accentuelle, la conjugaison romanche connaît de plus *l'alternance vocalique*. On la trouve aussi en français : *mener, je mène, nous menons ; pouvoir, il peut, nous pouvons ; devoir, il doit, nous devons ; savoir, il sait, nous savons ; venir, il vient, nous venons*. C'est que l'évolution de voyelles toniques du latin a été différente de celle des voyelles prétoniques. Cette alternance existe ailleurs dans la langue : *fain* "foin" - *fanadur* "juillet", *mntogna* "montagne" - *mntagnard* "montagnard", *duvrar* "employer" - *el dovra* "il emploie" - *diever* "emploi".

Voici différents types d'alternances vocaliques que l'on rencontre :

- **purtar, el porta, nus purtain** "porter"
- **morder, el morda, nus murdain** "mordre"
- **manar, el maina, nus manain** "mener"
- **baiver, el baiva, nus bavain** "boire"
- **clamar, el cloma, nus clamain** "appeler, crier"
- **ludar, el lauda, nus ludain** "louer"

Cette alternance se retrouve dans tous les parlars, mais pas exactement de la même manière et pour les mêmes verbes. Certaines alternances localisées sont ignorées en RG, et inversement le RG connaît certaines alternances ignorées par l'une ou l'autre variété.

ladin

- **fundar, el fuonda, no fundain** "fonder"
- **dvantar, el dvainta, nos dvantain** "devenir"
- **agrar, el agreiva, no agravaïn** "surcharger"
- **cumadar, el cumoda, no cumadain** "réparer"
- **baiver, el baiva, no bavain** "boire"
- **entrar, el aintra, no entrain** "entrer"
- **sentir, el sainta, no sentin** "sentir"
- **cusgliar, el cussaglia, no cusgliain** "conseiller"

sursilvan

- **purtar, el porta, nus purtein** "porter"
- **stimar, el stema, nus stimein** "estimer"
- **crer, jeu crei(g)el, nus cartein** "croire"
- **cantar, el conta, nus cantein** "chanter"
- **beiber, el beiba, nus buein/buin** "boire"
- **menar, el meina, nus menein** "mener"
- **gcher, jeu schaiel, nus schisch(e)in** "gésir, être couché"
- **trer, el trai/tila, nus targein** "tirer" (= *traire*)

le présent de l'indicatif (en romanche l'indicativ preschent)

première conjugaison : -ar

gidar aider

jau gid
ti gidas
el gida
nus gidain
vus gidais
els gidan

gratular féliciter
(verbe dit "inchoatif")

gratulesch
gratuleschas
gratulescha
gratulain
gratulais
gratuleschan

Comme la 1^{ère} personne se signale par l'absence de désinence, certains verbes y développent une désinence *-el*, en particulier comme syllabe d'appui : *jau cumprel*, *avdel*, *sufflel*, *mangel*, *annunziel*. On la trouve également dans d'autres conjugaisons : *jau dovrel* (*duvrar*), *dirigel* (*diriger*), *fugel* (*fugir*), *pläschel* (*pläschair*).

ladin

salüdar saluer

eu salüd [-t]
tü salüdist [-f]
el salüda
no salüdain
vo salüdaivat/-dais
els salüdan

verbes inchoatifs :

gratular féliciter

eu gratulesch
no gratulain

sursilvan

mirar regarder

jeu mirel
ti miras
el mira
nus mirein
vus mireis
els miran

gratular féliciter

jeu gratuleschel
nus gratuleins

Noter la 1^{ère} personne en *-el* en sursilvan, désinence inconnue en ladin :
L *eu cumpr*, *eu avd* [-ft], *eu sofl*, *eu mang* [tç], *eu annunzch* [-ntstç].

2^e conjugaison : -air

temair craindre

jau tem
ti temas
el tema
nus temain
vus temais
els teman

3^e conjugaison : -er (inaccentué)

vender vendre

vend
vendas
venda
vendain
vendais
vendan

Il n'y a pas de différence avec la 1^{ère} conjugaison, bien que les formes étaient en partie différenciées en latin, et le sont encore partiellement dans certains idiomes. Toutefois, plusieurs verbes de la troisième conjugaison ont à la 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel les terminaisons de la 4^e : *-in*, *-is* (*carrer*, *ceder* et leurs composés, *assister* et les autres verbes en *-sister*, *exister*, les verbes en *-poner*, *diriger*, *eriger*, *curreger*, *crescher*, *nascher*, *repeter*, *negliger*, *tusser*, *cuser*).

ladin

tmair craindre

eu tem
tü temmast
el temma
no tmain
vo tmaivat
els temman

vender vendre

eu vend
tü vendast
el venda
no vendain
vo vendaivat
els vendan

sursilvan

temer craindre

jeu temel
ti temies
el temi
nus temeïn/temin
vus temeïs/temis
els teman

vender vendre

jeu vendel
ti vendas
el venda
nus vendeïn/vendin
vus vendeïs/vendis
els vendan

Le ladin connaît aussi quelques verbes de la 3^e conjugaison, comme *assister*, qui ont aux 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel les terminaisons de la 4^e : *-in*, *-ivat*.

<i>partir</i> partir	<i>finir</i> finir (verbe dit "inchoatif")
<i>jau part</i>	<i>finesch</i>
<i>ti partas</i>	<i>fineschas</i>
<i>el parta</i>	<i>finescha</i>
<i>nus partin</i>	<i>finin</i>
<i>vus partis</i>	<i>finis</i>
<i>els partan</i>	<i>fineschan</i>

On notera les formes particulières des 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel, communes avec celles de certains verbes de la 3^e conjugaison, mais ce qui là est l'exception est ici la règle.

On a vu aux pronoms sujets les formes enclitiques par inversion.

ladin	sursilvan
<i>sentir</i> (res)sentir	<i>sentir</i> (res)sentir
<i>eu saint</i>	<i>jeu sentel</i>
<i>tü saintast</i>	<i>ti sentas</i>
<i>el sainta</i>	<i>el senta</i>
<i>no sentin</i>	<i>nus sentin</i>
<i>vo sentivat</i>	<i>vus sentis</i>
<i>els saintan</i>	<i>els sentan</i>

verbes inchoatifs :

<i>abolir</i> abolir	<i>finir</i> finir
<i>eu abolisch</i>	<i>jeu fineschel</i>
<i>tü abolischast</i>	<i>ti fineschas</i>
<i>el abolischa</i>	<i>el finescha</i>
<i>no abolin</i>	<i>nus finin</i>
<i>vo abolivat</i>	<i>vus finis</i>
<i>els abolischan</i>	<i>els fineschan</i>

Avec le verbe *sentir*, nous avons un bon exemple d'alternance vocalique localisée : régulière en ladin, inconnue pour ce verbe en sursilvan.

Les quatre conjugaisons sont identiques, avec un signe modal *-i-* placé avant la désinence. L'accent tonique est toujours sur le radical (avec le cas échéant la variation de la voyelle tonique : *partar - che jau portia*, ou la forme inchoative, où l'infixe porte l'accent : *che jau fineschia*). Seuls quelques verbes, comme *avoir* et *être*, que nous verrons plus loin, sont irréguliers. Chaque modèle n'a que trois formes, d'où les similitudes entre personnes différentes.

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>che jau</i>	<i>gidia</i>	<i>temia</i>	<i>vendia</i>	<i>partia</i>
<i>che ti</i>	<i>gidias</i>	<i>temias</i>	<i>vendias</i>	<i>partias</i>
<i>che el</i>	<i>gidia</i>	<i>temia</i>	<i>vendia</i>	<i>partia</i>
<i>che nus</i>	<i>gidian</i>	<i>temian</i>	<i>vendian</i>	<i>partian</i>
<i>che vus</i>	<i>gidias</i>	<i>temias</i>	<i>vendias</i>	<i>partias</i>
<i>che els</i>	<i>gidian</i>	<i>temian</i>	<i>vendian</i>	<i>partian</i>

ladin				
	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>ch'eu</i>	<i>salüda</i>	<i>temma</i>	<i>venda</i>	<i>sainta</i>
<i>cha tü</i>	<i>salüdast</i>	<i>temmast</i>	<i>vendast</i>	<i>saintast</i>
<i>ch'el</i>	<i>salüda</i>	<i>temma</i>	<i>venda</i>	<i>sainta</i>
<i>cha no</i>	<i>salüdan</i>	<i>temman</i>	<i>vendan</i>	<i>saintan</i>
<i>cha vo</i>	<i>salüdat</i>	<i>temmat</i>	<i>vendat</i>	<i>saintat</i>
<i>ch'els</i>	<i>salüdan</i>	<i>temman</i>	<i>vendan</i>	<i>saintan</i>

sursilvan				
	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>che jeu</i>	<i>miri</i>	<i>temi</i>	<i>vendi</i>	<i>sentì</i>
<i>che ti</i>	<i>miries</i>	<i>temies</i>	<i>vendies</i>	<i>senties</i>
<i>ch'el</i>	<i>miri</i>	<i>temi</i>	<i>vendi</i>	<i>sentì</i>
<i>che nus</i>	<i>miriein</i>	<i>temeien/-mïen</i>	<i>vendeien/-dïen</i>	<i>sentïen</i>
<i>che vus</i>	<i>mirieies</i>	<i>temeies/-mïes</i>	<i>vendeies/-dïes</i>	<i>sentïes</i>
<i>ch'els</i>	<i>mirien</i>	<i>temien</i>	<i>vendien</i>	<i>sentien</i>

En ladin, mais non en sursilvan, la forme inchoative se retrouve dans toutes les personnes du subjonctif : *cha no gratuleschan*, *cha vo gratuleschat*. En sursilvan l'accent peut aussi porter sur le radical à toutes les personnes.

L'impératif (en romanche l'imperativ)

Il n'existe qu'aux 2^e, 4^e et 5^e personnes, pour les autres personnes on utilise le subjonctif présent :

1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>gida !</i>	<i>tema !</i>	<i>venda !</i>	<i>parta !</i>
<i>gidain !</i>	<i>temain !</i>	<i>vendain !</i>	<i>partin !</i>
<i>gidai !</i>	<i>temai !</i>	<i>vendai !</i>	<i>parti !</i>

Comme pour les autres temps, on a la variation vocalique (*porta - purtai*) et la forme inchoative (*gratulescha - gratulai*). Les verbes de la 3^e conjugaison qui au présent ont les désinences de la 4^e présentent le même phénomène ici : *curri !* "courez", *assisti !* "assistez".

Les verbes pronominaux présentent les formes suivantes :

<i>ta lava !</i> "lave-toi"	<i>ta serva !</i> "sers-toi"
<i>as lavai !</i> "lavez-vous"	<i>as servi !</i> "servez-vous"

Quant à l'impératif négatif, il fonctionne ainsi :

<i>(na) gida betg !</i>	<i>(na) gidai betg !</i>
-------------------------	--------------------------

ladin (les formes négatives rappellent d'autres langues romanes)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
	<i>salüda !</i>	<i>temma !</i>	<i>venda !</i>	<i>sainta !</i>
négatif	<i>nu salüdar !</i>	<i>nu tmair !</i>	<i>nu vender !</i>	<i>nu sentir !</i>
	<i>salüdain(a) !</i>	<i>tmain(a) !</i>	<i>vendain(a) !</i>	<i>sentain(a) !</i>
	<i>salü dai !</i>	<i>tmai !</i>	<i>vendai !</i>	<i>sentì !</i>
négatif	<i>nu salüdarai !</i>	<i>nu tmarai !</i>	<i>nu vendarai !</i>	<i>nu sentirai !</i>

sursilvan

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
	<i>mira !</i>	<i>tema !</i>	<i>venda !</i>	<i>senta !</i>
	<i>lein mirar !</i>	<i>lein temer !</i>	<i>lein vender</i>	<i>lein sentir !</i>
	<i>mirei !</i>	<i>temei/temi !</i>	<i>vendei/vendi !</i>	<i>sentì !</i>

Pour la 1^{ère} personne du pluriel en sursilvan, on utilise la forme *lein* ("voulons") + infinitif.

L'imparfait de l'indicatif (en romanche l'imperfect)

Il ne présente que trois types, en *-ava*, *-eva* et *-iva*. Le signe distinctif est le *-v-* et les terminaisons sont celles du subjonctif présent. Le radical est celui de l'infinitif, l'accent porte sur la voyelle précédent le *-v-*, et le suffixe inchoatif *-esch-* est toujours absent. Pour les verbes "mixtes" de la 3^e conjugaison du type *curren*, on peut trouver la forme *curriva* à côté de *curreva*.

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>jau</i>	<i>gidava</i>	<i>temeva</i>	<i>vendeva</i>	<i>partiva</i>
<i>ti</i>	<i>gidavas</i>	<i>temevas</i>	<i>vendevas</i>	<i>partivas</i>
<i>el</i>	<i>gidava</i>	<i>temeva</i>	<i>vendeva</i>	<i>partiva</i>
<i>mus</i>	<i>gidavan</i>	<i>temevan</i>	<i>vendevan</i>	<i>partivan</i>
<i>vus</i>	<i>gidavas</i>	<i>temevas</i>	<i>vendevas</i>	<i>partivas</i>
<i>els</i>	<i>gidavan</i>	<i>temevan</i>	<i>vendevan</i>	<i>partivan</i>

ladin

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>eu</i>	<i>salüdaiva</i>	<i>tmaiva</i>	<i>vendaiva</i>	<i>sentiva</i>
<i>tü</i>	<i>salüdaivast</i>	<i>tmaivast</i>	<i>vendaivast</i>	<i>sentivast</i>
<i>el</i>	<i>salüdaiva</i>	<i>tmaiva</i>	<i>vendaiva</i>	<i>sentiva</i>
<i>no</i>	<i>salüdaivan</i>	<i>tmaivan</i>	<i>vendaivan</i>	<i>sentivan</i>
<i>vo</i>	<i>salüdaivat</i>	<i>tmaivat</i>	<i>vendaivat</i>	<i>sentivat</i>
<i>els</i>	<i>salüdaivan</i>	<i>tmaivan</i>	<i>vendaivan</i>	<i>sentivan</i>

sursilvan

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>jeu</i>	<i>miravel</i>	<i>temevel</i>	<i>vendevol</i>	<i>sentevel</i>
<i>ti</i>	<i>miravas</i>	<i>temevas</i>	<i>vendevas</i>	<i>sentevas</i>
<i>el</i>	<i>mirava</i>	<i>temeva</i>	<i>vendeva</i>	<i>senteva</i>
<i>mus</i>	<i>miravan</i>	<i>temevan</i>	<i>vendevan</i>	<i>sentevan</i>
<i>vus</i>	<i>miravas</i>	<i>temevas</i>	<i>vendevas</i>	<i>sentevas</i>
<i>els</i>	<i>miravan</i>	<i>temevan</i>	<i>vendevan</i>	<i>sentevan</i>

En ladin ce sont les 3 premières conjugaisons qui sont identiques, en sursilvan ce sont les 3 dernières.

Le conditionnel présent (en romanche il cundiziunal preschent)

Il présente de grandes similitudes avec l'imparfait (3 types : *-ass*, *-ess*, *-iss*), avec le signe distinctif *-ss-*. On constate toutefois une absence de désinence aux 1^{ère} et 3^e personnes. L'accent tonique porte sur la syllabe précédent le groupe *-ss-*. On peut trouver les variantes *jau curriß/curress*. Formellement il correspond au subjonctif imparfait du français (que je chantasse, prisse, lusse).

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>jau</i>	<i>gidass</i>	<i>temess</i>	<i>vendess</i>	<i>partiss</i>
<i>ti</i>	<i>gidassas</i>	<i>temessas</i>	<i>vendessas</i>	<i>partissas</i>
<i>el</i>	<i>gidass</i>	<i>temess</i>	<i>vendess</i>	<i>partiss</i>
<i>nus</i>	<i>gidassan</i>	<i>temessan</i>	<i>vendessan</i>	<i>partissan</i>
<i>vus</i>	<i>gidassas</i>	<i>temessas</i>	<i>vendessas</i>	<i>partissas</i>
<i>els</i>	<i>gidassan</i>	<i>temessan</i>	<i>vendessan</i>	<i>partissan</i>

ladin (conditionnel présent et imparfait du subjonctif)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>eu</i>	<i>salüdess</i>	<i>tmess</i>	<i>vendess</i>	<i>sentiss</i>
<i>tü</i>	<i>salüdessast</i>	<i>tmessast</i>	<i>vendessast</i>	<i>sentissast</i>
<i>el</i>	<i>salüdess</i>	<i>tmess</i>	<i>vendess</i>	<i>sentiss</i>
<i>no</i>	<i>salüdessan</i>	<i>tmessan</i>	<i>vendessan</i>	<i>sentissan</i>
<i>vo</i>	<i>salüdessat</i>	<i>tmessat</i>	<i>vendessat</i>	<i>sentissat</i>
<i>els</i>	<i>salüdessan</i>	<i>tmessan</i>	<i>vendessan</i>	<i>sentissan</i>

sursilvan (conditionnel direct)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>jeu</i>	<i>mirass(el)</i>	<i>temess(el)</i>	<i>vendess(el)</i>	<i>sentess(el)</i>
<i>ti</i>	<i>mirasses</i>	<i>temesses</i>	<i>vendesses</i>	<i>sentesses</i>
<i>el</i>	<i>mirass</i>	<i>temess</i>	<i>vendess</i>	<i>sentess</i>
<i>nus</i>	<i>mirassen</i>	<i>temessen</i>	<i>vendessen</i>	<i>sentessen</i>
<i>vus</i>	<i>mirasses</i>	<i>temesses</i>	<i>vendesses</i>	<i>sentesses</i>
<i>els</i>	<i>mirassen</i>	<i>temessen</i>	<i>vendessen</i>	<i>sentessen</i>

Le sursilvan connaît un autre conditionnel, dit *indirect*, dont les formes sont *mirassi*, *mirassies*, *mirassi*, *mirassien*, *mirassies*, *mirassien*, etc.

Les temps non retenus en romanche-grison

Certains idiomes possèdent des temps inconnus du RG et disparus dans d'autres idiomes. Il peut cependant être intéressant d'en présenter quelques formes. Il existe également les temps composés correspondants, qu'il ne sera pas utile d'expliquer.

ladin

futur "synthétique" (le futur RG est expliqué plus loin)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>eu</i>	<i>salüdarà</i>	<i>tmarà</i>	<i>vendarà</i>	<i>sentirà</i>
<i>tü</i>	<i>salüdarast</i>	<i>tmarast</i>	<i>vendarast</i>	<i>sentirast</i>
<i>el</i>	<i>salüdarà</i>	<i>tmarà</i>	<i>vendarà</i>	<i>sentirà</i>
<i>no</i>	<i>salüdaran</i>	<i>tmaran</i>	<i>vendaran</i>	<i>sentiran</i>
<i>vo</i>	<i>salüdarat</i>	<i>tmarat</i>	<i>vendarat</i>	<i>sentirat</i>
<i>els</i>	<i>salüdaran</i>	<i>tmaran</i>	<i>vendaran</i>	<i>sentiran</i>

passé simple (temps d'usage essentiellement littéraire, noter les pronoms sujets *nus*, *vus*, de niveau de langue relevé)

<i>eu</i>	<i>salüdet</i>	<i>tmet</i>	<i>vendet</i>	<i>sentit</i>
<i>tü</i>	<i>salüdettast</i>	<i>tmettast</i>	<i>vendettast</i>	<i>sentittast</i>
<i>el</i>	<i>salüdet</i>	<i>tmet</i>	<i>vendet</i>	<i>sentit</i>
<i>nus</i>	<i>salüdettan</i>	<i>tmettan</i>	<i>vendettan</i>	<i>sentittan</i>
<i>vus</i>	<i>salüdettat</i>	<i>tmettat</i>	<i>vendettat</i>	<i>sentittat</i>
<i>els</i>	<i>salüdettan</i>	<i>tmettan</i>	<i>vendettan</i>	<i>sentittan</i>

sursilvan

subjonctif imparfait (différent du conditionnel)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>jeu</i>	<i>miravi</i>	<i>temevi</i>	<i>vendevi</i>	<i>sentevi</i>
<i>ti</i>	<i>miravies</i>	<i>temevies</i>	<i>vendevies</i>	<i>sentevies</i>
<i>el</i>	<i>miravi</i>	<i>temevi</i>	<i>vendevi</i>	<i>sentevi</i>
<i>nus</i>	<i>miravien</i>	<i>temevien</i>	<i>vendevien</i>	<i>sentevien</i>
<i>vus</i>	<i>miravies</i>	<i>temevies</i>	<i>vendevies</i>	<i>sentevies</i>
<i>els</i>	<i>miravien</i>	<i>temevien</i>	<i>vendevien</i>	<i>sentevien</i>

participe présent (différent du gérondif) :

<i>miront</i>	<i>tement</i>	<i>vendent</i>	<i>sentent</i>
---------------	---------------	----------------	----------------

Le gérondif (en romanche il **gerundi**)

Cette forme, utilisée surtout dans des expressions figées, correspond au gérondif français "en chantant". La désinence est *-nd* (sans préposition devant), avec un cas particulier pour la 1^e conjugaison :

1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>gidond</i>	<i>temend</i>	<i>vendend</i>	<i>partind</i>

Le participe passé (en romanche il **particip perfect**)

Le participe passé régulier ne connaît que deux types, celui de la 1^e conjugaison en *-à/-ada*, les trois autres étant en *-i/-ida*. Comme les adjectifs, ces formes connaissent le féminin et le pluriel. Le radical est celui de l'infinitif et on ne trouve pas de forme inchoative. L'accent est noté au masculin et reste sur la même syllabe au féminin.

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
singul.	<i>gidà, -ada</i>	<i>temì, -ida</i>	<i>vendì, -ida</i>	<i>partì, -ida</i>
pluriel	<i>gidads, -adas</i>	<i>temids, -idas</i>	<i>vendids, -idas</i>	<i>partids, -idas</i>

ladin

gérondif

1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>salüdond</i>	<i>tmond</i>	<i>vendond</i>	<i>sentind</i>
<i>salüdand</i>	<i>tmand</i>	<i>vendand</i>	

(ces trois dernières formes en *-and* relèvent surtout de la langue écrite)

participe passé

sg.	<i>salüdà, -ada</i>	<i>tmü, -üda</i>	<i>vendü, -üda</i>	<i>sentì, -ida</i>
pl.	<i>salüdats, -adas</i>	<i>tmüts, -üdas</i>	<i>vendüts, -üdas</i>	<i>sentits, -idas</i>

sursilvan

gérondif

1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
<i>mirond</i>	<i>temend</i>	<i>vendend</i>	<i>sentend</i>

participe passé

sg.	<i>mirau(s), -ada</i>	<i>temiu(s), -ida</i>	<i>vendiu(s), -ida</i>	<i>sentiu(s), -ida</i>
pl.	<i>mirai, -adas</i>	<i>temi, -idas</i>	<i>vendi, -idas</i>	<i>sentì, -idas</i>

En sursilvan, la forme en *-s* du masculin singulier, correspondant au nominatif latin en *-US*, est utilisée dans la conjugaison avec *être* et au passif.

Il existe également des participes passés irréguliers, et en fonction des idiomes une variation régulier/irrégulier pour de nombreux verbes :

<i>agiunscher</i>	adjoindre	<i>agiunt</i>
<i>arder</i>	brûler	<i>ars</i>
<i>avrir</i>	ouvrir	<i>avert</i>
<i>coier</i>	cuire	<i>cotg</i>
<i>cumprander</i>	contenir	<i>cumprais/cumprandi</i>
<i>cuvrir</i>	couvrir	<i>cuvret/cuvri</i>
<i>decider</i>	décider	<i>decis/decidi</i>
<i>defender</i>	défendre	<i>defais/defendi</i>
<i>(dis)poner</i>	(dis)poser	<i>(dis)post/-poni</i> (et composés)
<i>entschaiver</i>	commencer	<i>entschet(ta)/entschavi</i>
<i>exaurir</i>	épuiser	<i>exaust</i>
<i>excluder</i>	exclure	<i>exclus, -a</i>
<i>extender</i>	étirer	<i>extais/extendi</i>
<i>metter</i>	mettre	<i>mess</i> (et composés)
<i>moler</i>	moudre	<i>mieut</i>
<i>morder</i>	mordre	<i>mors</i>

ladin

sursilvan

<i>agiundscher, agiunt</i>	<i>aschunscher, aschunshi</i>
<i>arder, ars</i>	<i>arder, ars</i>
<i>dirvir/divrir/drivir, dirvi, etc</i>	<i>arver, aviert</i>
<i>couscher, cot(ta)</i>	<i>cuer, cotg</i>
<i>cumprander, cumprais</i>	<i>cumprander, cumpriu</i>
<i>cuvrir, cuvert</i>	<i>cuvrierer, cuvretg</i>
<i>decider, decis</i>	<i>decider, decidiu</i>
<i>defender, defais</i>	<i>defender, defendiu</i>
<i>opponer, opponü/oppost</i>	<i>opponer, opponiu</i>
-	<i>entscheiver, entschiet</i>
<i>exaurir, exaust</i>	<i>exaust</i> (pas d'infinitif)
<i>excluder, exclus</i>	<i>excluder, exclus</i>
<i>extender, extais</i>	<i>extender, extendiu</i>
<i>metter, miss</i>	<i>metter, mess</i>
<i>moller, mieut</i>	<i>moler, miult</i>
<i>morder, mors</i>	<i>morder, miers/murdiu</i>

<i>offrir</i>	offrir	<i>offerta/offrì</i>
<i>perder</i>	perdre	<i>pers</i>
<i>persvader</i>	persuader	<i>persvas/persvadi</i>
<i>proveder</i>	pourvoir	<i>provis/provedi</i>
<i>retschaiver</i>	recevoir	<i>retschet(ta)/retschavi</i>
<i>reveder</i>	réviser	<i>revis,-a/revedi</i>
<i>rumper</i>	rompre	<i>rut(ta)</i> (et composés)
<i>sclauder</i>	exclure	<i>sclaus</i>
<i>scrivere</i>	écrire	<i>scrit(ta)</i>
<i>stizzar</i>	éteindre, arrêter	<i>stiz(za), stizzà</i>
<i>storscher</i>	tordre	<i>stort/sturschi</i>
<i>succeder</i>	se passer	<i>success/succedi</i>
<i>suffrir</i>	souffrir	<i>suffert/suffrì</i>
<i>suspender</i>	différer	<i>suspais/suspendi</i>
<i>volver</i>	retourner	<i>vieut/vulvi</i>

ladin sursilvan

<i>offrir, offerta</i>	<i>offerir, offeriu</i>
<i>perder, pers</i>	<i>perder, pers</i>
<i>persvader, persvas</i>	<i>perschuader, perchuadiu</i>
<i>proveder, provist</i>	<i>proveder, provediu</i>
<i>retschaiver, retschevü</i>	<i>retscheiver, retschiert</i>
<i>reveder, revis</i>	<i>reveder, revediu</i>
<i>rumper, ruot(ta)</i>	<i>rumper, rut(ta)</i>
<i>excluder, exclus</i>	<i>sclauder, sclaus(sa)</i>
<i>scrivere, scrit(ta)</i>	<i>scrivere, scret(ta)</i>
<i>stüder, stüz(za)</i>	<i>stizzar, stez(za)/stizzau</i>
<i>stordscher, stort/stuërt</i>	<i>storscher, sturschiu</i>
<i>succeder, success</i>	<i>succeder, succediu</i>
<i>sofrir, soffert</i>	<i>suffierer, suffretg/suffiert</i>
<i>suspender, suspais/suspendü</i>	<i>suspender, suspendiu</i>
<i>volver, vout</i>	<i>volver, viult/vulviu</i>

Mais on peut constater, en sursilvan en particulier, quelques "doublets" qui ne servent qu'en tant que noms ou adjectifs :

sursilvan : *aschunta* "adjonction", *oppast* "opposé, contraire", *offerta* "offre, proposition", *il fegl perdiu* "le fils perdu" (= l'enfant prodigue), *retschevida* "reçu, réceptionné", *stiert* "courbe, tordu, gauchi".

Les temps composés (en romanche las *furmas cumponidas*)

Comme en français, on trouve en romanche des temps composés, avec trois auxiliaires : *esser* "être", *avoir* "avoir" et *vegnir* "venir, devenir". La conjugaison de ces trois verbes est donnée plus loin.

Avec le participe passé précédé des auxiliaires *avoir* ou *esser*, on forme les temps suivants :

– le **passé composé** (en romanche **il perfect**) :

jau hai gidà "j'ai aidé"

el è parti/ella è partida "il est parti/elle est partie"

– le **plus-que-parfait** (en romanche **il plusquamperfect**) :

jau aveva gidà "j'avais aidé"

el era parti/ella era partida "il était parti/elle était partie"

– le **subjonctif passé** (en romanche **il conjunctiv perfect**) :

che jau haja gidà "que j'aie aidé"

ch'el saja parti/ch'ella saja partida "qu'il/elle soit parti(e)"

– le **conditionnel passé** (en romanche **il cundizional perfect**) :

jau avess gidà "j'aurais aidé"

el fiss parti/ella fiss partida "il serait parti/elle serait partie"

On peut également former le passé dit "surcomposé" (en romanche **il perfect II**), du type *j'ai eu aidé* comme équivalent de *j'eus aidé*, mais surtout pour les verbes conjugués avec *avoir*.

ladin sursilvan

passé composé :

el ha salüda

el es restà, ell'es restada

plus-que-parfait :

el vaiva salüda

el(la) d'eira restà, -ada

subjonctif passé :

ch'el haja salüda

ch'el(la) saja restà, -ada

conditionnel passé :

el vess salüda

el(la) fuss restà, -ada

el ha mirau

el ei staus, ella ei stada

el (ha)veva mirau

el(la) era/fuva staus, stada

ch'el haji mirau

ch'el(la) seigi staus, stada

el (ha)vess mirau

el(la) fuss staus, stada

Le choix de l'auxiliaire se rapproche de celui du français, mais quelques verbes, contrairement au français, se conjuguent avec *esser* en romanche : *currer* "courir", *fugir* "fuir", *crescher* "croître", *esser* "être", ainsi que *star* "être, se tenir" (qui n'existe pas en français).

Lorsque le verbe est conjugué avec *esser*, le participe passé doit s'accorder en genre et en nombre avec le sujet.

Lorsque le verbe est conjugué avec *avoir*, il peut s'accorder en genre et en nombre avec le complément d'objet direct s'il précède, mais en romanche cette règle est facultative.

Selon les idiomes, les **verbes pronominaux** (en romanche **ils verbs reflexivs**) se conjuguent avec *esser* ou avec *avoir*. En RG, on préconise plutôt l'usage d'*avoir*. Voici le passé composé :

jau hai ma lavà/-ada "je me suis lavé/-ée"
ti has ta lavà/-ada
el/ella ha sa lavà/-ada
nus avain ans lavads/-adas
vus avais as lavads/-adas
els/ellas han sa lavads/-adas

L'accord avec le sujet est facultatif, mais cependant recommandé. En revanche, s'il y a un objet direct complémentaire, comme en français l'accord ne se fait pas : *nus avain ans lavà ils mauns* "nous nous sommes lavé les mains".

Le pronom réfléchi peut se placer avant l'auxiliaire, qui peut également être le verbe *esser*, selon l'usage de certains idiomes :

jau m'hai lavà/-ada
jau sun ma lavà/-ada

ladin	sursilvan (le pronom réfléchi est toujours soudé au verbe)
<i>eu m'ha müdà, -ada</i>	<i>jeu hai selavau</i>
<i>tü t'hast müdà, -ada</i>	<i>ti has selavau</i>
<i>el s'ha müdà</i>	<i>el ha selavau</i>
<i>ella s'ha müdada</i>	<i>ella ha selavau</i>
<i>no'ns vain müdats, -adas</i>	<i>nus (ha)vein selavau</i>
<i>vo's vaivat müdats, -adas</i>	<i>vus (ha)veis selavau</i>
<i>els s'han müdats</i>	<i>els han selavau</i>
<i>ellas s'han müdadas</i>	<i>ellas han selavau</i>

L'auxiliaire **vegnir** ("venir, devenir") a plusieurs usages.

Avec *vegnir* et le participe passé, on forme le **passif**.

L'accord avec le sujet se fait en genre et en nombre avec le sujet.

jau vegn clamà/-ada "je suis appelé/-ée"
jau sun vegnì/-ida clamà/-ada "j'ai été appelé/-ée"

Les différents **futurs** se forment avec le *vegnir* suivi de la préposition *a(d)* et l'infinitif du verbe.

Il faut noter que l'indication du futur est fréquemment rendue par le temps présent, l'usage du temps futur est plus souvent réservé à l'expression d'une supposition.

L'indicatif futur

<i>jau vegn a gidar</i>	"j'aiderai"
<i>ti vegns a gidar</i>	
<i>el vegn a gidar</i>	
<i>nus vegnìn a gidar</i>	
<i>vus vegnìs a gidar</i>	
<i>els vegnan a gidar</i>	

ladin	sursilvan
passif :	
<i>eu vegn clamà, -ada</i>	<i>jeu vegn clamaus, -ada</i>
<i>eu sun gnü clamà</i>	<i>jeu sun vegnius clamaus</i>
futur :	
	<i>jeu vegn(el) a mirar</i>
	<i>ti vegn(a)s a mirar</i>
	<i>el vegn a mirar</i>
	<i>nus vegnìn a mirar</i>
	<i>vus vegnìs a mirar</i>
	<i>els vegnan a mirar</i>

Le ladin, comme nous l'avons vu plus haut, utilise le futur synthétique *eu gùdarà*. La forme *eu vegn a gùdar* existe, mais elle signifie "je viens (pour) aider" et n'a donc aucune signification temporelle.

Le subjonctif futur

che jau vegnia a gidar "que j'aide" (à l'avenir ou en supposant)

Le conditionnel futur

jau vegniss a gidar "j'aiderais" (à l'avenir ou en supposant)

On peut même former des temps surcomposés (le *futur antérieur*, en romanche **il futur II**) mais qui sont moins utilisés.

futur antérieur de l'indicatif :

jau vegn ad avair gidà "j'aurai aidé"

futur antérieur du subjonctif :

che jau vegnia ad avair gidà "que j'aie aidé" (au futur)

futur antérieur du conditionnel :

jau vegniss ad avair gidà "j'aurais aidé" (au futur)

Il peut être intéressant de faire la comparaison avec l'allemand, qui utilise le verbe *werden* "devenir" (sens que possède aussi le verbe romanche *vegnir*), lequel avec le participe passé forme le passif (*ich werde gerufen*) et avec l'infinitif (sans préposition) le futur (*ich werde rufen*).

ladin :

futur antérieur de l'indicatif :

eu varà salüda

Bien entendu cet idiome n'a pas de futur dans les autres modes.

sursilvan

(futur antérieur, en sursilvan **il futur exact**)

futur antérieur de l'indicatif :

jeu vegn(el) ad haver mirau

futur antérieur du subjonctif :

jeu vegni ad haver mirau

futur antérieur du conditionnel :

jeu vegness(i) ad haver mirau

LES TROIS AUXILIAIRES : avoir, esser, vegnir

D'un grand usage, ces verbes sont très irréguliers comme dans de nombreuses langues.

avair "avoir" (se conjugue avec lui-même)

indic. présent : *hai, has, ha, avain, avais, han*

subj. présent : *haja, hajas, haja, hajan, hajas, hajan*

imparfait : *aveva, avevas, aveva, avevan, avevas, avevan*

conditionnel : *avess, avessas, avess, avessan, -ssas, -ssan*

futur : *vegn ad avair, etc.*

impératif : on utilise les formes du subjonctif

gérondif : *avend*

participe passé : *gi, gida*

ladin :

avair

indic. présent : *n'ha, hast, ha, vain, vaivat, han*

subj. présent : *n'haja, hajast, haja, hajan, hajat, hajan*

imparfait : *vaiva, vaivast, vaiva, vaivan, vaivat, vaivan*

passé simple : *avet, avettast, avet, avettan, avettat, avettan*

conditionnel : *vess, vessast, vess, vessan, vessat, vessan*

futur : *varà, varast, varà, varan, varat, varan*

impératif : *haja ! hajat !*

gérondif : *aviand (aviand)*

participe passé : *gnü, gnüda* (identique à celui du verbe "venir")

sursilvan :

haver, ver

indic. présent : *hai/vai, has, ha, (ha)vein, (ha)veis, han*

subj. présent : *hagi, hagues, hagi, (ha)veien, (ha)veies, hagian*

imparfait : *(ha)vevel, (ha)vevas, (ha)veva, (ha)vevan, (ha)vevas, (ha)vevan*

subj. imp. : *(ha)vevi, (ha)vevies, (ha)vevi, (ha)vevien, (ha)vevies, (ha)vevien*

conditionnel : *(ha)vess, (ha)vesses, (ha)vess, (ha)vessen, -esses, -essen*

futur : *vegn(el) ad haver, etc.*

impératif : *hagues ! (ha)veies !*

gérondif : *avend*

participe passé : *giu*

esser "être" (se conjugue avec lui-même)
indic. présent : *sun, es, è, essan, essas, èn* ; *èsi* ['esi] "est-ce, est-il"
subj. présent : *saja, sajas, saja, sajan, sajas, sajan*
imparfait : *era, eras, era, eran, eras, eran*
conditionnel : *fiss, fissas, fiss, fissan, fissas, fissan*
futur : *vegn ad esser*, etc.
impératif : on utilise les formes du subjonctif
gérondif : *essend/siond*
participe passé : *stà, stada*

ladin

esser

indic. présent : *sun, est, es/ais, eschan, eschat, sun*
subj. présent : *saja, sajast, saja, sajan, sajat, sajan*
imparfait : (*d'*)*eira,)eirast,)eira,)eiran,)eirat,)eiran*
passé simple : *füt, fütast, füt, fütan, fütat, fütan*
conditionnel : *füss, füssast, füss, füssan, füssat, füssan*
futur : *sarà, sarast, sarà, saran, sarat, saran*
impératif : *sajast ! sajat !*
gérondif : *siond (siond)*
participe passé : *stat, statta*

sursilvan :

esser

indic. présent : *sun(del), eis, ei, essan, essas, ein*
subj. présent : *seigi, seigies, seigi, seigien, seigies, seigien*
imparfait : *erel, eras, era, eran, eras, eran*
ou *fuvel, fuvas, fuva, fuvan, fuvas, fuvan*
subj. imparfait : *eri, eries, eri, erien, eries, erien*
ou *fuvi, fuvies, fuvi, fuvien, fuvies, fuvien*
conditionnel : *fuss, fusses, fuss, fussen, fusses, fussen*
futur : *vegn(el) ad esser*, etc.
impératif : *seigies ! seigies !*
gérondif : *essend*
participe passé : *stau(s), stada*

Noter en sursilvan les 2 formes de l'imparfait, la 2^e forme se rapprochant beaucoup du passé simple en ladin.

vegnir "venir, devenir" (se conjugue avec "être")

Ce verbe sert aussi au passif et au futur (voir plus haut)
indic. présent : *vegn, vegns, vegn, vegnin, vegnis, vegnan*
subj. présent : *vegnia, vegnias, vegnia, vegnian, -ias, -ian*
imparfait : *vegniva, -as, -a, -an, -as, -an*
conditionnel : *vegniss, -issas, -iss, -issan, -issas, -issan*
futur : *jau vegn a vegnir*, etc.
impératif : *ve ! vegni !*
gérondif : *vegnind*
participe passé : *vegni, vegnida*

ladin

gnir

indic. présent : *vegn, vainst, vain, gnin, gnivat, vegnan*
subj. présent : *vegna, vegnast, vegna, vegnan, vegnat, vegnan*
ou *gnia, gniast, gnia, gnian, gniat, gnian*
imparfait : *gniva, gnivast, gniva, gnivan, gnivat, gnivan*
passé simple : *gnit, gnitast, gnit, gnittan, gnittat, gnittan*
conditionnel : *gniss, gnissast, gniss, gnissan, gnissat, gnissan*
futur : *gnarà, gnarast, gnarà, gnaran, gnarat, gnaran*
impératif : *vè ! gnit !*
gérondif : *gnind*
participe passé : *gnü, gnüda*

sursilvan :

vegnir, gnir

indic. présent : *vegn(el), vegn(a)s, vegn, (ve)gnin, vegnis, vegnan*
subj. présent : *vegni, vegnies, vegni, vegnien, vegnies, vegnien*
imparfait : *vegnevel, vegnevas, vegneva, vegnevan, vegnevas, vegnevan*
subj. imparfait : *vegnevi, vegnevies, vegnevi, vegnevien, -ies, -ien*
conditionnel : *vegness(el), vegnesses, vegness, vegnessen, -es, -en*
futur : *jeu vegn(el) a vegnir*, etc.
impératif : *neu ! vegni !*
gérondif : *vegnend*
participe passé : *vegniu(s), vegnida*

En sursilvan les formes abrégées *gnir, gnin*, etc. sont relativement rares et littéraires. Les verbes dérivés (*revegnir*, etc.) sont réguliers.

LES VERBES IRRÉGULIERS

Ne sont donnés que les principaux verbes irréguliers et les formes majoritaires.

crair "croire"

indic. présent : *crai, crais, crai, cartain/crajain, cartais/crajais, crain*

subj. présent : *craja, crajas, craja, crajan, crajas, crajan*

imparfait : *carteva/crajeva, etc.*

conditionnel : *cartess/crajess, etc.*

futur : *vegn a crair, etc.*

impératif : *crai ! cartai/crajai !*

gérondif : *cartend/crajend*

participe passé : *carti/cret*

ladin

crajer

indic. présent : *craj, crajast, craja, crajain, crajaivat, crajan*

subj. présent : *craja, crajast, craja, crajan, crajat, crajan*

imparfait : *crajeva, etc.*

passé simple : *crajat, crajettast, crajet, crajettan, crajettat, crajettan*

conditionnel : *crajess, etc.*

futur : *crajarà, etc.*

impératif : *craja ! crajai !*

gérondif : *crajend*

participe passé : *cret, cretta*

sursilvan :

crer

indic. présent : *crei(g)el, crei(a)s, crei, cartein, carteis, crei(a)n*

subj. présent : *creigi, creigies, creigi, carteien, carteies, creigien*

imparfait : *cartevel, etc.*

subj. imparfait : *cartevi, etc.*

conditionnel : *cartess, etc.*

futur : *jeu vegn(el) a crer, etc.*

impératif : *crei ! cartei !*

gérondif : *cartend*

participe passé : *cartiu(s), cartida*

dar "donner"

indic. présent : *dun, das, dat, dain, dais, dattan*

subj. présent : *dettia, dettias, dettia, dettian, -as, -an*

imparfait : *deva, etc.*

conditionnel : *dess, etc.*

futur : *vegn a dar, etc.*

impératif : *dà ! dai !*

gérondif : *dond*

participe passé : *dà, dada*

ladin

dar

indic. présent : *dun, dast, dà, dain, daivat, dan*

subj. présent : *detta, dettast, detta, dettan, dettat, dettan*

imparfait : *daiva, etc.*

passé simple : *det, dettast, det, dettan, dettat, dettan*

conditionnel : *dess, etc.*

futur : *darà, etc.*

impératif : *dà ! dat !*

gérondif : *dond (dand)*

participe passé : *dat, datta*

Noter que plusieurs formes sont communes au subjonctif présent et au passé simple.

sursilvan :

dar

indic. présent : *dun(del), das/dattas, dat, dein, deis, dattan*

subj. présent : *detti, detties, detti, deien, deies, dettien*

imparfait : *devel/davel, etc.*

subj. imparfait : *devi/davi, etc.*

conditionnel : *dess/dass*

futur : *vegn(el) a dar, etc.*

impératif : *dai ! dei !*

gérondif : *dend/dond*

participe passé : *dau(s), dada*

dir "dire"

indic. présent : *di, dis, di, schain, schais, din*
 subj. présent : *dia, dias, dia, dian, dias, dian*
 imparfait : *scheva*, etc.
 conditionnel : *schess*, etc.
 futur : *vegn a dir*, etc.
 impératif : *di ! schai !*
 gérondif : *schend*
 participe passé : *ditg*

ladin

dir

indic. présent : *di, dist, disch, dschain, dschaivat, dischan*
 subj. présent : *dia, diast, dia, dian, diat, dian*
 imparfait : *dschaiva*, etc.
 passé simple : *dschet*, etc.
 conditionnel : *dschess*, etc.
 futur : *dscharà*, etc.
 impératif : *di ! dit !*
 gérondif : *dschond (dschand)*
 participe passé : *dit, ditta*

sursilvan :

dir, gir

indic. présent : *ditgel, di(a)s, di, schein, scheis, di(a)n*
 ou *gitgel, gis, gi, schein, scheis, gin*
 subj. présent : *ditgi, ditgies, ditgi, schein, scheis, ditgien*
 ou *gitgi, gitgies, gitgi, schein, scheis, gitgien*
 imparfait : *schevel*, etc.
 subj. imparfait : *schevi*, etc.
 conditionnel : *schess*, etc.
 futur : *vegn(el) a dir*, etc.
 impératif : *di/gi ! schei !*
 gérondif : *schend*
 participe passé : *detg(s)/getg(s), detga/getga*

duair "devoir" (moralement)

indic. présent : *duai, duais, duai, duain, duais, duain*
 subj. présent : *duaja, -as, -a, -an, -as, -an*
 imparfait : *dueva*, etc.
 conditionnel : *duess*, etc.
 futur : –
 impératif : –
 gérondif : *duend*
 participe passé : *dui*

Comme en allemand, le romanche a deux verbes pour "devoir", **duair** pour "être tenu moralement de" (allemand *sollen*), et **stuair** (voir plus loin) pour "être obligé, forcé de" (allemand *müssen*).

ladin

dovair (verbe défectif en ladin)

indic. présent : *dess, dessast, dessa, dessan, dessat, dessan*
 subj. présent : *dessa*, etc.
 imparfait : –
 passé simple : –
 conditionnel : –
 futur : –
 impératif : –
 participe passé : –

sursilvan :

duer

indic. présent : *d(u)ei, d(u)eis, d(u)ei, d(u)ein, d(u)eis, d(u)ein*
 subj. présent : *dueigi, dueigies, dueigi, dueigien, dueigies, dueigien*
 ou *deigi, dei(gi)es, dei(gi), dei(gi)en, dei(gi)es, dei(gi)en*
 imparfait : *d(u)evel*, etc.
 subj. imparfait : *d(u)evi*, etc.
 conditionnel : *duess*, etc.
 futur : *vegn(el) a duer*, etc.
 impératif : –
 gérondif : *duend*
 participe passé : *dulu(s), duida*

far "faire"indic. présent : *fatsch, fas, fa, faschain, faschais, fan*subj. présent : *fetschia, -ias, -ia, -ian, -ias, -ian*imparfait : *fascheva*, etc.conditionnel : *faschess*, etc.futur : *vegn a far*, etc.impératif : *fa ! faschai !*gérondif : *faschond*participe passé : *fatg*

ladin

farindic. présent : *fetsch, fast, fa, fain, faivat, fan*subj. présent : *fetscha*, etc.imparfait : *faiva*, etc.passé simple : *fet*, etc.conditionnel : *fess*, etc.futur : *farà*, etc.impératif : *fa ! fat !*gérondif : *fond (fand)*participe passé : *fat, fatta*

Dans les composés, la forme *fa* (3^e indicatif présent et 2^e impératif) prennent un accent sur le *a* : *el s'affà* "il convient".

sursilvan :

farindic. présent : *fetsch(el), fas, fa, fagein, fageis, fan*subj. présent : *fetschi, fetschies, fetschi, fageien, fageies, fetschien*imparfait : *fagevel*, etc.subj. imparfait : *fagevi*, etc.conditionnel : *fagess*, etc.futur : *vegn(el) a far*, etc.impératif : *fai ! fagei !*gérondif : *fagend*participe passé : *fatg(s), fatga***ir** "aller"indic. présent : *vom, vas, va, giain, giais, van*subj. présent : *giaja, -as, -a, -an, -as, -an*imparfait : *gieva*, etc.conditionnel : *giess*, etc.futur : *vegn ad ir*, etc.impératif : *va ! giai !*gérondif : *giond*participe passé : *i, ida*

ladin

irindic. présent : *vegn, vast, va, giain, giaivat, van*subj. présent : *giaja*, etc.imparfait : *giaiva*, etc.passé simple : *get*, etc.conditionnel : *gess*, etc.futur : *giarà*, etc.impératif : *va ! it !*gérondif : *giond (giand)*participe passé : *i, ida*

A la 1^{ère} personne du présent, la forme est identique à celle du verbe *vegnir*.

sursilvan :

irindic. présent : *mon(del)/vom(el), vas, va, mein, meis, van*subj. présent : *mondi, mondies, mondi, meien, meies, mondien*ou *vomi, vomies, vomì, meien, meies, vomien*imparfait : *mavel*, etc.subj. imparfait : *mavi*, etc.conditionnel : *mass*, etc.futur : *vegn(el) ad ir*, etc.impératif : *va ! mei !*gérondif : *mond*participe passé : *tu(s), ida*

Les formes en *mon-* sont aujourd'hui recommandées à l'écrit.

plāschair "plaire"

indic. présent : *plāschel, plais, plai, plāschain, plāschais, plain*
ou régulier *plāschel, plāschas, etc.*

subj. présent : *plāschia, etc.*

imparfait : *plāscheva, etc.*

conditionnel : *plāschess, etc.*

futur : *vegn a plāschair, etc.*

impératif : *plai ! plāschai !*

gérondif : *plāschend*

participe passé : *plāschî*

ladin

plāschair

indic. présent : *plāsch, plāschast, plāscha, plāschain, plāschaiwat, plāschan*

subj. présent : *plāscha, plāschast, plāscha, plāschan, plāschat, plāschan*

imparfait : *plāschaiva, etc.*

passé simple : *plāschet, etc.*

conditionnel : *plāschess, etc.*

futur : *plāšcharà, etc.*

impératif : *plāšcha ! plāšchai*

gérondif : *plāšchond (plāšchand)*

participe passé : *plāšchû*

sursilvan :

plāšcher

indic. présent : *plaiel, plai(a)s, plai, plāšchein, plāšcheis, plai(a)n*

subj. présent : *plaiigi, plaiigies, plaiigi, plāšcheien, plāšcheies, plaiigien*

imparfait : *plāšchevel, etc.*

subj. imparfait : *plāšchevi, etc.*

conditionnel : *plāšchess, etc.*

futur : *vegn(el) a plāšcher, etc.*

impératif : *plai ! plāšchei !*

gérondif : *plāšchend*

participe passé : *plāšchîu*

pudair "pouvoir, avoir la possibilité"

indic. présent : *poss, pos, po, pudain, pudais, pon*

subj. présent : *possia, etc.*

imparfait : *pudeva, etc.*

conditionnel : *pudess, etc.*

futur : *vegn a pudair, etc.*

impératif : –

gérondif : *pudend*

participe passé : *pudî*

Comme en allemand, le romanche a deux verbes pour "pouvoir", **pudair** pour "avoir la possibilité" (allemand *können*), et **(d)astgar** (verbe régulier) pour "avoir la permission, oser" (allemand *dürfen*).

ladin

pudair

indic. présent : *poss, poust, po, pudain, pudaivat, pon*

subj. présent : *possa, etc.*

imparfait : *pudaiva, etc.*

passé simple : *pudet, etc.*

conditionnel : *pudess, etc.*

futur : *pudarà, etc.*

impératif : *possast ! possat !* (s'expliquent par le subjonctif)

gérondif : *pudiond (pudiand)*

participe passé : *pudû*

sursilvan :

puder

indic. présent : *pos, pos, po, pudein, pudeis, pon*

subj. présent : *possa, possies, possi, pudeien, pudeies, possien*

imparfait : *pudevel, etc.*

subj. imparfait : *pudevi, etc.*

conditionnel : *pudess, etc.*

futur : *vegn(el) a puder, etc.*

impératif : –

gérondif : *pudend*

participe passé : *pudtu*

rir "rire"indic. présent : *ri, ris, ri, riain, riains, rin*subj. présent : *ria*, etc.imparfait : *rieva*, etc.conditionnel : *riess*, etc.futur : *vegn a rir*, etc.impératif : *ri ! riain !*gérondif : *riend*participe passé : *ris*

ladin

riërindic. présent : *ri, riast, ria, riain, riaivat, rian*subj. présent : *ria*, etc.imparfait : *riaiva*, etc.passé simple : *riet*, etc.conditionnel : *riess*, etc.futur : *riarà*, etc.impératif : *ria ! riain !*gérondif : *riond (riand)*participe passé : *ris*

sursilvan :

ririndic. présent : *riel, ri(a)s, ri, riein, rieis, ri(a)n*subj. présent : *rigi, rigies, rigi, rieien, rieies, rigien*imparfait : *rievel*, etc.subj. imparfait : *rievi*, etc.conditionnel : *riess*, etc.futur : *vegn(el) a rir*, etc.impératif : *ri ! rieï !*gérondif : *riend*participe passé : *ris, rîsa (rir ora "se moquer" est transitif)***savgir** "savoir"indic. présent : *sai, sas, sa, savain, savais, san*subj. présent : *sappia*, etc.imparfait : *saveva*, etc.conditionnel : *savess*, etc.futur : *vegn a savair*, etc.

impératif : on utilise les formes du subjonctif

gérondif : *savend*participe passé : *savi*

ladin

savairindic. présent : *sa, sast, sa, savain, savaivat, san*subj. présent : *sapcha*, etc.imparfait : *savaiva*, etc.passé simple : *savet*, etc.conditionnel : *savess*, etc.futur : *savarà*, etc.impératif : *sapchast ! sapchat !* (s'expliquent par le subjonctif)gérondif : *saviond (saviand)*participe passé : *savû, -ûda*

sursilvan :

saverindic. présent : *sai, sas, sa, savein, saveis, san*subj. présent : *sappi, sappies, sappi, saveien, saveies, sappien*imparfait : *savevel*, etc.subj. imparfait : *savevi*, etc.conditionnel : *savess*, etc.futur : *vegn(el) a saver*, etc.impératif : *sappies ! saveies !* (s'expliquent par le subjonctif)gérondif : *savend*participe passé : *savlu*

star "être (debout), se tenir" (cf. français juridique *ester*)
indic. présent : *stun, stas, stat, stain, stais, stattan*
subj. présent : *stettia*, etc.
imparfait : *steva*, etc.
conditionnel : *stess*, etc.
futur : *vegn a star*, etc.
impératif : *sta ! stai !*
gérondif : *stond*
participe passé : *stà, stada*

Ce verbe a fourni au verbe **esser** son participe passé, comme en ladin et en sursilvan. En français nous avons, outre l'imparfait *j'étais*, le participe passé *été* de même origine, mais invariable car il est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*.

ladin

star

indic. présent : *stun, stast, sta, stain, staivat, stan*
subj. présent : *stetta*, etc.
imparfait : *staiva*, etc.
passé simple : *stet*, etc.
conditionnel : *stess*, etc.
futur : *starà*, etc.
impératif : *sta ! stat !*
gérondif : *stond (stand)*
participe passé : *stat, statta*

sursilvan :

star

indic. présent : *stun(del), sta(tta)s, stat, stein, steis, stattan*
subj. présent : *stetti, stetties, stetti, steien, steies, stettien*
imparfait : *stevel/stavel*, etc.
subj. imparfait : *stevi/stavi*, etc.
conditionnel : *stess/stass*, etc.
futur : *vegn(el) a star*, etc.
impératif : *stai ! stei !*
gérondif : *stend/stond*
participe passé : *stau(s), stada*

stuair "devoir, être obligé"

indic. présent : *stoss, stos, sto, stuain, stuais, ston*
subj. présent : *stoppia*, etc.
imparfait : *stueva*, etc.
conditionnel : *stuess*, etc.
futur : *vegn a stuair*, etc.
impératif : –
gérondif : *stuend*
participe passé : *stui*

Voir ci-dessus la note au verbe **duair**.

ladin

stu(v)air, stair

indic. présent : *stögl/sto, stoust, sto, st(uv)ain, st(uv)aivat, ston*
subj. présent : *stöglia/stopcha*, etc.
imparfait : *stuvaiva/staiva*, etc.
passé simple : *stuvet*, etc.
conditionnel : *stuvess/stess*, etc.
futur : *stuvàrà*, etc.
impératif : –
gérondif : *stuviond (stuviand)*
participe passé : *stuvù/stü*

sursilvan :

stuer

indic. présent : *sto(i), stos, sto, stuein, stueis, ston*
subj. présent : *stoppi, stoppies, stoppi, stueien, stueies, stoppien*
imparfait : *stuevel*, etc.
subj. imparfait : *stuevi*, etc.
conditionnel : *stuess*, etc.
futur : *vegn(el) a stuer*, etc.
impératif : –
gérondif : *stuend*
participe passé : *stuiu*

trair "tirer"indic. présent : *tir, tîras, tîra, tirain, tirais, tiran*ou *trai, trais, trai, train, trais, train*subj. présent : *tîria* ou *traja*, etc.imparfait : *tîrava* ou *trajeva*, etc.conditionnel : *tîrass* ou *trajess*, etc.futur : *vegn a trair*, etc.impératif : *tîra ! tirai !* ou *trai ! trajai !*gérondif : *tîrond* ou *trajend*participe passé : *tratg*

Ces doubles formes correspondraient en français aux verbes *traire* et *tirer*. Mais pour le sens de "traire", on dit *mulscher*.

ladin

trarindic. présent : *tir, tîrast, tîra, train, traivat, tiran*subj. présent : *tîra*, etc.imparfait : *traiva*, etc.passé simple : *tret*, etc.conditionnel : *tress*, etc.futur : *trarà*, etc.impératif : *tîra ! trai !*gérondif : *trond (trand)*participe passé : *trat, tratta*

sursilvan :

trerindic. présent : *trai(el), trais, trai, targein, targeis, train*ou *tilel, tilas, tîla, targein, targeis, tilan*subj. présent : *traigi, traigies, traigi, targeien, targeies, traigien*ou *tîli, tîlies, tîli, targeien, targeies, tîlien*imparfait : *targevel*, etc.subj. imparfait : *targevi*, etc.conditionnel : *targess*, etc.futur : *vegn(el) a trer*, etc.impératif : *trai/tîla ! targei !*gérondif : *targend*participe passé : *tratg(s), tratga***vesair** "voir"indic. présent : *ves, vesas, vesa, vesain, vesais, vesan*subj. présent : *vesia*, etc.imparfait : *veseva*, etc.conditionnel : *vesess*, etc.futur : *vegn a vesair*, etc.

impératif : –

gérondif : *vesend*participe passé : *vis* ou *vesi*

ladin

vererindic. présent : *vez, vezzast, vezza, vezzain, vezzaivat, vezzan*subj. présent : *vezza*, etc.imparfait : *vezzaiva*, etc.passé simple : *vezzet*, etc.conditionnel : *vezzess*, etc.futur : *vezzarà*, etc.

impératif : –

gérondif : *vezz(i)ond (vezz(i)and)*participe passé : *vis, vlssa*

sursilvan :

veserindic. présent : *vesel, vesas, vesa, vesein/vesin, veseis/vesis, vesan*subj. présent : *vesi*, etc.imparfait : *vesevel*, etc.subj. imparfait : *vesevi*, etc.conditionnel : *vesess(el)*futur : *vegn(el) a veser*, etc.

impératif :

gérondif : *vesend*participe passé : *viu/vesiu, vesida*

vulair "vouloir"indic. présent : *vi, vuls, vul, (vu)lain, (vu)lais, vulan*subj. présent : *veglia, etc.*imparfait : *(vu)leva, etc.*conditionnel : *(vu)less, etc.*futur : *vegn a vulair, etc.*

impératif : on utilise les formes du subjonctif

gérondif : *vulend*participe passé : *vulì*

ladin

(vu)lairindic. présent : *vögl, voust, vout, (vu)lain, (vu)laivat, voutan/vöglian*subj. présent : *vöglia, etc.*imparfait : *(vu)laiva, etc.*passé simple : *vulet, etc.*conditionnel : *(vu)less, etc.*futur : *(vu)larâ, etc.*impératif : *vögliast ! vögliat !* (s'expliquent par le subjonctif)gérondif : *vuliond (vuliand)*participe passé : *vuglû, -ûda*

sursilvan :

vulerindic. présent : *vi, vul(s), vul, (vu)lein, (vu)leis, vul(t)an*subj. présent : *vegli, veglies, vegli, (vu)leien, (vu)leies, veglien*imparfait : *(vu)level, etc.*subj. imparfait : *(vu)levi, etc.*conditionnel : *(vu)less, etc.*futur : *vegn(el) a vuler, etc.*impératif : *veglies ! vuleies !* (s'expliquent par le subjonctif)gérondif : *vulend*participe passé : *vuliu(s), vulida*

Rappel : la forme *lein* "voulons", suivie de l'infinitif, sert à la formation de la 1^{ère} personne du pluriel de l'impératif en sursilvan.

Il existe quelques autres verbes irréguliers moins courants en RG, comme **cojer** "cuire", **fugir** "fuir", **pruir** "germer", **ruier** "ronger".

D'autres verbes sont irréguliers dans certains idiomes, mais sont presque réguliers en RG, qui privilégie ce type de conjugaison. Ainsi **(gia)schair** "être couché, gésir" est régulier en RG et en ladin, mais en sursilvan, toute la conjugaison est fondée sur l'infinitif **scher** : *jeu schaiel, nus schischein*, pp. *schischiu(s)*, de même **laschar** "laisser", en sursilvan (*la)schar*, qui fait *jeu lasch(el), ti lai(as), nus schein*, pp. *schau(s)*.

Inversement, certains verbes ne sont très irréguliers à certains temps qu'en ladin, comme **tour** "prendre", qui fait *eu pigl, no pigliain*, pp. *tut, -tta*, tandis que le RG et le sursilvan ont l'infinitif **pigliar** avec sa conjugaison régulière (*el peglia* en sursilvan). Ou encore **dirvir/drivir** "ouvrir" (RG **avrir**, sursilvan **arver**, dont les participes passés ont été donnés plus haut), qui en ladin, à côté de la conjugaison régulière fait aussi *eu derv, no dirvin*.

Enfin, certains verbes sont un peu irréguliers dans les idiomes, mais c'est finalement la conjugaison régulière qui a paru la meilleure forme de compromis pour le RG. C'est le cas du verbe "tenir" :

	RG	ladin	sursilvan
infinitif	tegnair	tegnair/tegnier	tener
présent	jau tegn nus tegnain	<i>eu tegn</i> <i>no tgnain</i>	<i>jeu tegn</i> <i>nus tenin</i>

Rappelons cette particularité des verbes romanches, communes à toutes les variétés, c'est ce qu'on peut appeler les *verbes composés*, dont la construction est *verbe + adverbe*. Si l'on rencontre ce type de composition dans les autres langues romanes (français : *jeter bas*, italien *andare via*), il s'est extrêmement développé en romanche où l'influence de l'allemand a été importante. Une seconde liste :

metter davent	enlever, ôter, supprimer
metter enavos	remettre (à sa place)
metter giu	coucher, étendre
metter or(a)	mettre dehors, exposer
metter perina	réconcilier
metter tiers	ajouter
metter si	dresser, poser
metter vi	tuer, exécuter, pendre

Chapitre VII LES TOPONYMES

Les noms de lieu sont toujours intéressants, voici donc une liste de quelques lieux du canton des Grisons, qui d'ailleurs ne sont plus tous romanchophones. C'est la forme romanche qu'il est conseillé d'utiliser en français, et non plus la forme allemande (ou quelquefois italienne) qui du reste n'a plus toujours d'usage officiel. A noter que la forme allemande a souvent un -s final, disparu dans les langues romanes.

A ces noms peuvent s'ajouter des localités suisses d'autres cantons : **Turigt** "Zürich", **Berna** "Berne", **Genevra** "Genève", **Losanna** "Lausanne", **Son Gagl** "Saint-Gall", **Glaruna** "Glaris", **Lucerna** "Lucerne", **Rodan** "Rhône", **Neuchâtel**, etc. ;

ainsi que des noms étrangers : **Frantscha** "France", **Germania** "Allemagne", **Italia** "Italie", **Austria** "Autriche", **Spagna** "Espagne", **Milaun** "Milan", **Baviera** "Bavière", **Burgogna** "Bourgogne", **Danubi** "Danube", etc.

Grischun *m.sg.* (fr. Grisons, all. Graubünden, ital. Grigioni), d'après la *Lia Grischa* "Ligue Grise" constituée en 1395 (voir page 13).

Cuira (all. Chur, fr. Coire, ital. Coira), lat. CŪRIA R(H)AETŌRUM, "assemblée sénatoriale des Rhètes", mais cette étymologie pose des problèmes de phonétique et de datation ; on a proposé un celtique (attesté ailleurs) *cŭria* "tribu, siège de la tribu".

Arosa (all. Arosa [a'ro:ssa]), *Orossen* en 1383, pour lequel on propose un mot prélatin **rosa* "glacier", ou plutôt **orosa* "cours d'eau", d'une racine connue signifiant "couler" et qu'on retrouve ailleurs (Areuse, canton de Neuchâtel)

Bivio, du lat. BIVIUM "croisement à deux voies".

Casti (all. Casti-Wergenstein, autrefois Tiefencastel), du latin CASTELLUM "petit camp", qui a donné le fr. *château*.

Grischun : L Grischun, M Grischun, T Grischùn, S Grischun

Cuira : V Cuaira, P Coira, M Coira, T Cuira/Cuera, S Cuera

Arosa : V Arusa, M Arosa, T Arosa, S Arosa

Bivio : M Bieva, T Beiva, S Beiva

Casti-Wergenstein : M + T + S Casti(-Vargistagn)

Claustra (all. Klosters-Serneus), du lat. CLAUSTRUM "clôture" qui a donné le fr. *cloître* ; *Serneus* proviendrait peut-être du nom de la tribu SARUNETES (voir Zerneus).

Domat (all. Ems), in *Amede* en 765, d'origine discutée.

En (all. Inn), rivière, en lat. AENUS/ENUS, d'origine prélatine.

Engiadina (fr. Engadine, all. Engadin), *vallis Eniatina* en 930, vallée de l'Inn ou de la tribu des ENIATES "les riverains de l'Inn".

Flem (all. Flims), l'étymologie latine FLUMEN "cours d'eau" se heurte aux formes anciennes (Flemme, dès 765), on a donc envisagé un mot pré-latin mais de signification équivalente.

Glion (all. Ilanz), *Iliande* en 765, d'origine discutée.

La Punt, La Punt-Chamues-ch (all. Reichenau), du latin PONTEM "pont", sur le torrent *Chamuera* (du lat. CAMOC-EM "chamois, avec suffixe -ARIA pour le torrent, -ASCUS pour la commune).

Müstair, du lat. MONASTERIUM "lieu, communauté de moines".

Mustér (all. Disentis), du lat. MONASTERIUM DESERTINUM (c'est-à-dire "ermitage"), le premier mot a donné le nom romanche, le second le nom allemand.

Puntraschigna (italien et all. Pontresina), du lat. PONTEM "pont" et du nom de personne SARACENA.

Rain (fr. Rhin, all. Rhein), du lat. RHENUS (du celt. *Rēnos, d'une racine indo-européenne signifiant "couler").

Ruschein, in *Rucene* en 765, probablement du nom de personne *ROSIUS et le suffixe -ĒNUS.

San Murezzan (all. Sankt Moritz) du lat. SANCTUS MAURICIUS, un saint martyrisé dans le Valais au III^e s. et très honoré en Suisse.

Claustra : M Clostra, T Clostra, S Claustra

Domat : M Domat, T Domat, S Domat

En : V En, P En S En

Engiadina : L Engiadina, M Nagiadegna, T Gidegna, S Engiadina

Flem : M Flem, T Flem, S Flem

Glion : M Glion, T Gliant, S Glion

La Punt : M La Punt, T La Pünt, S La Punt

Müstair : L Müstair, M Müstair, T Müstair, S Müstair

Mustér : M Mustér, T Mustér, S Mustér

Puntraschigna : Puntraschigna (partout)

Rain : V Rain, P Rain, M Ragn, T Ragn, S Rein

Ruschein : M Ruschein, T Ruschein, S Ruschein

San Murezzan : L + M San Murezzan, T San Murezi, S Sogn Murezi

Savognin (autrefois all. Schwaningen/Schweiningen), soit du nom de la tribu des SUANETES, soit du nom de personne *Isuanus* (du 9^e siècle), avec le suffixe -INUM.

Schlarigna (italien et all. Celerina), du lat. CELLARIUM "cellier" et le suffixe collectif -ĪNA.

Schons (en all. Schams) regroupe onze communes du Rhin Postérieur.

Scuol (autrefois all. Schuls), du lat. SCOPULU "falaise, écueil".

Segl (all. Sils im Engadin), du celt. **siliu* "sillon".

Surselva (all. Oberland), des mots latins SUPER "au-dessus" et SILVA "forêt".

Tavau (all. Davos [ta'fa:s]), *Tavaus* en 1213, du lat. *TOVUM "ravin", soit par *TOVĀNES ("habitants des ravins") ou plutôt *TOVĀTOS, car on a en italien *Thavate/Tavate* en 1365. L'étymologie populaire rapprochant la forme allemande du mot romanche *davos* "derrière, dernier" n'est bien entendu pas soutenable.

Tumleasta (all. Domleschg), partie aval du Rhin postérieur, nom formé avec le suffixe -ASCA à partir du même étymon que sa localité **Tumegl** (all. Tomils), laquelle ne peut phonétiquement dériver de TUMULUS, mais d'un type *TUMBICULU "petite tombe".

Tusaun (all. Thusis, it. Tosana), *Tosana* en 1156, d'origine inconnue.

Zerneus, de *Ernece* en 1131, de *SARUNETIOS, du nom de la tribu des SARUNETES, qui figure sur l'inscription de La Turbie (Alpes-Maritimes).

Savognin : M Savognin, T Savognin, S Savognin

Schlarigna : M Schlarigna, T Schlarigna, S Schlarigna

Schons : M Schons, T Schons, S Schons

Scuol : L Scuol, M Scuol, T Scuol, S Scuol

Segl : L Segl, S Segl

Surselva : Surselva (partout)

Tavau : M Tavo, T Tavo, S Tavau

Tumleasta : T Tumleasta

Tusaun : M Tusang, T Tusàn, S Tusaun

Zerneus : L Zerneus, M Zerneus, T Zerneus, S Zerneus

Chapitre VIII RÉFLEXIONS SUR LE ROMANCHE-GRISON

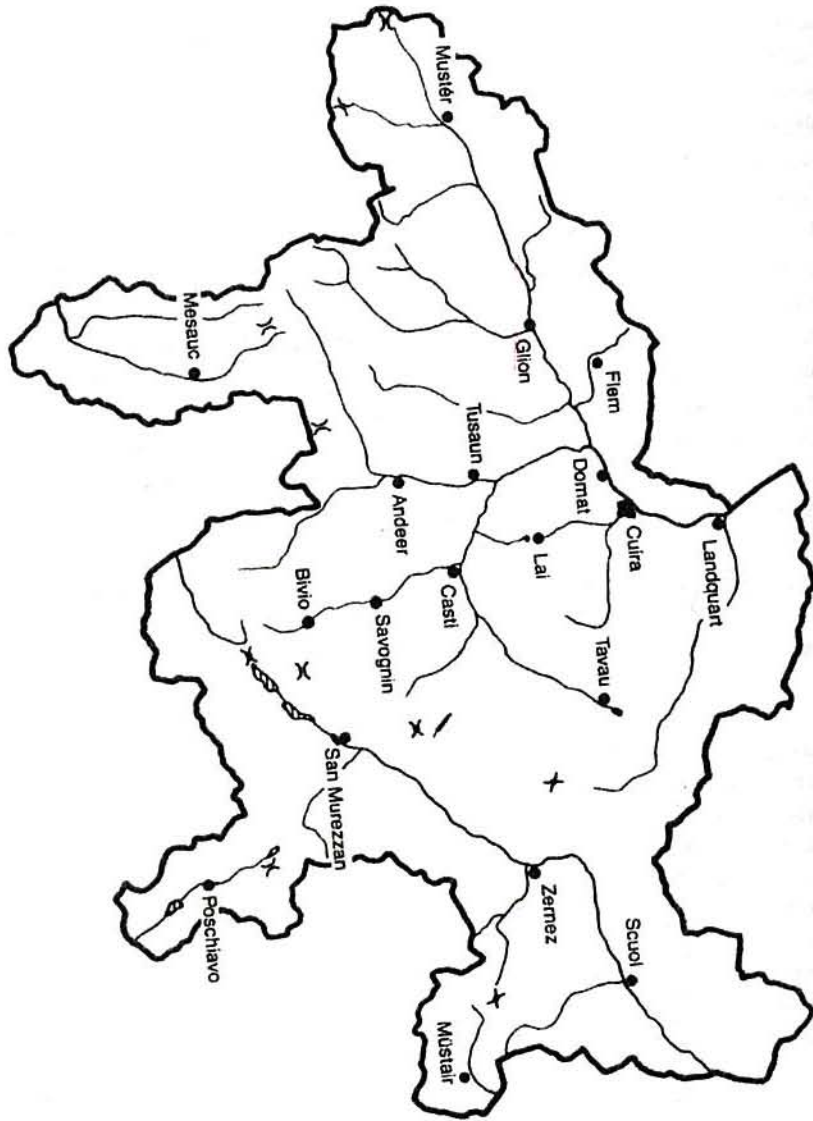
Cette koinè, forme de compromis entre les idiomes traditionnels et légèrement simplifiée par rapport à eux, est destinée en principe à être utilisée uniquement "là où une seule forme romanche est possible et où l'allemand domine dans la situation actuelle" (préface aux Lignes directrices de 1982).

Beaucoup craignent cependant que dans l'esprit de ses promoteurs, le but ultime du RG ne soit en réalité d'unifier le romanche en éliminant les idiomes traditionnels (et maternels), du moins comme langues écrites et codifiées. C'est ce qu'on peut lire par exemple dans le *Vocabulari romontsch sursilvan-franzos* de J.J. Furer, paru quelque vingt ans après la naissance du RG.

L'intérêt indéniable du RG est d'abord qu'il a permis d'accéder au statut de 4^e langue officielle au niveau fédéral, ce que l'émiettement et la lente diminution de l'usage de ses variétés empêchaient absolument. Ensuite il peut donner, l'avenir nous le dira, cette *identité romanche* forte qui fait si cruellement défaut à ses locuteurs.

A Coire, où la communauté romanche est d'origine disparate, l'enseignement bilingue n'a été possible que grâce au RG. Il faut savoir aussi que les cinq variétés elles-mêmes sont des formes de compromis : en puter (Haute-Engadine) on trouve la forme unifiée eau "je", alors qu'on prononce *äja*, *aja*, *eja*, et *jau* dans le Val Müstair.

Cette *koinè* n'est pas plus artificielle que la plupart des langues de culture du monde, et en tant que langue officielle on dispose désormais d'une version de la Constitution et d'un usage reconnu même dans les actes officiels qui jusqu'ici devaient être rédigés en allemand. D'autre part elle peut être introduite dans les écoles où les romanchophones sont minoritaires ou de différents dialectes ; pour les communes authentiquement romanches, son usage est discrétionnaire. Elle est destinée à élargir l'usage du romanche, y compris à la télévision, la Poste, les Chemins de Fer, et dans les livres, journaux, contrats, où jusqu'ici l'allemand prédominait. Elle est immédiatement compréhensible pour les trois quarts des locuteurs, même non préparés.



Enfin, cette forme suprarégionale permet aux non-romanchophones, dont vous-même probablement, lectrice et lecteur, d'aborder la langue dans sa globalité, et non plus dans cette diversité qui en faisait auparavant un objet d'études extrêmement complexe, voire décourageant. Sans compter qu'il est toujours plus stimulant d'apprendre une langue concernant soixante mille personnes que quinze ou vingt mille.

Alors pourquoi ne pas avoir fait une orthographe supra-dialectale plutôt qu'une koinè ? Cela aurait permis, comme ailleurs, de concilier l'unité de la langue avec la variation des idiomes.

En réalité une telle orthographe aurait posé plus de problèmes qu'elle n'en aurait résolus, car dans cette optique les parlers présentent des points difficilement conciliables. Pour cela il aurait fallu que certains parlers soient globalement "conservateurs" (du point de vue linguistique) et d'autres plus "évolués", sans qu'on ressente trop ces deux états, car une orthographe supra-dialectale privilégie les formes les plus conservatrices, ou relativement conservatrices, ce qui permet d'explicitier les formes évoluées. Ainsi en est-il par exemple de l'occitan ou du francoprovençal.

Or, pour schématiser, le ladin est conservateur pour certaines voyelles (*ü* et *ö*)¹ mais évolué pour certaines consonnes (*ch* et *g(i)*), tandis que la majorité des autres parlers, et surtout le sursilvan, sont évolués pour ces voyelles (devenues *i* et *e*), mais conservateurs pour ces consonnes (*c* et *g* non palatalisés). Et ne parlons pas des diphtongues et de l'affriquée *dsch* > *sch*. Or la plupart des formes évoluées étant majoritaires dans les idiomes, ce sont elles qui ont été retenues pour la réalisation du RG. Ce qui signifie plus précisément : le RG est, d'un certain point de vue, *une forme plus évoluée que l'ensemble des variétés dont il est issu*. C'est probablement un cas unique.

De plus, on se heurte à une longue tradition très spécifique. Si l'on avait pu faire table rase des orthographes existantes —mais cette hypothèse n'est pas envisageable— on aurait pu remédier à certaines difficultés liées aux conventions orthographiques issues de l'allemand.

¹ Cette différence entre le système vocalique du ladin et celui des autres idiomes présenterait déjà certaines difficultés dans l'élaboration d'une orthographe supra-dialectale et son apprentissage.

Prenons le cas de "charger" et "décharger" :

vallader	sursilvan	RG
<i>chargiar</i>	<i>cargar</i>	<i>chargiar</i>
<i>s-chargiar</i>	<i>scargar</i>	<i>stgargiar</i>

Ainsi, soit on doit utiliser un trait d'union pour éviter l'ambiguïté avec le groupe *sch* (déjà lui-même ambigu), soit on est obligé d'utiliser un système tout à fait différent, à savoir *stg*, ce qui complique encore la lisibilité.

Seule une notation autre que *sch* pour les phonèmes /ʃ/ et /ʒ/ aurait pu permettre d'adopter une solution telle que celle de l'occitan qui voit cohabiter, sans nuire à l'intercompréhension, les formes suivantes :

occitan	nord-occitan	
<i>cargar</i>	<i>charjar</i>	"charger"
<i>descargar</i>	<i>descharjar</i>	"décharger"

C'est en partie cette orthographe de type germanique —et phonétique— adoptée au XVI^e siècle et fidèlement conservée depuis, qui a aussi dû empêcher l'élaboration d'une orthographe supra-dialectale.

Rappelons en outre que certains parlers présentent une relative irrégularité interne (des idiomes ne palatalisent C latin devant A que pour certains mots et non d'autres), tandis que le RG régularise les évolutions, ce qui permet d'y voir plus clair dans le système. Avec le RG, la langue romanche a gagné en *cohérence*.

Par ailleurs une autre menace est en train de poindre : la disparition progressive et probablement inéluctable de certaines variétés. On ne pourra donc pas les sauver *toutes*. Or à vouloir en sauver le plus grand nombre possible, on pourrait bien en perdre une majorité d'entre elles, un peu comme celui qui traverse un torrent avec dix pommes dans les bras, si l'une tombe et qu'il cherche à la rattraper, il risque de faire tomber les autres et même de se retrouver sans même un trognon sur l'autre rive.

De par son statut privilégié le RG, lui, est sûr de perdurer, et c'est donc une part essentielle et bien représentative de la langue romanche qui survivra grâce et à travers lui.

En ce qui concerne le vocabulaire, le RG a ratissé large. Outre parfois l'adoption de deux formes de même origine (*isanza/usit* "usage, mover/muventar "mouvoir"), dans un grand nombre de cas on a

adopté deux ou plusieurs mots différents pour le même sens, afin de permettre à l'utilisateur local de conserver une grande partie de son lexique propre. Ainsi pour "araignée", on trouve en RG les formes **arogn** (L *aragn/arogn*) et **filien** (S *falien*), cette dernière forme rappelant d'ailleurs la désignation allemande *Spinne* "la fileuse".

Regardons le romanche-grison avec bienveillance, et n'hésitons pas à admirer cette toute petite communauté qui a su si bien conserver sa langue à travers les siècles et dans un environnement difficile, voire franchement défavorable. Et formons des vœux pour que les locuteurs trouvent ensemble la meilleure solution pour continuer à la préserver.

**Le romanche-grison vit des idiomes,
les idiomes tirent profit du romanche-grison.**

**Chapitre IX
PHRASES USUELLES**

<i>Bonjour.</i>	Allegra, bun di.
<i>Bonsoir, bonne nuit.</i>	Buna saira, buna notg.
<i>Au revoir, ciao !</i>	A revair, chau !
<i>Voici M., Mme Pinchera.</i>	Quai è signur, dunna Pinchera.
<i>Je m'appelle Reto Cadruvi.</i>	Jau hai num Reto Cadruvi.
<i>Je suis de Zurich.</i>	Jau sun da Turitg.
<i>J'habite rue de la Poste.</i>	Jau stun a la via da la Posta.
<i>Comment allez-vous ?</i>	Co vai ?
<i>Très bien, merci.</i>	Fitg bain, grazia.
<i>Merci beaucoup.</i>	Grazia fitg.
<i>Il n'y a pas de quoi.</i>	Anzi.
<i>Pardon, excusez-moi.</i>	Perdunai, perstgisai.
<i>Je suis désolé !</i>	I ma displascha !
<i>Où puis-je trouver... ?</i>	Nua poss jau chattar... ?
<i>A quelle distance se trouve... ?</i>	Quant lunsch èsi [esi] fin a... ?
<i>Combien coûte ce(tte)... ?</i>	Quant custa quest(a)... ?
<i>Qu'est-ce que cela veut dire ?</i>	Tge vul quai dir ?
<i>Je ne parle pas bien romanche.</i>	Jau na discurs betg bain rumantsch.
<i>Soyez patient avec moi, svp.</i>	Hajas pazienza cun mai, per plaschair.
<i>Pourriez-vous parler plus lentement ?</i>	Pudessas Vus discurrer pli plaun ?
<i>Pourriez-vous répéter ?</i>	Pudessas Vus repeter quai ?
<i>Désolé, je ne comprends pas.</i>	Jau stun mal, ma jau na chapesch betg.
<i>Quelqu'un ici parle-t-il français ?</i>	Discurra insatgi qua franzos ?
<i>Pouvez-vous me montrer ?</i>	Pudais Vus mussar a mai ?
<i>Peux-tu m'aider ?</i>	Pos ti gidar mai ?
<i>J'aimerais une chambre individuelle.</i>	Jau avess gugent ina chombra singula.
<i>Montrez-nous une chambre double, pas trop chère.</i>	Mussai a nus ina chombra dubla, na memia chara.
<i>Il y a une salle de bains.</i>	Igl è in boggn.
<i>Il n'y a pas l'air conditionné.</i>	I n'è betg aria cundiziunada.
<i>Donnez-moi quelque chose de meilleur marché.</i>	Dai a mai insatge pli bunmartgà.

J'ai soif, apporte-moi un verre d'eau.

Jau hai said, porta a mai in magiel aua.

J'ai faim, je cherche un restaurant.

Jau hai fom, jau tschertg in'ustaria.

J'ai perdu mon passeport.

Jau hai pers mes passaport.

Peux-tu (me) dire quelle heure il est ?

Pos ti dir las quantas ch'igl è ?

Il est neuf heures et demie.

Igl è las nov e mesa.

Il est dix heures moins le quart.

Igl è in quart avant las diesch.

Ma montre avance.

Mia ura va memia baud.

Il est né en 1970.

El è naschi il millinovtschientsettanta.

Où est le bureau de change ?

Nua è il biro da stgamiar ?

Je voudrais changer 100 euros.

Jau vuless stgamiar tschient euros.

Quel est le taux de change ?

Qual è il curs da stgomi ?

Où puis-je stationner ma voiture ?

Nua poss jau parcar mes auto ?

Je voudrais mettre ceci dans votre coffre-fort.

Jau vuless metter quai en Voss tresor.

Pouvez-vous me réveiller à sept heures, s'il vous plaît.

Pudais Vus svegliar mai a las set, per plaschair.

Où sont les toilettes dames/messieurs ?

Nua è la tualetta da dunnas/dad umens ?

Je voudrais envoyer un courriel.

Jau vuless trametter in e-mail [i:meil].

Pouvez-vous repasser ces vêtements ?

Pudessas Vus stgirar questa vestgadira ?

J'en ai besoin le plus vite possible.

Jau dovrel ella il pli prest pussaivel.

L'air conditionné ne fonctionne pas.

L'indriz da climatisaziun na funcziuna betg.

Il n'y a pas d'eau chaude.

I n'ha betg aua chauda.

Ma chambre n'a pas été faite.

Mia chombra n'è betg venida fatga.

Il y a trop de bruit dans la chambre d'à côté.

Igl è memia blera canera en la chombra dasperas.

Je pars demain matin. Préparez ma note, s'il vous plaît.

Jau part damaun marvegl. Faschai pront il quint, per plaschair.

Je crois qu'il y a une erreur dans cette note/addition.

Jau crai ch'igl ha in sbagl en quest quint.

Pouvez-vous appeler un taxi, s'il vous plaît ?

Pudais Vus clamar in taxi, per plaschair ?

Pouvez-vous recommander un bon restaurant ?

Pudais Vus recumandar in bun restaurant ?

Y a-t-il aux alentours des restaurants qui ne sont pas trop chers ?

Hai qua insanua restaurants che n'èn betg memia chars ?

Je voudrais réserver une table pour quatre.

Jau vuless reservar ina maisa da quatter.

Pourrais-je avoir le menu, s'il vous plaît ?

Pudess jau avoir la carta da menu, per plaschair ?

J'aimerais un plat local.

Jau avess gugent ina tratga locala.

Pourrais-je avoir un peu de pain, beurre, huile, poivre, sel, sucre...

Pudess jau avoir in pau paun, paintg, feli, paiver, sal, zutger...

Je voudrais une demi-bouteille de vin blanc/rouge.

Jau vuless ina mesa buttiglia vin alv/cotschen.

C'est assez, merci.

Nus essan servids, grazia.

J'aimerais déjeuner, svp : un café au lait et des croissants.

Jau avess gugent ensolver, per plaschair : in café cun latg e creschents.

Excusez-moi, pouvez-vous me dire le chemin pour le musée ?

Perstgisai ! Ma pudais dir la via al museum ?

Pouvez-vous me montrer sur la carte où je suis ?

Pudais Vus mussar sin la charta nua ch'jau sun ?

Où est la station d'essence la plus proche ?

Nua è il proxim tancadi ?

Y a-t-il aux alentours une église catholique, protestante ?

Hai en vischinanza in baselgia catolica, reformada ?

Je voudrais louer une paire de skis

Jau vuless fittar in pèr skis.

Où pourrais-je acheter un équipement de randonnée ?

Nua poss jau cumprar in equipament da viandar ?

Pouvez-vous me recommander un guide de montagne expérimenté ?

Ma pudais Vus recumandar in guid da muntogna experimentà ?

J'aime le climat, la culture locale.

Jau hai gugent il clima, la cultura indigena.

Puis-je vous inviter à prendre le café ?

Dastg jau envidar Vus ad in café ?

Voulez-vous venir avec nous ?

Vulessas Vus vegnir cun nus ?

Quelle température fait-il ?

Co è la temperatura ?

Le temps est variable, il fait très nuageux.

L'aura è variada, igl è fermamain surtratg.

Il va faire mauvais temps. I vegn trid'aura.
 Fera-t-il beau demain ? Èsi ['esi] bell'aura damaun ?
 Où puis-je trouver un supermarché ?
 Nua poss jau chattar in supermartgà ?
 J'aimerais quelque chose contre les coups de soleil.
 Jau avess gugent insatge cunter in'arsentada dal sulegl.
 Puis-je essayer cet imperméable ?
 Poss jau empruvar quest mantè da plievgia ?
 Je préfère quelque chose comme (celui) dans la vitrine.
 Jau preferesch insatge sco quai en la fanestra.
 Je ne connais pas les tailles/pointures suisses.
 Jau n'enconusch betg las grondezzas svizras.
 Ça va très bien, ça ne va pas. I va fitg bain, i na va betg.
 Pouvez-vous réparer cette montre ? Pudais Vus cumadar quest'ura ?
 Je voudrais faire contrôler ma vue.
 Jau vuless laschar controllar mes egl.
 Un timbre pour cette carte postale, s'il vous plaît.
 Ina marca per questa cartina, per plaschair.



Chapitre X

TEXTES

Une première mise en bouche avec ces deux phrases qui résument assez bien la situation de notre Canton :

Ladin

Il chantun Grischun cumpiglia regiuns da character fich different. E differents sun eir ils tips da cha(sa)s chi chatta qua.

Surmiran

Igl cantun Grischun cumpeggia regiuns da character fitg different. E differents èn er igls tips da tgeasas tg'ins catta cò.

Sutsilvan

Igl cantun Grischun cumpeggia regiuns da character fetg difaraint. A difaraints en ear igls tips da tgea(sa)s, c'ign tgata/cata qua.

Sursilvan

Il cantun Grischun cumpeggia regiuns da character fetg different. E differents ein era ils tips da casas ch'ins anfla cheu.

RG

Il chantun Grischun cumpiglia regiuns da character fitg different. E differents èn er(a) ils tips da chasa che ins chatta qua.

Français

Le canton des Grisons comprend des régions de caractère très différent.

Et différents sont aussi les types de maisons que l'on y trouve.

Notes :

Le sutsilvan présente une orthographe supra-dialectale mais aussi des variantes inconciliables, comme *tgata/cata*.

Le sursilvan connaît aussi le verbe *cattar* "trouver", mais ici on a préféré le verbe *enflar* qui signifie "découvrir".

Le mot "maison" (latin CASA) donne lieu à des formes variées, parfois monosyllabiques et à phonétique variable. Ce mot latin a donné en français la préposition *chez*.

Le Notre Père

Cette prière chrétienne, appelée également "oraison dominicale", c'est-à-dire la prière transmise par le Seigneur Jésus, se disait en latin PATER NOSTER, d'où les mot français *patenôte* et *pater*.

Voici les versions en romanche-grison et dans les différents idiomes, ainsi que deux formes anciennes.

Naturellement il ne s'agit pas d'un texte vraiment spontané, mais les traducteurs ont toujours eu à cœur de travailler avec soin, à la fois pour rendre le sens profond du texte originel, mais aussi afin d'obtenir une version élégante pour l'usage liturgique.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas ce texte, on trouvera d'abord deux formes françaises, celle des catholiques jusqu'au concile Vatican II (1962-65), et la version œcuménique qui a été instituée depuis lors.

Français

(ancienne version)

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

(nouvelle version, œcuménique)

Notre Père, qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

Rumantsch grischun :

Il Babnoss

Bab noss, ti che es en tschiel! Sanctifitgà vegnia tes num! Tes reginavel vegnia tar nus! Tia veglia daventia sin terra sco en tschiel! Noss paun da mintgadi dà a nus oz! Ed ans perduna noss debits, sco era nus perdunain a noss debiturs! E n'ans maina betg en empruvament, ma spendra nus dal mal! Pertge tes èn il reginavel, la pussanza e la gloria en etern. Amen.

Vallader :

Il Bapnos

Bap nos, tū chi est in tschêl! Fat sonch vegna teis nom! Teis reginam vegna nanpro! Tia vögliä dvainta sco in tschêl eir sun terra! Nos pan d'iminchadi dà a nus hoz! E parduna'ns noss debits, sco cha eir nus pardunain a noss debitaduors! E nun ans manar in provamaint, ma spendra'ns dal mal! Perche teis es il reginam e la pussanza e la gloria in etern. Amen.

Puter :

Il Bapnos

Bap nos, tū chi est in tschêl! Sanctificho vegna tieu nom! Tieu reginam vegna tiers nus! Tia voglia dvainta in terra scu in tschêl! Nos paun d'iminchadi do a nus hoz! E parduna'ns noss dbits scu cha eir nus pardunains a noss debitaduors! E nun ans mner in appruvamaint, ma spendra'ns dal mel! Perche tieu es il reginam e la pussanza e la glüergia in etern. Amen.

Surmiran :

Igl Babnoss

Bab noss, tgi te ist ainten tschiel. Santifitgia seia igl ties nom. Igl ties reginavel vigna. La tia viglia davainta sen tera scu ainten tschiel. Igl noss pan da mitgade dô a nou oz. E pardun'a nous igls noss dabets, scu er nous vagn parduno agls noss debituors. Betg laschans crudar an malapruamaint, ma spendra nous digl mal. Amen.

Sutsilvan :

Igl Bapnoss

Bab noss, igl qual ca tei es an tschiel! Sontg vigni fatg igl tieus num! Il tieus raginavel vigni na tier nus! La ti viglia davainti sen teara sco an tschiel! De a nus oz igl noss pân da mintga di! A parduna igls noss putgeas sco nus pardunagn ear aglis noss culpânts. A betga nus manar an ampruamaint, ma nus spendra digl mal. Partgè ca tieus en igl raginavel, la pussanza a la gliergia a semper! Amen.

Sursilvan :

Il Babnos

Bab nos, ti che eis en tschiel, sogns vegni fatgs tiu num, tiu reginavel vegni neutier, tia veglia daventi sin tiara sco en tschiel. Nies paun de mintga gi dai a nus oz, e perduna a nus nos puccaus, sco era nus perdunein a nos culpents, e meina nus buc en empruament, mo spendra nus dal mal. Pertgei tes ein il reginavel, la pussonza e la gliergia a semper. Amen.

Versions anciennes (entre crochets une virgule rajoutée) :

Puter (Evangile de Matthieu, Bifrun, 1560) :

Bab nos, quèl chi ist in schil, santifichio saia l'g tes nū[,] l'g tieu ariginam uigna tiers nus, la tia uœglia duainta in terra sco ella fo in schil. Dò à nus nos paun huotz & in münchia di. Parduna à nus nos dbits, sco er nus pardunain à nos debitaduors. Et nuns mnêr in appruamaint, dimpersemaing spendra nus dalg mêl (per che tieu es l'g ariginam & la pusaūza & la glœrgia saimper & saimperê) Amen.

Sursilvan (Catéchisme de Bonifaci, 1601) :

Babbs noss quel cha tij ees eintin tschiels.

Sangh vignig fatg igl teu numm.

Igl teu reginaa vignig na tiers nus.

La tia vœglia daveint' eintin terra, scò la fâ eintin tschiel.

Igl noss paun da münchia gij dæ à nus hotz.

Et perdun' à nus ils noss peccaas, scò nus perdunein als noss peccadurs.

Et nuns' manar in provameint, mò ans spindra dagl mal.

Perche cha teas ees igl reginaa, la possauntza, la gloria in perpetuum. Amen.

Voici le début d'une fable, bien connue en français également, en RG et dans six variétés. La traduction française est à la suite, pour ceux qui voudraient procéder au déchiffrement auparavant.

Rumantsch grischun

La vulp era puspè in giada fomentada.

Qua ha ella vis sin in pign in corv che tegneva in toc chaschiel en ses pichel. Quai ma gustass, ha ella pensà, ed ha clamà al corv : «Tge bel che ti es ! Sche tes chant è uschè bel sco tia parita, lur es ti il pli bel utschè da tuts».

Jauer (Idiome du Val Müstair)

La uolp d'era darchiau üna jada fomantada.

Qua ha'la vis sün ün pin ün corv chi tegnea ün toc chaschöl in ses pical. Quai ma gustess, ha'la s'impissà, ed ha clamà al corv : «Cha bel cha tü esch ! Scha tes chaunt es ischè bel sco tia apparentscha, lura esch tü il pü bel utschè da tots».

Vallader

La vuolp d'eira darcheu üna jada fomantada.

Qua ha'la vis sün ün pin ün corv chi tagnaiva ün toc chaschöl in seis pical. Quai am gustess, ha'la pensà, ed ha clamà al corv : «Che bel cha tü est ! Scha teis chant es uschè bel sco tia apparentscha, lura est tü il plü bel utschè da tuots».

Puter

La vuolp d'eira darcho üna vouta famanteda.

Co ho'la vis sün ün pin ün corv chi tagnaiva ün töch chaschöl in sieu pical. Que am gustess, ho'la penso, ed ho clamò al corv : «Chel bel cha tü est ! Scha tieu chaunt es uschè bel scu tia apparentscha, alura est tü il pü bel utschè da tuots».

Surmiran

La golp era puspe eneda famantada.

Co ò ella via sen en pegn en corv tgi tigniva en toc caschiel an sies pecal. Chegl am gustess, ò ella panso, ed ò clamò agl corv : «Tge bel tgi te ist ! Schi ties cant è schi bel scu tia parentscha, alloura ist te igl pi bel utschel da tots».

Sutsilvan

La gualp eara puspe egn'eada fumantada.

Qua â ella vieu sen egn pegn egn corv ca taneva egn toc caschiel ainten sieus pecel. Quegl gustass a mei, â ella tartgiu, ed ha clamò agli corv :

«Tge beal ca tei es ! Scha tieus tgànt e aschi beal sco tia pareta, alura es tei igl ple beal utschi da tuts».

Sursilvan

L'uolp era puspei inagada fomentada.

Cheu ha ella viu sin in pegn in tgaper che teneva in toc caschiel en siu bec. Quei gustass a mi, ha ella tertgau, ed ha clamau al tgaper : «Tgei bi che ti eis ! Sche tiu cant ei aschi bials sco tia cumparsa, lu eis ti il pli bi utschi da tuts».

Français

Le renard était une fois de plus affamé.

Là il a vu sur un sapin un corbeau qui tenait un morceau de fromage dans son bec. Cela serait à mon goût, a-t-il pensé, et il a crié au corbeau : «Que tu es beau ! Si ton chant est aussi beau que ton apparence, alors tu es le plus bel oiseau de tous».

Quelques commentaires

renard : latin VULPES (féminin, comme en romanche).

de nouveau : en ladin *darcheu*, exactement le français "derechef".

affamer : RG **fomentar**, création romanche.

corbeau : **corv** partout sauf en sursilvan.

bec : partout type RG **pichel** sauf en sursilvan (aussi RG **bec**).

cela me goûterait : le pronom est postposé en sutsilvan et sursilvan.

penser : type RG **pensar** < pēnsāre, sauf sutsilvan/sursilvan *tertgar* < TRACTĀRE (mais on a en RG **patratgar** < PERTRACTĀRE).

que tu es beau : littéralement "que beau que tu es", en sursilvan *bials* avec le -s de l'attribut, mais on peut noter ailleurs le -s du nominatif latin dans les possessifs "son bec", "ton chant" (RG **ses**, **tes**, Jauer, Vallader, Surmiran, Sutsilvan).

si : RG **sche**, compromis entre *scha* (majoritaire), *sche* et *sch*.

chant : on voit que la palatalisation, systématique en ladin, est souvent flottante dans les autres idiomes (*cant/tgànt*).

alors : forme longue *alloura/alura*, moyenne *lura*, courte **lur/lu**.

Arrivés à ce stade, vous devriez être en mesure de comprendre à peu près le texte suivant en RG, qui a été présenté plus haut en français, au chapitre II, page 30. Vous ne trouverez ni l'accent tonique ni les soulignements des *s*, *sch*, mais vous pourrez observer les formes romanches de nombreux noms allemands et italiens (une difficulté dans la traduction française est le genre féminin du fréquent mot romanche **val** qu'il serait étrange de rendre par "la val").

Ce genre de texte technique est assez simple, car il contient de nombreux mots internationaux et d'autres qu'on retrouve dans toutes les langues romanes, de plus le contenu est un peu connu d'avance.

Il chantun Grischun triling

Il Grischun è l'unic chantun de la Svizra cun trais linguas uffizialas. Latiers vegnan las numerusas linguas dals turists, dals lavurers esters e dals immigrants. Quai dat in mosaic linguistic complex.

La Constituziun chantunala renconuscha dapi il 1880/92 il tudestg, il rumantsch ed il talian sco linguas uffizialas dal Chantun. Ni la Constituziun chantunala ni in'otra lescha na circumscrivan però ils territoris linguistics. Quels èn il cuntrari il resultat da la pratica – savens fluctuanta – da las differentas vischnancas che determineschon autonomamain la lingua da scola e la lingua administrativa.

Rumantsch : Il territori tradiziunal dal rumantsch cumpiglia tschintg regions linguistics. La Surselva furma il grond bloc al nordvest dal Grischun. Il Grischun central cumpiglia parts da la Tumleastga, da la Val Schons, dal Surmeir e da la Val d'Alvra. L'Engiadina e la Val Müstair furman il territori sidost da l'intschess rumantsch.

Talian : Las quatter vals meridiunales dal Grischun, il Calanca, il Mesauc, la Bergiaglia ed il Puschlav èn da lingua taliana. Ellas èn orientadas per part culturalmain vers ils vischins meridiunals, il Tessin e l'Italia.

Tudestg : Il territori tudestg cumpiglia las autas valladas colonisadas dals Gualsers (Valragn, Val S. Pieder, Stussavgia, Avras, Scanvetg, Partenz e Tavau), l'exclava Sursaisa, la Val dal Rain Grischuna, la gronda part da la Tumleastga, parts da la Val Schons ed il Samignun (germanisà nà dal Tirol). En adina dapliras vischnancas dal territori rumantsch mida la maiorità linguistica dal rumantsch al tudestg.

Fin enturn il 1850 era il rumantsch la lingua maioritara en il Grischun. Sch'ins cumpareglia las cifras dal 1880 cun quellas dal 1980, dal 1990 e dal 2000 pon ins constatar ina progressiun constanta dal tudestg en cifras absolutas ed en cifras relativas. Il talian mussa ina progressiun irregulara en cifras absolutas. Il rumantsch finalmain ha diminuì massivamain da 40 % il 1880 a 14,5 % sco meglra lingua il 2000.

Il territori linguistic rumantsch

Il territori rumantsch cumpiglia las regiuns al Rain Anteriur (Surselva), parts da las regiuns al Rain Posteriur (Sutselva), il Surses e la Val d'Alvra (Surmeir), l'Engiadin'Ota, l'Engiadina Bassa e la Val Müstair. Mintgina da questas regiuns posseda ses agen idiom. Ils tschintg idioms valan sco linguas da scrittira rumantschas. Quellas na pon dentant lunschora betg cumpigliar la multifariadad dals dialects locals che fan dal territori rumantsch in microcosmos irritant.

Dapi il 1982 exista cun il rumantsch grischun ina lingua da scrittira surregiunala, declarada il 1996 uffiziala per l'adiever administrativ e giuridic chantunal e federal.

Pour finir, cette inscription en sursilvan, qui est la meilleure des conclusions :



Lève-toi, défend le romanche, ton antique langue !

Chapitre XI LEXIQUE

Les articles, pronoms et autres mots présentés dans la grammaire qui demandent trop d'explications n'ont pas été repris dans le lexique. Le genre des noms en français n'est donné qu'en cas d'ambiguïté : *bien m, ferme f*.

La sonore gch et quelquefois g sont notées par un soulignement, l'accent tonique romanche est en gras (avec rarement l'accent possible sur deux syllabes : *visita*). Les spécialistes n'étant pas d'accord entre eux sur l'accentuation des terminaisons en *-iun*, les deux voyelles sont en gras.

Le féminin des adjectifs n'est donné généralement que lorsqu'il présente une particularité ; sans autre précision il est simplement en -a.

Abréviations

<i>f</i>	<i>féminin</i>
<i>m</i>	<i>masculin</i>
<i>sg</i>	<i>singulier</i>
<i>pl</i>	<i>pluriel</i>
<i>coll</i>	<i>collectif</i>
<i>v</i>	<i>verbe</i>
<i>adj</i>	<i>adjectif</i>
<i>adv</i>	<i>adverbe</i>

Romanche-grison - Français

A		ami, -a	ami, -e
a, ad	à, chez, en, dans	ampla f	lampe
abandunar	abandonner, quitter	ampuauna f	framboise
abel, abla	capable	amunt	en haut
abitar	habiter	amur f	amour
absent	absent	anc	encore
absolut	absolu	anda f	canard, cane
accent m	accent	gumma f	caoutchouc
acceptar	accepter	anen	dedans
accident m	accident	animal m	animal
d'accord	d'accord	annada f	an, année
accompagnar	accompagner	anniversari m	anniversaire
actividad f	activité	annunzia f	annonce, message
actual	actuel	annunziar	annoncer
ad, a	à, chez, en, dans	anor(a)	dehors
adatg m	attention	ans	(à) nous
adiever m	emploi, usage	anteriur	antérieur, ancien
adina	toujours	antruras	autrefois
admirar	admirer	anzi	plutôt
adressa f	adresse	anzi !	je vous en prie !
affar m	affaire		pas de quoi !
affitar	louer. bailler à	apaina	à peine
agen, atgna	propre, à soi	apoteca f	pharmacie
agir	agir	apparat m	appareil
agiunſcher	ajouter	appartement m	appartement
agricul	agricole	appartegnair	appartenir
agricultura f	agriculture	appellar	appeler
aissa f	planche	appreziar	apprécier
ala f	aile	appuntament m	rendez-vous
allegher, -gra	gai, joyeux, amusant	appurtar	apporter, amener
allegherment m, -grezza f, -gria f	joie	arrivar	arriver
allegra !	bonjour	arder	brûler
alloschar	loger	ardur f	chaleur, ardeur
alura, lura	alors, puis	argient m	argent (métal)
alv	blanc	aria f	air
amar	aimer	arma f	arme
amez	au milieu de	armada f	armée
		arment m	bœuf, bovin
		arranschar	arranger

arrestar	arrêter	s'avischinar	s'approcher
art m	art	aviun m	avion
artist, -a	artiste	avnaun f	marmite
artitgel m	article	avrigl m	avril
as, As	(à) vous	avrir	ouvrir
ascender	monter	avunda	assez
aſchieu m	vinaigre	avust m	août
asen m	âne		
assortir	trier		
astgar	oser, pouvoir		
atras	à travers, par		
attenziun f	attention		
atun m	automne		
aua f	eau		
aug m	oncle		
augmentar	augmenter		
aur m	or (métal)		
aura f	temps (météo)		
aut	haut		
auter, -tra	autre		
l'auter di	le lendemain		
autist m	chauffeur		
auto m	auto		
autobus m	autobus		
autocar m	autocar		
autramain	autrement		
autur m	auteur		
auzada f	étage		
auzar	(é)lever, hausser		
avaina f	veine		
avoir	avoir		
avoir da	avoir à, falloir		
avant	avant		
avantatg m	avantage		
avantmezdi m	matinée		
avanzar	avancer		
avdar	habiter		
avegnir m	avenir		
avert	ouvert		
avieul m	abeille		
aviez m	sapin (blanc)		
avis m	avis, opinion		

bastun m	bâton	brassar	griller
baterlar	causer, parler	brastoc m	veste
batter	battre	bratsch m	bras
batterdegl m	instant	brav, -a	brave
baud	tôt	bregia f	effort
bavrola f	tuyau	brentina f	brouillard
bavronda f	boisson	brev f	lettre, missive
be	seulement, ne... que, donc	brin	brun
bec m	bec	brischar	brûler
beffegiar	se moquer	broda f	bouillon, soupe ; sauce
bel, -ella	beau, belle	bucca f	bouche
bellezza f	beauté	buglir	bouillir
benzin m	essence	bun, -a	bon, bonne
bestga f	bête	bun di !	bonjour
betg	ne... pas	buna notg !	bonne nuit
biadi m	petit-fils	buna saira !	bonsoir
biancaria f	linge	bunamain	presque, environ
biblioteca f	bibliothèque	bunamaun f	pourboire
biera f	bière	burasca f	tempête
biestg m	bête	bursa f	porte-monnaie
bigl m	fontaine	bus m	bus, autobus
bigliet m	billet	bustab m	lettre (caractère)
binari m	voie ferrée	butia f	boutique, magasin
biro m	bureau	buttiglia f	bouteille
bişchar	neiger	butun m	bouton
bitschar	donner un baiser		
bittar	jeter, lancer		
bizar, -rra	bizarre		
blais(a) f	versant m.		
blau, -a	bleu		
bler adj/adv	beaucoup		
pli bler	davantage		
bleszar	blessar		
blesura f	blessure		
bletsch, -a	mouillé		
blond, -a	blond		
blusa f	blouse		
blut, -a	nu		
bogn m	bain, salle de bain		
bognera f	baignoire		
botta f da naiv	boule de neige		
bov m	bœuf		
bragir	crier, pleurer		

causa f	cause	chattar	trouver
cav	creux	chau m	tête, chef
center m	centre	chaud (m)	chaud ; chaleur
chadaina f	chaîne	chaun m	chien
chalet m	chalet	chaura f	chèvre
chalira/chalurf	chaleur	chaussa f	chose
chaltschiel m	chaussette, bas, tricot	chautschas fpl	pantalon, culotte
chalzer m	chaussure	chaval m	cheval
chametg m	éclair	chavar	creuser
chamin m	cheminée	chavazzin m	extrémité, bout
chaminar	aller, marcher	chavel m	cheveu
chamıscha f	chemise	chaverna f	grotte, caverne
champagna f	campagne	chavorgia f	ravin, gorge
chanaster m	panier	chavortg, -rgia	creux
chanta f	pot	chazzetta f	casserole, poêle
chantar	chanter	che	que, qui
chantun m	bord, coin, bout, arête ; canton	chista f	caisse
chanzun f	chanson	chombra f	chambre
chapè m	chapeau	chomma f	jambe
chapir	comprendre	far chommas	se dépêcher
chapitala f	capitale	chomp m	champ
chaprizi m	caprice, humeur	cifra f	chiffre
char m	voiture	cigaretta f	cigarette
char, -a	cher	circa	environ
chargiar	charger	cirquit m	circuit, zone
charin	gentil, joli, tendre	citad f	ville
charn f	viande, chair	clamada f	profession, métier
charrar	rouler, conduire	clamar	crier
charta f	carte (jeu, géo)	classa f	classe
chasa f	maison	clauder	fermer
chasa communalaf	mairie	clav f	clé
chasa-cumin f	mairie	clavà m	grange
chasada f	ménage	cleger	cueillir
chascha f	boîte, caisse	cler, -a	clair
chaschiel m	fromage	cler m	lumière
chaschun f	occasion, cause	clerezza f	lumière
chaschunar	causer, produire	client m	client
chastè m	château	co ?	comment ?
chastiar	punir	coier	cuire, bouillir
chatschar	chasser	collar	coller
		colliar	lier
		colur f	couleur

comic *drôle, comique*
 commember *m membre*
 commerzi *m commerce*
 commoditad *f toilettes, w.-c.*
 concerner *concerner*
 concurs *m dépôt de bilan*
 conferenza *f conférence*
 confessar *avouer*
 confidenza *f confiance*
 congedi *m congé*
 consegnar *remettre*
 construir *construire*
 contact *m contact*
 conto *m compte (banque)*
 conuman *m être humain, semblable m.*
 conuscher *connaître, savoir*
 conuschientscha *f connaissance, savoir*
 conversaziun *f conversation*
 cor *m cœur*
 corda *f corde, ficelle*
 cordoli *m deuil*
 corn(a) *m(f) corne*
 corp *m corps*
 corpulent *gros, corpulent*
 correspunder *correspondre*
 costa *f côte*
 costum *m costume, tenue*
 cot *m coq, poulet*
 cotg *cuit*
 cotschen, -schna *rouge*
 crair *croire*
 crap *m, crappa coll pierre*
 cravatta *f cravate*
 crear *créer*
 credit *m crédit*
 crema *f crème*
 creschent *m croissant*
 crescher *croître, pousser, grandir*
 creschi, -ida *adulte*
 cria *f pot*

cridar *pleurer*
 criv *cru, non cuit*
 cros(a) *m(f) plat, assiette*
 crudar *tomber, couler*
 crusch *f croix*
 crusta *f croûte*
 cua *f queue*
 cuchegiar *regarder*
 cudesch *m livre m.*
 cugliunar *tromper*
 cuir *laisser, accorder*
 cular *couler, fondre*
 culiez *m cou*
 culla *f balle, -on, boule*
 culli *m stylo*
 culm *m montagne, col*
 culp *m coup*
 culpa *f faute*
 cultira *f (agri)culture*
 cultivar *cultiver*
 cultura *f culture (arts)*
 cumadaivel *confortable*
 cumandar *commander*
 cumbain che *quoique*
 cumenzar *commencer*
 cumin, -a *commun, ordinaire*
 cumin *m commune*
 cuminaivel, -vla *commun*
 cumond *m commandement*
 cumpagnar *accompagner*
 cumparair *(ap)paraître*
 cumparter *partager*
 cumplain *plein*
 cumplanscher *regretter*
 cumplet, -a *complet*
 cumplitgà *compliqué*
 cumpogn, -a *compagnon*
 cumpra *f achat*
 cumprar *acheter*
 cumprova *f preuve*
 cun *avec, par*
 in cun l'auter *ensemble*

cundiziun *f condition*
 cunfin *m frontière*
 cuntè *m couteau*
 cuntent *content*
 cunter *contre*
 cuntinuar *continuer*
 cuntrada *f région, contrée*
 cuntrari *contraire*
 cunzunt *surtout*
 cupitgar *tomber*
 cuppa *f plat, assiette*
 cuppin(a) *m(f) tasse*
 cur(a) ? *quand ?*
 cur(a) che *lorsque, quand*
 curaschi *m courage*
 curclar *couvrir*
 curius *curieux ; bizarre*
 current *courant*
 curre *courir*
 currier *courrier*
 curs *m cours*
 cursa *f course*
 curt *f cour*
 curt, -a *court, bref*
 curtaschaivel *poli, courtois*
 curtin *m jardin*
 cuschina *f cuisine*
 cuser *coudre*
 cusrin, -a *cousin, -e*
 cussegl *m conseil*
 cusseglar *conseiller v.*
 custar *coûter*
 custs *mpl frais mpl.*
 cuvel *m grotte*
 cuvert, -a *couvert, -e*
 cuverta *f couverture, enveloppe*
 cuvrir *couvrir*

D

da(d) *de, chez*
 dabot *vite*
 daco *pourquoi*

dacurt *récemment*
 dadens *dedans*
 dador(a) *dehors*
 dafraid *m rhume*
 dagut *m goutte*
 daletg *m joie, plaisir*
 dalunsch *loin*
 dama *dame*
 damai *donc*
 damai che *puisque*
 damaun¹ *f matin*
 damaun² *adv demain*
 daner(s) *m argent*
 danovamain *de nouveau*
 danunder *d'où*
 dapertut *partout*
 dapi *depuis*
 dapli, pli *davantage, plus*
 dapreschent *actuellement, maintenant*
 dar *donner*
 i dat *il y a*
 dar a fit *louer, bailler à*
 dar giu *tomber*
 dasdar *réveiller*
 dasper(as) *près, près de*
 dastgar *oser, pouvoir*
 datiers *près (de)*
 dauzar *élever, hausser*
 davant(tiers) *devant*
 davent *en adv.*
 daventar *devenir, se passer*
 davos, -a *dernier*
 davos(tiers) *arrière, derrière*
 debel, -bla *faible*
 december *m décembre*
 decider *décider*
 decisium *f décision*
 decorar *décorer*
 decurs *m cours*
 defect *m défaut*
 defender *défendre*

demolir	démolir	dissegnar	dessiner
demussar	montrer, prouver	disturbar	déranger,
dent <i>m</i>	dent		ennuyer, gêner
dentant	cependant,	ditg	longtemps
	mais, toutefois	divertir	divertir, amuser
dentist, -a	dentiste	docter <i>m</i>	docteur
dependar da	dépendre de	dolur <i>f</i>	douleur
deplorablmain	malheureusement	domadu(a)s	tous les deux
derschar	juger	donn <i>m</i>	le dommage
derscher	verser	dragun <i>m</i>	torrent
descender	descendre	dretg, -a	droit, -e
dessert <i>m</i>	dessert	dretg <i>m</i>	le droit
destruir	détruire, démolir	dretg or(a)	tout droit
det <i>m</i> , detta <i>coll</i>	doigt	dretg si	debout
detagl <i>m</i>	détail	drizzar	dresser, installer
detg	plutôt, assez	duair	devoir, être tenu de
di <i>m</i>	jour, journée	duair <i>m</i>	le devoir
di davos <i>m</i>	lendemain	duana <i>f</i>	douane
diavel/dianter <i>m</i>	diable	dubel, -bla	double
dies <i>m</i>	dos	dubi <i>m</i>	doute
diesch	dix	dubitar	douter
Dieu <i>m</i>	Dieu	dudir	entendre
diever <i>m</i>	emploi, usage	dultsch, -a	doux
different	différent	dumandar	demander
differenza <i>f</i>	différence	dumber <i>m</i>	nombre
difficil	difficile	dumbrar	compter
difficultad <i>f</i>	difficulté	dumengia <i>f</i>	dimanche
dir ¹	dire	dumonda <i>f</i>	question, demande
dir ² , -a	dur	dun <i>m</i>	don, cadeau
direct	direct	dunna <i>f</i>	femme, dame
directur <i>m</i>	directeur	durada <i>f</i>	durée
direcziun <i>f</i>	direction	durant	pendant, durant
diriger	diriger, conduire	sa durmentar	s'endormir
disa <i>f</i>	habitude	durmir	dormir
disc <i>m</i>	disque	dus <i>m</i> , du(a)s <i>f</i>	deux
discurrer	parler	duscha <i>f</i>	douche
discutar	discuter	dustar	enlever, ôter
disfortuna <i>f</i>	malheur	dutg <i>m</i>	ruisseau
disfortunà	malheureux	duvrrar	employer, se servir
disgrazia <i>f</i>	malheur		
disgrazià	malheureux		
dismetter	enlever		

E

e(d)	et
economisar	économiser

ed uschia vinavant	et cetera
educar	éduquer, élever
educaziun <i>f</i>	éducation
effect <i>m</i>	effet
egl <i>m</i>	œil
egliada <i>f</i>	regard, œillade
egliers <i>mpl</i>	lunettes
egual	égal
el	il, lui
electric	électrique
electricitad <i>f</i>	électricité
eleger	choisir, élire
elevar	élever
ella	elle
ellas	elles
els	ils, eux
emblidar	oublier
embratschar	embrasser
emissiun <i>f</i>	émission
emna <i>f</i>	semaine
empatg <i>m</i>	panne
s'empatgar da	s'occuper de
empermetter	promettre
emplenir	remplir
emploia	employé
emprender	apprendre
emprest (dar ad -)	prêter
emprestar	prêter
emprim	premier
l'emprim	d'abord
empruvar	essayer
empurtar	vouloir dire,
	importer
empustar	commander
	passer commande
en	en, dans
enavos	de retour, en arrière
enavos (ir -)	reculer
enavos (metter -)	remettre
encleger	comprendre
enconuscher	connaître, savoir
enconuschientscha <i>f</i>	connaissance, savoir

encunter	contre
endadens	dedans
endrizzar	installer, arranger
(en)endretg, -a	juste
enfin, fin	jusque, jusqu'à
engaschar	engager
engianar, sa -	tromper, se -
engiu (ir -)	descendre
anglais, -a	anglais
engol <i>m</i>	vol, larcin
engraziar	remercier
engraziel	merci
engrevgiar	charger
engular	voler, dérober
enorm	énorme
s'enriclar	regretter
ensaina <i>f</i>	signe, enseigne
ensemén	ensemble
ensi	en haut
entamez	au milieu de
entant che	pendant que
enten	dans
entiert <i>m</i>	tort
entir, -a	entier
entrada <i>f</i>	entrée
entrar	entrer
entschaiver	commencer
entschatta <i>f</i>	début
entupar	rencontrer
enturn	autour de
enturnar	entourer
envi(a)	là, y
envidar ¹	allumer
envidar ²	inviter
enviern <i>m</i>	hiver
enziana <i>f</i>	gentiane
equipa <i>f</i>	équipe
er ¹ <i>m</i>	champ
er ² , era	aussi, également
er(a) sche	quoique
n'era betg	(pas) non plus
errur <i>f</i>	erreur

erva <i>f</i>	herbe
esser	être
ester, -tra	étranger
euro <i>m</i>	euro
eveniment <i>m</i>	événement
evident	évident
evla <i>f</i>	aigle
exact	exact
exempel <i>m</i>	exemple
exister	exister
expensas <i>fpl</i>	dépenses, frais
explitgar	expliquer
exteriur	extérieur

F

fabrica <i>f</i>	fabrique, usine
facil, -a	facile
fadia <i>f</i>	peine, effort
fadius	pénible
fai <i>f</i>	foi
fain <i>m</i>	foin
falla <i>f</i>	poignée (porte)
fallà, -ada	faux, fausse
fallar	manquer (à)
famiglia <i>f</i>	famille
fanadur <i>m</i>	juillet
fanestra <i>f</i>	fenêtre
far	faire
far giu	décider
farina <i>f</i>	farine
farma <i>f</i>	ferme <i>f.</i>
fastidi <i>m</i>	souci
fatg <i>m</i>	fait <i>m.</i>
fatscha <i>f</i>	face, visage
fatschenta <i>f</i>	affaire, magasin
fatschentar	occuper
faudar	plier
fauss, -a	faux, fausse
fav <i>m</i>	fève, haricot
favrer <i>m</i>	février
favugn <i>m</i>	föhn (vent)
faziel/fazielet <i>m</i>	mouchoir
fegl <i>m</i>	feuille

feglia <i>coll</i>	feuilles, feuillage
ferir	blesser
ferm	fort, ferme(ment)
fermar	arrêter, attacher, fermer s'arrêter
sa fermar	
festa <i>f</i>	fête
fevra <i>f</i>	fièvre
fiac, -cca	fatigué, épuisé
fidaivel, -vla	fidèle
fidanza <i>f</i>	confiance
fiduzia <i>f</i>	confiance
fier <i>m</i>	fer
fiera <i>f</i>	foire, marché
fieu <i>m</i>	feu
far fiu	chauffer
figl <i>m</i>	fil
figlia <i>f</i>	fil
fil <i>m</i>	fil
fim <i>m</i>	fumée, vapeur
fimar	fumer
fin ¹ <i>f</i>	fin, bout
fin <i>f</i> d'emna	week-end
a la fin	à la fin, enfin
fin ² , -a	fin, mince, tendre
fin ³ , enfin	jusque, jusqu'à
finamira <i>f</i>	but, fin
finir	finir, terminer
firmar	signer
fist <i>m</i>	bâton
fit <i>m</i>	location, intérêts
fit(-chasa) <i>m</i>	loyer
dar a fit	louer, bailer à
prender a fit	louer auprès
fitg	très, extrêmement
fittar	louer auprès
fladar	respirer
flaivel, -vla	faible
flanar	se promener, flâner
fletta <i>f</i>	tranche
fluir	couler, s'écouler
flum <i>m</i>	fleuve, rivière
flur(a) <i>f</i>	fleur

fom <i>f</i>	faim
fondue <i>m/f</i>	fondue
fora <i>f</i>	trou
forsa	peut-être
forsch <i>fsg</i>	ciseaux
fortuna <i>f</i>	fortune, bonheur, chance
fortunà	heureux
forza <i>f</i>	force
foss <i>m</i>	fossé
foto <i>f</i>	photo
fradaglia <i>f</i>	le froid
fraid (m)	froid ; le froid
frain <i>m</i>	frein
fraja <i>f</i>	fraise
franc ¹ <i>m</i>	franc suisse
franc ²	libre, sûr(ement)
franzos, -a	français, -e
frar <i>m</i>	frère
fräschel, -schla	fragile
frastga <i>f</i>	branche
frestg, -a	frais, fraîche
frestgera <i>f</i>	réfrigérateur
frida <i>f</i>	coup
frisunz <i>m</i>	coiffeur
fritg <i>m</i> , fritga <i>coll</i>	fruit
frunt <i>m</i>	front
fund <i>m</i>	fond, sol
funeral <i>m</i>	enterrement
funiculara <i>f</i>	funiculaire
funs <i>m</i>	sol, terrain
funtauna <i>f</i>	fontaine, source
furma <i>f</i>	forme
furn <i>m</i>	four
furnaria <i>f</i>	boulangerie
furnel <i>m</i>	four, fourneau
furnir	fournir, livrer
furtgetta <i>f</i>	fourchette
futur (m)	futur ; le futur

G

garaŝcha <i>f</i>	garage
garnir	garnir, décorer

gartegiar	réussir
gartetg <i>m</i>	hasard
gas <i>m</i>	gaz
gasetta <i>f</i>	journal
gauta <i>f</i>	joue
gea	oui
gener <i>f/m</i>	genre
general, -a	général, -e
geniturs <i>mpl</i>	parents
gentar	déjeuner
gentil	gentil, poli
genziana <i>f</i>	gentiane
gia ¹ <i>f</i> invar.	fois
gia ²	déjà
gla <i>f</i>	violon
giacca <i>f</i>	veste, blouson
giada <i>f</i>	fois
giaglina <i>f</i>	poule, poulet
giaglioŝa <i>f</i>	poche
giargiatta <i>f</i>	gorge
giaschair	être couché
giast <i>m</i>	hôte, invité, client
giat <i>m</i>	chat
giavischar	souhaiter
gidar	aider
giu <i>m</i>	jeu
gievgia <i>f</i>	jeudi
gimnasi <i>m</i>	lycée
gir <i>m</i>	course, tour ; vitesse
girada <i>f</i>	tour, excursion
giratori <i>m</i>	rond-point
gist	exact, juste(ment)
giu	en bas, au-dessous
ir giu	descendre
giuditgar	juger
giugar	jouer
giugaret <i>m</i>	jouet
giunŝcher	lier
giustia <i>f</i>	justice
giusut	dessous, en bas
giuven, -vna	jeune
giuventetgna <i>f</i>	jeunesse

giuvna *f* mademoiselle
 givè *m* épaule
 giz, -izza pointu
 glatsch *m* glace
 glatsch (viv) *m* verglas
 glatscher *m* glacier
 glied *coll* gens
 gliez cela
 glina *f* lune ; humeur
 glindesdi *m* lundi
 glisch *f* lampe, lumière
 glišchar briller
 glischnar glisser
 glišchur *f* lumière
 glitta *f* boue
 gluva *f* épingle
 gnanc(a) même pas
 gnieu *m* nid
 granella *f* grêle f.
 grascha *f* engrais
 grass gras
 grass *m* graisse
 gratuit gratuit
 gratular féliciter
 graun *m* grain
 gravant grave, sérieux
 grazia *f* grâce ; merci
 grev grave, lourd, difficile
 grip *m*, grippa *coll* rocher
 grisch, -išcha gris, -e
 Grišchun *m* les Grisons
 il - rumantsch les Grisons
 romanches (région)
 grišchun, -a grison, -ne
 gritta *f* colère
 groma *f* crème
 grond grand, haut
 grondius magnifique
 gross gros, épais
 grotta *f* grotte
 gruppa *f* groupe, équipe
 guaffen *m* outil ; machin
 quant *m* gant

guardar regarder, voir
 far guardia garder
 guardian *m* gardien
 guarir guérir
 gaud *m* forêt, bois
 gudagnar gagner ; vaincre
 guegl *m* pointe
 guerra *f* guerre
 gugent volontiers
 avoir gugent désirer
 gughegiar oser
 guglia *f* aiguille
 guid *m* guide (homme)
 guidar guider, conduire
 guisa *f* manière, façon, guise
 gula *f* gorge, gosier
 guliv, -a droit, plat
 guntgir éviter
 gust *m* goût
 gustar goûter, essayer
 gut *m* goutte
 gutta *f* clou
 guvern *m* gouvernement

H

halla *f* hall(e), salle
 hotel *m* hôtel

I

i, igl il, ce, ça
 idea *f* idée, opinion
 ieli *m* huile, pétrole
 ier hier
 iert *m* jardin potager
 igl voir : i, igl
 illuminar éclairer
 imaginar imaginer
 immediat tout de suite,
 aussitôt
 impedir empêcher
 impegnar engager
 impiegà employé
 implant *m* usine, installation

imposta *f* impôt
 impunder employer, utiliser
 impurtant important
 impussibel impossible
 in, ina un, une
 in l'auter l'un l'autre
 incap *m* panne
 incendi *m* incendie
 inclinar pencher
 incumbensa *f* ordre, mission
 indesch onze
 inditgar indiquer
 industria *f* industrie
 infurmar informer,
 renseigner

inimi *m* ennemi
 inoltrar présenter
 inqual quelque, plus d'un
 inqualgia(da) quelquefois
 ins on
 insanua quelque part
 insaquants quelques
 insatge quelque chose
 insatgi quelqu'un
 inšchignaivel adroit
 inšchigner *m* ingénieur
 inscuntrar rencontrer
 insect *m* insecte
 insla *f* île
 installar installer
 istruzziun *f* instruction,
 enseignement
 instruir instruire, enseigner
 insumma betg pas du tout
 intelletg *m* intelligence, raison
 intelligent intelligent
 intelligenza *f* intelligence
 intent *m* intention
 intenziun *f* intention
 interessant intéressant
 interiur intérieur
 intgins quelques

ir aller
 ir (en)si monter
 ir davent partir
 ir en entrer
 ir or(a) sortir
 isanza *f* usage, coutume
 isar user
 isch *m* porte, huis
 isegl *m* outil
 istorgia *f* histoire
 iva *f* raisin

J

jau je, moi

K

kilo(gram) *m* kilo(gramme)
 kilometer *m* kilomètre
 kino *m* cinéma

L

là là
 là giu là-bas
 là si là-haut
 lad, -a large
 ladernitsch *m* vol, larcin
 ladim *m* engrais
 lai *m* lac
 lain *m* bois (matière)
 lamentar se plaindre
 lampa *f* lampe
 lartg, largia large
 laschar laisser
 latg *m* lait
 launa *f* laine
 lautga *f* balcon
 lavabo *m* lavabo
 lavandin *m* lavabo
 lavar laver
 lavar giu faire la vaisselle
 lavina *f* avalanche
 lavur *f* travail
 lavurar travailler, agir

lavuratori *m* atelier
 lavurer *m* ouvrier, travailleur
 lecziun *f* leçon
 led, -a content, joyeux
 lef *m* lèvre
 leger lire
 (al)legher gai, joyeux, amusant
 (al)legherment *m*, -grezza *f*, -gria *f*
 joie
 legums *mpl* légumes
 lenziel *m* drap, toile
 lescha *f* loi
 letg *m* lit
 ir en letg se coucher
 lètq *f* mariage
 letra *f* lettre (caractère)
 lev, -a léger, facile
 levar se lever
 lez, -zza ce, cet, cette
 liar attacher, lier
 liber, -bra libre, vide
 libertad *f* liberté
 lieu *m* lieu, endroit
 lieunga *f* langue (organe)
 liger, -a léger, volage
 limit *m* limite
 lingia *f* ligne
 lingua *f* langue, idiome
 linguatg *m* langage, langue
 liter *m* litre
 livel *m* niveau
 local *m* local, pièce
 lom mou, tendre, doux
 loma *f* lame
 londervi y ; en train de
 losch, loscha fier, fière
 loşchar loger
 lozza *f* boue
 luar fondre
 lubientscha *f* permission
 lubir permettre
 luentar fondre
 luf *m* loup

luna *f* humeur
 lung, -a long ; longtemps
 lunsch loin
 lura, alura alors
 lutgar lutter
 luxus *m* luxe

M

ma mais
 madir mûr
 magher, -gra maigre
 magiel *m* verre (à boire)
 magister *m* instituteur,
 professeur, maître
 magnific magnifique
 mai¹ (à) moi
 mai² (na -) (ne) jamais
 mail *m*, maila *f* pomme
 main moins
 mais *m* mois
 maisa *f* table
 maister *m* maître
 mal, -a mauvais, méchant
 mal *m* mal, douleur
 star mal regretter
 malaura *f* tempête
 malegiar peindre
 maletg *m* tableau, image
 malgrà malgré
 malign méchant
 malizius malicieux, fin
 malnet, -tta sale
 malsaun malade
 malsogna *f* maladie
 mamma *f* mère, maman
 manar amener, conduire
 manc(hent)ar manquer (de)
 mandura *f* tenue, uniforme
 manegiar croire, penser
 manetsch(a) *m(f)* poignée (porte)
 mangiar manger
 mangola *f* coton
 maniera *f* manière, façon

maniglia *f* poignée (porte)
 manişchar conduire, rouler
 mantè *m* manteau
 mantun *m* tas, pile
 manzegna *f* mensonge
 dir manzegnias mentir
 mar *f(m)* mer
 marca *f*(postala) timbre
 mardi *m* mardi
 marena *f* casse-croûte, goûter
 maridaglia *f* mariage
 maridar se marier
 mars *m* mars
 marschar marcher
 martè *m* marteau
 martgà *m* marché, commerce
 martgadant *m* marchand
 marvegl tôt, matinal
 maschina *f* machine
 mastergn *m* métier
 mastergnanza *f* métier
 mat *m*, mattet *m* garçon
 matg *m* mai
 matratscha *f* matelas
 matrimoni *m* mariage
 matta *f* fille
 maun *m* main
 mazzar tuer
 mecanist *m* mécanicien
 med *m* le moyen
 medegiar guérir
 medem, -a même, pareil
 medi¹ *m* médecin
 medi², -a moyen, du milieu
 media *f* le moyen,
 la moyenne
 medicament *m* médicament
 medişchina *f* médecine
 meglier, -glra meilleur, mieux
 mellen, -elna jaune
 member *m* membre
 memia trop

menda *f* défaut
 mender, -dra moindre, pire
 menu *m* menu
 mes mon, mes *m*.
 mesadad *f* moitié
 mesanotg *f* minuit
 mesaun moyen, -nne
 mesemna *f* mercredi
 mesira *f* mesure
 mesirar mesurer
 messaggi *m* message
 metal *m* métal
 meter *m* mètre
 metter mettre
 metter davent enlever
 metter enavos remettre, ranger
 sa metter giu se coucher
 metter si poser
 metter vi tuer, exécuter
 mez¹ *m* milieu
 mez² *m*, mesa *f* demi, -e
 mezdi *m* midi ; sud
 mia ma, mienne
 midar (é)changer
 mieu mien
 milli mille
 million *m* million
 minim(al) le moindre
 mintga *invar.* chaque, tout
 mintgatant parfois, quelquefois
 mintgin, -a chacun, chaque
 mintun *m* menton
 minuta *f* minute
 mir *m* mur
 mira *f* but
 miradur *m* maçon
 mirveglius merveilleux ; curieux
 mit, -itta muet
 mitschar s'enfuir, se sauver
 mo seulement, ne... que
 mobiglia *f* meuble
 moda *f* manière, façon,

modern	mode f	- da pulvra	- poudreuse
mongia f	moderne	- lomitscha	- fondante
moni m	manche f.	- marscha	- fondante
montar	manche m.	naiver	neiger
morder	monter, assembler	nar, narra	fou, folle
mort f	mordre	nas m	nez
mort, -a	mort f.	nascher	naître
motor m	mort, -e	naschientscha f	naissance
motorin m	moteur	nat, naschi	né
mover	motocyclette	natel m	téléphone mobile
moviment m	bouger, remuer	natiers	près (de)
muaglia f	mouvement, geste	natira f	nature
mulestar	bétail, troupeau	natiral	naturel
mument m	gêner, déranger	natiralmain	évidemment
munaida f	moment, instant	nausch	mauvais, méchant
mund m	monnaie	navada f	chute de neige
munt f	monde	navaglia f	chute de neige
muntanella f	mont, montagne	navair ?	n'est-ce pas ?
muntar	mont, montagne	naziun f	nation
muntogna f	marmotte	naziunal	national
murir	monter	necessari	nécessaire
museum m	mourir	negozi m	commerce,
musica f	musée		magasin, négoce
muszar	musique	negoziant m	marchand
	montrer,	net, -etta	net, propre
	présenter, enseigner	nettegiar	nettoyer
sa mussar	se montrer, paraître	nev m	neveu
mussavia f	guide (livre)	nezza f	nièce
mustga f	mouche	ni... ni	ni...ni
(sa) muventar	bouger, remuer	niv, -a	nu
		nivel ¹ m	niveau
		nivel ² m	nuage
		niz m	avantage
		nizza f	lame
		nizzaivel, -vla	utile
		nizzegiari	servir, profiter
		noda f	signe, indice
		nominar	nommer, choisir
		non m	grand-père
		nona f	grand-mère
		nord m	nord
		normal	normal

noss, -a(s)	notre/nôtre, nos	opiniun f	opinion
nota f	note	or da	de, hors de
notg f	nuit	or(a)	hors de
nov ¹	neuf (9)	oransch a f	orange
nov ² , -a	neuf, nouveau	orcan m	tempête
nova f, novella f	nouvelle	ord	hors de
november m	novembre	ordinar	ordonner, ranger,
nua ?	où ?		commander
nua che	où, là où	ordinari	ordinaire
nudar	nager	ordra f	ordre (command.)
nuf m	nœud	ordvart	très
nulla f	zéro	organisar	organiser
num m	nom	orient m	est, orient
num da famiglia	nom de famille	origin m	origine
avoir num	s'appeler	orribel	horrible
numer m	numéro	osp m	hôte, hôtelier
numerus	nombreux	ospital m	hôpital
numnar ?	nommer, appeler	oss m, ossa coll	os
nun	ne, ne pas	ost m	est, orient
nun(en)conuschent	inconnu	otg	huit
nunpussaivel	impossible	ov m	œuf
nursa f	brebis, mouton	ovra f	œuvre
nus	nous	oz, ozendi	aujourd'hui
nutrir	nourrir		

O

obedir	obéir
object m	objet
obligar	obliger
obtegnair	obtenir
occasiun f	occasion
occident	ouest, occident
occupar	occuper
october m	octobre
odur f	odeur
odurar	sentir (nez)
offrir	offrir
omadu(a)s	tous les deux
onda f	tante
onest	honnête
onn m	an, année
onur f	honneur
operaziun f	opération

P

pac, pachet m	paquet
padella f	poêle, casserole
pagina f	page
pail m	poil
paina f	peine
paintg m	beurre
pais m, paisa f	poids
paja f	salaire
pajais m	pays
pajament m	paiement
pajar	payer
pala f	pelle
palantschieu m	plancher, sol
- sur(a) m	plafond
paletscha f	pelure, écorce
palpiri m	papier
papà m	papa, père
paraid-crap f	falaise

parair	<i>sembler, paraître</i>	pender	<i>pendre</i>
parairi m	<i>avis, opinion</i>	pender si	<i>accrocher à</i>
parc m	<i>parc</i>	pendiculara f	<i>téléphérique</i>
parcadi m	<i>parking</i>	penibel	<i>pénible</i>
parent m	<i>parent, apparenté</i>	penna f	<i>plume</i>
part f	<i>part, partie</i>	pensar	<i>penser</i>
far part da	<i>participer</i>	pensiun f	<i>pension, retraite</i>
prender part a/da	<i>prendre part à, participer</i>	pensum m	<i>devoir, tâche</i>
		per	<i>par, pour, afin de</i>
partenza f	<i>départ</i>	per che	<i>pour/afin que</i>
participar	<i>participer</i>	per m, pèra coll	<i>paire</i>
particular	<i>particulier</i>	in pèr	<i>quelque(s)</i>
partida f	<i>partie</i>	percepir	<i>apercevoir</i>
partir	<i>partir</i>	percorscher	<i>remarquer</i>
pasar	<i>peser</i>	perder	<i>perdre</i>
Pasca f	<i>Pâques</i>	perdert	<i>intelligent, avisé</i>
pasch f	<i>paix</i>	perdertadad f	<i>intelligence, bon sens</i>
pass m	<i>pas</i>		
passadi m	<i>passage (lieu)</i>	perdita f	<i>perte, dommage</i>
passagi m	<i>passage</i>	perdiziun f	<i>perdition, ruine</i>
passape m	<i>trottoir</i>	perdun(ament) m	<i>pardon</i>
passaport m	<i>passaport</i>	perfetg	<i>parfait</i>
passar	<i>(se) passer</i>	perfin	<i>même (adv.)</i>
passentar	<i>passer</i>	permettre	<i>permettre</i>
past m	<i>repas</i>	permiss m	<i>permis</i>
pasta f	<i>pâte</i>	permissiun f	<i>permission</i>
pastas fpl	<i>pâtes</i>	però	<i>mais, pourtant, toutefois</i>
pastenaria f	<i>boulangerie</i>		
pastg m	<i>pâturage, herbe</i>	perquai che	<i>parce que, puisque</i>
patir	<i>souffrir, pâtir</i>		
patratg m	<i>pensée, idée</i>	perrun m	<i>quai (de gare)</i>
patratgar	<i>penser, réfléchir</i>	persic m	<i>pêche (fruit)</i>
patrun m	<i>maître, patron</i>	perstgisar	<i>excuser</i>
in pau	<i>un peu</i>	persuna f	<i>la personne</i>
pauc	<i>peu</i>	persunal m	<i>personnel</i>
paun m	<i>pain</i>	pertge	<i>pourquoi</i>
pauper	<i>pauvre</i>	pertge che	<i>car conj.</i>
paus m	<i>repos</i>	pertgitar	<i>soigner, garder, surveiller</i>
pe m	<i>piéd ; a – à pied</i>		
sin/en pe	<i>debout</i>	pertutgar	<i>toucher</i>
peda f	<i>laps de temps</i>	pesant	<i>lourd</i>
pel f	<i>peau, pelage</i>	pesch m	<i>poisson</i>
pelvair(a)	<i>vraiment</i>	pestgar	<i>pêcher v.</i>

petgen m	<i>peigne</i>	plegar	<i>plier, envelopper</i>
petgnar	<i>peigner</i>	plevon	<i>curé</i>
petroli m	<i>pétrole</i>	pli, dapli	<i>plus</i>
petta f	<i>gâteau</i>	na...(betg) pli	<i>ne... plus</i>
pèz m	<i>poitrine, sein(s)</i>	pli bler	<i>davantage</i>
pia	<i>donc, par conséquent</i>	pli(r)s m, -ras f	<i>plusieurs</i>
pichel m	<i>bec</i>	plievgia f	<i>pluie</i>
pictura f	<i>peinture, tableau</i>	plima f	<i>plume, couette, édredon</i>
picturar	<i>peindre</i>		
pievel m	<i>peuple</i>	plimatsch m	<i>coussin, oreiller</i>
pign m	<i>épicéa, sapin</i>	plitgunsch	<i>plutôt</i>
pinà	<i>prêt</i>	plitost	<i>plutôt</i>
pinar	<i>préparer</i>	plover	<i>pleuvoir</i>
pir ¹ , -a	<i>pire, pis</i>	pluna f	<i>tas, pile, foule</i>
pir ²	<i>pas avant, seulement</i>	po dar/esser	<i>peut-être</i>
pirla f	<i>pilule, bouton</i>	poesia f	<i>poésie, poème</i>
pitgar	<i>frapper, battre</i>	policist m	<i>agent de police</i>
pitschen, -schna	<i>petit</i>	politica f	<i>politique f.</i>
piz m	<i>pointe, sommet</i>	polizia f	<i>police</i>
piztgar	<i>piquer</i>	polluziun f	<i>pollution</i>
pizza coll	<i>montagne</i>	ponderar	<i>penser, réfléchir</i>
plain, -a	<i>plein</i>	ponn m	<i>tissu, étoffe</i>
plaja f	<i>plaie, blessure</i>	ponn m da letg	<i>drap</i>
planira f	<i>plaine</i>	pop m	<i>bébé, nourrisson</i>
planiv, -a	<i>plat, platte</i>	poršcher	<i>offrir, présenter, remettre</i>
planscher	<i>se plaindre</i>		
planta f	<i>arbre, plante</i>	port m	<i>port</i>
plantar	<i>planter</i>	porta f	<i>porte</i>
plaşchair ¹	<i>plaire</i>	portafegl m	<i>portefeuille</i>
plaşchair ² m	<i>plaisir</i>	portg m	<i>porc, cochon</i>
fa plaşchair !	<i>enchanté !</i>	posseder	<i>posséder</i>
per plaşchair	<i>s'il te/vous plaît</i>	post m	<i>lieu, place, poste, endroit</i>
plaşchaivel	<i>agréable, aimable</i>		
plat ¹ , -atta	<i>plat, platte</i>	posta f	<i>poste f.</i>
plat ² m	<i>assiette</i>	postar	<i>placer, poser</i>
platta f	<i>disque</i>	postin / pot m	<i>facteur</i>
plaun ¹ , -a	<i>lent(ement)</i>	pover, -vra	<i>pauvre</i>
plaun ² m	<i>plaine ; étage</i>	prada f	<i>prairie</i>
plauterren m	<i>rez-de-chaussée</i>	pratic, -a	<i>pratique</i>
plaz m	<i>place, siège</i>	pratica f	<i>pratique, exercice, cabinet (médecin)</i>
plazza f	<i>place, lieu</i>	precaut	<i>prudent</i>
plazzar	<i>placer</i>	precipizi m	<i>précipice</i>
pled m	<i>mot, parole</i>		

precis	<i>précis ; justement</i>
preferir	<i>préférer</i>
preleger	<i>lire</i>
premura f	<i>soin</i>
prender	<i>prendre</i>
prender a fit	<i>louer auprès</i>
prender cun sai	<i>emmener</i>
prender enavos	<i>reprandre</i>
prender giu	<i>cueillir, enlever</i>
prender si	<i>ramasser</i>
prenum m	<i>prénom</i>
preparar	<i>préparer</i>
prer	<i>curé</i>
far prescha	<i>se dépêcher</i>
preschant	<i>pressé, pressant</i>
preschent	<i>présent</i>
preschentar	<i>présenter</i>
pressapauc	<i>environ</i>
prest	<i>bientôt</i>
pretsch m	<i>prix</i>
preziar	<i>apprécier</i>
prezius	<i>précieux</i>
prim	<i>premier</i>
primavaira f	<i>printemps</i>
principal	<i>principal</i>
privat	<i>privé</i>
privel m	<i>danger</i>
privlus	<i>dangereux</i>
problem m	<i>problème</i>
producir	<i>produire</i>
product m	<i>produit</i>
professer m	<i>professeur</i>
professiun f	<i>profession, métier</i>
profitar	<i>profiter</i>
profund	<i>profond</i>
program m	<i>programme</i>
progress m	<i>progrès</i>
pront	<i>prêt</i>
pronunziar	<i>prononcer</i>
propì	<i>vraiment</i>
propri, -ia	<i>propre, à soi</i>
proprietary m	<i>propriétaire</i>

prosequir	<i>continuer, poursuivre</i>
proteger	<i>protéger</i>
proveder	<i>prévoir, pourvoir</i>
provisiun f	<i>provision</i>
proxim, -a	<i>proche, prochain</i>
prudent	<i>prudent</i>
prugina f	<i>gel, gelée, givre</i>
pruir	<i>germer, pousser</i>
prus, -a	<i>doux, gentil</i>
pruvar	<i>essayer</i>
public	<i>public</i>
pudair	<i>pouvoir v.</i>
pugn m	<i>poing</i>
pulit	<i>gentil, honnête</i>
pulpa f	<i>viande des Grisons</i>
pultruna f	<i>fauteuil</i>
pulvra f	<i>poussière, poudre</i>
puma coll	<i>fruits</i>
punct m	<i>point</i>
punir	<i>punir</i>
punscher	<i>piquer</i>
punt m	<i>pont</i>
puntg m da vista	<i>point de vue</i>
pur m	<i>paysan</i>
purtar	<i>porter</i>
purtar davent	<i>emporter</i>
purtret m	<i>image, portrait</i>
pusar	<i>poser, appuyer</i>
puschmaun	<i>après-demain</i>
puspè	<i>de nouveau</i>
pussaivel, -vla	<i>possible</i>
pussaivladad f	<i>possibilité</i>
pussanza f	<i>pouvoir, puissance</i>
pussar	<i>se reposer</i>
pustar	<i>commander, passer commande</i>

Q

qua	<i>ici, là</i>
qua (è/èn)	<i>voici</i>
quader m	<i>peinture</i>
quader, quadrat	<i>carré</i>
quai	<i>ceci, cela, ça</i>

da quai	<i>en adv.</i>
quaida f	<i>envie</i>
qual	<i>quel</i>
il qual	<i>lequel</i>
qualitad f	<i>qualité</i>
quant	<i>combien</i>
quantitad f	<i>quantité</i>
quart m	<i>quart, quatrième</i>
quartier m	<i>quartier</i>
quasi	<i>presque</i>
quatter	<i>quatre</i>
quel, -lla	<i>ce, cet, cette</i>
quest	<i>ceci</i>
quest, -a	<i>ce, cet, cette</i>
questiun f	<i>question</i>
quiet	<i>calme, tranquille</i>
quindesch	<i>quinze</i>
quint m	<i>compte</i>
quintar	<i>compter</i>
quità m	<i>soin, souci</i>
quotidian	<i>quotidien</i>

R

racogliar	<i>recueillir, récolter</i>
racolta f	<i>récolte</i>
racoltar	<i>récolter</i>
radi m	<i>rayon</i>
radio m	<i>radio</i>
radunar	<i>réunir</i>
radund, -a	<i>rond ; environ</i>
raffar	<i>voler, dérober</i>
ragisch f	<i>racine</i>
rait f	<i>filet, réseau</i>
raiver	<i>grimper</i>
ramassar	<i>ramasser</i>
ramur f	<i>bruit</i>
randulina f	<i>hirondelle</i>
rap m	<i>centime, sou</i>
rapina f	<i>vol, rapine</i>
rapinar	<i>voler, dérober</i>
raquintar	<i>raconter</i>
rar	<i>rare</i>
raschieni m	<i>conversation</i>

raschun f	<i>raison</i>
rassa f	<i>jupe, robe</i>
rauc, -a	<i>enroué</i>
ravgia f	<i>rage, colère</i>
recent	<i>récent ; épicé</i>
reclamar	<i>réclamer</i>
refar	<i>refaire</i>
reflectar	<i>réfléchir ; refléter</i>
refugi m	<i>refuge</i>
refusar	<i>refuser</i>
regal m	<i>cadeau</i>
regalar	<i>offrir</i>
registrar	<i>enregistrer</i>
regiun f	<i>région</i>
reglar	<i>régler</i>
reguardar	<i>concerner, regarder</i>
sa regurdar	<i>se rappeler, se souvenir</i>
relaschar	<i>laisser, renvoyer</i>
religiun f	<i>religion</i>
religijs	<i>religieux</i>
remartgabel	<i>remarquable</i>
remartgar	<i>remarquer, s'apercevoir</i>
remedi m	<i>remède, médicament</i>
remetter	<i>remettre</i>
dal reminent	<i>d'ailleurs</i>
remplazzar	<i>remplacer</i>
renconuscher	<i>reconnaître</i>
render	<i>rendre</i>
render quint	<i>rendre compte</i>
renta f	<i>rente, retraite</i>
rentar	<i>attacher, nouer</i>
reparar	<i>réparer, dépanner</i>
reparatura f	<i>réparation</i>
reparter	<i>partager, répartir</i>
repaus m	<i>repos</i>
repeter	<i>répéter</i>
replitgar	<i>répondre, répliquer</i>
resalvar	<i>réserver</i>
resentir	<i>sentir, ressentir</i>

reservar	<i>réserver</i>	rudlar	<i>rouler</i>
resgia f	<i>scie</i>	rugalar	<i>régler</i>
respectar	<i>respecter</i>	rugar	<i>demander, prier</i>
respirar	<i>respirer</i>	ruier	<i>ronger, mordre</i>
resposta f	<i>réponse</i>	ruina f	<i>ruine</i>
respunder	<i>répondre</i>	rumagnair	<i>demeurer, rester</i>
rest m	<i>reste</i>	rumantsch, -a	<i>romanche</i>
restar	<i>rester</i>	Rumantschia f	<i>Pays romanche</i>
restaurant m	<i>restaurant</i>	rument m	<i>ordures, déchet</i>
resti m	<i>linge, lingerie</i>	rumir	<i>enlever, débarrasser</i>
resultat m	<i>résultat</i>	rumper	<i>casser, rompre</i>
resun m	<i>écho</i>	runal m	<i>remonte-pente, téléski</i>
Ret m	<i>Rhète</i>	ruschnar	<i>glisser, ramper</i>
retard m	<i>retard</i>	rusna f	<i>trou</i>
retic	<i>rhétorique</i>		
retorumantsch	<i>rhéto-roman</i>		
retrair	<i>retirer</i>		
retscha f	<i>rangée, série, suite</i>		
retschaiver	<i>recevoir, accueillir</i>		
return m	<i>retour</i>		
returnar	<i>retourner</i>		
reunir	<i>réunir</i>		
reussir	<i>réussir</i>		
a revair	<i>au revoir</i>		
revegnir	<i>revenir</i>		
Rezia f	<i>Rhétie</i>		
rimnar	<i>rassembler, ramasser</i>		
rir m/v	<i>rire</i>		
ris m	<i>riz</i>		
rispli m	<i>crayon</i>		
ristgar	<i>risquer, oser</i>		
ritg	<i>riche</i>		
rivar	<i>arriver</i>		
roda f	<i>roue ; suite</i>		
rolla f	<i>rôle</i>		
rom(in) m	<i>branche, rameau</i>		
roman	<i>roman</i>		
romand	<i>romand</i>		
Svizra romanda	<i>Suisse romande</i>		
rosa f	<i>rose</i>		
ruassar	<i>se reposer</i>		

satigl	<i>mince, fin, étroit</i>	schender m	<i>gendre</i>
saun	<i>sain, en bonne santé</i>	schientscha f	<i>connaissance</i>
saut m	<i>danse, bal</i>	schizunt	<i>même adv.</i>
sautar	<i>danser</i>	schlatta f	<i>nom de famille</i>
savoir m/v	<i>savoir m/v</i>	schliar	<i>déliar, résoudre</i>
savens	<i>souvent</i>	schliaziun f	<i>solution</i>
savida f	<i>connaissance, savoir, sagesse</i>	schlieusa f	<i>traîneau, luge</i>
		schlitra/schlitta f	<i>traîneau à cheval</i>
savun m	<i>savon</i>	schuber, -bra	<i>propre, net</i>
savur f	<i>odeur</i>	schubregiar	<i>nettoyer</i>
savurar	<i>sentir (nez)</i>	schuldà m	<i>soldat</i>
sbagl m	<i>erreur, faute</i>	schumellin	<i>jumeau</i>
sa sbagliar	<i>se tromper</i>	schuppa f	<i>soupe, potage</i>
sbassar	<i>(a)baïsser</i>	scienza f	<i>science</i>
sa sbassar	<i>se pencher</i>	scleriment m	<i>explication, renseignement</i>
sbiagliar	<i>manquer, confondre</i>	sclerir	<i>éclairer</i>
sbragir	<i>crier, hurler</i>	sco che	<i>comme</i>
sbursar	<i>payer, verser</i>	sco	<i>comme, comment</i>
scadin, -a	<i>chacun, chaque</i>	sco f	<i>école</i>
scadiola f	<i>tasse</i>	scolar	<i>élève, écolier</i>
scalinar	<i>sonner</i>	scolast m	<i>instituteur, maître, professeur</i>
scappar	<i>s'échapper</i>	scorsa f	<i>écorce</i>
scarsola f	<i>luge</i>	scort	<i>intelligent, avisé</i>
scena f	<i>scène</i>		<i>sage, doué</i>
schabetg m	<i>événement, hasard</i>	scratgar	<i>cracher</i>
schal m	<i>écharpe, châle</i>	scrinari m	<i>menuisier</i>
schambun m	<i>jambon</i>	scriver	<i>écrire</i>
schaner m	<i>janvier</i>	scuar	<i>balayer</i>
schani m	<i>type</i>	scuntrar	<i>rencontrer</i>
schanugl m	<i>genou</i>	scurlattar	<i>secouer</i>
schanza ¹ f	<i>tremplin (ski)</i>	secret m	<i>toilettes, w.-c.</i>
schanza ² f	<i>chance</i>	segir, -a	<i>sûr</i>
sche	<i>si, à condition</i>	segirar	<i>assurer</i>
schebain che	<i>quoique, bien que, même si</i>	segn m	<i>signe</i>
		segnar	<i>(dé)signer, dessiner</i>
schec m	<i>chèque</i>	segund ¹	<i>second, deuxième</i>
schef m	<i>chef</i>	segund ²	<i>d'après, selon</i>
schegea che	<i>quoique, même si</i>	selvadi	<i>sauvage, féroce</i>
schelada f	<i>gel, gelée</i>	sem m	<i>grain(e), semence</i>
schelar	<i>geler</i>	semnar	<i>semer</i>
schelira f	<i>gel, gelée</i>		
schember m	<i>pin cembro</i>		

semper	<i>toujours</i>	sientar	<i>essuie-main</i>
semtgà, -ada	<i>prêt</i>	sieu	<i>essuyer, sécher</i>
semtgar	<i>préparer</i>	siglir	<i>sien</i>
senda <i>f</i>	<i>sentier</i>	signatura <i>f</i>	<i>sauter</i>
senn <i>m</i>	<i>sens, sensation</i>	signur <i>m</i>	<i>signature</i>
sentenziar	<i>condamner, juger</i>	signura <i>f</i>	<i>monsieur</i>
sentir	<i>sentir, ressentir</i>	silenzi <i>m</i>	<i>dame, madame</i>
sentupar	<i>rencontrer</i>	simpel, -pla	<i>silence</i>
senza	<i>sans</i>	sin	<i>simple</i>
sepultura <i>f</i>	<i>obsèques</i>	sindicat <i>m</i>	<i>à, sur</i>
sequent, -a	<i>suivant, -e</i>	singul	<i>syndicat</i>
seria <i>f</i>	<i>série, suite</i>	sis	<i>seul</i>
serius	<i>sérieux</i>	sişur(a)	<i>six</i>
serp <i>f</i>	<i>serpent</i>	sitg	<i>dessus, en haut</i>
serrar	<i>fermer (à clé)</i>	situaziun <i>f</i>	<i>sec</i>
servetsch <i>m</i>	<i>service</i>	ski <i>m</i>	<i>situation</i>
servir	<i>servir</i>	ir cun skis	<i>ski</i>
sa servir (da)	<i>se servir (de)</i>	smatgar	<i>skier</i>
ses	<i>son, ses m.</i>	smover	<i>presser, écraser</i>
seşer	<i>être assis</i>	snuavel	<i>enlever</i>
set	<i>sept</i>	socca <i>f</i>	<i>affreux, terrible</i>
setg	<i>sec, aride</i>	social	<i>chaussette</i>
setgar	<i>sécher, se dessécher</i>	societad <i>f</i>	<i>social</i>
setgentar	<i>(faire) sécher</i>	sola <i>f</i>	<i>société</i>
settember <i>m</i>	<i>septembre</i>	solid	<i>semelle</i>
sfendaglia <i>f</i>	<i>crevasse, fente</i>	soluziun <i>f</i>	<i>solide</i>
sfessa <i>f</i>	<i>crevasse, fente</i>	sonda <i>f</i>	<i>solution</i>
sforz <i>m</i>	<i>effort</i>	sort(a) <i>f</i>	<i>samedi</i>
sfratgar	<i>(se) casser,</i>	sort <i>f</i>	<i>sœur</i>
	<i>briser, craquer</i>	sortida <i>f</i>	<i>sorte, espèce</i>
sfruşchar	<i>frotter, essuyer</i>	sortir	<i>sortie</i>
sgarşchur <i>f</i>	<i>effroi, horreur</i>	soşa <i>f</i>	<i>sortir</i>
sgiamiar	<i>se moquer</i>	spargnar	<i>sauce, bouillon</i>
sgol <i>m</i>	<i>vol (airs)</i>	spartir	<i>épargner</i>
sguard <i>m</i>	<i>regard</i>	spass <i>m</i>	<i>décéder, mourir</i>
sgular	<i>voler, planer</i>	spassegiada <i>f</i>	<i>plaisanterie</i>
si	<i>sur, dessus, en haut</i>		<i>promenade,</i>
sia	<i>sa, sienne</i>		<i>randonnée, excursion</i>
sid <i>m</i>	<i>sud</i>	spassegiar	<i>se promener</i>
siemi <i>m</i>	<i>rêve, songe</i>	spatla <i>f</i>	<i>épaule</i>
(sa) siemiar	<i>rêver</i>	spazi <i>m</i>	<i>espace</i>
sien <i>m/f</i>	<i>sommeil</i>	spedir	<i>envoyer, expédier</i>
sientamauns <i>m</i>	<i>serviette,</i>	spelm <i>m</i>	<i>rocher</i>

spender	<i>dépenser</i>	stemprà <i>m</i>	<i>tempête, orage</i>
spendrar	<i>sauver</i>	stender	<i>tendre, étirer</i>
sper	<i>près, à côté de</i>	stenta <i>f</i>	<i>peine, effort</i>
sperar	<i>espérer</i>	stentus	<i>pénible, fatigant</i>
spert	<i>rapide ; vite</i>	stersas	<i>avant-hier</i>
spertadad/spertezza <i>f</i>	<i>vitesse</i>	stgadella <i>f</i>	<i>plat, assiette</i>
spesas <i>fpl</i>	<i>frais, dépenses</i>	stgaffa <i>f</i>	<i>armoire</i>
spess	<i>épais, dense</i>	stgaffir	<i>créer, former</i>
spetgar	<i>attendre</i>	stgaina <i>f</i>	<i>tricot</i>
spezia <i>f</i>	<i>espèce, sorte</i>	stgala <i>f</i>	<i>escalier, échelle</i>
spezial	<i>spécial</i>	stgalim <i>m</i>	<i>marche, échelon</i>
spidar	<i>cracher</i>	stgamiar	<i>(é)changer</i>
spiert <i>m</i>	<i>esprit</i>	stgargiar	<i>décharger</i>
spina ¹ <i>f</i>	<i>épine</i>	stgarpar	<i>déchirer</i>
spina ² <i>f</i> (d'aua)	<i>robinet</i>	stgars	<i>rare, maigre</i>
spisgentar	<i>nourrir</i>	stgatla <i>f</i>	<i>boîte</i>
spital <i>m</i>	<i>hôpital</i>	stgaudament <i>m</i>	<i>chauffage</i>
spitg <i>m</i>	<i>sommet</i>	stgaudar	<i>(ré)chauffer</i>
spluntar	<i>frapper, cogner</i>	stgavar	<i>creuser, fouiller</i>
sponder	<i>renverser, vider</i>	stgir	<i>sombre, obscur, foncé</i>
sport <i>m</i>	<i>sport</i>	stgisar	<i>excuser</i>
spunda <i>f</i>	<i>pente ; rampe</i>	stidar	<i>éteindre</i>
spurtegl <i>m</i>	<i>guichet</i>	stilo(graf) <i>m</i>	<i>stylo</i>
squadra <i>f</i>	<i>équipe</i>	stimar	<i>apprécier,</i>
squitschar	<i>presser, imprimer</i>		<i>évaluer, estimer</i>
stabel	<i>stable, durable</i>	stirar	<i>repasser (linge)</i>
stabil	<i>stable, solide</i>	stiva <i>f</i>	<i>salon, séjour</i>
stad <i>f</i>	<i>été m.</i>	stizun <i>f</i>	<i>boutique</i>
stadi <i>m</i>	<i>état</i>	stizzar	<i>éteindre</i>
stagiun <i>f</i>	<i>saison</i>	storscher	<i>plier, tordre</i>
staila <i>f</i>	<i>étoile</i>	storta <i>f</i>	<i>virage, tournant</i>
stailalva <i>f</i>	<i>edelweiss</i>	strada <i>f</i>	<i>route, rue, voie</i>
stambar	<i>imprimer</i>	stradun <i>m</i>	<i>route, voie</i>
stanchel, -cla	<i>fatigué, épuisé</i>	strair	<i>trainer, tirer</i>
stanza <i>f</i>	<i>pièce, chambre</i>	strenscher	<i>serrer, éteindre</i>
stanza da mangiar	<i>salle à manger</i>	stretg, -a	<i>étroit</i>
star	<i>être, se tenir (debout),</i>	strom <i>m</i>	<i>paille</i>
	<i>se trouver, rester, habiter</i>	struca <i>f</i>	<i>rhume</i>
star mal	<i>regretter, être désolé</i>	strusch	<i>guère, à peine</i>
star si	<i>se lever</i>	struva <i>f</i>	<i>vis</i>
starmentus	<i>terrible, énorme</i>	stuaïr	<i>devoir, falloir,</i>
stausch <i>m</i>	<i>coup, heurt</i>		<i>être obligé</i>
staziun <i>f</i>	<i>gare, station</i>		

studegiar	<i>étudier, réfléchir</i>	sur(a)	<i>(au-)dessus</i>
student m	<i>étudiant</i>	surchombras m	<i>grenier</i>
studi m	<i>étude</i>	surd	<i>sourd</i>
stumbel m	<i>paille, fêtu</i>	surdar	<i>remettre</i>
stumplar	<i>pousser, heurter</i>	surprender	<i>surprendre, étonner</i>
stupent	<i>excellent, magnifique</i>	surrir v/m	<i>sourire v./m.</i>
sturn	<i>ivre ; fou ; pris de vertige</i>	surtut	<i>surtout</i>
sturnir	<i>assommer, tuer</i>	survegliar	<i>surveiller</i>
sturnizi m	<i>vertige</i>	survegnir	<i>recevoir, obtenir</i>
stuschar	<i>pousser, heurter</i>	surventscher	<i>vaincre, surmonter</i>
suandant	<i>suivant, -e</i>	sust m	<i>toit</i>
suandar	<i>suivre</i>	sut	<i>sous, au-dessous</i>
subdit m	<i>sujet, vassal</i>	suten	<i>(là-)dessous</i>
suc m	<i>jus, suc</i>	sutga f	<i>chaise</i>
succeder	<i>se passer, se produire, survenir, avoir lieu</i>	sutgera f	<i>télésiège</i>
successiun f	<i>succession, suite</i>	suttascriber	<i>signer</i>
succurrer	<i>secourir</i>	svapur f	<i>gaz d'échappem.</i>
succurs m	<i>secours, aide</i>	svegliar	<i>(r)éveiller, inspirer</i>
suentar	<i>après, puis, ensuite</i>	svegliarin m	<i>réveil-matin</i>
ir suenter	<i>suivre</i>	svelt, -a	<i>agile, rapide</i>
suentermeszi m	<i>après-midi</i>	sveltezza f	<i>vitesse, allure</i>
suffel m	<i>souffle, vent</i>	svetgir	<i>déshabiller</i>
suffrir	<i>souffrir, tolérer</i>	svidar	<i>vider, verser</i>
suga f	<i>corde</i>	sviluppar	<i>développer</i>
sulegl m	<i>soleil</i>	Svizra f	<i>Suisse (pays)</i>
suler m	<i>corridor, entrée</i>	svizzer, -izra	<i>suisse</i>
sulet, -tta	<i>seul, unique</i>		
sumbriva f	<i>ombre</i>		
sumeglia f	<i>exemple, parabole</i>		
sumegliant	<i>pareil, semblable</i>		
sumegliar	<i>ressembler</i>		
summa f	<i>somme f.</i>		
sun m	<i>son, bruit</i>		
sunar	<i>sonner, jouer d'un instrument</i>		
superar	<i>surpasser, surmonter, vaincre</i>		
superbi, -ia	<i>fier, orgueilleux</i>		
superiur	<i>supérieur</i>		
supponer	<i>supposer</i>		

tartuffel m	<i>pomme de terre</i>	text m	<i>texte</i>
taschair	<i>se taire</i>	tge	<i>que, quoi</i>
tastga f	<i>cabas, sac</i>	tgenin, -a	<i>quel, lequel</i>
tat m	<i>grand-père</i>	tgi	<i>qui</i>
tat e tatta	<i>grands-parents</i>	tgira f	<i>soin, garde, entretien</i>
tatgar	<i>coller</i>	tgirar	<i>soigner, cultiver</i>
tatona f	<i>cou, nuque</i>	tgirom m	<i>cuir</i>
tatta f	<i>grand-mère</i>	tgirunz, -a	<i>infirmier, -ière</i>
tavla f	<i>pancarte, tableau</i>	tgittar	<i>regarder</i>
taxa f	<i>taxe</i>	tgunsch	<i>apprivoisé, facile</i>
taxi m	<i>taxi</i>	ti	<i>tu, toi</i>
té nair m	<i>thé</i>	tia	<i>ta, tienne</i>
teater m	<i>théâtre</i>	tieu ¹ m	<i>pin sylvestre</i>
tecnic, -a	<i>technique</i>	tieu ²	<i>tien</i>
tegia f d'alp	<i>chalet</i>	tievi, -ia	<i>tiède</i>
tegnair	<i>tenir</i>	tip m	<i>type</i>
tegnairchasa m	<i>ménage</i>	toc m, tocca coll	<i>bout, morceau, pièce</i>
telecabina f	<i>télécabine</i>	toppa f	<i>patte</i>
telefon m	<i>téléphone</i>	torrent m	<i>torrent</i>
telefonar	<i>téléphoner</i>	sa tractar (da)	<i>s'agir (de)</i>
televisiun f	<i>télévision</i>	tradiziun f	<i>tradition</i>
tema f	<i>peur</i>	traglischar	<i>briller, luire</i>
temp m	<i>temps (chron.)</i>	trair	<i>tirer, jeter, lancer</i>
temperatura f	<i>température</i>	trair en	<i>habiller, mettre</i>
tenda f	<i>tente, voile</i>	trair or	<i>enlever</i>
tender	<i>tendre, étirer</i>	trair si	<i>élever</i>
tener	<i>tendre adj.</i>	trais, traia coll	<i>trois</i>
tenor	<i>selon</i>	trametter	<i>envoyer</i>
tentar	<i>ennuyer, irriter</i>	translatar	<i>traduire</i>
tenuta f	<i>tendue, allure</i>	transport m	<i>transport</i>
term m	<i>terme, mot, délai</i>	tranter	<i>entre, parmi</i>
termagl m	<i>jouet</i>	tras	<i>par, à travers</i>
termin m	<i>rendez-vous, délai</i>	tratga f	<i>plat, mets ; trait</i>
terminar	<i>terminer, limiter</i>	traversar	<i>traverser, franchir</i>
terra f	<i>terre, sol, monde</i>	tremblar	<i>trembler</i>
terratsch m	<i>terre</i>	tren m	<i>train</i>
terren m	<i>terrain, sol, terre</i>	trenar	<i>s'entraîner</i>
terribel, -bla	<i>terrible</i>	trid	<i>laid, vilain</i>
terz m	<i>tiers ; troisième</i>	triep m	<i>troupeau, groupe</i>
tes	<i>ton, tes m.</i>	trist	<i>triste</i>
testa f	<i>tête</i>	trottuar m	<i>trottoir</i>
tetg m	<i>toit</i>	truar	<i>juger, condamner</i>

trumpar *tromper*
 trutig *m sentier*
 tscha *là*
 tschadun *m cuiller*
 tschaina *f dîner (soir)*
 tschaiver *m mardi gras, carnaval*
 tschajera *f brouillard, brume*
 tschaler *m cave, cellier*
 tschanar *dîner, souper*
 tschantschar *causer, parler*
 tscharvè *m cerveau*
 tschatta *f patte*
 tschavera *f repas*
 tschendra *f cendre*
 tschentar *poser, mettre*
 sa tschentar *s'asseoir*
 tscherner *choisir*
 tschert *certain(ement)*
 tschertgar *(re)chercher*
 tschessar *céder, reculer*
 tschiel *m ciel*
 tschient *cent*
 tschientaner *m siècle*
 tschierv *m cerf*
 tschiffar *attraper, saisir*
 tschigrun *m fromage blanc*
 tschigulatta *f chocolat*
 tschinta *f ceinture*
 tschintg *cinq*
 tschop *m jupe, robe, toge*
 tschorv, -a *aveugle*
 tschuf, -ffa *sale*
 tschufragnar *(se) salir*
 tschuncanta *cinquante*
 tuaglia *f nappe, couverture*
 tualetta *f toilettes, w.-c.*
 tubac *m tabac*
 tudestg *allemand*
 tun *m son ; tonnerre*
 tunnel *m tunnel*
 tur¹ *f tour, château fort*
 tur² *m tour, tournée*

tura *f tour, excursion*
 turissem *m tourisme*
 turist *m touriste*
 turn *m tour m.*
 turnar *(re)tourner, revenir*
 turnentar *ramener, rendre*
 turta *f gâteau, tarte*
 tusser *tousser*
 tut, -tta *tout, toute*
 tutgar *toucher ; concerner*
 tuts *tout le monde*
 (dal) tuttafatg *tout à fait*
 tuttavia *tout à fait*
 tuttavia betg *pas du tout*
 tuttenina *tout à coup, soudain*
 tuttina *cependant, pourtant, quand même*

U

u, ubain *ou, ou bien*
 ual *m ruisseau*
 ubain *ou, ou bien*
 uder *m tuyau*
 udir *entendre*
 uffant *m enfant*
 uffizi *m bureau, office*
 uffizial *officiel*
 ultim *dernier*
 ultra *à côté de*
 um *m homme, mari*
 uman (m) *(être) humain*
 umid *humide*
 umur *m humeur*
 unglä *f ongle, sabot*
 unic *unique*
 universitad *f université*
 ur *m bord, lisière, marge*
 ura *f heure ; horloge*
 ura (da bratsch) *montre*
 urar *prier*
 urden *m ordre, règlement*
 ureglia *f oreille*
 urella *f laps de temps*

urizi *m orage*
 urs *m ours*
 uschè *aussi, tant, si*
 uschè ditg che *tant que*
 uschespert che *dès que*
 uschia *ainsi*
 uschia che *si bien que*
 uschiglio *sinon*
 usit *m habitude, usage*
 uss(a) *maintenant*
 ussa (è/èn) *voilà*
 ustaria *f restaurant, auberge*
 ustrir *griller*
 util *utile*
 utilizar *utiliser, employer*
 utrò *ailleurs*
 utschè *m oiseau*
 uvestg *m évêque*

V

vacanzas *fpl vacances*
 vadè *m veau*
 vagun *m wagon*
 vaidè *m verre, vitre*
 vair *vrai*
 vairamain *vraiment*
 vaiv *m, -a f veuf, veuve*
 val *f vallée*
 valair *valoir*
 valisch(a) *f valise*
 valita *f, valor f valeur*
 vallada *f vallée*
 valuta *f monnaie, valeur*
 vanzar *rester, être de reste*
 vapur *f vapeur*
 var *environ, à peu près*
 vardad *f vérité*
 vardaivel *vrai, honnête*
 varsaquants *quelques*
 vart *f côté, sens*
 vaschella *f vaisselle*
 vatga *f vache*

vegl, -ia¹ *vieux, ancien*
 veglia² *f volonté, envie*
 vegliadetgna *f vieillesse, âge*
 vegnir *venir, devenir*
 vegnir sin il mund *naître, venir au monde*
 velò *m bicyclette, vélo*
 vender *vendre*
 venderdi *m vendredi*
 vendider *m vendeur*
 vent *m vent*
 venter *m ventre*
 ventg *vingt*
 ventira *f bonheur, chance*
 per ventira *heureusement*
 ventiraivel *heureux, comblé*
 ventscher *finir, terminer*
 verd *vert*
 verdura *f légumes*
 verifitgar *fpl vérifier*
 veritabel *véritable*
 vers *vers, à*
 vesair *voir*
 vesair or(a) *paraître, avoir l'air*
 vesida *f vue (sens)*
 vest *m ouest*
 vestgì *m habit, tenue*
 vestgids *mpl vêtements*
 vestgir *habiller*
 vi *à, là, y*
 vi là *là-bas*
 via *f voie, chemin, route, rue*
 viadi *m voyage*
 viagiär *voyager*
 viagiatur *m voyageur*
 vial *m voie, passage*
 victorisar *vaincre*
 vid, -a *vide*
 vidlonder *y, à cela*
 vierv *m mot, parole*
 vieuta *f rotation, tour*

vigna *f* *vigne, vignoble*
 vigur *f* *vigueur, force*
 vigurus *fort, vigoureux*

vin *m* *vin*
 vinavant *en avant !*
 ir vinavant *continuer*
 vischin, -a *voisin, proche*
 vischnanca *f* *village, commune*
 visita *f* *visite*
 visitar *visiter, rendre visite*
 vista *f* *vue ; joue, visage*
 vit *m* *cep, vigne*
 vita *f* *vie*
 vitg *m* *village*
 viv, vivent *vivant, vif*
 viva ! *à votre santé !*
 vivant *tout à l'heure, auparavant*
 vivent, viv *vivant*
 viver *vivre*
 voluntad *f* *volonté*
 volver *(re)tourner*

voss(a), Voss(a) *votre, vôtre*
 voss(as), Voss(as) *vos, vôtres*
 votar *voter*
 votaziun *f* *vote, scrutin*
 vulair *vouloir*
 vulair dir *vouloir dire*
 vulp *f* *renard*
 vus, Vus *vous*
 vusch *f* *voix*
 vuschar *voter*

Z

zain *m* *cloche*
 zappunet *m* *piolet*
 zavrar *trier, séparer*
 zercladur *m* *juin*
 in zic(hel) *un peu*
 zona *f* *zone*
 zulprin *m* *allumette*
 zunt *très*
 zuppar *cacher*
 zuppentar *dissimuler*
 zutger *m* *sucre*

Français - Romanche-grison

A

à *a(d), sin, vi*
 abeille *avieul m*
 d'abord *l'emprim*
 absent *absent*
 absolu *absolut, -a*
 accent *accent m*
 accepter *acceptar*
 accident *accident m*
 accompagner *(ac)cumpagnar*
 d'accord *d'accord*
 accrocher à *pendre si*
 achat *cumpra f*
 acheter *cumprar*
 activité *actividad f*
 actuel *actual, -a*
 actuellement *dapreschent*
 admirer *admirar*
 adresse *adresa f*
 adroit *in_schignaivel*
 adulte *creschi, -ida*
 affaire *affar m*
 afin de *per ; - que per che*
 âge *vegliadetgna f*
 agent de police *policist m*
 agir *agir, lavurar*
 s'agir (de) *sa tractar (da)*
 agréable *plaschaivel*
 agricole *agricul*
 agriculture *agricultura f*
 aider *gidar*
 aigle *evla f*
 aiguille *guglia f*
 aile *ala f*
 ailleurs *utrò*
 aimer *amar*
 ainsi *uschia*
 air *aria f*
 ajouter *agiunscher*
 allemand *tudestg*

aller
allumer
allumette
alors
amener
ami, -e
amour
amusant
amuser
an, année
ancien
âne
anglais
animal
anniversaire
annonce
annoncer
août
apercevoir
s'apercevoir
apparaître
appareil
appartement
appartenir
appeler
s'appeler
apporter
apprécier
apprendre
s'approcher
après
après-demain
après-midi
arbre
argent
arme
armée
armoire
arranger
arrêter

ir, chaminar
envidar
zulprin m
(a)lura
appurtar, manar
ami, -a
amur f
(al)legher
divertir
onn m, annada f
vegl, anteriur
asen m
anglais
animal m
anniversari m
annunzia f
annunziar
avust m
percepir
remartgar
cumparair
apparat m
appartement m
appartegnair
appellar, numnar
avoir num
appurtar
(ap)preziar, stimar
emprender
s'avischinar
suentar
puschmaun
suentermesdi m
planta f
argient m; daner(s) m
arma f
armada f
stgaffa f
arranschar
fermar ; arrestar

s'arrêter sa fermar
arrière davos
arriver (ar)rivar; capitar
art art *m*
article artitgel *m*
artiste artist, -a
s'asseoir sa tschentar
assez avunda; detg
assiette plat *m*, taglier *m*
assurer segirar
atelier lavuratori *m*
attacher liar, fermar, rentar
attendre spetgar
attention atenziun *f*, adatg *m*
attraper tschiffar
aucun nagin
au-dessous sut, giu
au-dessus sur(a), si
augmenter augmentar
aujourd'hui oz, ozendi
aussi, également er(a)
aussi, tant uschè
aussitôt immediat
autant tant
auteur autur *m*
auto auto *m*
autobus (auto)bus *m*
autocar autocar *m*
automne atun *m*
autour de enturn
autre auter
autrefois antruras
autrement autramain
avalanche lavina *f*
avancer avanzar
avant avant
avantage avantatg *m*, niz *m*
avant-hier stersas
avec cun
avenir avegnir *m*
aveugle tschorv
avion aviun *m*

avis avis *m*
avoir avoir
avouer confessar
avril avrigl *m*

B

bagage bagascha *f*
se baigner bagnar
baignoire bognera *f*
bain bogn *m*
baisser sbassar
balayer scuar
balcon balcun *m*, lautga *f*
balle, -on balla *f*, culla *f*
banc banc *m*
banque banca *f*
barbe barba *f*
bas adj. bass
en bas giu
bateau bartga *f*
bâtiment bajetg *m*
bâton bastun *m*, fist *m*
battre batter, pitgar
beau, belle bel, -ella
beaucoup bler *adj/adv*
beauté bellezza *f*
bébé pop *m*
bec bec *m*, pichel *m*
besoin basegn *m*
bête biestg *m*, bestga *f*
beurre paintg *m*
bibliothèque biblioteca *f*
bicyclette velo *m*
bien adv. bain
bien m. bain *m*
bien que schebain che
bientôt prest
bière biera *f*
billet bigliet *m*
bizarre bizar, curius
blague spass *m*
blanc alv

blé salin *f*
blessé blessar, ferir
blessure blessura *f*, plaja *f*
bleu blau
blond blond
blouse blusa *f*
bœuf bov *m*, arment *m*
boire baiver
bois guaud *m*; lain *m*
boisson bavronda *f*
boîte stgatla *f*, chascha *f*
bon, bonne bun, -a
bonheur ventira *f*, fortuna *f*
bonjour allegra ! bun di !
bonsoir buna saira !
bord ur *m*, chantun *m*
bouche bucca *f*
boue gliitta *f*, lozza *f*
bouger mover, muventar
bouillir buglir, coier
boulangerie furnaria *f*,
 pastenaria *f*
boule balla *f*, culla *f*
bout fin *f*, chantun *m*,
 chavazzin *m*; toc *m*
bouteille buttiglia *f*
boutique butia *f*, stizun *f*
bouton buttun *m*, pirla *f*
branche rom(in) *m*, frastga *f*
bras bratsch *m*
brave brav, -a
bref curt, -a
briller (tra)glischar
brosse barschun *m*
brouillard tschajera *f*,
 brentina *f*
bruit canera *f*, ramur *f*
brûler arder, brišchar
brun brin, -a
bureau biro *m*, uffizi *m*
but (fina)mira *f*

C

ça quai, i(gl)
cabine cabina *f*
cacher zupp(ent)ar
cadeau dun *m*, regal *m*
café café *m*
caisse chascha *f*, chista *f*
camarade camarat, -a
camion camiun *m*
campagne champagna *f*
camping campadi *m*
canard, cane anda *f*
caoutchouc gumma *f*
capable abel, capavel
capitale chapitala *f*
car conj. pertge che
carré quader, quadrat
carte charta *f*, carta *f*
cas cas *m*
casser rumper, sfratgar
casseroles chazzetta *f*
cause causa *f*, chašchun *f*
causer, être cause chašchunar
causer, parler tschantschar,
 baterlar
cave f. tschaler *m*
ce pron. quai, i(gl)
ce, cet, cette quest(a),
 quel(la), lez(za)
ceci quest, quai
ceinture tschinta *f*
cela quai, gliez
cendre tschendra *f*
cent tschient
centime rap *m*
centre center *m*
cependant dentant, tuttina
cerf tschierv *m*
certain tschert
certainement tschert, franc
cerveau tscharvè *m*
chacun mintgin, scadin

<i>chaîne</i>	<i>chadaina f</i>	<i>cigarette</i>	<i>cigaretta f</i>
<i>chaise</i>	<i>sutga f</i>	<i>cimetière</i>	<i>santeri m</i>
<i>chalet</i>	<i>chalet m, tegia f d'alp</i>	<i>cinéma</i>	<i>kino m</i>
<i>chaleur</i>	<i>ardur f, chalira f,</i> <i>chalur f, chaud m</i>	<i>cinq</i>	<i>tschintg</i>
<i>chambre</i>	<i>chombra f, stanza f</i>	<i>cinquante</i>	<i>tschuncanta</i>
<i>champ</i>	<i>chomp m, er m</i>	<i>ciseaux</i>	<i>forsch f sg</i>
<i>chance</i>	<i>schanza f,</i> <i>fortuna f, ventira f</i>	<i>clair</i>	<i>cler, -a</i>
<i>changer</i>	<i>midar, stgamiar</i>	<i>classe</i>	<i>classa f</i>
<i>chanson</i>	<i>chanzun f</i>	<i>clé</i>	<i>clav f</i>
<i>chanter</i>	<i>chantar</i>	<i>client</i>	<i>client m, giast m</i>
<i>chapeau</i>	<i>chapè m</i>	<i>cloche</i>	<i>zain m</i>
<i>chaque</i>	<i>mintga, -in, scadin</i>	<i>clou</i>	<i>gutta f</i>
<i>charger</i>	<i>chargiar, engrevgiar</i>	<i>cochon</i>	<i>portg m</i>
<i>chasser</i>	<i>chatschar</i>	<i>cœur</i>	<i>cor m</i>
<i>chat</i>	<i>giat m</i>	<i>coiffeur</i>	<i>frisunz, coiffeur</i>
<i>château</i>	<i>chastè m</i>	<i>coin</i>	<i>chantun m</i>
<i>chaud</i>	<i>chaud, -a</i>	<i>colère</i>	<i>gritta f, ravgia f</i>
<i>chauffage</i>	<i>stgaudament m</i>	<i>coller</i>	<i>collar, tatgar</i>
<i>chauffer</i>	<i>stgaudar, far fieu</i>	<i>combien</i>	<i>quant</i>
<i>chauffeur</i>	<i>autist m</i>	<i>commander</i>	<i>cumandar,</i> <i>ordinar, (em)pustar</i>
<i>chaussette</i>	<i>chaltschiel m, socca f</i>	<i>comme</i>	<i>sco (che)</i>
<i>chaussure</i>	<i>chalzer m</i>	<i>commencer</i>	<i>entschaiver,</i> <i>cumenzar</i>
<i>chef</i>	<i>schef m, chau m</i>	<i>comment</i>	<i>sco ; co ?</i>
<i>chef-d'œuvre</i>	<i>capodovra m</i>	<i>commerce</i>	<i>commerzi m,</i> <i>martgà m, negozi m</i>
<i>chemin</i>	<i>via f, stradun m</i>	<i>commun</i>	<i>cumin, -aivel</i>
<i>cheminée</i>	<i>chamin m</i>	<i>commune</i>	<i>cumin m,</i> <i>vischnanca f</i>
<i>chemise</i>	<i>chamischa f</i>	<i>complet</i>	<i>cumplet, -a</i>
<i>chèque</i>	<i>schec m</i>	<i>compliqué</i>	<i>cumplitgà</i>
<i>cher</i>	<i>char, -a</i>	<i>comprendre</i>	<i>encleger, chapir</i>
<i>chercher</i>	<i>tschertgar</i>	<i>compte</i>	<i>quint m, conto m</i>
<i>cheval</i>	<i>chaval m</i>	<i>compter</i>	<i>quintar, dumbrar</i>
<i>cheveu</i>	<i>chavel m</i>	<i>condition</i>	<i>cundiziun f</i>
<i>chèvre</i>	<i>chaura f</i>	<i>conduire</i>	<i>manar, diriger,</i> <i>guidar, manischar</i>
<i>chez</i>	<i>a, da, tar</i>	<i>conférence</i>	<i>conferenza f</i>
<i>chien</i>	<i>chaun m</i>	<i>confiance</i>	<i>fidanza f,</i> <i>fiduzia f, confidenza f</i>
<i>chiffre</i>	<i>cifra f</i>	<i>confortable</i>	<i>cumadaivel</i>
<i>chocolat</i>	<i>tschigulatta f</i>	<i>congé</i>	<i>congedi m</i>
<i>choisir</i>	<i>tscherner, eleger</i>		
<i>chose</i>	<i>chaussa f</i>		
<i>ciel</i>	<i>tschiel m</i>		

<i>connaissance</i>	<i>savida f,</i> <i>(en)conuschientscha f, schientscha</i>	<i>court, -e</i>	<i>curt, -a</i>
<i>connaître</i>	<i>(en)conuscher</i>	<i>cousin, -e</i>	<i>cusrin, -a</i>
<i>conseil</i>	<i>cussegl m</i>	<i>couteau</i>	<i>cuntè m</i>
<i>conseiller v.</i>	<i>cussegljar</i>	<i>coûter</i>	<i>custar</i>
<i>construire</i>	<i>construir, bajegiar</i>	<i>couvert, -e</i>	<i>cuvert, -a</i>
<i>contact</i>	<i>contact m</i>	<i>couverture</i>	<i>cuverta f</i>
<i>content</i>	<i>cuntent, led</i>	<i>couvrir</i>	<i>cuvrir, curclar</i>
<i>continuer</i>	<i>cuntinuar,</i> <i>prosequir, ir vinavant</i>	<i>cracher</i>	<i>spidar, scratgar</i>
<i>contraire</i>	<i>cuntrari</i>	<i>cravate</i>	<i>cravatta f</i>
<i>contre</i>	<i>(en)cunter</i>	<i>crayon</i>	<i>rispli m</i>
<i>conversation</i>	<i>conversaziun f,</i> <i>raščieni m</i>	<i>crédit</i>	<i>credit m</i>
<i>copain, copine</i>	<i>cumpogn, -a</i>	<i>créer</i>	<i>crear, stgaffir</i>
<i>coq</i>	<i>cot m</i>	<i>crème</i>	<i>groma f, crema f</i>
<i>corde</i>	<i>corda, suga f</i>	<i>creuser</i>	<i>chavar, stgavar</i>
<i>corne</i>	<i>corn m, corna f</i>	<i>creux</i>	<i>chavortg, cav</i>
<i>corps</i>	<i>corp m</i>	<i>crevasse</i>	<i>sfendaglia f, sfessa f</i>
<i>correspondre</i>	<i>correspunder</i>	<i>crier</i>	<i>(s)bragir, clamar</i>
<i>côte</i>	<i>costa f</i>	<i>croire</i>	<i>crair, manegiar</i>
<i>côté</i>	<i>vart f</i>	<i>croissant</i>	<i>reschent m</i>
<i>à côté de</i>	<i>sper, ultra</i>	<i>croître</i>	<i>rescher</i>
<i>coton</i>	<i>mangola f</i>	<i>croix</i>	<i>crusch f</i>
<i>cou</i>	<i>culiez m, tatona f</i>	<i>croûte</i>	<i>crusta f</i>
<i>être couché</i>	<i>giaschair</i>	<i>cru, non cuit</i>	<i>criv</i>
<i>se coucher</i>	<i>ir en letg,</i> <i>sa metter giu</i>	<i>cueillir</i>	<i>cleger, prender giu</i>
<i>coudre</i>	<i>cuser</i>	<i>cuiller</i>	<i>tschadun m</i>
<i>couette, édreton</i>	<i>plima f</i>	<i>cuir</i>	<i>tgirom m</i>
<i>couler</i>	<i>cular, fluir ; crudar</i>	<i>cuire</i>	<i>coier</i>
<i>couleur</i>	<i>colur f</i>	<i>cuisine</i>	<i>cuschina f</i>
<i>coup</i>	<i>culp m, frida f,</i> <i>stausch m</i>	<i>cuit</i>	<i>cotg</i>
<i>couper</i>	<i>tagliar</i>	<i>culotte</i>	<i>chautschas fpl</i>
<i>cour</i>	<i>curt f</i>	<i>cultiver</i>	<i>cultivar, tgirar</i>
<i>courage</i>	<i>curaschi m</i>	<i>culture</i>	<i>cultira f, cultura f</i>
<i>courant</i>	<i>current</i>	<i>curé</i>	<i>plevon, prer</i>
<i>courir</i>	<i>currer</i>	<i>curieux</i>	<i>mirveglius; curius</i>
<i>courrier</i>	<i>currier m</i>		
<i>cours</i>	<i>(de)curs m</i>		
<i>course</i>	<i>cursa f, gir m</i>		

D

<i>d'abord</i>	<i>l'emprim</i>
<i>d'accord</i>	<i>d'accord</i>
<i>d'ailleurs</i>	<i>dal reminent</i>
<i>dame</i>	<i>signura, dunna, dama</i>
<i>danger</i>	<i>privel m</i>
<i>dangereux</i>	<i>privlus</i>

<i>dans</i>	en, enten, a	<i>dessous</i>	sut(en), giusut
<i>danse</i>	saut <i>m</i> , bal <i>m</i>	<i>dessus</i>	(si)sur(a), sur, si
<i>danser</i>	sautar, ballar	<i>détail</i>	detagl <i>m</i>
<i>d'après</i>	segund	<i>deuil</i>	cordoli <i>m</i>
<i>davantage</i>	dapli, pli bler	<i>deux</i>	dus, du(a)s <i>f</i> ,
<i>de</i>	da(d), or da	<i>tous les deux</i>	(d)omadu(a)s
<i>debout</i>	sin/en pe; dretg si	<i>deuxième</i>	segund
<i>début</i>	entschatta <i>f</i>	<i>devant</i>	davant(tiers)
<i>décembre</i>	december <i>m</i>	<i>développer</i>	sviluppar
<i>décharger</i>	stgargiar	<i>devenir</i>	vegnir, daventar
<i>déchirer</i>	stgarpar	<i>devoir</i> ¹ <i>m</i> .	duair <i>m</i> , pensum
<i>décider</i>	decider, far giu	<i>devoir</i> ² <i>v</i> .	duair, avoir da ;
<i>décision</i>	decisiun <i>f</i>		(être obligé) stuair
<i>décorer</i>	decorar, garnir	<i>diable</i>	diavel, dianter
<i>dedans</i>	(en)dadens; anen	<i>Dieu</i>	Dieu <i>m</i>
<i>défaut</i>	menda <i>f</i> , defect <i>m</i>	<i>différence</i>	differenza <i>f</i>
<i>défendre</i>	defender	<i>différent</i>	different
<i>dehors</i>	dador(a), anor(a)	<i>difficile</i>	grev, difficil
<i>déjà</i>	gia	<i>difficulté</i>	difficultad <i>f</i>
<i>déjeuner</i>	gentar	<i>dimanche</i>	dumengia <i>f</i>
<i>demain</i>	damaun	<i>dîner</i>	tschaina <i>f</i>
<i>demande</i>	dumonda	<i>dîner, souper</i>	tschanar
<i>demander</i>	dumandar, rugar	<i>dire</i>	dir
<i>demi, -e</i>	mez <i>m</i> , mesa <i>f</i>	<i>direct</i>	direct
<i>démolir</i>	destruir, demolir	<i>directeur</i>	directur <i>m</i>
<i>dent</i>	dent <i>m</i>	<i>direction</i>	direcziun <i>f</i>
<i>dentiste</i>	dentist, -a	<i>discuter</i>	discutar
<i>départ</i>	partenza <i>f</i>	<i>disque</i>	platta <i>f</i> , disc <i>m</i>
<i>se dépêcher</i>	far chommas, far prescha	<i>dix</i>	diesch
	depender da	<i>docteur</i>	docter <i>m</i>
<i>dépendre de</i>	spender	<i>doigt</i>	det <i>m</i> , detta <i>coll</i>
<i>dépenser</i>	dapi	<i>dommage</i>	donn <i>m</i> , perdita <i>f</i>
<i>depuis</i>	disturbar	<i>donc</i>	pia, damai, be
<i>déranger</i>	davos, ultim	<i>donner</i>	dar
<i>dernier</i>	davos(tiers)	<i>dont</i>	dal qual, etc.
<i>derrière</i>	uschespert che	<i>dormir</i>	durmir
<i>dès que</i>	descender, ir (en)giu	<i>dos</i>	dies <i>m</i>
<i>descendre</i>	svetgir	<i>d'où</i>	danunder
<i>déshabiller</i>	avoir gugent	<i>douane</i>	duana <i>f</i>
<i>désirer</i>	dessert <i>m</i>	<i>double</i>	dubel, -bla
<i>dessert</i>	dissegnar	<i>douche</i>	duscha <i>f</i>
<i>dessiner</i>		<i>douleur</i>	dolur <i>f</i> , mal <i>m</i>

<i>doute</i>	dubi <i>m</i>	<i>embrasser</i>	embratschar ;
<i>douter</i>	dubitar		bitschar
<i>doux</i>	dultsch, lom	<i>émission</i>	emissiun <i>f</i>
<i>drap</i>	lenziel <i>m</i> ; ponn <i>m</i> da letg	<i>emmener</i>	prendre cun sai
<i>drapeau</i>	bandiera <i>f</i>	<i>empêcher</i>	impedir
<i>droit m.</i>	dretg <i>m</i>	<i>emploi</i>	(a)diever <i>m</i>
<i>droit</i>	dretg, guliv	<i>employé</i>	emploia/impiegà
<i>drôle</i>	comic, da rir	<i>employer</i>	duvrar,
<i>dur</i>	dir		impunder, utilizar
<i>durée</i>	durada <i>f</i>	<i>emporter</i>	purtar davent
		<i>en adv.</i>	davent, da quai
		<i>en prép.</i>	en, a
		<i>enchanté !</i>	fa plaschair !
		<i>encore</i>	anc
		<i>s'endormir</i>	sa durmentar
		<i>endroit</i>	lieu <i>m</i> , post <i>m</i>
		<i>enfant</i>	uffant <i>m</i>
		<i>enfin</i>	a la fin
		<i>engager</i>	impegnar, engaschar
		<i>engrais</i>	ladim <i>m</i> , grascha <i>f</i>
		<i>enlever</i>	dismetter, dustar, metter
			davent, rumir, traïr or, smover
		<i>ennemi</i>	inimi <i>m</i>
		<i>ennuyer</i>	tentar, disturbar
		<i>énorme</i>	enorm, starmetus
		<i>enregistrer</i>	registrar
		<i>enroué</i>	rauc
		<i>enseignement</i>	instrucziun <i>f</i>
		<i>enseigner</i>	mussar, instruir,
			dar scola
		<i>ensemble</i>	ensemén, in cun l'auter
		<i>ensuite</i>	pli tard, suenter
		<i>entendre</i>	(d)udir
		<i>enterrement</i>	funeral <i>m</i> ,
			sepultura <i>f</i>
		<i>entier</i>	entir
		<i>entourer</i>	enturnar
		<i>entraîner (s')</i>	trenar
		<i>entre</i>	tranter
		<i>entrée</i>	entrada <i>f</i> , suler <i>m</i>
		<i>entrer</i>	entrar, ir en
		<i>enveloppe</i>	cuverta <i>f</i>

<i>envie</i>	<i>quaida f, veglia f</i>	<i>euro</i>	<i>euro m</i>
<i>environ</i>	<i>circa, pressapauc, bunamain, var, radund</i>	<i>eux</i>	<i>els</i>
<i>envoyer</i>	<i>trametter, spedir</i>	<i>événement</i>	<i>eveniment m, schabetg m</i>
<i>épais</i>	<i>gross, spess</i>	<i>évêque</i>	<i>uvestg m</i>
<i>épargner</i>	<i>spargnar</i>	<i>évidemment</i>	<i>naturalmain</i>
<i>épaule</i>	<i>givè m, spatla f</i>	<i>évident</i>	<i>evident</i>
<i>épicéa</i>	<i>pign m</i>	<i>éviter</i>	<i>guntgir</i>
<i>épicerie</i>	<i>negozi m da victualias</i>	<i>exact</i>	<i>exact, gist</i>
<i>épine</i>	<i>spina f</i>	<i>excursion</i>	<i>girada f, tura f</i>
<i>épingle</i>	<i>gluva f</i>	<i>excuser</i>	<i>(per)stgisar</i>
<i>équipe</i>	<i>equipa f, squadra f, grupp f</i>	<i>exemple</i>	<i>exempel m, sumeglia f</i>
<i>erreur</i>	<i>errur f, sbagl m</i>	<i>exister</i>	<i>exister</i>
<i>escalier</i>	<i>stgala f</i>	<i>expédier</i>	<i>spedir</i>
<i>espace</i>	<i>spazi m</i>	<i>expliquer</i>	<i>explitgar</i>
<i>espèce</i>	<i>sort f, spezia f</i>	<i>extérieur</i>	<i>exterior</i>
<i>espérer</i>	<i>sperar</i>		
<i>esprit</i>	<i>spiert m</i>		
<i>essayer</i>	<i>(em)pruvar, gustar, sagiar</i>	F	
<i>essence</i>	<i>benzin m</i>	<i>face</i>	<i>fatscha f</i>
<i>essuyer</i>	<i>sfruschar, sientar</i>	<i>facile</i>	<i>facil, lev, tgunsch</i>
<i>est, orient</i>	<i>orient m, ost m</i>	<i>façon</i>	<i>maniera f, guisa f, moda f</i>
<i>estimer</i>	<i>stimar</i>	<i>facteur</i>	<i>postin m, pot m</i>
<i>et</i>	<i>e(d)</i>	<i>faible</i>	<i>debel, flaivel</i>
<i>étage</i>	<i>auzada f, plaun m</i>	<i>faim</i>	<i>fom f</i>
<i>état</i>	<i>stadi m</i>	<i>faire</i>	<i>far</i>
<i>et cetera</i>	<i>ed uschia vinavant</i>	<i>fait m.</i>	<i>fatg m</i>
<i>été m.</i>	<i>stad f</i>	<i>falaise</i>	<i>paraid-crap f</i>
<i>êteindre</i>	<i>stidar, stizzar</i>	<i>falloir</i>	<i>stuair, avoir da</i>
<i>étoile</i>	<i>staila f</i>	<i>famille</i>	<i>famiglia f</i>
<i>étonner</i>	<i>surprendre</i>	<i>farine</i>	<i>farina f</i>
<i>étranger</i>	<i>ester, -tra</i>	<i>fatigué</i>	<i>fiac, stanchel</i>
<i>être</i>	<i>esser, star</i>	<i>faute</i>	<i>culpa f, sbagl m</i>
<i>être humain</i>	<i>carstgaun m, (con)uman m</i>	<i>fauteuil</i>	<i>pultruna f</i>
<i>être assis</i>	<i>seser</i>	<i>faux, fausse</i>	<i>fauss, fallà</i>
<i>étroit</i>	<i>stretg, satigl</i>	<i>féliciter</i>	<i>gratular</i>
<i>étude</i>	<i>studi m</i>	<i>femme</i>	<i>dunna f</i>
<i>étudiant</i>	<i>student m</i>	<i>fenêtre</i>	<i>fanestra f</i>
<i>étudier</i>	<i>studegiar</i>	<i>fer</i>	<i>fier m</i>
		<i>ferme f.</i>	<i>bain m (puril), farma f</i>
		<i>fermer</i>	<i>clauder, fermar, serrar</i>

<i>fête</i>	<i>feita f</i>	<i>Français</i>	<i>Franzos</i>
<i>feu</i>	<i>fieu m</i>	<i>frapper</i>	<i>pitgar, spluntar</i>
<i>feuille</i>	<i>fegl m, feglia coll</i>	<i>frein</i>	<i>frain m</i>
<i>février</i>	<i>favrer m</i>	<i>frère</i>	<i>frar m</i>
<i>ficelle</i>	<i>corda f</i>	<i>froid</i>	<i>fraid ; fradaglia f</i>
<i>fidèle</i>	<i>fidaivel</i>	<i>fromage</i>	<i>chaschiel m</i>
<i>fier, frère</i>	<i>losch, superbi</i>	<i>fromage blanc</i>	<i>tschigrun m</i>
<i>fièvre</i>	<i>fevra f</i>	<i>front</i>	<i>frunt m</i>
<i>fil</i>	<i>fil m</i>	<i>frontière</i>	<i>cunfin m</i>
<i>filet</i>	<i>rait f</i>	<i>frotter</i>	<i>sfruschar</i>
<i>fille</i>	<i>figlia f, matta f</i>	<i>fruit</i>	<i>fritg m, puma coll</i>
<i>fils</i>	<i>figl m</i>	<i>fumée</i>	<i>fim m</i>
<i>fin¹ f.</i>	<i>fin f, finamira f</i>	<i>fumer</i>	<i>finar</i>
<i>fin², fine</i>	<i>malizius, fin</i>	<i>funiculaire</i>	<i>funiculara f</i>
<i>finir</i>	<i>finir, ventscher</i>	<i>futur</i>	<i>futur (m)</i>
<i>fleur</i>	<i>flur(a) f</i>		
<i>fleuve</i>	<i>flum m</i>	G	
<i>föhn (vent)</i>	<i>favugn m</i>	<i>gagner</i>	<i>gudagnar</i>
<i>foi</i>	<i>fai f, cardientscha f</i>	<i>gai</i>	<i>(al)legher</i>
<i>foin</i>	<i>fain m</i>	<i>gant</i>	<i>guant m</i>
<i>foire</i>	<i>fiera f</i>	<i>garage</i>	<i>garaŝcha f</i>
<i>fois</i>	<i>gia(da) f</i>	<i>garçon</i>	<i>mat m, mattet m</i>
<i>foncé</i>	<i>stgir</i>	<i>garder</i>	<i>far guardia,</i>
<i>fond</i>	<i>fund m</i>		<i>mettre en salv, pertgirar</i>
<i>fondre</i>	<i>lu(ent)ar, cular</i>	<i>gardien</i>	<i>guardian m</i>
<i>fondue</i>	<i>fondue m/f</i>	<i>gare</i>	<i>staziun f</i>
<i>fontaine</i>	<i>bigl m, funtauna f</i>	<i>gâteau</i>	<i>petta f, turta f</i>
<i>football</i>	<i>ballape m</i>	<i>gauche</i>	<i>sanester, -tra</i>
<i>force</i>	<i>forza f, vigur f</i>	<i>gaz</i>	<i>gas m, svapur f</i>
<i>forêt</i>	<i>gnaud m</i>	<i>gel, gelée</i>	<i>ŝchelada f,</i>
<i>forme</i>	<i>furma f</i>		<i>ŝchelira f, prugina f</i>
<i>fort</i>	<i>ferm, vigurus</i>	<i>geler</i>	<i>ŝchelar</i>
<i>fossé</i>	<i>foss m</i>	<i>gendre</i>	<i>ŝchender m</i>
<i>fou</i>	<i>nar, sturn</i>	<i>gèner</i>	<i>disturbar, mulestar</i>
<i>four</i>	<i>furn m, furnel m</i>	<i>général</i>	<i>general</i>
<i>fourchette</i>	<i>furtgetta f</i>	<i>genou</i>	<i>ŝchanugl m</i>
<i>fragile</i>	<i>fraŝchel</i>	<i>genre</i>	<i>gener f/m</i>
<i>frais¹ mpl.</i>	<i>expensas fpl,</i>	<i>gens</i>	<i>glieud coll</i>
	<i>custs mpl, spesas fpl</i>	<i>gentiane</i>	<i>(g)enziana f</i>
<i>frais², fraîche</i>	<i>frestg</i>	<i>gentil</i>	<i>gentil, charin,</i>
<i>fraise</i>	<i>fraja f</i>		<i>plasŝchavel, pulit, prus</i>
<i>framboise</i>	<i>ampuauna f</i>	<i>geste</i>	<i>moviment m</i>
<i>franc suisse</i>	<i>franc m</i>		

<i>givre</i>	<i>prugina f</i>	<i>habiter</i>	<i>abitar, avdar, star</i>
<i>glace</i>	<i>glatsch m</i>	<i>habitude</i>	<i>disa f, usit m</i>
<i>glacier</i>	<i>glatscher m</i>	<i>haricot</i>	<i>bagiauna f, fav m</i>
<i>glisser</i>	<i>glischnar, ruschnar</i>	<i>hasard</i>	<i>casualidad f,</i>
<i>gorge</i>	<i>giargiatta f,</i>		<i>gartetg m, schabetg m</i>
	<i>gula f; chavorgia f</i>	<i>haut</i>	<i>aut, grond</i>
<i>goût</i>	<i>gust m</i>	<i>en haut</i>	<i>sişur, si; amunt, ensi</i>
<i>goûter</i>	<i>gustar; marena f</i>	<i>herbe</i>	<i>erva f, pastg m</i>
<i>goutte</i>	<i>(da)gut m</i>	<i>heure</i>	<i>ura f</i>
<i>gouvernement</i>	<i>guvern m</i>	<i>heureusement</i>	<i>per ventira</i>
<i>grâce</i>	<i>grazia f</i>	<i>heureux</i>	<i>fortunà, ventiraivel</i>
<i>grain</i>	<i>graun m, sem m</i>	<i>hier</i>	<i>ier</i>
<i>graisse</i>	<i>grass m</i>	<i>hirondelle</i>	<i>randulina f</i>
<i>grand</i>	<i>grond</i>	<i>histoire</i>	<i>istorgia f</i>
<i>grandir</i>	<i>crescher</i>	<i>hiver</i>	<i>enviern m</i>
<i>grand-mère</i>	<i>tatta f, nona f</i>	<i>homme</i>	<i>um m</i>
<i>grand-père</i>	<i>tat m, non m</i>	<i>honnête</i>	<i>onest, pulit</i>
<i>grands-parents</i>	<i>tat e tatta</i>	<i>honneur</i>	<i>onur f</i>
<i>grange</i>	<i>clavà m</i>	<i>hôpital</i>	<i>(o)spital m</i>
<i>gras</i>	<i>grass</i>	<i>horloge</i>	<i>ura f</i>
<i>gratuit</i>	<i>gratuit</i>	<i>horreur</i>	<i>sgarşchur f</i>
<i>grave</i>	<i>grev, gravant</i>	<i>horrible</i>	<i>orribel, snuaivel</i>
<i>grêle f.</i>	<i>granella f</i>	<i>hors de</i>	<i>or(a), or da, ord</i>
<i>grenier</i>	<i>surchombras m</i>	<i>hôte, invité</i>	<i>giast m, client m</i>
<i>griller</i>	<i>ustrir, brassar</i>	<i>hôte, hôtelier</i>	<i>osp m</i>
<i>grimper</i>	<i>raiver</i>	<i>hôtel</i>	<i>hotel m</i>
<i>gris</i>	<i>grisch</i>	<i>huile</i>	<i>ieli m</i>
<i>grison</i>	<i>grischun</i>	<i>huit</i>	<i>otg</i>
<i>Grisons (canton)</i>	<i>Grişchun m;</i>	<i>humain</i>	<i>uman</i>
<i>les - romanches (région)</i>	<i>il</i>	<i>humeur</i>	<i>glina f, umur m,</i>
	<i>Grişchun rumantsch</i>		<i>chaprizi m, luna</i>
<i>gros</i>	<i>gross, corpulent</i>	<i>humide</i>	<i>umid</i>
<i>grotte</i>	<i>chaverna f,</i>		
	<i>grotta f, cuvel m</i>		
<i>groupe</i>	<i>gruppa f</i>	I	
<i>guérir</i>	<i>guarir, medegiar</i>	<i>ici</i>	<i>qua</i>
<i>guerre</i>	<i>guerra f</i>	<i>idée</i>	<i>idea f, patratg m</i>
<i>guichet</i>	<i>spurtegl m</i>	<i>il</i>	<i>el m</i>
<i>guide</i>	<i>guid m; mussavia f</i>	<i>il, ce (impers.)</i>	<i>i(gl)</i>
		<i>île</i>	<i>insla f</i>
		<i>ils</i>	<i>els</i>
		<i>image</i>	<i>maletg m, purtret m</i>
H		<i>imaginer</i>	<i>imaginar</i>
<i>habiller</i>	<i>trair en, vestgir</i>	<i>important</i>	<i>impurtant</i>
<i>habit</i>	<i>vestgi m</i>		

<i>impossible</i>	<i>impussibel,</i>	<i>joue</i>	<i>gauta f, vista f</i>
	<i>nunpussaivel</i>	<i>jouer</i>	<i>giugar; sunar</i>
<i>impôt</i>	<i>imposta f</i>	<i>jouet</i>	<i>giugaret m,</i>
<i>imprimer</i>	<i>stampar</i>		<i>termagl m</i>
<i>incendie</i>	<i>incendi m</i>	<i>jour(née)</i>	<i>di m</i>
<i>inconnu</i>	<i>nun(en)conuschent</i>	<i>journal</i>	<i>gasetta f</i>
<i>indiquer</i>	<i>inditgar</i>	<i>joyeux</i>	<i>(al)legher, led</i>
<i>industrie</i>	<i>industria f</i>	<i>juger</i>	<i>derschar, truar,</i>
<i>infirmier</i>	<i>tgirunz m</i>		<i>giuditgar, sentenziar</i>
<i>ingénieur</i>	<i>inschigner m</i>	<i>juillet</i>	<i>fanadur m</i>
<i>insecte</i>	<i>insect m</i>	<i>juin</i>	<i>zercladur m</i>
<i>installer</i>	<i>(en)drizzar,</i>	<i>jumeau</i>	<i>şchumellin</i>
	<i>installer</i>	<i>jupe</i>	<i>rassa f, tschop m</i>
<i>instant</i>	<i>batterdegl m,</i>	<i>jus</i>	<i>suc m</i>
	<i>mument m</i>	<i>jusqu'à</i>	<i>(en)fin</i>
<i>instituteur</i>	<i>magister m,</i>	<i>juste</i>	<i>gist, (en)endretg</i>
	<i>scolast m</i>	<i>justement</i>	<i>gist, precis</i>
<i>intelligence</i>	<i>intelletg m,</i>	<i>justice</i>	<i>giustia f</i>
	<i>intelligenza f, perdertadad f</i>		
<i>intelligent</i>	<i>intelligent,</i>	K	
	<i>perdert, scort</i>	<i>kilo</i>	<i>kilo(gram) m</i>
<i>intention</i>	<i>intent m, intenziun f</i>	<i>kilomètre</i>	<i>kilometer m</i>
<i>intéressant</i>	<i>interessant</i>		
<i>intérieur</i>	<i>interiur</i>	L	
<i>inviter</i>	<i>envidar</i>	<i>là</i>	<i>là, qua, tscha, vi, envi(a)</i>
		<i>là-bas</i>	<i>là giu, vi là</i>
J		<i>lac</i>	<i>lai m</i>
<i>jamais (ne)</i>	<i>(na) mai</i>	<i>là-haut</i>	<i>là si</i>
<i>jambe</i>	<i>chomma f</i>	<i>laid</i>	<i>trid</i>
<i>jambon</i>	<i>şchambun m</i>	<i>laine</i>	<i>launa f</i>
<i>janvier</i>	<i>şchaner m</i>	<i>laisser</i>	<i>(re)laschar, cuir</i>
<i>jardin</i>	<i>curtin m, iert m</i>	<i>lait</i>	<i>latg m</i>
<i>jaune</i>	<i>mellen (melna)</i>	<i>lame</i>	<i>loma f, nizza f</i>
<i>je</i>	<i>jau</i>	<i>lampe</i>	<i>ampla f, glisch f, lampa f</i>
<i>jeter</i>	<i>bittar, traïr</i>	<i>lancer</i>	<i>bittar, traïr</i>
<i>jeu</i>	<i>giu m</i>	<i>langue (organe)</i>	<i>lieunga f</i>
<i>jeudi</i>	<i>gievgia f</i>	<i>langue (parl.)</i>	<i>lingua f, linguatg m</i>
<i>jeune</i>	<i>giuven, -vna</i>	<i>large</i>	<i>lad, lartg</i>
<i>jeunesse</i>	<i>giuventetgna f</i>	<i>lavabo</i>	<i>lavandin m, lavabo m</i>
<i>joie</i>	<i>(al)legherment m,</i>	<i>laver</i>	<i>lavar</i>
	<i>-grezza f, -gria f, daletg m</i>	<i>leçon</i>	<i>lecziun f</i>
<i>joli</i>	<i>charin</i>	<i>léger</i>	<i>lev; liger</i>
		<i>légumes</i>	<i>legums mpl, verdura f</i>

lendemain di davos *m*, l'auter di
lent plaun
lequel il qual, tgenin
lettre, missive brev *f*
– (caractère) bustab *m*, letra *f*
lever auzar
se lever levar, star si
lèvre lef *m*
liberté libertad *f*
libre liber, franc
lier giunſcher, (col)liar
lieu lieu *m*, post *m*
ligne lingia *f*, retscha *f*
limite limit *m*
linge biancaria *f*; resti *m*
lire leger ; preleger
lit letg *m*
litre liter *m*
livre m. cudesch *m*
livrer furnir
loger (al)loſchar
loi lescha *f*
loin (da)lunſch
long lung
longtemps ditg, lung
lorsque cur(a) che
louer, bailler à dar a fit, affitar
louer auprès prender a fit, fittar
loup luf *m*
lourd grev, pesant
loyer fit(-chasa) *m*
luge scarsola *f*
lumière clerezza *f*,
 cler *m*, gliſch *f*, gliſchur *f*
lundi glindesdi *m*
lune glina *f*
lunettes egliers *mpl*
lutter lutgar
luxe luxus *m*
lycée gimnasi *m*

M

machin guaffen *m*
machine maschina *f*
maçon miradur *m*
madame signura *f*
mademoiselle giuvna *f*
magasin butia *f*, negozi *m*
 fatschenta *f*
magnifique magnific,
 grondius, stupent
mai matg *m*
maigre magher, -gra
main maun *m*
maintenant uss(a), en quest
 mument, dapreschent
mairie chasa-cumin *f*,
 chasa comunala *f*
mais ma, dentant, però
maison chasa *f*
maître maister *m*, patrun *m*;
 magister *m*, scolast *m*
mal mal *m*
malade malsaun
maladie malsogna *f*
malgré malgrà
malheur disgrazia *f*,
 disfortuna *f*
malheureusement deplorablain
malheureux disfortunà,
 disgrazià
maman mamma *f*
manche f. mongia *f*
manche m. moni *m*
manger mangiar
manière maniera *f*,
 guisa *f*; moda *f*
manquer à fallar, sbiagliar
manquer de manc(hent)ar
manteau mantè *m*
marchand martgadant *m*,
 negoziant *m*

marche, échelon stgalim *m*
marché martgà *m*, fiera *f*
marcher chaminar, marschar
mardi mardi *m*
mardi gras tschaiver *m*
mari um *m*
mariage matrimoni *m*,
 lètg *f*, maridaglia *f*
se marier maridar
marmite avnaun *f*
marmotte muntanella *f*
mars mars *m*
marteau martè *m*
matelas matratscha *f*
matin damaun *f*
matinée avantmezdi *m*
mauvais mal, nausch
mécanicien mecanist *m*
méchant mal(ign), nausch
médecin medi *m*
médecine medischina *f*
médicament medicament *m*,
 remedi *m*
meilleur meglier, -glra
se mêler (de) s'empatgar (da)
membre (com)member *m*
même medem ; perfin,
 schizunt
même si schegea che,
 schebain che
ménage chasada *f*,
 tegnairchasa *m*
mentir dir manzegnas
menton mintun *m*
menu menu *m*
menuisier scrinari *m*
mer mar *f*(*m*)
merci engrazièl, grazia
mercredi mesemna *f*
mère mamma *f*
mes mes *m*, mias *f*

message messaggi *m*,
 annunzia *f*
mesure mesira *f*
mesurer mesirar
métal metal *m*
métier clamada *f*, mastergn *m*,
 mastergnanza *f*, professiun *f*
mètre meter *m*
mettre metter, traier en
meuble mobiglia *f*
midi mezdi *m*
mien, mienne mieu, mia
mieux meglier
milieu mez *m*
au milieu de (ent)amez
mille milli
million milliun *m*
mince satigl, fin
minuit mesanotg *f*
minute minuta *f*
mode f. moda *f*
moderne modern
moi jau, mai
moindre mender
le moindre minim(al), il pli pauc
moins main, pli pauc
mois mais *m*
moitié mesadad *f*
moment mument *m*
mon, ma mes, mia
monde mund *m*, terra *f*
tout le monde tuts
monnaie munaida *f*, valuta *f*
monsieur signur *m*
montagne muntogna *f*,
 munt *f*, culm *m*, pizza coll
monter ascender, ir (en)si,
 muntar; montar
montre ura *f*(da bratsch)
montrer (de)mussar
se moquer beffegiar, sgiamiar

<i>morceau</i>	toc <i>m</i> , <i>tocca coll</i> baccun <i>m</i>	- <i>poudreuse</i>	- da pulvra
<i>mordre</i>	morder, ruier	- <i>fondante</i>	- lomitscha/marscha
<i>mort f.</i>	mort <i>f</i>	<i>chute de</i> -	navada <i>f</i> , navaglia <i>f</i>
<i>mort, -e</i>	mort, -a	<i>boule de</i> -	botta <i>f</i> da naiv
<i>mot</i>	pled <i>m</i> , term <i>m</i> , vierv <i>m</i>	<i>neiger</i>	naiver, bişchar
<i>moteur</i>	motor <i>m</i>	<i>nettoyer</i>	nettegiar, şchubregiar
<i>motocyclette</i>	motorin <i>m</i>	<i>neuf¹ (9)</i>	nov
<i>mou</i>	lom	<i>neuf², neuve</i>	nov, -a
<i>mouche</i>	mustga <i>f</i>	<i>neveu</i>	nev <i>m</i>
<i>mouchoir</i>	faziel <i>m</i> , fazielet	<i>nez</i>	nas <i>m</i>
<i>mouillé</i>	bletsch	<i>ni...ni</i>	ni... ni
<i>mourir</i>	murir, spartir	<i>nid</i>	gnieu <i>m</i>
<i>mouton</i>	nursa <i>f</i>	<i>nièce</i>	nezza <i>f</i>
<i>mouvement</i>	moviment <i>m</i>	<i>niveau</i>	livel <i>m</i> , nivel <i>m</i>
<i>moyen, -nne</i>	medi, mesaun	<i>Noël</i>	Nadal <i>m</i>
<i>moyen m.</i>	med <i>m</i> , media <i>f</i>	<i>nœud</i>	nuf <i>m</i>
<i>muet</i>	mit, -itta	<i>noir</i>	nair
<i>mur</i>	mir <i>m</i>	<i>nom</i>	num <i>m</i>
<i>mûr</i>	madir	<i>nom de famille</i>	schlatta <i>f</i> , num da famiglia
<i>musée</i>	museum <i>m</i>	<i>nombre</i>	dumber <i>m</i>
<i>musique</i>	musica <i>f</i>	<i>nombreux</i>	numerus
		<i>nommer, appeler</i>	numnar
		<i>nommer, choisir</i>	nominar
N		<i>non</i>	na
<i>n'est-ce pas ?</i>	navair ?	<i>non plus</i>	n'era betg
<i>nager</i>	nudar	<i>nord</i>	nord <i>m</i>
<i>naissance</i>	naschientscha <i>f</i>	<i>normal</i>	normal
<i>naître</i>	nascher, vegnir sin il mund	<i>nos</i>	noss, -as
<i>nappe</i>	tuaglia <i>f</i>	<i>note</i>	nota <i>f</i>
<i>nation</i>	naziun <i>f</i>	<i>notre, nôtre</i>	noss, -a
<i>national</i>	naziunal	<i>nourrir</i>	nutrir, spisgentar
<i>nature</i>	natira <i>f</i>	<i>nous</i>	nus ; ans
<i>naturel</i>	natiral	<i>nouveau</i>	nov
<i>ne</i>	na, nun	<i>de nouveau</i>	danovamain, puspè
<i>ne... pas</i>	(na/n')... betg	<i>nouvelle</i>	nova <i>f</i> , novella <i>f</i>
<i>ne... plus</i>	na (betg) pli	<i>novembre</i>	november <i>m</i>
<i>ne... rien</i>	na... nagut	<i>nu</i>	blut, niv
<i>né</i>	nat, naschì	<i>nuage</i>	nivel <i>m</i>
<i>néant</i>	(il) nagut <i>m</i>	<i>nuit</i>	notg <i>f</i>
<i>nécessaire</i>	basegnaivel, necessari	<i>bonne nuit</i>	buna notg !
<i>neige</i>	naiv <i>f</i>		

<i>nul</i>	nagin	<i>origine</i>	origin <i>m</i>
<i>nulle part</i>	nagliur	<i>os</i>	oss <i>m</i> , ossa <i>coll</i>
<i>numéro</i>	numer <i>m</i>	<i>oser</i>	(d)astgar, ristgar gughegiar dustar
		<i>ôter</i>	u, ubain
O		<i>ou, ou bien</i>	nua ? nua che
<i>obéir</i>	obedir	<i>où</i>	danunder
<i>objet</i>	object <i>m</i>	<i>d'où</i>	emblidar
<i>être obligé</i>	stuaire	<i>oublier</i>	vest <i>m</i> , occident
<i>obliger</i>	obligar	<i>ouest</i>	gea
<i>obscur</i>	stgir	<i>oui</i>	urs <i>m</i>
<i>obtenir</i>	obtegnair	<i>ours</i>	guaffen <i>m</i> , isegl <i>m</i>
<i>occasion</i>	chaschun <i>f</i> , occasiun <i>f</i>	<i>outil</i>	avert
<i>occuper</i>	fatschentar, occupar	<i>ouvert</i>	lavurer <i>m</i>
<i>octobre</i>	october <i>m</i>	<i>ouvrier</i>	avrir
<i>odeur</i>	odur <i>f</i> , savur <i>f</i>	<i>ouvrir</i>	
<i>œil</i>	egl <i>m</i>		
<i>œuf</i>	ov <i>m</i>	P	
<i>œuvre</i>	ovra <i>f</i>	<i>page</i>	pagina <i>f</i>
<i>officiel</i>	uffizial	<i>paiement</i>	pajament <i>m</i>
<i>offrir</i>	offrir, porscher, regalar	<i>paille</i>	strom <i>m</i> , stumbel <i>m</i>
<i>oiseau</i>	utschè <i>m</i>	<i>pain</i>	paun <i>m</i>
<i>ombre</i>	sumbriva <i>f</i>	<i>paire</i>	pèr <i>m</i> , pèra <i>coll</i>
<i>on</i>	ins	<i>paix</i>	pasch <i>f</i>
<i>oncle</i>	aug <i>m</i> , barba <i>m</i>	<i>panier</i>	chanaster <i>m</i>
<i>ongle</i>	ungla <i>f</i>	<i>panne</i>	incap <i>m</i> , empatg <i>m</i>
<i>onze</i>	indesch	<i>pantalon</i>	chautscha(s) <i>f</i> (pl)
<i>opération</i>	operaziun <i>f</i>	<i>papa</i>	bab <i>m</i> , papà <i>m</i>
<i>opinion</i>	opiniun <i>f</i> , idea <i>f</i> , parairi <i>m</i>	<i>papier</i>	palpiri <i>m</i>
<i>or m.</i>	aur <i>m</i>	<i>Pâques</i>	Pasca <i>f</i>
<i>orage</i>	stemprà <i>m</i> , urizi <i>m</i>	<i>paquet</i>	pac <i>m</i> , pachet <i>m</i>
<i>orange</i>	oranscha <i>f</i>	<i>par</i>	per, (a)tras, cun (cum)parair,
<i>ordinaire</i>	ordinari, cumin	<i>paraître</i>	sa mussar, vesair or(a)
<i>ordonner</i>	ordinar (2 sens)	<i>parc</i>	parc <i>m</i>
<i>ordre, command.</i>	cumond <i>m</i> , ordra <i>f</i> , incumbensa <i>f</i>	<i>parce que</i>	perquai che
<i>ordre, rangem.</i>	urden <i>m</i>	<i>pardon</i>	perdun(ament) <i>m</i>
<i>ordures</i>	rument <i>m</i>	<i>pareil</i>	sumegliant
<i>oreille</i>	ureglia <i>f</i>	<i>parent</i>	parent <i>m</i>
<i>oreiller</i>	plimatsch <i>m</i>	<i>parents</i>	bab e mamma, geniturs <i>mpl</i>
<i>organiser</i>	organisar	<i>parfait</i>	perfetg

<i>parfois</i>	mintgatant	<i>peine</i>	paina <i>f</i> , fadia <i>f</i> , stenta <i>f</i>
<i>parking</i>	parcadi <i>m</i>	à <i>peine</i>	apaina, strusch
<i>parler</i>	discurrer, tschantschar	<i>peinture</i>	pictura <i>f</i> , quader <i>m</i>
<i>parmi</i>	tranter	<i>pelle</i>	badigl <i>m</i> , pala <i>f</i>
<i>parole</i>	pled <i>m</i>	<i>pencher</i>	sbassar, inclinar
<i>part</i>	part <i>f</i>	<i>pendant</i>	durant
<i>quelque part</i>	insanua	<i>pendant que</i>	entant che
<i>partager</i>	cumparter, reparter	<i>pendre</i>	pender
<i>participer</i>	(sa) participar (a), far part (da), prendre part (a/da)	<i>pénible</i>	fadius, penibel, stentus
<i>particulier</i>	particular	<i>penser</i>	pensar, manegiar, patratgar, ponderar
<i>partie</i>	part <i>f</i> , partida <i>f</i>	<i>perdre</i>	perder
<i>partir</i>	ir davent, partir	<i>père</i>	bab <i>m</i> , papà <i>m</i>
<i>partout</i>	dapertut	<i>permettre</i>	permettre, lubir
<i>pas</i>	pass <i>m</i>	<i>permis</i>	permiss <i>m</i>
<i>ne pas</i>	na, (na) betg, nun	<i>permission</i>	permissiun <i>f</i> , lubientscha <i>f</i>
<i>pas du tout</i>	insumma betg, tuttavia betg	<i>personne f.</i>	persuna <i>f</i>
<i>même pas</i>	gnanc(a)	<i>personne ne</i>	na...nagin
<i>passage</i>	passadi <i>m</i> , passagi <i>m</i> , vial <i>m</i>	<i>personnel</i>	persunal <i>m</i>
<i>passport</i>	passaport <i>m</i>	<i>peser</i>	pasar
<i>passer</i>	passar, passentar	<i>petit</i>	pitschen
<i>se passer</i>	capitar, daventar, passar, succeder	<i>petit-fils</i>	biadi <i>m</i>
<i>pâte</i>	pasta <i>f</i>	<i>pétrole</i>	ieli <i>m</i> , petroli <i>m</i>
<i>pâtes</i>	pastas <i>fpl</i> , tagliarins <i>mpl</i>	<i>peu</i>	pauc
<i>patron</i>	patrun <i>m</i>	<i>un peu</i>	in pau, in zic(hel)
<i>patte</i>	toppa <i>f</i> , tschatta <i>f</i>	<i>peuple</i>	pievel <i>m</i>
<i>pauvre</i>	pauper, pover	<i>peur</i>	tema <i>f</i>
<i>payer</i>	pajar, sbursar	<i>peut-être</i>	forsa, po dar/esser
<i>pays</i>	pajais <i>m</i>	<i>pharmacie</i>	apoteca <i>f</i>
<i>paysan</i>	pur <i>m</i>	<i>photo</i>	foto <i>f</i>
<i>peau</i>	pel <i>f</i>	<i>pièce</i>	local <i>m</i> , stanza <i>f</i> ; toc <i>m</i>
<i>pêche (fruit)</i>	persic <i>m</i>	<i>piéd</i>	pe <i>m</i> ; à - a pe
<i>pêcher v.</i>	pestgar	<i>pierre</i>	crap <i>m</i> , crappa <i>coll</i>
<i>peigne</i>	petgen <i>m</i>	<i>pin sylvestre</i>	tieu <i>m</i>
<i>peigner</i>	petgnar	<i>pin cembro</i>	schember <i>m</i>
<i>peindre</i>	picturar, malegiar	<i>piolet</i>	zappunet <i>m</i>
		<i>piquer</i>	piztgar, punscher
		<i>pire, pis</i>	pir, pli mal, mender

<i>place</i>	plaz <i>m</i> , piazza <i>f</i> , post <i>m</i>	<i>poitrine</i>	pèz <i>m</i> , sain <i>m</i>
<i>placer</i>	plazzar, postar	<i>poli</i>	curtaschaivel, gentil
<i>plafond</i>	palantschieu sur(a) <i>m</i>	<i>police</i>	polizia <i>f</i>
<i>se plaindre</i>	lamentar, planscher	<i>politique f.</i>	politica <i>f</i>
<i>plaine</i>	planira <i>f</i> , plaun <i>m</i>	<i>pollution</i>	polluziun <i>f</i>
<i>plaire</i>	plaschair	<i>pomme</i>	mail <i>m</i> , maila <i>f</i>
<i>s'il te/vous plaît</i>	per plaschair, fa(schai) il bain	<i>pomme de terre</i>	tartuffel <i>m</i>
<i>plaisir</i>	plaschair <i>m</i> , daletg <i>m</i>	<i>pont</i>	punt <i>m</i>
<i>planche</i>	aissa <i>f</i>	<i>port</i>	port <i>m</i>
<i>plancher</i>	palantschieu <i>m</i>	<i>porte</i>	porta <i>f</i> , isch <i>m</i>
<i>plante</i>	planta <i>f</i>	<i>portefeuille</i>	portafegl <i>m</i>
<i>planter</i>	planter	<i>porte-monnaie</i>	bursa <i>f</i>
<i>plat, platte</i>	plat, guliv, planiv	<i>porter</i>	purtar
<i>plat, assiette</i>	cro(s)a <i>m(f)</i> , cuppa <i>f</i> ; stgadella <i>f</i>	<i>poser</i>	pusar, metter si, postar, tschentar
<i>plat, mets</i>	tratga <i>f</i>	<i>posséder</i>	posseder
<i>plein</i>	(cum)plain	<i>possibilité</i>	pussaivladad <i>f</i>
<i>pleurer</i>	bragir, cridar	<i>possible</i>	pussaivel
<i>pleuvoir</i>	plover	<i>poste f.</i>	posta <i>f</i>
<i>plier</i>	faudar, plegar	<i>poste m.</i>	post <i>m</i>
<i>pluie</i>	plievgia <i>f</i>	<i>pot</i>	chanta <i>f</i> , cria <i>f</i>
<i>plume</i>	penna <i>f</i> , plima <i>f</i>	<i>potage</i>	schuppa <i>f</i>
<i>plus</i>	pli, dapli	<i>poubelle</i>	sadella <i>f</i> da rument
<i>ne... plus</i>	na...(betg) pli	<i>poule</i>	giaglina <i>f</i>
<i>non plus</i>	n'era betg	<i>poulet</i>	giaglina <i>f</i> , cot <i>m</i>
<i>plusieurs</i>	pli(r)s <i>m</i> , -ras <i>f</i>	<i>pour</i>	per
<i>plutôt</i>	plitost, anzi, plitgunsch ; (assez) detg	<i>pour que</i>	per che
<i>poche</i>	giaglioffa <i>f</i>	<i>pourboire</i>	bunamaun <i>f</i>
<i>poêle f.</i>	padella <i>f</i> , chazzetta <i>f</i>	<i>pourquoi</i>	pertge, daco
<i>poésie, poème</i>	poesia <i>f</i>	<i>pourtant</i>	tuttina, però
<i>poids</i>	pais <i>m</i> , paisa <i>f</i>	<i>pousser, heurter</i>	stumplar, stuschar
<i>poignée (porte)</i>	falla <i>f</i> , maniglia <i>f</i> ; manetsch(a) <i>m(f)</i>	<i>pousser, croître</i>	crescher, pruir
<i>poil</i>	pail <i>m</i>	<i>poussière</i>	pulvra <i>f</i>
<i>poing</i>	pugn <i>m</i>	<i>pouvoir v.</i>	pudair, (d)astgar
<i>point</i>	punct <i>m</i>	<i>pouvoir m.</i>	pussanza <i>f</i>
<i>point de vue</i>	puntg <i>m</i> da vista	<i>prairie</i>	prada <i>f</i>
<i>pointe</i>	guegl <i>m</i> , piz <i>m</i>	<i>pratique</i>	pratic ; pratica <i>f</i>
<i>pointu</i>	giz, -izza	<i>précieux</i>	prezius
<i>poisson</i>	pesch <i>m</i>	<i>précipice</i>	precipizi <i>m</i>
		<i>préférer</i>	preferir
		<i>premier</i>	prim, emprim

<i>prendre</i>	prender	<i>provision</i>	provisiun <i>f</i>
<i>prénom</i>	prenum <i>m</i>	<i>prudent</i>	prudent, precaut
<i>préparer</i>	pinar, preparar, semtgar	<i>public</i>	public
		<i>puis</i>	alura, suenter
<i>près (de)</i>	sper, datiers, dasper(as) ; natiers	<i>puisque</i>	damai/perquai che
		<i>punir</i>	punir, chastiar
<i>présent</i>	preschent	Q	
<i>présenter</i>	preschentar, inoltrar, mussar, porscher	<i>quai</i>	perrun <i>m</i>
<i>presque</i>	bunamain, quasi	<i>qualité</i>	qualitad <i>f</i>
<i>pressé</i>	en prescha, preschant	<i>quand</i>	cur(a) ? cur(a) che
<i>prêt</i>	pinà, pront, semtgà	<i>quand même</i>	tuttina
<i>prêter</i>	empristar, dar ad emprist	<i>quantité</i>	quantitad <i>f</i>
		<i>quart, quatrième</i>	quart <i>m</i>
<i>preuve</i>	cumprova <i>f</i>	<i>quartier</i>	quartier <i>m</i>
<i>prévoir</i>	proveder	<i>quatre</i>	quatter
<i>prier</i>	urar ; rugar	<i>que, quoi ?</i>	tge ?
<i>je vous en prie!</i>	anzi !	<i>que</i>	che
<i>principal</i>	principal	<i>ne... que</i>	be, mo ; pir
<i>printemps</i>	primavaira <i>f</i>	<i>quel</i>	qual, tgenin
<i>privé</i>	privat	<i>quelque(s)</i>	in pèr, inqual, intgins, insaquants, varsaquants
<i>prix</i>	pretsch <i>m</i>	<i>quelqu'un</i>	insatgi
<i>problème</i>	problem <i>m</i>	<i>quelque chose</i>	insatge
<i>prochain</i>	proxim, che vegn	<i>quelquefois</i>	inqualgia(da), mintgatant
<i>proche</i>	proxim, vischin		
<i>produire</i>	producir, chaschunar	<i>question</i>	questiun <i>f</i> , dumonda <i>f</i>
<i>produit</i>	product <i>m</i>	<i>queue</i>	cua <i>f</i>
<i>professeur</i>	magister/scolast, professer <i>m</i>	<i>qui</i>	tgi ? che, tgi
		<i>quinze</i>	quindesch
<i>profession</i>	provisiun <i>f</i>	<i>quitter</i>	(a)bandunar
<i>profiter</i>	profitar	<i>quoi</i>	tge ? tge
<i>profond</i>	profund	<i>pas de quoi !</i>	anzi !
<i>programme</i>	program <i>m</i>	<i>quoique</i>	schebain/cumbain che, er(a) sche, schegea che
<i>progress</i>	progress <i>m</i>	<i>quotidien</i>	quotidian
<i>promenade</i>	spassegiada <i>f</i>		
<i>se promener</i>	spassegiar, flandar		
<i>promettre</i>	empermetter		
<i>prononcer</i>	pronunziar	R	
<i>propre¹, net</i>	net, schuber	<i>racine</i>	ragisch <i>f</i>
<i>propre², à soi</i>	agen, propri	<i>raconter</i>	raqintar
<i>propriétaire</i>	proprietary <i>m</i>	<i>radio</i>	radio <i>m</i>
<i>protéger</i>	proteger	<i>raisin</i>	iva <i>f</i>

<i>raison</i>	raşchun <i>f</i> , intelletg <i>m</i>	<i>remuer</i>	mover, (sa) muventar
<i>ramasser</i>	ramassar, rimnar, prender si	<i>renard</i>	vulp <i>f</i>
		<i>rencontrer</i>	(in)scuntrar, (s)entupar
<i>ramener</i>	turnentar	<i>rendez-vous</i>	termin <i>m</i> , appuntament <i>m</i>
<i>ranger</i>	ordinar	<i>rendre</i>	render, turnentar
<i>rapide</i>	spert, svelto	<i>(se) – compte</i>	(sa) render quint
<i>se rappeler</i>	sa regurdar	<i>renseignement</i>	scleriment <i>m</i>
<i>rare</i>	rar, stgars	<i>renseigner</i>	infurmar
<i>se raser</i>	far la barba	<i>réparation</i>	reparatura <i>f</i>
<i>rayon</i>	radi <i>m</i>	<i>réparer</i>	reparar
<i>récemment</i>	dacurt	<i>repas</i>	past <i>m</i> , tschavera <i>f</i>
<i>récent</i>	recent	<i>repasser (linge)</i>	stirar
<i>recevoir</i>	retschaiver, survegnir	<i>répéter</i>	repeter
<i>réclamer</i>	reclamar	<i>répondre</i>	respunder, replitgar
<i>récolte</i>	racolta <i>f</i>	<i>réponse</i>	resposta <i>f</i>
<i>récolter</i>	racoltar, racogliar	<i>repos</i>	(re)paus <i>m</i>
<i>reconnaître</i>	renconuscher	<i>se reposer</i>	pussar, ruassar
<i>reculer</i>	ir enavos, tschessar	<i>reprandre</i>	prender enavos
<i>refaire</i>	refar	<i>réserver</i>	resalvar, reservar
<i>réfléchir</i>	reflectar, patratgar, ponderar	<i>résoudre</i>	schliar
		<i>respecter</i>	respectar
<i>réfrigérateur</i>	frestgera <i>f</i>	<i>respirer</i>	respirar, fladar
<i>refuge</i>	refugi <i>m</i>	<i>ressembler</i>	sumegliar
<i>refuser</i>	refusar	<i>restaurant</i>	restaurant <i>m</i> , ustaria <i>f</i>
<i>regard</i>	egliada <i>f</i> , sguard <i>m</i>	<i>reste</i>	rest <i>m</i>
<i>regarder</i>	guardar, tgittar, cuchegiar ; concerner, regardar	<i>rester</i>	restar, vanzar, star, rumagnair
<i>région</i>	regiun <i>f</i> , cuntrada <i>f</i>	<i>résultat</i>	resultat <i>m</i>
<i>régler</i>	reglar, rugalar	<i>retard</i>	retard <i>m</i>
<i>regretter</i>	cumplanscher, s'enriclar, star mal	<i>retirer</i>	retrair
<i>religieux</i>	religijs	<i>retour</i>	return <i>m</i>
<i>religion</i>	religiun <i>f</i>	<i>retourner</i>	turnar, returnar
<i>remarquable</i>	remartgabel	<i>retraite</i>	pensiun <i>f</i> , renta <i>f</i>
<i>remarquer</i>	remartgar, percorscher	<i>réunir</i>	radunar, reunir
<i>remercier</i>	engraziar	<i>réussir</i>	gartegiar, reussir
<i>remettre</i>	consegnar ; porscher, remettre, surdar ; metter enavos	<i>rêve</i>	siemi <i>m</i>
<i>remonte-pente</i>	runal <i>m</i>	<i>réveil-matin</i>	svegliarin <i>m</i>
<i>remplacer</i>	remplazzar	<i>réveiller</i>	dasdar, svegliar
<i>remplir</i>	emplenir	<i>revenir</i>	revegnir, turnar

<i>rêver</i>	(sa) siemiar	<i>salair</i>	salari <i>m</i> , paja <i>f</i>
<i>au revoir</i>	a revair	<i>sale</i>	malnet, tschuf
<i>rez-de-chaussée</i>	plaunterren <i>m</i>	<i>salir</i>	tschufagnar
<i>Rhète</i>	Ret <i>m</i>	<i>salle</i>	sala <i>f</i> , halla <i>f</i>
<i>Rhétie</i>	Rezia <i>f</i>	<i>salle à manger</i>	stanza da mangiar
<i>rhétique</i>	retic	<i>salle de bains</i>	bogn <i>m</i>
<i>rhéto-roman</i>	retorumantsch	<i>salon</i>	stiva <i>f</i>
<i>rhume</i>	dafraid <i>m</i> , struca <i>f</i>	<i>saluer</i>	salidar
<i>riche</i>	ritg	<i>samedi</i>	sonda <i>f</i>
<i>rien (ne)</i>	(na) nagut	<i>sang</i>	sang <i>m</i>
<i>rire</i>	rir <i>m/v</i>	<i>sans</i>	senza
<i>risquer</i>	ristgar	<i>santé</i>	sanadad <i>f</i>
<i>rivière</i>	flum <i>m</i>	<i>en bonne santé</i>	saun
<i>riz</i>	ris <i>m</i>	<i>à votre santé !</i>	viva !
<i>robe</i>	rassa <i>f</i> , tschop <i>m</i>	<i>sapin</i>	pign <i>m</i> , aviez <i>m</i>
<i>robinet</i>	spina <i>f</i> (d'aua)	<i>sauce</i>	soşa <i>f</i> , broda <i>f</i>
<i>rocher</i>	grip <i>m</i> , grippa coll, spelm <i>m</i>	<i>sauter</i>	siglir
<i>rôle</i>	rolla <i>f</i>	<i>sauvage</i>	selvadi
<i>roman</i>	roman	<i>sauver</i>	salvar, spendrar
<i>romanche</i>	rumantsch	<i>se sauver</i>	sa salvar, mitschar, scappar
<i>Pays romanche</i>	Rumantschia <i>f</i>	<i>sauveteur</i>	salvavita <i>m</i>
<i>romand</i>	romand	<i>savoir v.</i>	savoir, (en)conuscher
<i>Suisse romande</i>	Svizra romanda	<i>savoir m.</i>	savoir <i>m</i> , savida <i>f</i> , (en)conuschientscha <i>f</i>
<i>rond</i>	radund	<i>savon</i>	savun <i>m</i>
<i>rond-point</i>	giratori <i>m</i>	<i>scène</i>	scena <i>f</i>
<i>rose</i>	rosa <i>f</i>	<i>scie</i>	resgia <i>f</i>
<i>roue</i>	roda <i>f</i>	<i>science</i>	scienza <i>f</i>
<i>rouge</i>	cotschen	<i>se</i>	sa
<i>rouler</i>	rudlar ; charrar, manischar	<i>seau</i>	sadella <i>f</i>
<i>route</i>	strada <i>f</i> , via <i>f</i> , stradun <i>m</i>	<i>sec</i>	sitg, (aride) setg
<i>rue</i>	strada <i>f</i> , via <i>f</i>	<i>sécher</i>	setgar, setgentar
<i>ruine</i>	ruina <i>f</i> , perdiziun <i>f</i>	<i>second</i>	segund
<i>ruisseau</i>	ual <i>m</i> , dutg <i>m</i>	<i>secouer</i>	scurlattar
		<i>secourir</i>	succurrer
		<i>secours</i>	succurs <i>m</i>
		<i>sel</i>	sal <i>m</i>
		<i>selon</i>	segund, tenor
		<i>semaine</i>	emna <i>f</i>
		<i>semblable</i>	sumegliant
		<i>sembler</i>	parair

S

<i>sa</i>	sia
<i>sac</i>	satg <i>m</i> , tastga <i>f</i>
<i>sain</i>	saun ; sanadaivel
<i>saison</i>	stagiun <i>f</i>
<i>salade</i>	salata <i>f</i>

<i>semelle</i>	sola <i>f</i>	<i>soigner</i>	(per)tgirar
<i>semer</i>	semnar	<i>soin</i>	tgira <i>f</i> , quità <i>m</i> , premura <i>f</i>
<i>sens</i>	senn <i>m</i> ; vart <i>f</i>	<i>soir</i>	saira <i>f</i>
<i>sentier</i>	senda <i>f</i> , trutg <i>m</i>	<i>sol</i>	fund <i>m</i> , fums <i>m</i> , palantschieu <i>m</i> , terra <i>f</i> , terren <i>m</i>
<i>sentir¹ (nez)</i>	odurar, savurar	<i>soldat</i>	schulda <i>m</i>
<i>sentir², ressentir</i>	(re)sentir	<i>soleil</i>	sulegl <i>m</i>
<i>sept</i>	set	<i>solide</i>	solid ; stabil
<i>septembre</i>	settember <i>m</i>	<i>solution</i>	soluziun <i>f</i> , schliaziun <i>f</i>
<i>sérieux</i>	serius, gravant	<i>sombre</i>	stgir
<i>serpent</i>	serp <i>f</i>	<i>somme f.</i>	summa <i>f</i>
<i>serrer</i>	strengcher	<i>sommeil m.</i>	sien <i>m/f</i>
<i>serveur</i>	camarier <i>m</i>	<i>sommet</i>	piz <i>m</i> , spitg <i>m</i>
<i>service</i>	servetsch <i>m</i>	<i>son¹, bruit</i>	sun <i>m</i> , tun <i>m</i>
<i>serviette</i>	sientamauns <i>m</i>	<i>son², sa</i>	ses, sia
<i>servir</i>	servir, nizzegiar	<i>sonner</i>	sunar, scalinar
<i>se servir de</i>	sa servir (da), duvrar	<i>sorte</i>	sort <i>f</i> , spezia <i>f</i>
<i>ses</i>	ses <i>m</i> , sias <i>f</i>	<i>sortie</i>	sortida <i>f</i>
<i>seul</i>	sulet, singul	<i>sortir</i>	sortir, ir or(a)
<i>seulement</i>	be, mo ; pir	<i>souci</i>	quità <i>m</i> , fastidi <i>m</i>
<i>si¹ adv</i>	uschè, tant, talmain	<i>soudain adv.</i>	tuttenina
<i>si bien que</i>	uschia che	<i>souffrir</i>	suffrir, patir
<i>si² (oui)</i>	bain	<i>souhaiter</i>	giavischar
<i>si³, à condition</i>	sche	<i>soupe</i>	schuppa <i>f</i> , broda <i>f</i>
<i>siècle</i>	tschientaner <i>m</i>	<i>source</i>	funtauna <i>f</i>
<i>sien, sienne</i>	sieu, sia	<i>sourd</i>	surd
<i>signature</i>	signatura <i>f</i>	<i>sourire</i>	surrir <i>v/m</i>
<i>signe</i>	segn <i>m</i> , ensaina <i>f</i> , noda <i>f</i>	<i>sous</i>	sut
<i>signer</i>	firmar, segnar, suttascriver	<i>se souvenir</i>	sa regurdar (da)
<i>silence</i>	silenzi <i>m</i>	<i>souvent</i>	savens
<i>simple</i>	simpel, -pla	<i>spécial</i>	spezial
<i>sinon</i>	uschiglio	<i>sport</i>	sport <i>m</i>
<i>situation</i>	situaziun <i>f</i>	<i>stable</i>	stabel, stabil
<i>six</i>	sis	<i>stylo</i>	stilo(graf) <i>m</i> , culli <i>m</i>
<i>ski</i>	ski <i>m</i>	<i>sucre</i>	zutger <i>m</i>
<i>skier</i>	ir cun skis	<i>sud</i>	mezdi <i>m</i> , sid <i>m</i>
<i>social</i>	social	<i>suffire</i>	bastar
<i>société</i>	societad <i>f</i>	<i>Suisse (pays)</i>	Svizra <i>f</i>
<i>sœur</i>	sor(a) <i>f</i>	<i>suisse</i>	svizzer, -zra
<i>soi</i>	sai	<i>suite</i>	seria <i>f</i> , retscha <i>f</i> , successiun <i>f</i> , roda <i>f</i>
<i>soi-même</i>	sasez(za)		
<i>soif</i>	said <i>f</i>		

<i>tout de suite</i>	immédiat
<i>suivant, -e</i>	suandant, sequent
<i>suivre</i>	ir suenter, suandar
<i>sujet, vassal</i>	subdit <i>m</i>
<i>supérieur</i>	superiur
<i>supposer</i>	supponer
<i>sur</i>	si, sin
<i>sûr</i>	segir, franc
<i>sûrement</i>	franc
<i>surtout</i>	cunzunt, surtout
<i>surveiller</i>	survegliar, pertgirar
<i>syndicat</i>	sindicat <i>m</i>

T

<i>ta</i>	tia
<i>tabac</i>	tubac <i>m</i>
<i>table</i>	maisa <i>f</i>
<i>tableau</i>	maletg <i>m</i> , pictura <i>f</i> , tabella <i>f</i> , tavla <i>f</i>
<i>se taire</i>	taschair
<i>tandis que</i>	entant che
<i>tant</i>	tant
<i>tant que</i>	uschè ditg che
<i>tante</i>	onda <i>f</i>
<i>tapis</i>	tarpun <i>m</i>
<i>tard</i>	tard
<i>tas</i>	mantun <i>m</i> , pluna <i>f</i>
<i>tasse</i>	cuppin(a) <i>m(f)</i> , scadiola <i>f</i>
<i>taxe</i>	taxa <i>f</i>
<i>taxi</i>	taxi <i>m</i>
<i>te</i>	ta
<i>technique</i>	tecnic ; tecnica <i>f</i>
<i>tel</i>	tal
<i>télécabine</i>	telecabina <i>f</i>
<i>téléphérique</i>	pendiculara <i>f</i>
<i>téléphone</i>	telefon <i>m</i>
<i>- mobile</i>	natel <i>m</i>
<i>téléphoner</i>	telefonar
<i>télésiège</i>	sutgera <i>f</i>
<i>téléski</i>	runal <i>m</i>
<i>télévision</i>	televisiun <i>f</i>
<i>tellement</i>	talmain

<i>température</i>	temperatura <i>f</i>
<i>tempête</i>	malaura <i>f</i> , orcan <i>m</i> , burasca <i>f</i> , stemprà <i>m</i>
<i>temps¹ (météo)</i>	aura <i>f</i>
<i>temps² (chron.)</i>	temp <i>m</i>
<i>laps de temps</i>	peda <i>f</i> , urella <i>f</i>
<i>tendre¹ adj.</i>	tener, charin, fin, lom
<i>tendre², étirer</i>	tender, stender
<i>tenir</i>	tegnair
<i>se - (debout)</i>	star
<i>tente</i>	tenda <i>f</i>
<i>tenue</i>	tenuta <i>f</i> , vestgì <i>m</i> , costum <i>m</i> , mandura <i>f</i>
<i>terminer</i>	finir, terminar, ventscher
<i>terrain</i>	terren <i>m</i> , funs <i>m</i>
<i>terre</i>	terra <i>f</i> , terren <i>m</i> , terratsch <i>m</i>
<i>terrible</i>	terribel, snuaivel
<i>tes</i>	tes <i>m</i> , tias <i>f</i>
<i>tête</i>	chau <i>m</i> , testa <i>f</i>
<i>texte</i>	text <i>m</i>
<i>thé</i>	té nair <i>m</i>
<i>théâtre</i>	teater <i>m</i>
<i>tiède</i>	tievi
<i>tien, tienne</i>	tieu, tia
<i>tiers</i>	terz <i>m</i>
<i>timbre</i>	marca <i>f</i> (postala)
<i>tirer</i>	trair, strair
<i>tissu</i>	ponn <i>m</i> , taila <i>f</i>
<i>toi</i>	ti, tai
<i>toile</i>	lenziel <i>m</i> , taila <i>f</i>
<i>toilettes (w.-c.)</i>	commoditad <i>f</i> , secret <i>m</i> , tualetta <i>f</i>
<i>toit</i>	tetg <i>m</i> , sust <i>m</i>
<i>tomber</i>	crudar, dar giu, cupitgar
<i>ton, ta</i>	tes, tia
<i>tonnerre</i>	tun <i>m</i>
<i>tordre</i>	storscher
<i>torrent</i>	torrent <i>m</i> , dragun <i>m</i>
<i>tort</i>	entiert <i>m</i>

<i>tôt</i>	baud, marvegl
<i>toucher</i>	(per)tutgar
<i>toujours</i>	adina, semper
<i>tour¹ f.</i>	tur <i>f</i>
<i>tour² m.</i>	gir <i>m</i> ; girada <i>f</i> , tura <i>f</i> , tur <i>m</i> ; turn <i>m</i> , vieuta <i>f</i>
<i>tourisme</i>	turissem <i>m</i>
<i>touriste</i>	turist <i>m</i>
<i>tourner</i>	turnar, volver
<i>tousser</i>	tusser
<i>tout, toute</i>	tut, -tta ; mintga
<i>tout à coup</i>	tuttenina
<i>tout à fait</i>	(dal) tuttafatg, tuttavia
<i>tout à l'heure</i>	vivant
<i>tout de suite</i>	immédiat
<i>tout droit</i>	dretg or(a)
<i>tous les deux</i>	(d)omadus
<i>tout le monde</i>	tuts
<i>toutefois</i>	dentant, però
<i>tradition</i>	tradiziun <i>f</i>
<i>traduire</i>	translatar
<i>train</i>	tren <i>m</i>
<i>en train de</i>	londervi
<i>traîneau</i>	schlieusa <i>f</i>
<i>- à cheval</i>	schlitra/schlitta <i>f</i>
<i>tranche</i>	fletta <i>f</i> , talgia <i>f</i>
<i>tranquille</i>	quiet, calm
<i>transport</i>	transport <i>m</i>
<i>travail</i>	lavur <i>f</i>
<i>travailler</i>	lavurar
<i>travailleur</i>	lavurer <i>m</i>
<i>à travers</i>	(a)tras
<i>traverser</i>	traversar
<i>trembler</i>	tremblar
<i>tremplin (ski)</i>	schanza <i>f</i>
<i>très</i>	fitg, ordvart, zunt
<i>tricot</i>	stgaina <i>f</i> , chaltschiel <i>m</i>
<i>trier</i>	zavrar, assortir
<i>triste</i>	trist
<i>trois</i>	trais, traia <i>coll</i>
<i>troisième</i>	terz

<i>tromper</i>	engianar, cugliunar, trumpar
<i>se tromper</i>	s'engianar, sa sbagliar
<i>trop</i>	memia
<i>trottoir</i>	passape <i>m</i> , trottuar <i>m</i>
<i>trou</i>	fora <i>f</i> , rusna <i>f</i>
<i>troupeau</i>	triep <i>m</i> , muaglia <i>f</i>
<i>trouver</i>	chattar
<i>se trouver</i>	star
<i>tu</i>	ti
<i>tuer</i>	mazzar, sturnir, mettre vi
<i>tunnel</i>	tunnel <i>m</i>
<i>tuyau</i>	bavrola <i>f</i> , uder <i>m</i>
<i>type</i>	schani <i>m</i> , tip <i>m</i>

U

<i>un, une</i>	in, ina
<i>l'un l'autre</i>	in l'auter
<i>unique</i>	unic, sulet
<i>université</i>	universitad <i>f</i>
<i>usage</i>	(a)diever <i>m</i> , isanza <i>f</i> , usit <i>m</i>
<i>user</i>	isar
<i>usine</i>	fabrica <i>f</i> , implant <i>m</i>
<i>utile</i>	nizzaivel, util
<i>utiliser</i>	utiliser

V

<i>vacances</i>	vacanzas <i>fpl</i>
<i>vache</i>	vatga <i>f</i>
<i>vaincre</i>	gudagnar, superar, surventscher, victorisar
<i>vaisselle</i>	vaschella <i>f</i>
<i>laver la -</i>	lavar giu
<i>valeur</i>	valita <i>f</i> , valur <i>f</i>
<i>valise</i>	valisch(a) <i>f</i>
<i>vallée</i>	val <i>f</i> , vallada <i>f</i>
<i>valoir</i>	valair
<i>vapeur</i>	vapur <i>f</i> , fim <i>m</i>
<i>veau</i>	vadè <i>m</i>
<i>veine</i>	avaina <i>f</i>

Chapitre XII
ANNEXE

Comparaison entre le **romanche-grison** et le **ladin des Dolomites**

Bien que le premier soit une *koinè* avec une orthographe influencée de l'allemand, et le second une *orthographe supra-dialectale* de type italo-roman, il peut être intéressant de comparer ces deux parlers de la même famille romane.

Remarquer comment le ladin D. note les équivalents de RG *sch*, *sch*, *tsch* et *stg*.

Les mots dont l'origine germanique est assurée sont notés d'un *astérisque, en français également.

RG	ladin D.	français
agid	aiut	aide
ampuauna	ampom	*framboise
arom	ram	cuivre, 'airain'
ašchieu	ajei	vinaigre
asen	asen	âne
auca	auch	oie
auter	auter	autre
avoir	avei	avoir
baiver	beive	boire
barattar	baraté	(é)changer
*basegn	*bujegn	*besoin
batger	beché	(le) boucher
*blut	*blot	pur, nu
bul	bol	sceau, timbre, 'bulle'
but	bot	tonneau
capitar	capité	se passer
chadaina	ciadeina	chaîne
chaldera	cialdira	chaudière
chamišcha	ciameija	chemise
champ	ciamp	champ
chandaila	ciandeila	chandelle
chantun	cianton	coin, canton
chasa	ciasa	maison

chaschiel	ciajuel	fromage
chastiar	ciastié	châtier
chatscha	ciacia	chasse
chatschar	ciacé	chasser
chaud	ciaut, -da	chaud
chaura	cioura	chèvre
chomma	giama	jambe
citad	zité	cité, ville
cotschen	cuecen	rouge
crap	crep	rocher
cretta	creta	croyance
crusch	crousc	croix
diesch	diesc	dix
(d)udir	audi	entendre, ouïr
dumesti	meste	apprivoisé
egl	uedl	œil
emna	edema	semaine
*fauda	*fauda	pli, *ride
fiera	fiera	foire, marché
*frestg	*fresch, -cia	*frais (adj.)
gia(da)	iade	fois
giaglina	gialina	poule
*giast	*ghest	hôte
giu	ju	en bas
*guarir	*vari	*guérir
*guerra	*vera	*guerre
gugent	gen	volontiers
ieli	uele	huile
isch	usc	porte, huis
iva	ua	raisin
iver	ure	le pis (de vache)
laschar	lascé	laisser
lavurar	laoré	travailler
lef	slef	lèvre
lingia	lingia	ligne, rangée
liom	liam	lien
*litgar	*leché	*lécher
luf	louf	loup
*magun	*magon	estomac

maisa	meisa	table
mangiar	mangé	manger
medem	medem	même
medi	mede	médecin
midar	mudé	changer
*niz	*nuz	utilité
nudar	nodé	nager
nusch	nousc	noix
ov	uef	œuf
passagi	passaje	passage
pe	pe	pied
pesch	pesc	poisson
pirla	pirola	pilule
plaiv	plief	paroisse
plievgia	pluevia	pluie
polesch	polesc	pouce
praşchun	perjon	prison
pudair	podei	pouvoir (verbe)
pugn	pugn	poing
*pur	*paur	paysan
rait	rei	réseau, filet
raşchun	rejon	raison
rir	ri	rire
sablun	saulon	sable
said	seit	soif
satigl	sotil	mince, subtil
şchaner	jené	janvier
*şchuppa	*jopa	*soupe
scuar	scoé	balayer
selvaschina	salvarjina	*gibier
set	set	sept
sforz	sforz	effort
sgular	sgolé	voler (airs)
siemi	some	rêve, songe
sien	son	sommeil
spaisa	speisa	nourriture
stgampar	sciampé	échapper
stgars	schers	maigre
storscher	storje	plier, courber

tagliar	taié	tailler, couper
tavla	tofla	pancarte, tableau
tgirom	curam	cuir
tievi, -ia	tiebe, -ia	tiède
traifegl	trafuei	trèfle
trair	tré	tirer
tschaina	ceina	le dîner
tschaira	ceira	cire
tscherner	cerne	*choisir
tschivlar	sciblé	siffler
tschuetta	ciuita	chouette
*tuaglia	*tovaia	couverture, nappe
*tudestg, -a	*todesch, -scia	*allemand, -e
ungla	ondla	ongle
ureglia	oredla	oreille
ustaria	ostaria	*auberge
utrò	autrò	ailleurs
utschè	ucel	oiseau
vadè	vedel	veau
vatga	vacia	vache
vegl, -ia	vedl, -a	vieux
ventg	vint	vingt
ventscher	vence	vaincre, surmonter
vid	vuet, -a	vide
vischin	vejin	voisin
vista	vista	vue
vulair	ulei	vouloir
usch	ousc	voix
zappa	zapa	pioche
zulprin	solprin	allumette

Petite bibliographie commentée

Lia Rumantscha, Via da la Plessur, 47, Chascha Postala, CH - 7001 Cuira.

www.liarumatscha.ch.

On y trouve le *Pledari grond* (grand dictionnaire) *deutsch-rumantsch, rumantsch-deutsch* avec les conjugaisons.

Attention, la petite équipe qui y travaille est très occupée, il n'est pas dans ses attributions de répondre à une demande ponctuelle sur un mot, un problème phonétique ou un parler local.

Georges Darms, Anna Alice Dazzi, Manfred Gross, *Wörterbuch Rätoromanisch-Deutsch, Deutsch-Rätoromanisch*, Langenscheidts AD Zürich, Lia rumantscha Cuira/Chur, 1985 et nombreuses rééditions.

Le dictionnaire (et la grammaire) de base du romanche-grison, en allemand, mais sans aucune notation phonétique ou accentuelle. Malheureusement les modifications ultérieures n'ont pas été portées dans les rééditions. On y trouve les toponymes les plus courants.

Manfred Gross, *RUMANTSCH - Facts & Figures*, Lia Rumantscha, Cuira, 2004.

Un ouvrage en romanche-grison sur la situation du romanche dans la plupart des domaines, et surtout contemporains.

Manfred Gross & Daniel Telli, *A Language of Switzerland, Romansch-English/English-Romansch, Dictionary and Phrasebook*, Hippocrene Books, New York, 2000.

Le premier ouvrage de romanche-grison qui donne des listes de mots et des phrases utiles au touriste et la prononciation en phonétique A.P.I., mais il est en anglais.

Gilbert Taggart, *Dicziunari/Dictionnaire rumantsch ladin-français, français-rumantsch ladin*, Ediziun Lia Rumantscha, Cuira, 1990.

Très complet, la prononciation phonétique est donnée, ainsi que les conjugaisons, et les différences entre le vallader (qui constitue l'essentiel du dictionnaire) et le puter. La partie français-ladin, beaucoup moins importante, comporte 1500 mots du vocabulaire fondamental. En revanche très peu de toponymie.

Jean-Jacques Furer, *Dictionnaire romanche sursilvan-français*, Fundaziun Retoromana Pader Flurin Maissen FRR, 2001.

Très complet, donne les conjugaisons et l'accentuation, mais seulement les différences phonétiques des consonnes (s, sch, h). La toponymie y tient une place remarquable. Beaucoup de renvois (en particulier pour les verbes, les pluriels, les féminins), toutefois pas de partie français-sursilvan, qui elle est prévue ultérieurement.

Bandes dessinées :

Peter Haas, Felix Giger, *L'Istorgia dals Retorumantschs ; Sgartin & Fermentin ed ils Gials da Mercur*, Lia Rumantscha.

L'Histoire des Rhètes et de l'arrivée des Romains. Existe en plusieurs versions romanches.

Deux "Tintin" au moins ont été traduits en RG :

Hergé, *Las Aventuras da Tintin*,

- *L'Insla Naira* (L'Île noire)

- *Il Giomberet cum las Forschs d'Aur* (Le Crabe aux Pincés d'Or)

Lia Rumantsch, 1986.

Stich Dominique, *Minidicziunari rumantsch-franzos, franzos-rumantsch*, Yoran Embanner, *Liligast*, Fouesnant, 2006, 476 p..
Minidictionnaire français-romanche, romanche français, avec près de 8000 mots et la prononciation phonétique. Quelques erreurs et incohérences se sont glissées après la remise de mon travail terminé.
Existe également en allemand, italien et anglais.

Table des matières

Introduction	7
Chapitre I, la Suisse et les Grisons	9
Chapitre II, la Langue, son origine, ses variétés	19
Chapitre III, orthographe et phonétique	33
Chapitre IV, évolutions phonétiques	41
Chapitre V, les principes du romanche-grison	67
Chapitre VI, la grammaire	69
le substantif	71
les numéraux	81
le pronom	83
le verbe	94
auxiliaires et verbes irréguliers	111
Chapitre VII, les toponymes	131
Chapitre VIII, réflexions sur le romanche-grison	135
Chapitre IX, phrases usuelles	139
Chapitre X, textes	143
Chapitre XI, lexique	151
Romanche-grison - Français	152
Français - Romanche-grison	181
Chapitre XII, annexe	207
Bibliographie	211

L'HARMATTAN, ITALIA

Via Degli Artisti 15 ; 10124 Torino

L'HARMATTAN HONGRIE

Könyvesbolt ; Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

L'HARMATTAN BURKINA FASO

Rue 15.167 Route du Pô Patte d'oise
12 BP 226

Ouagadougou 12

(00226) 50 37 54 36

ESPACE L'HARMATTAN KINSHASA

Faculté des Sciences Sociales,
Politiques et Administratives
BP243; KIN XI ; Université de Kinshasa

L'HARMATTAN GUINÉE

Almama Rue KA 028

En face du restaurant le cèdre

OKB agency BP 3470 Conakry

(00224) 60 20 85 08

harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE

M. Etien N'dah Ahmon

Résidence Karl / cité des arts

Abidjan-Cocody 03 BP 1588 Abidjan 03

(00225) 05 77 87 31

L'HARMATTAN MAURITANIE

Espace El Kettab du livre francophone

N° 472 avenue Palais des Congrès

BP 316 Nouakchott

(00222) 63 25 980

L'HARMATTAN CAMEROUN

Immeuble Olympia, face à la Camair

BP 11486 Yaoundé

(237) 458.67.00/976.61.66

harmattancam@yahoo.fr

